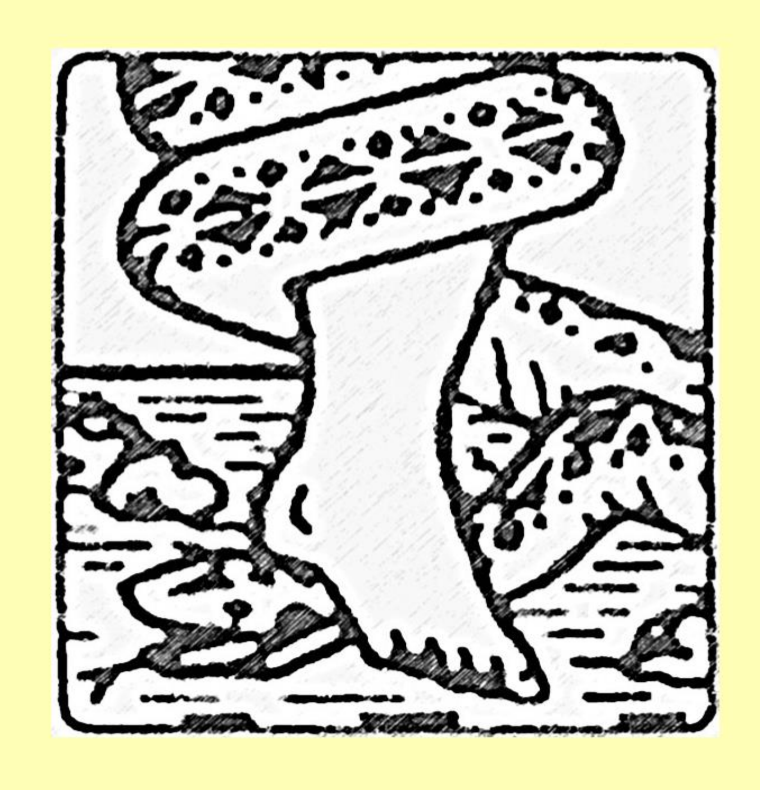
Communications Préparatoires

Volume 10

Transcriptions No 181 à 200



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières

181 - la divisibilité des principes

Je réponds à une lettre où on me demande ceci :

« Pourquoi, dans votre instruction, divisez-vous l'Homme en principes supérieurs et en principes inférieurs ? Ou, en d'autres mots, en une partie immortelle et une partie mortelle ? Pourquoi y a-t-il tant de distance entre les corps de l'Homme ? N'est-ce pas cet éloignement entre ses corps qui fausse la perception que l'Homme a de lui-même ? »

Voici la question.

Tout d'abord si nous divisons l'Homme en principes dits supérieurs et en principes dits inférieurs, c'est parce qu'il existe, chez l'Homme de l'involution, une inconsistance de rapports dans la totalité des affinités énergétiques de sa réalité. L'Homme, au niveau de conscience qu'il possède aujourd'hui, ne peut pas vivre la totalité de ses principes en fonction d'une jonction étroite et absolue. Il est obligé de vivre ses principes en fonction d'une participation organisée, créative, de ses principes, selon la manifestation de ses principes sur le plan où sa conscience est établie.

Si l'Homme est établi sur le plan matériel, il est obligé de vivre aujourd'hui, même à la fin de l'involution, par rapport à une conscience qui détermine en lui une activité mentale, émotionnelle, vitale, et matérielle. Donc cette activité en lui fait partie de ses principes inférieurs, c'est-à-dire de ces aspects de lui-même qui sont soumis à des lois de perception qui sont sous-jacentes à la nature parfaite de sa conscience supérieure ou de ses principes dits supérieurs.

Si l'Homme est obligé de vivre l'infériorité dans ses principes, c'est parce qu'il est obligé, à ce moment de son évolution, de séparer ou de vivre séparément sa réalité. Sinon, l'Homme ne connaîtrait pas de différence entre ses principes, il y aurait différence dans la manifestation énergie de ses principes, mais il ne vivrait pas sous le principe de la division de sa réalité, donc ce qui est supérieur et ce qui est inférieur n'entraveraient aucunement la psychologie de son existence, et il serait capable, sur le plan de sa réalité, d'entrevoir la totalité de son être et, en même temps bénéficier, sur les plans inférieurs de sa réalité, de ce que cette totalité de son être pourrait lui apporter en tant qu'énergie et manifestation.

Mais l'Homme est au stage où il a une perception inversée de sa conscience, c'est-à-dire qu'il est obligé de vivre sa conscience non pas à l'intérieur d'une totalité créative, mais en fonction de l'activité principale de ses aspects inférieurs, activité principale qui, pour le moment, représente le corps matériel, le corps vital, le corps émotionnel et le corps mental inférieur.

Au cours de l'évolution, lorsque l'Homme passera au stage de l'immortalité, c'est-à-dire au stage de la conscience totale, à ce moment-là la nature ou la division des principes de l'Homme n'existera plus telle qu'elle existe aujourd'hui parce que l'Homme aura recours à sa totalité, c'est-à-dire qu'il pourra vivre son énergie sur les plans matériel, vital, émotif, mental inférieur et sur les plans supérieurs de sa conscience immortalisée, c'est-à-dire qu'il aura la capacité intégrale de vivre à la fois dans le monde de sa propre lumière et à la fois sur le plan de la matière. Mais sa conscience ne sera pas divisée, donc il n'aura pas à subir la division psychologique de sa totalité qui fait partie de l'inconscience de l'involution.

Donc si nous divisons l'Homme en principes supérieurs et en principes inférieurs, ce n'est pas parce que l'Homme représente techniquement une telle division, mais c'est parce que la manifestation de son énergie en fonction de sa conscience est perçue chez lui comme étant à la fois matérielle, planétaire, donc inférieure, et à la fois, avec l'évolution, supérieure, occulte et cosmique, donc du domaine pur de l'intelligence sans réflection.

Donc la qualité que nous apportons à la nature de l'Homme sur le plan de son organisation, est une qualité qui fait partie de sa composante psychologique aujourd'hui. L'Homme, même s'il le voulait autrement, ne serait pas capable de vivre sa conscience, sa totalité, sa réalité, en fonction d'une unité de principe : il est obligé de vivre sa totalité en fonction d'une séparation de principe, et c'est la raison, d'ailleurs, pour laquelle il est obligé d'évoluer, c'est-à-dire en revenir quelque part dans le temps à la source, c'est-à-dire à l'ultime définition de sa réalité en fonction de laquelle il est lui-même parfaitement organisé.

Mais l'Homme de l'involution est un être qui, sur le plan psychologique de sa conscience planétaire, n'est pas capable de comprendre, de vivre, d'exprimer, de rendre, de manifester sa totalité, parce que les aspects inférieurs de sa conscience liés au matériel, à l'émotion, au vital, au mental inférieur, sont des aspects qui pour lui aujourd'hui représentent une trop grande validité, représentent une trop grande importance, représentent une trop grande caractéristique de vie existentielle.

Et c'est justement à cause de ceci que l'Homme est obligé, très, très graduellement, d'en arriver à prendre conscience, c'est-à-dire à commencer à vivre à partir de ses principes supérieurs, c'est-à-dire à partir de ses plans d'énergie qui ne sont pas constitués de la même façon que ceux qu'il connaît sur le plan la conscience expérimentale. C'est d'ailleurs ce qui donne à l'Homme la conscience égoïque, ce qui donne à l'Homme la conscience de sa personnalité, ce qui donne à l'Homme la conscience de sa mortalité. Pour que l'Homme en arrive à ne plus reconnaître de division ou d'étage dans la constitution totale de son organisation énergétique, il lui faudra effectivement prendre conscience d'une façon beaucoup plus vaste que celle qu'il possède aujourd'hui, il lui faudra être capable, au cours de l'évolution, de supporter l'énergie de sa totalité, l'énergie de sa réalité.

Et supporter cette énergie veut dire que son corps matériel, son corps vital, son corps émotionnel, son corps mental, devront être ajustés à cette énergie qui fait partie de son invisibilité, qui fait partie d'une autre dimension de lui-même, qui fait partie de l'organisation psychique de son moi au niveau de sa planète d'origine. Et l'Homme, aujourd'hui, n'est pas encore suffisamment conscientisé, c'est-à-dire suffisamment fort sur le plan mental et sur le plan de l'émotion, il n'est pas suffisamment libre, autrement dit, de la mémoire, pour pouvoir vivre la totalité de sa conscience en dehors d'un ajustement temporaire, planétaire, astrologique, de cette énergie que nous appelons, ou que nous pouvons appeler, ses principes inférieurs.

Donc si nous parlons de l'éloignement entre ses corps qui fausse la perception de lui-même, effectivement cet éloignement représente une incapacité, chez l'Homme, de vivre la totalité de ses énergies en conformité avec l'universalité de sa conscience. S'il vivait la totalité de son énergie en fonction de cette uniformité de conscience universelle, il ne connaîtrait pas l'éloignement, comme on dit ou comme on me demande dans la question, qui fausse sa perception. Et cet éloignement, eh bien il est causé par le mémoriel, il est causé par la conscience psychologique, il est causé par le moi référentiel de l'ego.

Plus l'Homme évoluera, plus cet éloignement, cette séparation, prendra de la distance dans sa conscience, moins elle sera évidente, moins elle sera concrète ; donc graduellement l'Homme sentira une plus grande unité dans sa totalité et éventuellement la question philosophique de la séparation des principes en principes supérieurs et en principes inférieurs n'existera plus parce que l'Homme aura finalement été capable de se dégager de la divisibilité psychologique que lui-même s'attribue sur le plan humain expérientiel.

Chaque être humain aujourd'hui, même les êtres conscients, sont suffisamment perceptifs, sensibles aux interférences créées dans leur vie par leur état interne, pour concevoir, pour réaliser, que leur vie d'être conscient n'est pas une vie à la mesure de ce qu'elle doit être. Autrement dit, il y a des parties de ces êtres qui ne sont pas parfaitement en harmonie, qui ne sont pas parfaitement actives, créatives, qui ne sont pas parfaitement ajustées sur le plan vibratoire, donc qui ne bénéficient pas d'une énergie créative totale qui puisse remplir les différentes fonctions psychico-matérielles de l'Homme, autrement dit qui puisse donner à l'Homme sa qualité ou sa caractéristique de manifestation autant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

Il est évident que l'Homme tend, ou veut, ou perçoit, qu'il doit en venir un jour à une unité, à une totalité, à une indivisibilité de sa conscience. Ceci fait partie de sa réalité future, mais ceci ne fait pas partie de sa réalité aujourd'hui. Donc si l'Homme aujourd'hui n'est pas une totalité, s'il n'est pas le produit de l'annexation ou de la super-imposition des différents aspects vibratoires de l'énergie, nous sommes obligés, pour des raisons d'expression, des raisons d'explication, afin de créer un certain plan référentiel à son ego, nous sommes obligés de dire : eh bien l'Homme est fait de principes inférieurs qui ont une grande puissance d’effets, une grande puissance de conséquences sur l'activité harmonieuse que d'autres principes dits supérieurs auraient sur lui si ses principes inférieurs n'étaient pas ce qu'ils sont.

Donc nous sommes obligés de faire une analyse de l'Homme, c'est-à-dire nous sommes obligés de dire : « Eh bien oui, bonhomme. Tu es divisé, tu ne devrais pas l’être, mais tu l’es. Et tu l’es à cause justement de ces aspects inférieurs de ta conscience, ces aspects que nous appelons principes, c'est-à-dire ta matérialité, ta vitalité, ton astralité et ta mentalité inférieure. Ce sont ces aspects qui nous forcent à dire qu’il y a d'autres aspects en toi qui, s'ils étaient réunis dans une parfaite harmonie, t’empêcheraient de demander cette question, autrement dit te permettraient de vivre une conscience totale sans aucune ambiguïté, sans aucune dualité, sans aucun partage entre la mortalité et l'immortalité. »

Mais de dire ce que l'Homme sera, de manifester ce que l'Homme sera, par la parole, c'est une chose, mais d'être ce que l'Homme doit être, de par sa manifestation, de par son énergie, de par l'intégration de son énergie, c'en est une autre. Nous pouvons demander des questions d'ordre philosophique, des questions intelligentes qui nous poussent à démystifier la division que nous faisons de l'Homme, mais il n'empêche que nous sommes des êtres qui ne vivons pas de la totalité créative de notre énergie. Donc nous sommes des êtres qui sommes obligés de vivre de la partielle qualité de notre conscience, et cette partielle qualité de notre conscience représente les principes inférieurs.

Maintenant que nous entrons dans une phase d'évolution où nous avons accès à une forme d'instruction qui nous donne plus de clarté sur les qualités invisibles de l'Homme, de la vie, nous pouvons commencer lentement, graduellement, à prendre conscience des activités de ces aspects inférieurs de l'Homme qui bloquent notre capacité de vivre en harmonie parfaite avec la totalité de notre conscience, donc ceci nous amène graduellement à prendre en considération notre nature.

La nature de l'Homme, dans sa qualité parfaite, c'est une nature immortelle. Mais la nature de l'Homme dans sa qualité imparfaite, c'est une nature mortelle. Donc le fait est, ou la réalité temporaire de l'Homme est, qu'il est mortel et qu'un jour il sera immortel, donc qu'il vit en fonction de principes inférieurs et un jour qu'il vivra en fonction de la réunion de tous ces principes où il pourra exercer sur le plan matériel ou sur d'autres plans l'action qui fait partie du mouvement énergétique de sa totalité créative.

Philosophiquement parlant, c'est très bon de parler de la totalité de l'Homme, c'est très bon de reconnaître la division de l'Homme, mais dans un cas ou dans un autre, ça ne change absolument rien à la nature évolutive de l'Homme. La nature évolutive de l'Homme est une nature qui se perfectionnera au fur et à mesure que l'Homme comprendra les règles du jeu. Et le jeu, c'est la vie. Et la vie, elle fait partie, dans sa nature actuelle, du manque de relations étroites, perfectionnées, entre cet aspect inférieur de l'Homme et cet aspect dit supérieur de l'Homme. Autrement dit, la vie aujourd'hui, telle qu'elle est, elle est le produit de la divisibilité de l'Homme, et ça prendra un certain temps pour que cette divisibilité disparaisse, pour que l'Homme vive son unité et qu'enfin, il en arrive un jour à prendre conscience qu'il n'y a en lui aucune division.

Mais le fait évolutif, l'avenir de l'Homme, l'avenir de la conscience humaine réelle, l'avenir de la fusion de l'Homme, c'est un avenir, ce n'est pas un présent. L'Homme est en voie de développement dans cette direction : il peut très facilement, sur le plan philosophique, sur le plan psychologique, ou sur le plan occulte de l'information, prendre conscience de l'illusion de la divisibilité de ses plans.

Mais ce n'est pas parce qu'il prend conscience de l'illusion de la divisibilité de ses plans qu'il va nécessairement vivre la totalité de son être, parce que justement la totalité veut dire : mouvement de l'énergie à l'intérieur de tous les plans de l'Homme pour l'accroissement vibratoire de son taux, pour le développement éventuel d'une réorganisation psychique de tout son être. Et ceci prend un temps, ceci fait partie de l'évolution de l'Homme, ceci fait partie de l'initiation solaire de l'Homme.

Il n'y a pas, chez l'Homme, d'aspect psychologique ou philosophique qui puisse témoigner de sa réalité, même si ces aspects peuvent très bien saisir, dans l'avenir, le besoin pour l'Homme d'être simplement immortel, de ne posséder qu'une partie qui n'est pas régie par les lois de la mort, de ne posséder qu'une totalité qui n'est pas divisible en principes inférieurs et en principes supérieurs.

Donc si nous séparons l'Homme, c'est pour lui faire reconnaître qu'il est effectivement séparé. Si nous le réduisons à une dichotomie, c'est parce que, justement, il y a en lui des aspects qui sont définitivement planétaires, autrement dit des aspects qui font partie de l'ignorance, et il y a en lui aussi d'autres aspects qui sont cosmiques, qui doivent être ajustés et qui font partie de son savoir, de son énergie créative, et ces aspects avec le temps seront réunis.

Et lorsqu'ils seront parfaitement réunis, l'Homme sera total, l'Homme sera unifié, il sera dans un état de fusion et il pourra, à ce moment-là, dire : l'Homme n'est pas fait de principes supérieurs et de principes inférieurs, l'Homme est simplement une totalité parfaitement organisée sur différents plans, donnant ainsi à son énergie une capacité de manifestation selon le taux vibratoire de cette énergie et les besoins évolutifs déjà intégrés dans la conscience atomique de ses propres plans.

Par exemple, combien y en a-t-il parmi vous qui sont capables de vivre la communication mentale télépathique intérieure et à la fois ne pas percevoir la dualité de cette communication ? Combien parmi vous sont capables de communiquer intérieurement sur les circuits universels et ne pas sentir la séparation, la division, l'impression que ce qui vous parle, ou qui vous parle, représente en elle-même une réalité ou une entité différente de ce que vous êtes sur le plan matériel ? Combien ? Très peu, j'en suis persuadé. Pourquoi ? Parce que le taux vibratoire du mental de l'Homme n'est pas suffisamment élevé pour neutraliser, à l'intérieur de la forme pensée communiquée, cette vibration qui prend origine dans la mémoire de l'Homme.

Si l'Homme était capable de vivre la vibration passant des plans supérieurs vers ses plans dits inférieurs sans être obligé de subir la jonction subtile entre la forme de cette vibration et sa mémoire, l'Homme vivrait automatiquement sur un plan mental supérieur, il serait automatiquement intégré dans son intelligence, il ne sentirait aucune divisibilité dans son être, donc il ne souffrirait pas philosophiquement de posséder des principes inférieurs ou des principes supérieurs.

Si l'Homme parle de principes inférieurs et de principes supérieurs, c'est qu'il y en lui de la souffrance, cette souffrance naît d'une constatation égoïque de l'imperfection de sa conscience. À partir du moment où l'Homme demande des questions d'une façon philosophique, il demande ces questions, déjà, à partir d'un état mental qui le préclut d'une totalité, c'est-à-dire qui le préclut d'une fusion, c'est-à-dire qui le préclut d'une capacité intégrale de créer, sur un plan quelconque, l'énergie dont il a besoin afin de constamment unifier dans sa totalité l'énergie dont il est la source et avec laquelle il travaille d'une façon éternelle.

Mais nous, les Hommes de l'évolution, nous ne sommes pas encore habitués à la qualité vibratoire de notre énergie, nous ne sommes pas encore habitués à la nature de notre mental, nous ne sommes pas encore habitués à la nature prépondéramment cosmique de l'intelligence. Nous sommes au début de l'expérience, nous ne sommes pas capables d'une façon mentale et émotive, au stage où nous en sommes, de nous dissocier de la caractéristique dualistique de l'énergie créative en nous, parce que nous avons un mental inférieur qui fait encore partie de l'organisation cérébrale de notre mémoire.

Donc c'est pour cette raison, d'ailleurs, que nous vivons, à un niveau ou à un autre, de l'égoïcité, c'est-à-dire l'appartenance psychique de l'Homme à une qualité mentale qui lui permet de réfléchir sur lui-même afin d'avoir sur le plan matériel une qualité plus ou moins développée de la notion de l'existence, autrement dit la capacité de l'Homme de vivre le vide, le vide étanche de l'incorporalité de la mémoire.

Il n'est pas arrivé à ce stage : c'est avec le temps, avec l'évolution que l'Homme en arrivera à ce stage, et à partir de ce moment-là, il n'y aura plus en lui cette question philosophique de la séparation de ses principes en principes supérieurs ou en principes inférieurs, il sera simplement une totalité et il exercera le rôle de cette totalité sur les plans qui feront partie de mouvements de son énergie, mais il ne sera pas exposé, sur le plan de son expérience, à des questions philosophiques telles que celles qui aujourd'hui nous font répondre à des questions pour nous permettre d'aller plus loin dans le déchiffrage du mystère de l'Homme.

Nous sommes encore au stage où, pour nous, le phénomène de la pensée est un mystère, nous sommes encore au stage où, pour nous, la pensée représente de la conscience, nous ne sommes pas au stage où, pour nous, la pensée représente une forme d'aliénation cosmique à travers laquelle l'Homme peut prendre conscience égoïque, afin qu'il puisse, sur le plan matériel, maintenir un ordre suffisamment balancé entre ses principes inférieurs.

Autrement dit, nous ne réalisons pas que l'Homme est obligé, pour le moment, de penser, donc de diviser sa totalité, afin de ne pas faire sauter énergétiquement sa carcasse psychique et matérielle. Nous ne réalisons pas que le phénomène de la pensée est un phénomène qui est nécessaire pour l'Homme aujourd'hui tant qu'il n'aura pas conquis l'éther, c'est-à-dire que tant qu'il n'aura pas pénétré dans une autre dimension où il aura finalement la capacité d'être et de remplir le rôle de sa totalité.

Donc pendant que nous avons cette capacité de penser, nous sommes obligés de l'utiliser, et nous l'utilisons en fonction de notre émotivité, en fonction de notre mémoire, en fonction de notre mental. Nous ne sommes pas capables de vivre la pensée, même si elle est créative, même si elle est consciente, d'une façon qui nous unit parfaitement à notre réalité. Si nous étions capables de faire ceci, nous n'aurions pas à penser, déjà nous aurions dépassé le stage de la pensée subjective, déjà nous ne fonctionnerions qu'en rapport avec une pensée qui sert à exploiter certaines qualités de notre mental qui n'est pas encore suffisamment avancé pour donner à l'énergie une autre vibration qui nous projetterait automatiquement dans un lieu, dans une dimension qui ne fait pas partie de l'expérience de l'Homme.

Donc si nous sommes obligés encore de penser pendant un certain temps, les Hommes de la Terre, c'est parce que nous avons encore, les Hommes de la Terre, pendant un certain temps, à regarder notre réalité inférieure afin de l'ajuster à notre réalité supérieure, afin qu'éventuellement ces deux aspects de la réalité soient communs, soient unifiés, soient fusionnés, ou représentent ce que l'Homme en réalité doit être, c'est-à-dire un être parfait.

Mais quel Homme aujourd'hui qui pense, quel Homme aujourd'hui qui a le pouvoir de penser, ou même le pouvoir de communiquer intérieurement, oserait, psychologiquement parlant, se savoir parfait ? Pour que l'Homme se sache parfait, il faut qu'il ait dépassé le stage de la pensée, il faut qu'il ne puisse plus penser d'une façon subjective, il faut qu'il ne puisse plus sentir la dualité de ses principes, il faut qu'il ne puisse plus sentir en lui des principes supérieurs et des principes inférieurs, autrement dit il faut qu'il soit né à la totalité de sa conscience, autrement dit il faut qu'il soit neuf, autrement dit il faut qu'il soit sans mémoire.

Donc la question philosophique est intéressante parce qu'elle nous amène à parler de quelque chose qui est valable. Mais il demeure que toute question philosophique, bien qu'elle pose devant elle une question qui dépasse la limitation de la philosophie, il demeure toujours que l'Homme, lorsqu'il demande une question et qu'à l'intérieur de cette question, sans s'en rendre compte, il révèle une réalité, il demeure toujours que l'Homme est obligé de vivre sa question. Donc l'Homme aura toujours des questions à la mesure de cette divisibilité.

Ce n'est qu'un jour que l'Homme n'aura plus de questions à la mesure de sa divisibilité, et lorsque ce jour sera arrivé, l'Homme n'aura plus de questions, il n'aura que des réponses. Mais tant que l'Homme a des questions, c'est qu'il y a en lui de la division, donc il est obligé de vivre en fonction de principes supérieurs qui informent les principes inférieurs, qui permettent aux principes inférieurs d'évoluer pour que les principes supérieurs les informent encore plus, pour qu' enfin un jour, la division n'existe plus, que la question disparaisse de la conscience de l'Homme et que seule la parole s'étende, se diffuse, crée, sur la Terre.

On me demande plus loin cette question :

« Lorsque la polarité sera neutralisée par l'intelligence de l'Homme, comme vous le dites, n'est-ce pas ce moment précis que l'Homme pourra faire le rapprochement de ses corps, n'est pas à ce moment-là que l'Homme recouvrira la vue ou la vision, comme vous dites, et par le fait même, connaîtra l'amour, troisième joyau manquant à sa couronne royale, déjà ornée de la volonté et de l'intelligence ? »

Effectivement, lorsque l'Homme ne connaîtra plus la polarité, déjà il ne connaîtra plus ou ne vivra plus de la conscience des principes inférieurs et des principes supérieurs. Il y a une très grande différence entre être conscient de principes inférieurs et de principes supérieurs, et dans un même temps, ne pas vivre la conscience de la division des principes. Que l'Homme soit matériel, il y va de soi, que l'Homme soit vital, il y va de soi, que l'Homme soit astral, il y va de soi, qu'il soit mental inférieur, il y va de soi et ainsi de suite. Donc que l'Homme soit la manifestation de principes dits inférieurs ou dits supérieurs, il y va de soi, parce que ces différents principes représentent différents niveaux d'énergie. Mais que l'Homme ait la conscience ou vive la conscience de la divisibilité des principes, ça c'est une autre chose, ça c'est une autre question.

L'Homme aujourd'hui vit la divisibilité de ses principes parce que, en conscience, il est inférieur à lui-même. Si en conscience, l'Homme était supérieur à son involution, il ne vivrait pas la division des principes, bien qu'il fût fait, construit, de différents principes qui, dans leur totalité, créent ce que nous appelons l'Homme.

Donc lorsque l'Homme aura dépassé la polarité, lorsque cette polarité aura été totalement neutralisée dans son mental par l'évolution, par le travail qui se fait sur le plan de sa conscience, évidemment l'Homme n'aura plus à souffrir de la qualité psychologique de son moi, donc il ne vivra plus dans l'ambivalence de ses principes supérieurs ou de ses principes inférieurs. Il sera, comme vous le dites, royal. Mais il sera royal parce que, déjà, il aura conquis la dualité de son existence, mais à tous les niveaux.

Conquérir la dualité de son existence veut dire conquérir la dualité de l'Homme, d'abord sur le plan mental, ensuite le plan émotionnel, ensuite sur le plan vital et ensuite sur le plan matériel. Ayant conquis la dualité de son existence, l'Homme sera immortel, donc il aura la capacité de traiter d'une façon parfaite avec son énergie, donc sa totalité sera manifeste dans le monde et nous aurons un Homme, non seulement nouveau, mais nous aurons un Homme réel, magicien, un Homme scientifique, un Homme créateur, un Homme cosmique, un Homme qui sera ou qui aura retourné à la source de lui-même, cette source qui, dans le fond, est son énergie créative qui doit être appointée particulièrement à différents plans organisationnels dans sa conscience atomique.

Regardez combien de difficultés nous avons à traiter avec le moi. Regardez les obstacles, sans cesse, que nous crée la conscience du moi, la conscience égoïque, et pourtant la conscience du moi fait nettement partie des principes inférieurs, c'est-à-dire qu'elle fait nettement partie de cette dimension de l'Homme qui est plus basse en conscience qu'une autre dimension de l'Homme, qui est plus haute en conscience.

Et bien que nous soyons conscients de l'infériorité de notre conscience égoïque, nous ne sommes pas capables de prendre conscience supérieurement de cette conscience, nous sommes obligés de la vivre. Pourquoi ? Parce que, effectivement, en nous l'énergie qui est notre énergie ne peut pas se véhiculer à travers les différents plans d'une façon parfaite.

Donc si on me demande ou on me dit que cet éloignement entre les corps de l'Homme fausse la perception de ce que l'Homme est de lui-même, c'est très juste. Mais d'un autre côté, est-ce que parce que vous avez cette perception, que l'éloignement fausse la conscience de l'Homme, que vous pouvez en changer la nature, de cette conscience ? Non, vous ne pouvez pas. C'est à travers l'instruction, c'est à travers la compréhension, c'est à travers l'expérience, c'est à travers le mouvement de l'énergie qui viendra avec l'expérience que l'Homme en arrivera à dépasser cette condition qui est responsable pour l'éloignement de ses corps, qui fausse sa perception de lui-même.

Donc, autrement dit, la philosophie, la question philosophique, n'engendrera jamais chez l'Homme de la conscience, elle ne fera que forcer son esprit à faire face à la qualité divisible de sa conscience. C'est pour ça d'ailleurs que la philosophie ne peut rien changer dans l'Homme, c'est pour ça que la philosophie n'a jamais changé rien dans l'Homme. Sur le plan réel, la philosophie est simplement un jeu de l'esprit, elle est simplement un jeu pour assouplir l'ego, elle est simplement un jeu pour entretenir l'ego, pour donner à l'Homme l'impression qu'il va quelque part. Mais l'Homme va où ? Il ne va nulle part, l'Homme est déjà. Ce qui n'est pas déjà dans l'Homme, c'est le travail qui doit être fait pour le rendre à destination réelle ; mais l'Homme, il est déjà !

Cette personne qui m'écrit plusieurs lettres et effectivement me demande des questions intelligentes, elle peut continuer toute sa vie à me demander des questions intelligentes, et je répondrai toute sa vie à des questions intelligentes. Mais est-ce que ces questions intelligentes, d'ordre philosophique, est-ce que ces questions vont l'amener un jour à la conscience, à la fusion ? Impossible ! Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où l'Homme demande une question, il est déjà en dehors, en dehors de la créativité absolue de sa conscience parce que, déjà, il subit l'activité de ses principes inférieurs. Parce que demander une question, ça fait partie de l'activité des principes inférieurs, ça ne fait pas partie de l'activité de la conscience totale de l'Homme.

Donc cette personne, qui me demande constamment des questions intelligentes, devra un jour, dans un certain temps, commencer à prendre du recul, commencer à demander moins de questions, commencer à s'interroger de moins en moins, commencer à pouvoir reconnaître que la qualité créative de son mental fait partie de l'actualisation psychique d'une entité spirituelle en elle qui a le pouvoir de faire le rapprochement entre la faillite de l'Homme et son devenir futur, mais qui ne peut pas lui donner, à cette personne, l'énergie nécessaire pour qu'elle puisse renverser le mouvement de sa créativité philosophique, pour en arriver éventuellement à vivre simplement, à supporter simplement le mouvement de l'énergie à travers ses corps, non pas à partir d'une question constamment formulée dans le mental, mais à partir d'une conscience de plus en plus solide, de plus en plus capable de traiter avec synergie avec cette énergie, de l'intégrer, cette énergie, et de la rendre manifestement réelle dans sa vie, c'est-à-dire capable de donner à cette même personne, de plus en plus, le sentiment d'une totalité.

À partir de ce moment-là, la personne commencera à m'écrire de moins en moins de lettres, commencera à me demander de moins en moins de questions intelligentes, et moi je pourrai commencer à parler d'autre chose, ou à cesser de parler, ou à faire d'autres choses.

Voilà une bonne question :

« D'où viennent ces notions de la loi de retour, comme vous le dites, et de karma ? Définir ces termes, n'est-ce pas deux autres données ésotériques qui empêchent l'Homme de se mouvoir et d'agir librement ? »

Voilà encore une question intelligente, et effectivement cette personne me demande toujours des questions intelligentes, j'en suis même épaté, mais le point n'est pas là. Ce n'est pas dans la question que l'Homme découvre la réponse, c'est dans l'absence de question que l'Homme découvre la vie. La question, même si elle est intelligente, ne fait que poser un piège à l'ego, lui donnant l'impression que par la résolution de la question, il en arrivera à comprendre la réponse. Et ceci, c'est un jeu d'esprit. Il n'y a rien que l'esprit aime plus que de faire poser à l'Homme des questions pour que l'Homme lentement s'habitue à élever son regard vers des sphères un peu plus subtiles que la simple matière.

L'Homme doit en arriver éventuellement à parler. Mais parler, c'est une chose, créer, c'est une chose, mais demander une question intelligente, ce n'est pas créer : c'est simplement questionner ce que nous ne savons pas parfaitement. Et l'Homme peut aller à l'infini en se questionnant de ce qu'il ne sait pas parfaitement. Est-ce que le karma existe ? Est-ce que la loi de retour existe ? Effectivement, il y a dans le cosmos une loi d'énergie qui fait en sorte que tout ce qui vibre doit être perçu par réflection, et ce qui est perçu par réflection doit être rejeté parce que la réflection remet tout en question, force l'énergie à revenir sur elle-même donc, effectivement, c'est une loi de réflexion, le karma.

Mais ce n'est pas parce que le karma existe que l'Homme, lui, est assujetti au karma. Il sera assujetti à cette loi de retour tant qu'il ne sera pas suffisamment intelligent pour ne plus être réflectif, pour ne plus la réfléchir, cette énergie. Donc à ce moment-là le karma n'existe plus parce que l'énergie de la mémoire devient inexistante, planétairement.

Donc la question, elle est intelligente. Est-ce que le karma existe ? C'est une question que nous devons répondre : oui, effectivement, cette loi existe dans le cosmos, mais est-ce que cette loi en elle-même est une loi absolue ? Elle n'est pas une loi absolue, elle est une loi qui définit, qui définit l'énergie et son rendement sur le plan matériel tant que l'Homme est un être involutif. Mais ce n'est pas une loi qui est absolue, ce n'est pas une loi qui est finale, c'est une loi qui fait simplement partie de la mécanique de l'énergie.

Et elle dit ensuite, cette personne : *« cette loi ou cette donnée ésotérique empêche l'Homme de se mouvoir et d'agir librement »*. Effectivement, effectivement qu'aux Indes, la loi de karma empêche les masses hindoues de se mouvoir et d'agir librement. Mais nous parlons à l'Homme conscient. Déjà, l'instruction dépasse les lois de l'involution, déjà l'instruction dépasse les mythologies réelles de l'inconscience, déjà l'instruction a détruit les colonnes du temple de la connaissance ancienne ésotérique ou occulte de l'Homme, parce que l'instruction, elle est créative, parce que l'instruction ne fait pas partie du passé.

Donc si l'instruction, déjà, a abattu le temple, si l'instruction, déjà, a fait plier les colonnes du temple, pourquoi l'Homme s'inquiéterait-il de la définition de certains termes ? Pourquoi l'Homme s'intéresserait-il à des questions de nobilité philosophique ? Je vais vous dire pourquoi. Parce que l'Homme est encore à la recherche philosophique de la réalité. Et cette recherche philosophique, c'est une perte de temps. Ce n'est pas parce que la loi de karma existe qu'elle est réelle pour l'Homme conscient, ce n'est pas parce que la loi de karma existe qu'elle est pour un être supérieur un obstacle. Elle est un obstacle pour un être inconscient, pour un être ignorant des lois de l'énergie, des lois de la vie, mais elle n'est pas un obstacle pour un être conscient.

Donc pourquoi l'être conscient s'occuperait t'il de définir des lois qui sont inférieures à lui-même ? Il y a plein de lois, dans le cosmos, qui sont inférieures à l'Homme. Est-ce que l'Homme va s'intéresser à définir ou à chercher la raison d'être de ces lois lorsque déjà il est très, très avancé ou plus avancé que ces lois elles-mêmes ? Est-ce que l'étudiant aujourd'hui qui est à l'université et qui étudie la théologie va s'intéresser à des aspects de la conscience spirituelle qui faisaient partie de la mythologie de sa conscience enfantine ? Il ne va pas perdre pas de temps avec ceci, il va aller plus loin.

C'est la même chose avec ces questions intelligentes. Un type qui dans sa vie est habitué à conduire une Ferrari, il ne va pas perdre son temps à conduire une petite Volkswagen, et il ne va pas nier que la Volkswagen existe, mais ce ne sera plus la Volkswagen qui va l'empêcher de poursuivre à grande vitesse son circuit. C'est la même chose avec les questions esotériques. Les questions ésotériques n'ont de valeur que pour le jeu de l'esprit à travers l'ego qui est encore fasciné par la connaissance.

182 - principes de réjection (rejet)

Pourquoi l'Homme inconscient se sent-il seul, unique dans sa pensée, dans son mental ? Pourquoi l'Homme conscient se sent-il deux dans son mental ?

D'abord, nous savons pourquoi l'Homme inconscient se sent unique dans son mental : c'est qu'il vit l'illusion totale de son mémoriel. Donc il vit dans son mental en fonction de ce qu'il a appris au cours de son évolution sociale.

Parlons de l'Homme conscient. L'Homme conscient vit l'impression d'être deux dans son mental pour une raison fondamentale : c'est qu'il n'est pas capable subjectivement, au niveau de l'ego, de prendre charge de l'importance vibratoire de la qualité absolue de son intelligence. Si l'Homme était capable de prendre sur les épaules de son ego la qualité absolue de son intelligence, il n'aurait pas à vivre la dualité psychique de son mental, qui constamment vibre à un mécanisme de communication genre questions-réponses, genre dialogue, avec le voile constant de la dualité occulte cosmique de sa réalité. Il n'aurait pas ce problème.

Toute division dans le mental de l'Homme conscient réfléchit une incapacité sur le plan de l'ego de se rendre à l'évidence absolue que la totalité de son énergie, selon les lois et l'évolution de cette énergie, est capable de manifester la totalité des possibilités psychiquement nécessaires pour l'ego afin qu'il puisse revendiquer une qualité quelconque, dans l'émotivité de son mental, qui lui permet sur le plan humain d'avoir ou de bénéficier ou de percevoir une sorte de transcendance quelconque, de communication quelconque avec l'invisible.

Autrement dit, il y a dans le mental inférieur de l'Homme, dans le mémoriel de l'Homme qui constitue le tableau de fond de toute la matière psychique de l'ego, il y a un besoin inévitablement relié à son état spirituel, à son état matériel, qui le force à vouloir prendre conscience d'une doublure, à vouloir lui faire prendre conscience d'une réalité au-delà de lui.

Et tant que l'Homme est obligé d'utiliser la pensée communicative pour vivre la conscience de la parole sur le plan de la pensée, ou la conscience de la communication sur le plan mental supérieur, il est obligé de s'entretenir de quelque chose. Mais s'entretenir de quoi ? Est-ce qu'il s'entretient de lui-même ou est-ce qu'il s'entretient d'un aspect de lui-même qui a pour but, temporairement, de lui donner la satisfaction requise au niveau de l'ego de savoir qu'il n'est pas seul dans le cosmos ?

Autrement dit, le phénomène de la dualité dans la conscience ultimement occulte de l'Homme est un phénomène de solitude. L'Homme n'est pas capable de subir la solitude psychique parce que l'Homme n'est pas capable aujourd'hui, au stage où il en est, de prendre conscience qu'il est un être extraplanétaire. L'Homme n'est pas capable, à cause de la constitution psychique de son moi, de prendre conscience qu'il est un être extraplanétaire, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas expérientiellement au système solaire auquel nous appartenons aujourd'hui. Ceci est impossible pour l'Homme tant qu'il pense subjectivement, parce que sa pensée subjective est déjà affaiblie en vibration et lui donne l'impression de vivre expérientiellement sur une planète qui fait partie de la réunion de certains principes inférieurs avec certains principes supérieurs qui font de lui un être évolutif, donc un être qui doit avec le temps en arriver à une constatation ultime de sa totalité.
Mais ceci, il ne peut pas le faire aujourd'hui. Donc il est obligé, sur le plan psychique, d'absorber la dette, la dette de son impuissance créative, et cette dette c'est le rejet de lui-même.

Autrement dit, le fait de penser, le fait de pouvoir communiquer télépathiquement sur les plans, occultement avec soi-même, représente pour l'Homme, tel qu'il le découvrira un jour, un rejet de lui-même. Et c'est le rejet de lui-même qui a donné à l'Homme la possibilité de se propulser dans la matière et d'en arriver un jour à s'incarner sur le plan matériel ici.

Le rejet, si nous le regardons d'un point de vue purement énergie, d'un point de vue purement intelligence, d'un point de vue purement projection, d'un point de vue de motivation, le rejet représente une capacité intégrale de l'énergie cosmique de l'Homme non matérialisée, non matérialisable, de donner à cette même énergie la possibilité de se matérialiser sur une planète, c'est-à-dire de naître quelque part dans le temps sur une planète en utilisant dans son passage une mémoire passée que nous appelons la mémoire de l'âme.

Autrement dit, pour que l'Homme vienne sur une planète matérielle, il faut qu'il connaisse la réjection. Ça, c'est sur le plan ultime de sa réalité. Mais le problème est que cette réjection qu'il a rendue manifestée pour venir sur une planète matérielle, cette même réjection elle fait partie de lui alors qu'il est dans la matière. Et comment l'Homme vit-il cette réjection ? Il la vit dans le phénomène de la communication télépathique inférieure où il subit la dualité de sa conscience.

Autrement dit, une fois que l'Homme est dans la matière, il lui est extrêmement difficile de ne pas rejeter dans un même mouvement l'actualisation de son énergie cosmique en relation avec son énergie planétaire. Et ceci nous le retrouvons dans la difficulté de l'ego de prendre sur lui-même, sur lui-même, la responsabilité, le poids de son savoir, parce que l'ego est né de la réjection. Donc, étant né de la réjection, il lui est très très difficile de prendre sur ses épaules une qualité ultimement cosmique, ultimement éternelle, autrement dit une qualité qui ne meurt pas, qui ne s'éteint pas sur le plan de l'intelligence, parce qu'il est le fils de la réjection, il est le produit de la réjection.

Et l'évolution future de l'Homme, l'évolution de la conscience supérieure de l'Homme, l'intégration de la conscience de l'Homme, la fusion sera une qualité permettant à l'Homme de diminuer d'une façon infinitésimale cette qualité vibratoire de l'énergie originale de sa conscience que nous appelons aujourd'hui la réjection. Et lorsque l'Homme aura été capable de ne plus se rejeter, autrement dit, lorsqu'il aura mis un terme au processus de matérialisation qui avait été au début construit par lui sur les plans ultimes de sa conscience, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra revenir à la source, c'est-à-dire qu'il pourra retourner à l'éther.

Mais où retrouvons-nous la réjection dans la conscience de chaque jour, dans la conscience égoïque de chaque jour ? Nous la retrouvons là où nous voyons que l'ego est incapable, au cours de son expérience, de se savoir parfaitement intelligent, donc d'agir en parfaite intelligence. Et tant que l'ego ne sera pas capable – et il ne s'agit pas pour l'ego de se croire capable –, tant que l'ego ne sera pas capable de se savoir parfaitement intelligent, il y aura en lui de la réjection. Il y aura de cet aspect extrêmement occulte faisant partie de la qualité ultime de la conscience de l'Homme sur les plans très élevés de sa conscience, et cet aspect sera responsable en lui pour l'appartenance, pendant un certain temps, à une étape psychique ou à une étape psychologique inférieure à sa totalité, à sa réalité, et c'est pour ça que l'Homme sera obligé de vivre la dualité de sa réalité, dualité qu'il pourra exprimer en termes de principe supérieur ou de principe inférieur.

Le phénomène de réjection est tellement puissant dans le mouvement systémique de l'énergie à travers les plans pour la matérialisation d'un corps matériel, que l'Homme découvrira un jour que le rejet, que le rejet que s'impose l'être cosmique ultimement parfait, qui est l'Homme, est la mesure même, lorsqu'il est sur le plan matériel, de son besoin évolutif.

C'est comme si nous disions : plus l'être dans sa réalité ultimement cosmique est capable de se rejeter – autrement dit d'utiliser une vibration descendante qui l'amène dans le matériel –, plus ce même être, dans l'expérience humaine sur le plan matériel, est obligé d'évoluer pour neutraliser cette vibration et revenir à la source. Donc le phénomène de réjection a une valeur cosmique créative occulte, que l'Homme découvrira avec le temps, et il y a beaucoup d'aspects à cette réjection, mais nous ne pouvons aujourd'hui nous concentrer que sur l'aspect psychologique de cette réjection et voir où elle s'applique dans la vie de l'Homme.

Dans la vie de l'Homme, comme je disais, s'il n'est pas capable de sentir qu'il est parfaitement intelligent, ou tant qu'il n'est pas capable de sentir qu'il est parfaitement intelligent, c'est qu'il y a encore en lui des traces de réjection. Et ces traces de réjection sont responsables pour l'abrutissement psychologique de l'Homme, l'effondrement émotif de sa conscience animale et l'incapacité mentale à l'Homme de vivre sa vie en fonction de son énergie au lieu de la vivre en fonction de l'activité de ses principes inférieurs qui sont déjà institutionnalisés, déjà intégrés à une mémoire expérientielle, autant personnelle que collective.

Le phénomène de réjection est tellement puissant et fait tellement partie de la conscience invertie de l'Homme que c'est justement à cause de ce phénomène qu'il a toujours été impossible à l'Homme de se mesurer, de se mesurer à ce que nous appelons Dieu, à ce que nous appelons les dieux, à ce que nous appelons ces forces occultes qui font partie de l'invisible, qui font partie de l'inconnu, justement parce que l'Homme est un être qui a toujours vécu des traces de réjection.

Et si nous regardons l'âme, si nous regardons une âme, si nous regardons l'âme dans son organisation interne, nous voyons qu'une âme est en réalité une sorte de champ de force extrêmement condensé qui est maintenu dans son organisation atomique par cette puissance inouïe qui fait partie du mouvement de réjection créé par l'Homme sur les plans ultimes de sa conscience, en dehors de l'astral, alors qu'il voulut à un certain point se matérialiser dans la matière.

Donc, le phénomène de réjection possède à la fois une vertu de matérialisation pour l'Homme, sur une planète quelconque, et à la fois il sert à maintenir l'Homme dans une forme quelconque d'ignorance jusqu'à ce qu'il ait complètement dépassé cette forme d'ignorance, donc totalement éliminé les traces de réjection en lui qui sont responsables pour le maintien dans sa conscience du pouvoir de la mémoire, donc du pouvoir de l'âme, donc du pouvoir de l'énergie planétaire astrale, mentale inférieure ou de ses principes inférieurs contre la descente dans l'Homme de ses principes dits supérieurs.

Autant la réalisation que l'Homme nouveau a faite de l'illusion du principe de la pensée subjective, autant ce principe, cette réalisation a été importante pour l'évolution de l'Homme, autant la conscience du principe de réjection sera importante pour l'Homme nouveau à partir de 1990-1991, parce que lorsque l'Homme nouveau aura pris conscience du phénomène de réjection d'une façon vibratoire, non pas d'une façon philosophique, il aura finalement pu constater que la dissolution de sa totalité en aspects fragmentés, donnant naissance à des principes supérieurs et à des principes inférieurs, que cette dissolution était le produit d'une affectation créée par la réjection originalement mise en mouvement par lui-même.

Autrement dit, c'est comme si nous disions : l'Homme lui-même s'est mis dans la merde pour revenir dans sa propre lumière, mais cette fois, enrichi d'un nouveau principe, celui de la matérialité. Autrement dit l'Homme a voulu se créer un corps matériel, l'Homme a voulu se donner une jouissance matérielle, parce que l'Homme, dans sa conscience ultimement cosmique, ne pouvait pas résoudre les problèmes du mouvement de son énergie en fonction des sphères auxquelles il appartenait, parce que ces sphères étaient trop parfaites. Et ces sphères étant trop parfaites, il n'y avait plus pour l'Homme de possibilité d'expansion sur le plan de sa création, sur le plan de sa créativité.

Donc l'Homme avait besoin, finalement, de vivre son expression, sa réalité, sur des plans nouvellement créés afin de pouvoir exercer encore plus loin la définition de sa puissante créativité, puisque l'Homme est lumière, puisque l'Homme est réalité au-delà de ce que nous, aujourd'hui, comprenons comme étant simplement esprit-lumière.

Donc l'Homme étant au-delà de cette conception que nous avons de l'Homme étant esprit-lumière, il existe dans les plans ultimes de la réalité un certain nombre d'Hommes, c'est-à-dire d'êtres, c'est-à-dire de puissances créatives, et ces puissances créatives ont voulu se matérialiser dans l'Homme, ont voulu naître dans l'Homme, ont voulu donner naissance à un principe réellement inférieur, réellement matériel, afin que s'exerce encore plus loin, au cours de l'évolution, cette puissance créative qui jaillit de ces êtres pour que, sur le plan matériel, sur le plan de l'Homme matériel, nous en arrivions un jour à connaître l'Homme immortel, l'Homme-lumière, l'Homme réel, c'est-à-dire l'Homme parfaitement ajusté après avoir parfaitement compris les lois de la réjection.

Lorsque l'Homme aura parfaitement compris les lois de la réjection, il aura parfaitement compris les lois de l'intelligence. Ayant compris parfaitement les lois de l'intelligence, il ne sera plus aucunement lié à ce que nous appelons aujourd'hui le phénomène de l'intelligence, parce que ce phénomène fait déjà partie de la réjection.

D'ailleurs, la preuve la plus flagrante que l'intelligence fait partie de la réjection c'est que lorsque l'Homme communique télépathiquement intérieurement et demande quelque faveur que ce soit, quelque pouvoir que ce soit à la source même de son énergie qui, dans sa manifestation, devient intelligence créative, l'Homme s'aperçoit qu'il est cerné, qu'il est berné et qu'il n'est pas donné le pouvoir de sa demande. Pourquoi ? Parce que l'intelligence fait partie de la réjection ! Mais viendra le jour où l'Homme ayant compris ceci créera sur le plan matériel, sur le plan éthérique, une nouvelle naissance.

Cette nouvelle naissance ne sera pas le produit de la réjection de l'Homme éternel, elle sera le produit de la ressuscitation de l'Homme matériel qui aura conquis l'Homme éternel à travers les lois de l'intelligence, c'est-à-dire à travers les lois de la réjection, c'est-à-dire à travers les lois du raffinement de son mental inférieur. Et ceci créera une percée dans les sphères. Ceci forcera l'énergie ultimement cosmique de l'Homme de traverser jusque sur les plans inférieurs de sa réalité et de donner naissance à un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui a le pouvoir d'utiliser l'énergie créative de sa source, c'est-à-dire de sa réalité éternelle, mais sur des plans qui sont nettement inférieurs à elle, non pas à cause de l'imperfection de ces plans mais à cause de leur taux vibratoire.

Mais pour que l'Homme en arrive à ceci, il faut qu'il comprenne et qu'il étudie d'une façon très très profonde et très subtile ce que nous appelons le phénomène de la réjection. Il faut qu'il découvre en lui où ce phénomène affecte sa conscience planétaire, où ce phénomène réduit sa capacité de se donner sur la terre le rôle qu'il veut pour pouvoir jouir, sur la terre ou dans l'éther, de son éternité, des plans ultimes. Elle est là la fusion, c'est ça la fusion.

La fusion n'est pas une condamnation de l'Homme à « l'unitisation » d'un principe supérieur à sa qualité inférieure. La fusion est, représente la qualité de l'Homme d'intégrer cette énergie qui est supérieure, qui est haute en vibration, qui fait partie ultimement de sa réalité, avec des principes inférieurs que lui a voulu construire par le processus de réjection original afin qu'il puisse, ce même Homme, dans le temps, renaître dans un autre monde, qui ne fait pas partie du monde ultimement original de sa réalité, mais qui fait partie d'un monde éthérique nouveau inhabité, inhabitable ; un monde qui ne sera habité que par des Hommes qui auront compris les lois de l'énergie, les lois de l'intelligence, les lois de la mémoire, les lois de la réjection, donc qui auront automatiquement acquis le droit de la maîtrise, c'est-à-dire le droit de ne plus être sur la terre esclaves de leur paternité éternelle.

Tant que les Hommes étaient psychologiquement liés à la paternité éternelle, les Hommes étaient liés au concept de Dieu, parce que les Hommes n'étaient pas suffisamment évolués pour mettre de côté ce concept de Dieu et créer une science nouvelle à la portée de la dimension de son psychisme élevé en conscience dans le nouveau cycle d'évolution. Mais l'Homme nouveau sera obligé, lui, de s'élever au-delà de la conscience et du principe occulte de la paternité éternelle de son originalité de conscience ou d'intégralité ou de réalité, sinon il ne pourra jamais bénéficier de son pouvoir, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais matérialiser sur la terre sa réalité.

Donc, sur le plan psychologique, nous vivons de la réjection, nous la vivons cette réjection sur le plan du corps astral, au niveau du plexus solaire, par exemple, en relation avec les Hommes. Les Hommes nous font vivre de la réjection. Donc si les Hommes nous font vivre de la réjection, imaginez-vous ce que nous-mêmes, sur le plan de notre propre éternité, nous pouvons nous faire vivre psychiquement en fonction de l'intelligence, en fonction de notre impuissance à déchiffrer le jeu de l'énergie qui originellement dut se rejeter afin de naître dans la matière.

C'est pourquoi d'ailleurs l'instruction aujourd'hui s'applique beaucoup dans la relation entre l'Homme et l'Homme, de la même façon qu'elle s'appliquera demain beaucoup dans la relation entre l'Homme matériel et l'Homme cosmique, de la même façon qu'elle s'appliquera plus tard dans la compréhension parfaite des lois de l'énergie.

L'Homme-lumière, en rejetant son monde, s'est propulsé dans la matière. L'Homme nouveau, en rejetant la réjection, se propulsera dans l'éther. Autrement dit l'Homme nouveau, en apprenant à contester tout ce qui fut nécessaire pour la construction de l'Homme matériel, tout ce qui fut nécessaire pendant l'involution, se projettera dans l'éther. C'est merveilleux ! C'est absolument, absolument parfait ! C'est absolument réel, c'est absolument comment doit être vécue l'évolution de l'Homme à partir des plans de la lumière vers la matière et vers l'éther.

Autrement dit, l'intelligence de l'évolution, elle est parfaite. L'intelligence de l'évolution, la programmation de l'évolution, elle est parfaite. Pourquoi ? Parce que, à partir du moment où l'Homme comprendra ce que veut dire intelligence, il pourra à ce moment-là ne plus subir le doute de l'intelligence. Donc il sera parfaitement capable de s'instruire de l'intelligence, de l'énergie de l'intelligence, de l'énergie créative. Donc il ne souffrira plus de la réjection qui fut à l'origine le principe de matérialisation de l'Homme-lumière, et à partir de ce moment-là il commencera à être libre, sur le plan matériel, à investiguer d'autres mondes qui font partie de l'évolution de l'énergie.

Il y a une suite et une continuité parfaite dans ce que nous appelons l'intelligence créative. Là où il n'y a pas de suite dans l'intelligence, c'est lorsqu'elle est réflective. Mais lorsqu'elle est créative l'intelligence, elle est parfaitement continue parce que l'intelligence créative n'est pas une énergie qui naît de la conscience, l'intelligence créative est une énergie qui crée la conscience. Donc déjà l'intelligence créative, cette énergie, est en dehors de la conscience de l'Homme. Donc, si elle est en dehors de la conscience de l'Homme, elle est déjà en voie d'actualisation, elle est toujours en voie d'actualisation, et l'Homme, dans son rapport avec elle, s'actualise, c'est-à-dire revient à sa source, c'est-à-dire va à l'encontre des lois de la réjection.

C'est pourquoi la contestation est si importante. Il ne s'agit pas pour l'Homme de contester simplement pour le bien-être ou le bien-fondé psychologique de la contestation. Il s'agit pour l'Homme de contester parce que contester veut dire nier, renier, aller au-delà de ce qui fut nécessaire pour que lui se matérialise dans la matière.

Donc, lorsque l'Homme conteste, autrement dit lorsque l'Homme manifeste cette énergie créative qui est contestataire, il est automatiquement obligé de se propulser dans une autre dimension évolutive de sa réalité future. Et il est obligé en même temps d'utiliser ce qui fut nécessaire à sa construction pendant l'involution, donc en même temps il va contre les lois de la réjection qui furent utilisées par l'Homme-lumière pour sa matérialisation originalement.

Je ne sais pas si vous comprenez ce que je dis, je ne sais pas si vous comprenez ce que veut dire réjection, mais je sais qu'il y en a parmi vous qui comprennent ce que veut dire réjection ou qui le comprendront dans un avenir suffisamment près. Mais l'Homme doit parler, moi je dois pour le moment parler. Je dois parler parce que je dois rendre compte à l'Homme des lois qui ont fait de lui un être ordinaire alors qu'il est un être extraordinaire. Je dois rendre compte parce que ça fait partie de ma vie de rendre compte.

Si nous regardons le phénomène de la réflexion, l'Homme, pendant l'involution, à travers ses pensées subjectives, a pu prendre mesure de lui-même sur le plan matériel, sur le plan de son illusion. Donc le miroir de l'Homme, pendant l'involution, fut à la mesure de ses pensées subjectives. Mais l'Homme de l'évolution ne pourra plus vivre le miroir de ses pensées subjectives. Donc, comment pourra-t-il avoir une mesure de lui-même si le miroir n'existe plus ? L'Homme sera très intelligent, il se créera un nouveau miroir. Et comment fera-t-il ceci ? Par la parole !

L'Homme, en parlant, au cours de l'évolution, se créera un nouveau miroir, c'est-à-dire qu'il prendra mesure de lui-même de façon créative, objective, non involutive, non colorée, mesure qui sera proportionnelle à sa capacité nouvelle d'avoir pu contester tout ce qui fut utilisé pour sa construction psychique pendant l'involution.

Donc, le nouveau miroir de l'Homme ce sera sa parole ! Le nouveau miroir de la réalité de l'Homme ce sera sa parole, et c'est pourquoi c'est si important pour l'Homme nouveau d'apprendre à parler, c'est-à-dire d'apprendre à supporter sur les épaules de son ego le poids de son savoir, c'est-à-dire le poids de l'intelligence créative, c'est-à-dire le poids de cette énergie infinie, infiniment créative, qui fait partie de sa réalité ultime, sans que l'ego faillisse, plie les genoux sous le poids de cette énergie, de ce savoir.

Ainsi, l'Homme se créera un nouveau miroir et ce miroir lui permettra éventuellement de prendre mesure de plus en plus grande, de plus en plus vaste de lui-même jusqu'au jour où il passera à l'éther. Rendu à l'éther, l'Homme n'aura plus besoin de la parole, parce qu'il sera déjà dans sa réalité. Donc, à partir de ce moment-là, au lieu d'utiliser la parole pour avoir une mesure de lui-même, il utilisera le son et la lumière pour se manifester et ce sera sa capacité d'utiliser le son et la lumière qui deviendra son nouveau miroir, son troisième miroir. Nous ne parlerons pas du troisième miroir, nous sommes déjà au stage du deuxième et déjà de le créer, ce deuxième miroir, c'est un tour de force.

Mais nous pouvons regarder ceci : nous pouvons voir que l'Homme, quand il parle, a tendance à tacheter son miroir, dans ce sens que l'Homme, lorsqu'il parle, aime à s'écouter parler. Et l'Homme doit en arriver à non pas aimer à s'écouter parler, il doit en arriver à aimer parler. Parce que parler, ça fait partie de la vie. Aimer s'écouter parler, ça fait partie d'apprécier la vie. Et l'Homme doit passer au-delà de l'appréciation de la vie pour en arriver à vivre, parce que déjà dans le phénomène d'appréciation de la vie il y a un aspect, une trace de réjection, c'est-à-dire qu'il y a une capacité à la lumière de l'Homme d'empêcher l'Homme d'être parfait. Pourquoi ? Parce que la lumière étant elle-même parfaite, l'Homme trouve difficile de vivre cette même perfection alors qu'il est dans la matière.

Donc l'Homme doit apprendre à non pas aimer s'écouter parler, il doit en arriver à simplement aimer parler parce que parler veut dire vivre, sur le plan de la parole, sur le plan de l'expression, sur le plan de la créativité du mental supérieur ou de la conscience totale de l'Homme à travers le mental supérieur. Et si l'Homme n'apprend pas à aimer simplement parler, au-delà d'aimer s'entendre parler, il ne pourra pas voir la différence entre le savoir parfait et le savoir élevé. Et l'Homme doit avoir un savoir parfait, c'est-à-dire un savoir qui n'est plus assujettissable, conditionnable par la réjection cosmique de sa matérialisation.

Si l'Homme vit un savoir simplement élevé en vibration, il percevra, quelque part au cours de son expérience, un aspect, un mouvement de la lumière vers la matière qui créera en lui de la réjection, et ceci sera le doute. Le doute, c'est justement la réaction psychique, subtile, dans le mental de l'Homme, de l'énergie de réjection de l'Homme original utilisée pour sa matérialisation dans la matière. C'est comme si nous disions : l'Homme a beaucoup de difficulté à reprendre contrôle de sa conscience, l'Homme a beaucoup de difficulté à revivre son originalité, à revivre son éternité sur le plan de l'énergie. Donc il vit ce que nous appelons une défaillance psychique, une défaillance dans ses principes inférieurs, il vit le doute.

Mais lorsque l'Homme aura passé du stade d'aimer s'entendre parler à aimer parler, à ce moment-là il commencera à renverser le pouvoir du doute, à reculer la réjection qui fait partie de l'empire de la lumière sur la matière et il en arrivera finalement à pouvoir s'instruire lui-même de ce qu'il est, de ce qu'il fut et de ce qu'il sera. Et il pourra en arriver à s'instruire lui-même de la totalité de sa propre réalité, et naturellement il pourra s'instruire lui-même de la totalité de la réalité au fur et à mesure, au cours des âges, qu'il manifestera de plus en plus cette énergie créative qui est l'appointement de sa lumière dans le matériel ou dans l'éther.

C'est de ceci que naîtra sur la terre une très grande science, une science profonde, une science parfaite de tout ce qui existe, autant matérielle que psychique. C'est de ceci que naîtra sur terre une conscience humaine tellement neuve, tellement extraordinaire, tellement grande que l'Homme fera des miracles, c'est-à-dire que l'Homme fera des choses qui ne font pas partie de l'actualisation de son énergie antérieure à travers ses principes qui n'ont jamais pu supporter la possibilité d'être au-delà de l'impuissance.

Donc, le concept de réjection que nous introduisons aujourd'hui dans l'instruction est un concept essentiel parce qu'il nous fera comprendre, connaître, reconnaître les dimensionnalités psychologiques de notre psyché, l'impuissance mentale de notre mémoire vis-à-vis l'émotivité de notre expérience. Il nous permettra de reconnaître éventuellement la raison pour laquelle nous nous sentons petits devant l'infinité. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi il nous est difficile de nous savoir immortels, alors que nous avons été par le passé mortels. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi il nous est difficile de vivre une conscience d'un monde parallèle à la matière. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi nous sommes appointés à connaître la mort et pourquoi il nous est difficile de reconnaître que nous sommes les Fils de la lumière, c'est-à-dire les appointés de la lumière, c'est-à-dire ceux qui ont le pouvoir sur la matière.

Donc nous devrons développer le concept de la réjection, en comprendre les aspects, en voir jusqu'à quel point, sur le plan matériel, nous sommes liés à nous définir en fonction de notre mémoire au lieu de nous définir en fonction de notre puissance créative, qui fait partie de notre lien avec l'éternité, de notre originalité, de notre essence. Il y a beaucoup plus à l'Homme que la simple réalisation de l'esprit en lui. Il y a beaucoup plus à l'Homme que la simple conception de l'esprit en lui, parce que déjà le concept de l'esprit est un concept qui fait partie de l'intériorisation psychique de l'Homme d'une énergie qui ne peut se rendre à l'évidence du réel cosmique de l'Homme qu'à travers l'exploitation psychologique d'un concept qui définit ce qui est immatériel et invisible, mais qui ne définit pas ce qui est réel derrière la forme invisible de cette immatérialité.

Donc, la réalité future de l'Homme, la conscience future de l'humanité, la conscience future de l'Homme intégré, fusionné, nouveau, est basée, sera basée sur le pouvoir de l'Homme de rendre à l'Homme ce qui appartient à l'Homme. Et ceci est beaucoup plus vaste que nous pouvons le croire, parce que tout appartient à l'Homme lorsqu'il est Homme. Tout appartient à l'Homme sur le plan où il est, tout appartiendra à l'Homme dans l'éther, parce que tout ce qui existe sur un plan a été fait, a été construit pour l'Homme et non pas pour la lumière de l'Homme.

L'Homme-lumière a voulu un corps matériel et il s'est créé les conditions pour un corps matériel. Maintenant que ces conditions ont évolué et que l'Homme aujourd'hui peut reconnaître sa source, peut comprendre sa relation avec la source au-delà de la mémoire, ce que l'Homme-lumière a créé sur les plans où aujourd'hui évolue ou où demain l'Homme évoluera, ce qui appartient à ces plans appartient à l'Homme dans sa totalité, dans son intégralité et d'une façon absolue.

C'est pourquoi l'Homme de demain ne pourra plus être pauvre, l'Homme de demain ne pourra plus ne plus se suffire matériellement, parce que la terre, la matière, l'abondance, la beauté, la totalité de ce qui est matériel appartient à l'Homme, n'appartient pas aux forces de la mort, n'appartient pas aux forces de l'inconscience humaine, mais appartient aux forces de la lumière qui se sont projetées dans la matière pour pouvoir bénéficier d'un autre temps, d'un autre espace, à travers d'autres principes, pour mettre en marche une nouvelle évolution.

Donc il n'y a plus dans l'avenir le partage d'une planète entre les Hommes, il y a dans l'avenir l'harmonie, l'intégration d'une planète entre les Hommes. Et si ceci ne se fait pas sur le plan matériel aujourd'hui, ceci se fera sur le plan matériel plus tard et en attendant, les Hommes qui auront passé de l'inconscience mortelle à la conscience de l'immortalité travailleront sur des plans parallèles pour accélérer ce mouvement, pour accélérer cette évolution, alors qu'eux, sur les plans plus subtils, auront compris que la vie ne s'arrête pas à la matérialité de la terre, que la vie continue sur les plans parallèles de cette même terre.

183 - ouverture des circuits universels

Avec l'évolution de la nouvelle conscience humaine sur terre, l'être humain pourra jouir de l'ouverture des circuits universels avec sa conscience. Les circuits universels sont des commandes télépathiques permettant à l'Homme ou à des Hommes, sur d'autres planètes, de communiquer entre eux par voie de la conversation, à un niveau supérieur de conscience mettant en action des facultés jusqu'ici fermées, cachées, facultés qui font partie de l'activité électrique du cerveau éthérique de l'Homme.

L'être humain ne possède pas simplement un cerveau matériel. Il n'est pas simplement capable de vivre une pensée subjective, c'est-à-dire une pensée dont les circuits ne vont pas plus loin que ceux qui sont utilisés par le plan astral. L'Homme a nettement la capacité de communiquer avec les circuits universels, c'est-à-dire qu'il a la capacité d'entrer en communication télépathique au-delà du plan astral, c'est-à-dire avec les mondes du mental, de la lumière, ces mondes qui font partie de l'organisation cosmique des univers locaux et des univers beaucoup plus vastes que nous retrouvons au-delà de notre système solaire.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de la communication avec ces circuits universels, il lui faudra pouvoir élever le taux vibratoire de sa conscience mentale, c'est-à-dire qu'il lui faudra pouvoir d'abord prendre conscience de la limitation psychologique de son moi, c'est-à-dire de l'incapacité chez lui de transposer sa conscience sur un plan d'action créative qui nécessite une dépersonnalisation totale de sa faculté de pensée subjective.

L'être humain est un être nettement capable de communiquer avec des niveaux d'intelligence supérieurement organisés et supérieurement évolués que ceux avec lesquels il a traité pendant l'involution, ceux qui font partie de ce que nous appelons le monde de la mort ou le monde de l'astral. Il a en fait la capacité d'entrer en communication avec des intelligences extrêmement évoluées et le fait d'être en communication avec ces intelligences, naturellement, lui permettra de jouir d'une plus haute intelligence, c'est-à-dire d'une plus haute faculté psychique qui remplacera, au cours de l'évolution, la faculté purement mentale, intellectuelle et subjective de son moi planétaire.

Ceci est une nouvelle avenue de l'évolution. Ceci permettra que l'Homme, finalement, ait accès à une banque d'informations concernant autant la matière que l'invisible, autant les systèmes planétaires que les systèmes sidéraux. Ceci permettra à l'Homme, éventuellement, surtout lorsqu'il aura accès à la conscience éthérique de son mental, de pouvoir se déplacer en esprit en dehors de son corps matériel et de visiter des mondes qui sont très loin, spatialement parlant, du monde matériel auquel il appartient.

L'évolution de la conscience humaine est une évolution majeure dans l'évolution totale de la galaxie. Elle est majeure parce qu'elle promet que l'être humain, éventuellement, pourra avec très grande facilité participer à l'activité créative des mondes supérieurement organisés et ainsi bénéficier sur sa planète de cette activité créative. Mais le prix, naturellement, sera très lourd parce que l'Homme se verra obligé de transcender sa nature humaine, c'est-à-dire de dépersonnaliser complètement la réserve d'informations à laquelle il a accès et qui fait partie de l'organisation planétaire de sa mémoire égoïque.

L'être humain de la prochaine évolution découvrira, à un certain point de son évolution, la grandeur systémique de la création des mondes créés et des univers en évolution. Et cette réalisation lui apportera une très grande joie dans le mental c'est-à-dire, finalement, une réalisation que la vie est très vaste, que le mental de l'Homme est très vaste et alors, que la conscience humaine aussi est très vaste. C'est cette réalisation qui en fait permettra à l'Homme de commencer réellement à étudier les lois occultes de l'univers, les lois cachées de l'univers, lois qui lui permettront de découvrir les principes de vie à tous les niveaux de la création jusque sur le plan matériel.

Pour que l'Homme découvre la nécessité, éventuellement, d'entrer en communication avec les circuits universels, il lui faudra d'abord réaliser la nature imparfaite de son mental et aussi prendre conscience du blocage systématique qui existe sur le plan mental de sa conscience égoïque à cause des forces astrales en lui qui n'ont pas avantage, pour le moment, de lui donner la liberté d'expression, parce que ces forces, encore, doivent se nourrir de sa pensée subjective afin de maintenir l'équilibre dans leur propre monde parallèle.

Mais les clés à l'ouverture des circuits universels sont déjà sur la terre. La descente de la conscience supramentale a déjà ouvert la porte vers l'infini et l'Homme, au cours de la prochaine évolution, pourra avoir accès à des données, à de l'information concernant la structure psychique de son moi, information qui lui permettra finalement de réaliser le grand rêve de l'Homme : celui qui lui permettra d'être en communication télépathique avec les différents paliers de la création et, en même temps, qui lui permettra éventuellement de visiter ces mondes à partir du mouvement de sa conscience éthérique.

Pour que l'Homme conscient réalise l'importance de l'activité communicative sur les plans universels, il lui faut absolument comprendre que ses pensées, aujourd'hui, sont extrêmement limitatives et que pour évoluer plus loin dans la compréhension systémique de la création, il doit prendre conscience, c'est-à-dire réaliser, que derrière ses pensées subjectives existe toute une panoplie de forces en activité qui travaillent contre sa libération, contre sa liberté, en utilisant, à un niveau ou à un autre, différentes facettes du mensonge cosmique, c'est-à-dire de ces mécanismes occultes faisant partie de la conscience planétaire de l'Homme, mais aussi de la conscience invisible qui travaille à travers l'Homme sur le plan mental, en utilisant la totalité de sa mémoire, surtout cette mémoire qui est défigurée par l'émotivité et qui l'empêche de prendre conscience de sa propre lumière, c'est-à-dire de son propre pouvoir.

Il est évident que l'évolution future de l'humanité représentera pour l'Homme une lutte contre le monde de la mort, lutte qui, éventuellement, permettra à son esprit de prendre sa place dans le cosmos, c'est-à-dire cette place qui permettra naturellement à l'être humain, sur le plan matériel, de totalement bénéficier du concours de son esprit dans son mouvement universel et éternel sur les différents plans et à travers les différents mondes de la création.

Ce n'est pas parce que l'Homme n'est pas capable de voir son esprit qu'il ne puisse pas bénéficier du mouvement de son esprit à travers les royaumes et les régions extrêmement vastes et infinis de la totale organisation systémique des mondes en évolution. L'être humain doit prendre conscience, au cours de la prochaine époque, d'un besoin profondément humain de percevoir en lui-même l'infinité qui n'est, en réalité, que le mouvement sans fin de son esprit à travers les différents espaces-temps qui concourent à la division des plans et à la séparation des mondes dans l'invisible, au-delà de la matière.

Lorsqu'un être humain se demande une question ou demande une question à son esprit, à son double, il doit recevoir une réponse. Autrement dit, le double n'empêchera jamais l'être humain de recevoir une réponse, au contraire. Que cette réponse soit conditionnée par le double, dans ce sens que le double en limite l'effusion, c'est normal, parce que l'être humain, à cause de sa nature émotive, ne doit pas savoir au-delà de ce qu'il peut supporter de savoir. Ceci est intelligent, ceci est normal, ceci est naturel. Mais que l'être humain se demande des questions profondes, des questions de vie, des questions de mort, des questions d'évolution, des questions d'Homme, c'est normal et il doit avoir réponse à ses questions, ceci fait partie de la normalité de la vie.

Si l'être humain ne peut pas avoir de réponse à des questions profondes, c'est parce que les forces astrales, en lui, contrôlent, interfèrent avec le mouvement évolutif de sa conscience, interfèrent avec le mouvement naturel de son esprit, donc interfèrent avec la conscience de l'Homme. Et ces forces, quelque part dans le temps, sur le plan personnel, doivent être neutralisées.

Nous avons donné des clés pour la neutralisation de ces forces. Nous avons même donné à une personne autre que nous-mêmes la capacité d'interpréter avec une grande précision l'information venant de l'astral, afin de faciliter notre travail, afin de permettre que d'autres, dans le temps, puissent travailler à une même échelle. Donc il existe déjà, sur le plan matériel, suffisamment de science, suffisamment d'information et aussi suffisamment de relations étroites entre l'Homme et le plan de l'esprit pour que nous puissions, dans l'avenir, bénéficier d'une science mentale étroitement liée avec le pouvoir de la lumière de l'Homme, au-delà des activités retardataires du monde de la mort, à quelque niveau que ce plan soit.

La communication de l'Homme avec les circuits universels est essentielle à la survie de l'humanité. Elle est essentielle à l'évolution de l'Homme, elle est essentielle à la descente sur la terre d'une science cosmique, elle est essentielle au contact de l'Homme avec des intelligences telles que lui qui évoluent dans d'autres plans et dans d'autres mondes de la galaxie. Autrement dit, elle est essentielle à l'évolution de la totalité des systèmes puisque tous les systèmes sont intégralement reliés les uns aux autres.

L'évolution de la terre est un des derniers aspects de l'évolution des systèmes et aucune force astrale ne pourra empêcher que l'Homme, un jour, sache où il en est vis-à-vis l'évolution de sa conscience, vis-à-vis l'évolution des mondes du cosmos, vis-à-vis la nature de l'invisible, vis-à-vis les différentes formes de vie qui évoluent sur différents plans, formes qui, sur les plans supérieurs, ont accès à la matérialité par matérialisation.

Donc, le temps de l'involution est arrivé à un terme, dans ce sens que l'Homme sur la terre, aujourd'hui, commence sa montée évolutive, que l'Homme sur la terre est en train de retourner à la source, et pour ce, l'Homme doit commencer à pouvoir facilement communiquer avec les circuits universels, c'est-à-dire à pouvoir bénéficier d'une très vaste connaissance d'où il pourra puiser l'information nécessaire à la compréhension des lois invisibles qui sous-tendent l'organisation de sa corporalité.

Nous entrons dans un temps, dans une phase, dans une période, où l'être humain ne sera plus enchaîné. Mais là où l'être humain est enchaîné, c'est dans son mental. Donc, c'est dans le mental de l'Homme que doivent se faire les premiers travaux pour qu'il puisse se reconstituer une totalité, pour qu'il puisse découvrir son réel personnage et finalement commencer à progresser sur les sentiers de l'évolution, sentiers qui l'amèneront très loin dans le temps et aussi qui lui permettront de découvrir, au cours de sa vie, que la nature de la vie est réellement extraordinaire et qu'elle dépasse de plusieurs lieux la moindre ou la plus osée des sciences-fictions.

Il est temps que l'Homme nouveau prenne conscience des blocages créés dans son mental par l'invisible astral de la mort. Il est temps que ce dernier comprenne ce qu'est la mort et qu'il ne la voit plus comme étant le produit d'une finalité dans l'expérience corporelle. Ceci est une très grave illusion. La conscience de l'Homme doit et devra se perpétuer au-delà de l'activité du corps matériel. Et l'Homme devra découvrir que la relation entre la vie sur le plan matériel et la vie dans l'éther est une relation extrêmement étroite qui le soustrait complètement de l'expérience involutive de la mort. Mais rien de ceci ne pourra être donné à l'Homme, rendu à l'Homme, tant que ce dernier n'aura pas parfaitement compris, réalisé, que son mental inférieur est à la source de sa limitation, à la source de l'impuissance de sa conscience, à la source de la limitation de son intelligence et aussi à la source de la mort.

Les circuits universels font partie de l'organisation systémique de la création. Ils ont toujours existé, ils existeront toujours. La communication entre les plans est un ordre naturel, mais cet ordre a été dévisagé, défiguré par les entités qui font partie du monde de la mort et qui exercent sur l'Homme une totale domination à travers la coloration de sa pensée subjective. Donc, l'Homme doit prendre conscience qu'il est nécessaire, chez lui, d'entraver cette activité astrale et de mettre fin à cette situation d'incapacité psychologique ou d'incapacité créative qui l'empêche d'avoir accès à des réponses intelligentes, créatives et soutenantes pour sa vie matérielle, tant qu'il est sur le plan matériel, tant qu'il n'a pas atteint encore le stage où il puisse évoluer dans l'éther.

Les pensées subjectives de l'Homme doivent être amenées à être dépassées par sa conscience nouvelle. Mais ces pensées ne le seront que lorsque l'Homme aura finalement compris que toute pensée venant vers lui qui ne lui permet pas d'accéder à de l'information réelle et créative est une pensée astralisée donc contrôlée, quelque part dans l'astral, par une entité avec laquelle il a des liens vibratoires sympathiques. Donc, que ces entités soient de haut ou de bas niveau, c'est absolument sans importance.

L'Homme doit être libre et il ne le sera que lorsque son esprit sera libre du monde de la mort, c'est-à-dire lorsque son esprit sera libre de se déplacer dans les éthers des mondes de lumière en dehors de cette sphère astrale et planétaire. Mais pour ce, il faut que l'Homme prenne en main sa propre condition, qu'il évalue sa propre situation, qu'il regarde de très près ses pensées et qu'il puisse aussi mesurer pourquoi et jusqu'à quel point il lui est impossible de recevoir de l'information intelligente qu'il peut facilement évaluer par vibration, afin de comprendre la vie et savoir où il s'en va dans la vie.

Mais l'Homme a été tellement conditionné par le passé, il possède une mémoire subjective tellement vaste et tellement colorée, qu'il n'est pas évident pour lui qu'il ait accès à de l'information qui transcende les sphères astrales de l'involution. Il n'est pas évident à l'ego qu'il ait accès à de l'information telle que la simple révélation, que le simple mouvement de cette information vers lui, ferait déjà de lui un être intelligent.

Nous affirmons aujourd'hui que le phénomène de l'intelligence ou la nature de l'intelligence ou la réalité de l'intelligence chez l'être humain conscient est simplement un mouvement d'énergie de son esprit à travers les plans éthériques de la lumière dans les plans ou dans les mondes mentaux. Autrement dit, nous affirmons aujourd'hui que le phénomène d'être intelligent représente, réfléchit la liberté qu'a l'esprit de se dissocier, de se séparer de l'astral involutif, ni plus et ni moins.

Mais il existe des conditions d'ordre émotif, d'ordre mental, d'ordre énergétique qui font que l'Homme, dans un temps, ne peut pas subir, à cause de son émotivité, à cause de sa mémoire, cette grande descente d'énergie en lui qui ferait de lui, s'il n'était pas préparé, un être incapable d'en supporter la puissance, la décharge. Donc il y a le temps, donc il y a les périodes, les phases de transmutation mais au-delà de ceci, il y a la liberté de l'Homme.

Mais l'Homme doit regarder sa condition en fonction de ses pensées aujourd'hui. Il doit commencer à s'exercer, à vérifier jusqu'à quel point il peut recevoir de l'information ; vérifier jusqu'à quel point il peut se fier à cette information et, bien précisément, pouvoir évaluer toute information qui lui est donnée, parce qu'il est évident que le monde de la mort se fera passer pour le monde de l'esprit. Il est évident que les entités dans le monde de la mort laisseront croire à l'Homme qui débute naïvement dans la communication télépathique, que ces mêmes intelligences sont ou représentent son double, son esprit, sa réalité dans les mondes de la lumière. Et l'Homme doit pouvoir voir à travers ce jeu : rien ni personne ne peut le faire pour lui. Il ne peut qu'utiliser les outils qui lui sont donnés aujourd'hui, de par l'instruction de la conscience supramentale, afin de se protéger parfaitement contre les subtils voiles du mensonge cosmique dont ces intelligences, ces entités sont maîtres dans l'utilisation, depuis des millénaires.

L'évolution de la conscience supramentale sur la terre permettra à l'Homme de réaliser que la conscience est en fait une dimension. Elle n'est pas simplement un état. Et lorsqu'il aura réalisé que la conscience est une dimension, il commencera lentement à vivre dans cette dimension. Et à partir de ce moment-là, la conscience ne sera plus simplement quelque chose qu'il vit sur le plan personnel. La conscience reflétera définitivement et avec parfaite authenticité la qualité intégrale de la conscience, de l'intelligence, du mental humain, libre et universel.

Lorsque l'Homme aura réalisé que la conscience est une dimension et qu'elle n'est pas simplement un état, il aura compris combien concret est l'invisible et combien il lui est possible de savoir de choses qui confirment la beauté de l'évolution et la complexité des systèmes qui la sous-tendent. Mais tant que l'Homme ne sera pas arrivé au stage de perfectionnement de son mental à cause de l'activité abrutissante de ses pensées subjectives, il ne pourra pas bénéficier de ce qu'il sait en esprit, de ce qu'il est en esprit et de ce qu'il peut faire en esprit. Donc, il ne pourra pas bénéficier, sur le plan humain, de la mobilité de sa conscience, c'est-à-dire de la capacité de sa conscience à se décorporaliser pour entrer en mouvement dans des mondes parallèles où existent de fantastiques niveaux d'évolution de vie et de civilisation.

Il est très important pour l'être humain de comprendre et de saisir objectivement ces paroles, parce que ces paroles ne viennent pas de l'Homme, elles viennent de l'esprit de l'Homme ; ces paroles ne sont pas le produit de la fantaisie psychologique de l'ego, elles sont le produit de la manifestation sur la terre d'une pensée qui est supramentale, qui n'est pas humaine dans le sens purement planétaire, mais qui est humaine dans le sens cosmique du terme. Donc l'Homme, aujourd'hui, bénéficie d'une façon très minimale d'une science qui deviendra très vaste et qui ouvrira graduellement les portes de l'infinité et qui donneront à l'Homme, éventuellement, la possibilité d'immortaliser sa conscience, c'est-à-dire de se déplacer dans l'éther après l'utilisation finalitaire de son corps matériel.

Mais tant que l'Homme n'aura pas compris la nature de ses pensées et qu'il n'aura pas dépassé la congestion qu'elles créent dans son mental, il ne pourra pas bénéficier des circuits universels, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas bénéficier du mouvement de son esprit dans des mondes qui représentent pour lui l'expérience, la science, la maîtrise et la conscience pure.

Une fois que l'Homme vivra un mental épuré, son esprit, dans son propre temps, sera libre d'ouvrir les portes de sa conscience. Et lorsque l'esprit de l'Homme ouvre les portes de la conscience de l'Homme, l'Homme vit sur le plan de son expérience, de son état mental, une pénétration dans les mondes et les plans parallèles. Lorsque l'esprit ouvre à l'Homme les portes de sa conscience, l'Homme voit, l'Homme pénètre, l'Homme rencontre et l'Homme se dissocie totalement de l'ignorance infâme de l'involution et commence à comprendre l'infinité de la vie, c'est-à-dire les mystères qui ont toujours été pour lui la porte close qu'il croyait découvrir ou pouvoir découvrir, au-delà de la vie matérielle.

Mais ceci est une illusion parce que même dans le monde de la mort, les intelligences, les entités sont incapables de savoir. Elles sont obligées d'évoluer selon une programmation qui fait partie du pouvoir des forces de l'involution sur leur état. Donc, même les entités dans le monde de la mort sont englobées par les lois de ce monde et ne peuvent et ne pourront jamais s'en sortir que lorsqu'elles seront déterminées à rejoindre la matière pour fusionner avec leur propre lumière au cours de l'évolution.

Donc, l'Homme aujourd'hui est dans une situation favorable. Il est dans une situation ascendante. Il a la capacité, finalement, de s'instruire de lui-même, de s'instruire de son esprit selon le niveau d'évolution de son propre esprit. Mais l'esprit de l'Homme ne peut rien contre le monde de la mort, parce que l'Homme est un être angoissé. L'Homme est un être qui vit la crainte, l'Homme est un être qui vit constamment une réaction vis-à-vis son esprit, à cause de la manipulation de ses énergies à travers le mental et l'émotion, à partir de cette sphère astrale qui est la mort.

Donc si l'esprit de l'Homme, déjà sur la planète, a commencé à travailler pour instruire l'Homme, il y va de lui de prendre conscience de l'information occulte qui existe sur la terre et de commencer lentement à regarder sa nature humaine, sa conscience personnelle, sa personnalité, ses pensées subjectives en fonction de cette nouvelle intelligence, de cette nouvelle lumière, de cette nouvelle science, de ce nouveau pouvoir de l'Homme.

Si l'Homme personnellement se refuse, s'il retarde, s'il vit trop en fonction de sa mémoire, cette transmutation, cette évolution sera plus lente et il ne pourra bénéficier que dans d'autres vies de ce qu'il pourrait bénéficier dans cette vie présente. Tout est en relation avec la mécanicité ténébreuse des pensées subjectives. Et une des choses que l'Homme nouveau devra apprendre, c'est celle-là qui lui permettra de contraster son intelligence réelle avec son intelligence subjective, de contraster son intelligence créative contre son intelligence purement réflective et subjective.

Et lorsqu'il aura pris de l'expérience, lorsqu'il se sera graduellement limité dans cette timidité, lorsqu'il aura pris de plus en plus d'espace à l'intérieur de sa propre réalité, il verra que le jeu est très simple, mais que le jeu aussi est très étroit et qu'il sera obligé de se méfier constamment jusqu'au jour où il sera absolument certain de ce qu'il sait, de ce qu'il dit, de ce qu'il est et de ce qu'il sera.

La mort utilise les habitudes de pensée, les courants de pensée, pour garder l'Homme dans l'impuissance, pour le forcer à toujours retourner d'une façon référentielle, intuitive, à sa programmation mémorielle. La mort retourne toujours l'Homme à la mémoire. La mort utilise toujours la mémoire, et les habitudes de l'Homme sont les traces utilisées par la mort pour le garder en relation étroite avec cette mémoire qui est mécanique, planétaire, involutive, retardataire et qui bloque le mouvement de son esprit à travers son ego, sa lentille.

L'Homme apprendra à se méfier totalement de ce que l'on dit, totalement de ce qui est dit dans le monde, totalement de ce qui est rapporté dans le monde. Il sera obligé de ne vérifier sa connaissance, son savoir qui est universel, que par lui-même et en relation avec d'autres qui, comme lui-même, ont atteint un niveau d'évolution, de mental supérieur, afin de faire descendre sur le plan matériel une science créative de l'invisible.

Donc l'Homme doit apprendre à se libérer de ses attitudes et de ses habitudes mécaniques qui font de ses pensées un jeu pour les entités dans l'invisible. Et ces entités utiliseront ce jeu jusqu'à la dernière minute. Elles feront tout pour empêcher que l'Homme sache, parce qu'il y va de la domination de son esprit et de l'empêchement sur la terre que l'Homme, un jour, soit suffisamment libre pour traiter lui-même de son évolution.

Et ceci, sur le plan personnel, c'est très grave, c'est très sérieux, parce qu'il y va de la vie de l'Homme, il y va de la vie de l'individu, il y va de son bonheur, de sa joie, de la plénitude de sa vie. Et l'Homme doit connaître une vie pleine, c'est-à-dire une vie qui n'est jamais interférée, entachée par l'activité subliminale des plans astraux de sa conscience subjective.

Si l'Homme aujourd'hui ne peut pas sentir qu'il est parfaitement bien dans sa peau, qu'il est parfaitement bien dans la vie, que la vie et lui sont étroitement en union, c'est parce qu'il y a en lui de la pollution quelconque, et il doit se donner, se créer la tâche d'investiguer la source de cette pollution, d'en comprendre le pourquoi et de réaliser les mécanismes qui rendent cette pollution insupportable à sa conscience sensible et intelligente.

Le monde de la mort n'est pas simplement un monde qui évolue en dehors de l'expérience de l'Homme ; le monde de la mort est un monde qui évolue par rapport à l'expérience de l'Homme. Donc, il évolue par rapport à l'activité mentale et émotive de l'Homme. Et l'Homme doit prendre conscience, sérieusement, de cette condition, parce que c'est à partir de cette étude profonde de lui-même qu'il comprendra finalement les blocages qui ont été exercés pendant sa vie et qu'il pourra finalement se libérer de ces blocages pour pouvoir commencer à vivre une vie libre qui l'amènera éventuellement à constater que l'invisible éthérique est plus près de la terre qu'il ne le croit, et que ce même invisible fait partie du monde ou des mondes qu'il devra un jour visiter dans le but de faire connaître à l'Homme de la terre une science nouvelle qui donnera en retour, à l'évolution de notre planète, une très grande expansion.

Le concept de la conscience supramentale est un concept nécessaire pour nous permettre de comprendre les aspects fondamentaux de la vie. Mais la conscience, que nous lui donnions quelque nom que ce soit, représente dans le fond, un mouvement de l'esprit de l'Homme, mouvement auquel l'ego, éventuellement, pourra participer au-delà de sa sensorialité mécanique. Donc le terme « conscience » ne veut pas simplement dire un état plus évolué, plus spirituel, plus sensible de la réalité. Le mot conscience, dans sa finalité, veut dire passage pour l'Homme d'un plan à un autre, donc passage d'une dimension à une autre, passage d'un espace-temps à un autre.

Et ceux qui vivent sur le plan simplement de la conscience psychique, ceux qui vivent simplement sur le plan de la conscience réflective, ne connaissent pas ce que veut dire conscience réellement. Ils n'ont pas d'idée de l'aspect concret de la conscience. Ils ne réalisent pas profondément que conscience veut dire mouvement de l'Homme à travers les sphères de la création, que ces sphères soient matérielles ou qu'elles soient invisibles. Et le tout de cette conscience est directement relié aux blocages psychologiques créés par ses pensées subjectives.

Donc, l'Homme doit aujourd'hui commencer à évaluer ses pensées, commencer à contester ses pensées, commencer à forcer l'astral à rebrousser chemin. Il doit commencer à pouvoir mettre en œuvre, dans son mental, une force créative émanant de son esprit, de son double, qui lui permettra, éventuellement, de conquérir l'astral et finalement d'en sortir pour pouvoir bénéficier de sa fusion.

Et une fois que l'Homme connaîtra la fusion, sera dans un état de fusion, l'éther, l'expérience de sa conscience dans l'éther sera présente et il commencera à connaître l'infinité des mondes parallèles. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera réellement un scientifique et sera réellement un être créatif et que la vie telle qu'il l'a connue n'aura plus jamais, pour lui, de conséquences. C'est là que l'Homme vivra à un autre niveau et que l'on dira qu'il est et qu'il partage la vie. Donc, l'Homme doit sortir de son cocon, c'est-à-dire qu'il doit sortir de cette sorte de plénitude psychologique qui est en fait une limitation, pour entrer dans une plénitude réelle qui est à la mesure de sa capacité de percer à travers les voiles épais de sa pensée subjective.

Il doit finalement reconnaître que la vie de la conscience réelle et supramentale n'est pas simplement un roman feuilleton mais que cette vie est effectivement une nouvelle étape dans la conscience de l'humanité et qu'elle représente ce que l'Homme a toujours rêvé d'être, c'est-à-dire libre de la mort, de ses conséquences, de ses teintes, qui sur le plan de l'expérience, lui ont toujours donné ou créé une mesure limitative de son être. L'Homme doit un jour sentir qu'il n'a pas de limites. Et tout ceci est en fonction de sa capacité de bien regarder la nature de ses pensées et d'arrêter l'action dévastatrice de ses pensées subjectives, mais de le faire d'une façon réelle et non pas simplement d'une façon curieuse ou simplement philosophiquement investigatrice.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'investiguer philosophiquement l'invisible ; il s'agit pour l'Homme de pouvoir un jour y pénétrer. Il ne s'agit pas pour lui de traiter avec l'invisible pour en retirer une sorte d'information ; il s'agit pour lui d'arrêter, de mettre un frein à l'activité de l'invisible astral de sa conscience pour qu'il puisse ensuite bénéficier d'une expansion de conscience, c'est-à-dire d'un mouvement plus régularisé de son esprit avec son ego, mouvement que l'on appellera alors la fusion de sa conscience.

Elle est là la destinée de l'Homme - de l'Homme individuel - et elle sera là demain, au cours de la septième race racine, la destinée de l'humanité. Ceci fait partie des choses qui doivent prendre place dans notre système solaire. Autrement dit, aujourd'hui nous essayons de faire comprendre à l'Homme nouveau que l'évolution de la conscience supramentale est quelque chose de concret, quelque chose de très très concret, beaucoup plus concret qu'il ne puisse se l'imaginer, quelque chose qui va au-delà de son expérience matérielle, mais qui est directement relié avec l'harmonisation des forces dans sa vie matérielle.

Il n'y a plus pour l'Homme nouveau de voie autre que la percée à travers l'astral. Il n'y a plus d'autre voie, d'autre sentier pour l'Homme nouveau que la conquête de la mort. Il n'y a plus pour lui de recherche spirituelle. La vie de l'Homme, sans parler de sa conscience, est beaucoup trop importante pour la vie du cosmos, l'évolution du cosmos et l'intégration des différents niveaux de vie, pour que cette vie soit simplement reléguée à un statut d'étude spirituelle et de recherche spirituelle. La vie de l'Homme doit être directement reliée à la conquête totale du pouvoir de la mort à travers son mental. Et nous possédons aujourd'hui les outils pour le faire.

184 - la mort et l'espace mental

Voici une question très intéressante, intelligente. On me demande :

« Pourquoi existe-t-il encore de la mort chez l'Homme d'aujourd'hui ? Lorsque l’Homme meurt, est-ce que sa lumière s'éteint ? Et pourquoi s’eteint-elle ? Pourquoi cette discontinuité ? Pourquoi doit-il renaître pour que sa lumière brille à nouveau ? »

C’est une question qui est importante parce qu’elle nous permet de comprendre ce qui se passe lorsque l'Homme meurt et pourquoi il est de grande importance pour l'humanité au cours de l'évolution de reprendre contact avec sa source.

En effet, lorsque l'Homme meurt et qu'il retourne à l'astral, au plan de la mort, le fait de retourner à l'astral est dû à l’inhabilité de l'Homme de maintenir sa conscience, c'est-à-dire qu’il perd effectivement et absolument sa lumière, autrement dit son intelligence, autrement dit le contact avec son esprit. Et lorsque l'Homme est dans la mort, il ne peut pas refaire le contact avec l'esprit parce que le monde de la mort, ses illusions, sa mémoire, est trop puissante. Il est absolument impossible aux âmes sur ces plans, aux entités, de reprendre contact d'une façon absolue avec leur source.

Donc ces entités sont obligées d'attendre un certain temps, c’est-à-dire une certaine période qui peut durer des années, des siècles, avant de pouvoir revenir dans la matière évoluer, pour en arriver un jour à un stage d’évolution suffisamment élevé pour connaître cette fusion avec leur énergie, reprendre le contact avec leur énergie d'une façon intégrale.

Et si pour une raison ou une autre, il doit y avoir mortalité, cette mortalité leur permettra d'avoir accès à un plan suffisamment élevé en vibration pour que lorsque le cycle sera commencé, lorsque les Hommes auront commencé à entrer dans l'éthérique, ces entités puissent être amenées à les joindre.

Donc le phénomène de la mort doit être compris d'une façon précise. Il doit être compris comme étant une discontinuité dans la conscience humaine et aussi une impossibilité à ces âmes de reprendre contact avec leur source dans l'astral. Selon le plan où elles se retrouvent, les âmes sont effectivement emprisonnées dans une lumière qui leur est propre si elles sont sur des plans suffisamment évolués. Mais cette lumière est extrêmement loin d'elles et elles ne peuvent pas y avoir accès de la même façon que nous sur le plan mental humain conscientisé, nous pouvons y avoir accès, parce que le monde de la mort est régi par des forces qui miroitent constamment la mémoire de l'âme et qui, de ceci, empêchent l'âme de pouvoir progresser au-delà des illusions de l'astral.

Maintenant, si nous regardons ce phénomène du point de vue humain sur notre planète matérielle et que nous essayons d'y trouver un aspect qui correspond à une expérience concrète de notre propre vie, nous voyons que l'Homme, sur le plan matériel, l'Homme de la nouvelle évolution, sera amené à vivre en relation extrêmement étroite avec sa lumière, de sorte que ce contact, qui deviendra fusion, le libèrera pour toujours du retour à l'astral, de sorte que l'Homme ne pourra pas laisser son corps matériel dans le même état de conscience qu'il le fit pendant l'involution.

Ceci veut dire en plus que l'état mental de l'Homme nouveau deviendra éventuellement non plus un état mental mais effectivement un espace mental, et lorsque nous disons espace mental nous disons espace mental dans le même sens que nous parlons d'espace physique. Lorsque l'Homme sera prêt au cours de l'évolution à laisser son corps matériel pour quelque raison que ce soit, il passera d'un espace matériel à un espace éthérique.

Et au cours de son évolution, au cours de la transformation de ses corps, au cours de la fusion de ses corps, l'Homme percevra de plus en plus cet espace mental et il en arrivera un jour à pouvoir vivre sur le plan matériel en vivant en même temps, ou en ayant en même temps accès à cet espace mental, c'est-à-dire à la représentation psychique de l'éther à travers son mental conscientisé.

Avec les études fascinantes de la mort que l'Homme conscient pourra faire, il découvrira graduellement que la mort, telle que les Hommes l'ont vécue, ne peut pas être l'expression d'un état psychologique chez l'Homme conscient nouveau qui a fait connexion avec sa source et qui a commencé à reconnaître l'espace mental de sa conscience évoluée, parce que pour l'Homme conscient, la mort n'existera plus.

Et si nous disons qu’elle n'existera plus, nous disons que viendra le jour où l'Homme conscient aura définitivement une conscience mentalement réelle, dans le sens que cette conscience ne représentera pas simplement un état psychologique ou un état psychique, mais que cette conscience sera effectivement un espace mental à l'intérieur duquel l'Homme, sur le plan de son propre esprit, de son double, pourra se déplacer pour connaître les mondes parallèles.

Et il y va de l’évolution psychique de l'Homme de réaliser la différence entre la mort après le départ du plan matériel et la continuité de la vie après le départ du plan matériel. Ceci est essentiel à la conservation de la conscience humaine, ceci est essentiel au développement très rapide de l'Homme et aussi au maintien de l'équilibre entre les forces invisibles et les forces de la Terre. Lorsque l'Homme laisse le corps matériel pour aller dans l'astral, il n'y a plus d'équilibre entre les forces de la conscience de l'Homme et les forces de la Terre. C'est pourquoi, d'ailleurs, nous connaissons sur le plan matériel une si grande interférence avec les forces occultes, les forces de la mort, qui font partie de l'inconscience humaine.

Sur le plan humain qui se conscientise ou qui se conscientisera, il se marquera au cours des années, au cours de l’évolution, une très nette conscience que la mort - c'est-à-dire le retour à l'astral - ne peut pas faire partie de la conscience humaine nouvelle parce que l'Homme nouveau ne peut pas être engagé à vivre un niveau de mémoire qui ne fait plus partie de sa conscience réelle.

Et ne pouvant plus vivre ou subir les hallucinations d'un monde de mémoire qui est le monde de la mort parce que justement son taux vibratoire est trop élevé, l'Homme sera obligé de vivre en connexion mentale vibratoire, psychique, avec des plans qui sont supérieurs à l’astral, donc des plans qui font partie de l’éther et qui s'échelonnent à différents niveaux selon le niveau d'évolution de l’individu, ou selon sa capacité de perfectionner son mental, pour en arriver un jour à posséder ou à pouvoir posséder une plus grande conscience de cet espace mental qui fait partie de l'éther et qui sera représenté dans son expérience sur le plan matériel comme étant une qualité psychique de cet espace, qualité qu'il reconnaîtra comme faisant partie de son mental, mais qualité qu’il saura ne faisant plus partie de sa conscience.

Nous disons ceci pour expliquer que viendra le temps où l'Homme ne parlera plus de conscience. Il parlera de mental, il parlera d’espace mental, donc il parlera de super-imposition de l'éther sur sa conscience à cause de son psychisme extrêmement évolué, ce qui naturellement lui donnera accès à des facultés psychiques nouvelles et qui permettra à l'Homme ainsi de prendre contrôle de sa destinée et de continuer son évolution à partir du plan matériel vers les plans plus subtils de l’éther.

Un espace mental est un rapprochement de plus en plus concret entre l'éther et le psychique humain. Un espace mental est un rapprochement de plus en plus concret entre la réalité du double et la conscience de l'Homme, c'est-à-dire entre la réalité psychique de l'Homme et l'activité créative cosmique de son esprit. Donc il existe une relation étroite entre la réalité, que l'Homme ne peut pas encore vivre, et sa nouvelle psychologie, de sorte que l'Homme en viendra un jour à pouvoir, sur le plan matériel - et bien qu'il soit sur le plan matériel - sentir et percevoir les premiers mouvements subtils de son esprit à travers la matière, et c'est ça qui lui donnera la conscience de l'immortalité, cette conscience évoluant comme toute conscience doit évoluer, jusqu'au jour où l'Homme pourra, pour des raisons d'ajustement vibratoire, effectivement passer d'un plan à un autre sans avoir besoin de vivre l'expérience du fameux tunnel que tous les Hommes doivent connaître lorsqu'ils passent de la matérialité à l'astral.

Ce qui empêchera l'Homme de connaître l'expérience du tunnel, ce sera justement parce qu'il aura développé une conscience mentale qui représentera un espace mental. À partir du moment où l'Homme connaîtra, saura, vivra l'espace mental, cet espace sera celui qui sera pénétré lorsque l'Homme sera obligé de laisser le monde de la matière. Mais pour que l'Homme débloque la conscience d'un espace mental, il faut que sa conscience évolue et qu'elle devienne extrêmement vibrante à l'énergie de l'esprit, qui est la seule énergie pouvant neutraliser totalement ce qui est mémoire.

Ce qui crée le phénomène du tunnel chez l'Homme lorsqu'il passe du plan matériel au plan de la mort, c'est la mémoire, parce que le tunnel est mémoire. Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à une conscience suffisamment vibrante selon son énergie, selon sa lumière, il ne pourra pas se dissocier de cette activité astrale qui est le tunnel, il ne pourra pas se dissocier de cette activité astrale qui est la mémoire, donc il sera plus difficile pour lui de prendre contact avec l'espace éthérique auquel il doit connecter, ou avec lequel il doit connecter lorsqu'il sera passé du plan matériel au plan de l'esprit.

L'Homme, un jour, passera du plan matériel au plan de l'esprit au lieu de passer du plan matériel au plan de l'âme. Le plan de l'âme, c'est un plan de mémoire ; le plan de l'esprit, c'est un plan de lumière, c'est un espace, c'est un espace dans le même sens que l'espace que nous vivons sur le plan matériel, avec cette distinction que la lumière dans cet espace, c'est la lumière de l'Homme, ce n'est plus simplement une lumière très très très très très loin dans le monde de l'âme qui fait la souffrance de l'âme et qui donne à l'âme l'espoir un jour de pouvoir se libérer.

Donc l'Homme conscient ayant eu la capacité de connaître son espace mental pourra facilement passer du matériel à l'éther et ne plus subir la tension psychologique, psychique que crée la mort lorsque ce dernier laisse le corps matériel. Autrement dit, l'Homme qui sera conscient pourra connaître, directement après avoir laissé le corps matériel, les conditions de sa vie future ; il n'aura pas à attendre comme le font les Hommes qui vont dans l'astral, il sera instantanément conscient de son futur, de son avenir évolutif parce qu'il sera dans sa lumière. Donc c'est cette situation, cette condition, qui fera de lui un être qui n'est pas soumis aux lois de la mort.

Lorsque nous parlons de l'immortalité, nous ne parlons pas nécessairement du fait que l'Homme soit obligé de demeurer dans le corps matériel, nous parlons simplement du fait que l'Homme puisse passer d'un espace matériel à un espace éthérique. Et le passage de l'espace matériel à l'espace éthérique ne laisse dans l'Homme aucune froideur dans l'esprit, c'est-à-dire que l'Homme ne connaît pas le froid de l'esprit, le froid de l'esprit étant cette période entre la vie sur le plan matériel et la mort astrale, où l'Homme perd conscience, où il est obligé de retourner à la mémoire de l'âme et de se voir pendant de très longues périodes assujetti à des lois qui ne font pas partie des lois de la vie, mais qui font partie des lois de la mort. Et ceci est extrêmement désavantageux pour la conscience de l'Homme, c'est très désavantageux pour l'esprit de l'Homme, et ça fait partie de l'involution.

Donc l'Homme nouveau qui passera de la matière à l'espace éthérique, ne connaîtra pas le froid de l'esprit, c'est-à-dire qu'il saura, lorsque le temps sera venu de passer d'un plan à un autre, qu'il ne mourra pas, parce que la mort, elle est froide, elle n'est pas simplement froide sur le plan matériel, elle est froide aussi sur le plan de l'esprit ; tandis que la vie, le passage du plan matériel à l'éther, ne représente pas pour l'Homme ou pour n'importe quelle humanité la froideur, puisque dès que l'Homme cesse de remplir avec son énergie les activités de son psychisme humain, il continue à remplir avec son énergie les activités de son psychisme éthérique, c'est-à-dire qu'il change simplement de vêtements. Et il se sent très très bien dans les autres, parce que les autres vêtements sont beaucoup plus perfectionnés que ceux qu'il possédait sur le plan matériel.

C'est pourquoi, d'ailleurs, l'Homme qui se retrouvera dans l'éther se verra dans un corps absolument neuf, dans un corps qui ne possédera aucune souillure, aucune infirmité et aucun affaiblissement dans sa forme, de sorte que l'Homme sera extrêmement bien et il pourra continuer avec ce bien-être à évoluer en dehors de la matière ou en relation avec la matière, selon son degré de jouissance du pouvoir créatif de sa conscience cosmique, autrement dit selon son rôle.

Mais pour que l'Homme développe de plus en plus rapidement cette conscience supérieure qui équivaut à un espace mental, il lui faudra, au cours de sa vie, au cours de son expérience, prendre conscience de plus en plus que l'esprit en lui, son énergie créative, doit être suprême, c'est-à-dire que son énergie créative doit être suprêmement exprimable. Et son esprit sera suprêmement exprimable en fonction de la diminution chez l'Homme des facteurs de mémoire, c'est-à-dire des facteurs d'émotivité subjective qui contrôlent sa conscience et qui donnent à sa conscience sa subjectivité.

De la subjectivité, c'est une qualité vibratoire de conscience colorée, conditionnée, par la mémoire, ce n'est pas une qualité de conscience mentale supérieure conditionnée par l'esprit et vécue, retransmise sur le plan matériel par l'ego parfaitement conscientisé, ce qui représente d'ailleurs la conscience objective de l'Homme, la conscience créative de l'Homme, la conscience de l'Homme qui n'est pas assujettie à aucun niveau par aucune aberration, par aucune diminution de soi, mais de ce soi qui est réel au lieu de ce soi qui est purement expérientiel et extrêmement faible.

Si l'Homme en évolution découvre que la vie de la conscience mentale supérieure est difficile et qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut, quand il veut, et que ceci ne lui est donné que graduellement au cours de l'évolution, c'est parce que justement les expériences de la vie sont utilisées par son esprit pour tester sa capacité de dépasser le travail ou le conditionnement de la mémoire sur son psychisme, parce qu'à partir du moment où l'Homme commence à pouvoir ne pas souffrir des entraves, des entraves de l'esprit, il s'aperçoit que ces entraves tombent et que la vie devant lui s'ouvre de plus en plus.

Mais l'esprit de l'Homme, sa lumière, doit travailler, c'est-à-dire qu'elle doit ajuster constamment ses principes afin qu'il puisse en arriver à posséder et à connaître l'espace mental qui, un jour, sera pour lui la grande révélation de sa conscience, la grande révélation de son état, la grande mesure de ce qu'il peut faire psychiquement sur le plan matériel. Et si l'Homme peut un jour faire psychiquement sur le plan matériel à la mesure de son esprit, il est évident que la mort ne lui sera plus présente à l'esprit, il ne connaîtra plus ce phénomène, et que lorsque le temps sera venu pour qu'il laisse le corps matériel afin d'aller à des activités plus créatives, plus évoluées, et sur d'autres plans, le mouvement lui sera extrêmement plaisant et l'Homme ne sentira pas la froideur de l'esprit qui accompagne la mort en général, à moins que l'Homme ne soit arrivé à un niveau d'affaiblissement mental tellement grand qu'il semble, sur le plan de la mort, posséder une sérénité qui, à la vue des Hommes, leur font savoir qu'il est bien mort, mais en fait qu'il a simplement perdu conscience.

Donc ce n'est pas parce que quelqu'un semble connaître une mort sereine que son sort représente un côté créatif de la vie humaine. Il ne s'agit pas pour l’Homme de bien mourir parce qu’il a perdu conscience, il s'agit pour l'Homme de ne pas mourir, c'est-à-dire de passer d'un espace matériel à un espace éthérique selon le niveau de conscience qu'il possède, selon le pouvoir de l'esprit de faire vibrer son mental, selon le pouvoir de l'esprit de créer un lien imbrisable, un lien continu avec la conscience de l'Homme.

Nous nous demandons souvent, lorsque nous sommes conscients, lorsque nous avons contact avec nous-mêmes, nous nous demandons où s’arrête le moi de l'Homme et où commence le moi de l'esprit. Et cette question viendra à l'esprit de l'Homme pendant des années, jusqu'au jour où il vivra dans une fusion plus avancée : cette question n'existera plus parce que l'Homme verra, sentira, saura, percevra, que le moi de l'esprit et le moi de l'Homme, c'est le même moi. Ce n'est pas le même moi dans le sens que l'esprit, c’est l'Homme et que l'Homme, c'est l'esprit ; mais c'est le même moi dans le sens que l'esprit alimente l'Homme et l'Homme représente, véhicule, l'esprit.

Et plus l'Homme possédera un espace mental concret, plus l’Homme sentira une relation étroite entre le monde de son esprit et le monde de sa matière, et plus il pourra bénéficier de l’unité de cette apparente dualité. Et c'est là que l'Homme pourra sentir sur le plan matériel qu'il n'y a pas de division en lui-même, qu'il n'y a pas de séparation en lui-même, et que son esprit est bien lui, et que lui est bien son esprit dans la matière.

Ceci viendra au fur et à mesure que l'Homme aura pris conscience du pouvoir intérieur de ne pas laisser sa mémoire interférer avec son esprit. Lorsque la mémoire de l'Homme n’interfèrera plus avec l'esprit de l'Homme, ce dernier ne sentira plus en lui la division. Mais tant que la mémoire interfèrera avec l'esprit de l'Homme, il sentira la division, et cette division sera à la source de sa dualité, donc à la source de sa solitude, à la source de sa souffrance existentielle, à la source de son doute vis-à-vis de la continuité possible de sa conscience.

La mémoire, elle est extrêmement grande chez l'Homme, beaucoup plus grande qu’il ne se l'imagine, beaucoup plus puissante qu’il ne se l’imagine. Elle est très présente, et l’esprit travaillera toujours contre la mémoire parce que l'esprit sait que la mémoire, c'est la mort, alors que lui est la vie.

Donc ce n'est pas anormal que l'Homme conscient souffre de la mémoire et qu’il sent que l’esprit tend constamment à interférer avec elle parce que, justement, l'esprit c'est la vie, c'est-à-dire que c’est la continuité dans un plan parallèle, alors que la mémoire, c'est la mort, autant sur le plan psychique que sur le plan psychologique.

Lorsque nous disons que l'Homme devra représenter l'union de l'esprit dans la matière, nous ne voulons pas dire que l'Homme est une dualité, que l'Homme est le produit de l'action de l'esprit, qu'il est simplement un véhicule mécanique de cet esprit. Ceci est vrai tant que l'Homme n'est pas conscient, tant que l'Homme n'est pas parfaitement ajusté à son énergie, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas connu totalement le discernement et la lucidité. Mais lorsque l'Homme est lucide, lorsqu'il y a intégration totale de son énergie, à ce moment-là l'Homme n'est plus le produit simplement de l'union avec l'esprit, il est l'intégration de l'esprit dans la matière, c'est-à-dire qu'il est l'unité totale de ce qu'il est en réalité, cosmiquement, et planétairement.

Vous ne pouvez pas dissocier, par exemple, dans une automobile, le chauffeur de la roue de conduite : tout ceci fait partie d'une unité. Mais nous avons tendance à prendre le chauffeur pour l'esprit, et la roue de conduite comme étant l'Homme, lorsqu'en fait tout ceci fait partie d'une même réalité. Si la roue de conduite n'est pas ajustée, même s'il y a un chauffeur, l'automobile ne peut pas aller dans la bonne direction, et si la roue est bien ajustée et qu'il y a un chauffeur, à ce moment-là tout va très bien et l'automobile va là où elle doit aller. Il en est de même pour l'Homme.

Le problème avec l'Homme, c'est que l'Homme pense, et en pensant, il divise constamment la réalité. Et cette division de la réalité, qui fait partie de son analyse rationnelle et qui fait partie aussi de sa capacité de séparer ce qui est essentiel de ce qui est manifesté, l'empêche de prendre conscience, l'empêche de rentrer dans un espace mental, l'empêche de réorganiser constamment son énergie en fonction de ses plans inférieurs pour sentir une unité totale de son être.

Nous parlons aujourd'hui de conscience, demain nous serons obligés de parler d'être, d'êtreté, ou de réalité. Nous serons quelque part obligés de créer des nouveaux termes pour donner lieu dans notre mental à une distinction entre la dualité et l'unité. Il faut que l'Homme en arrive un jour à ne plus supporter, ou avoir à supporter, la disjonction psychologique de son esprit avec son mental, qui divise et qui rationalise et qui étudie d'une façon fragmentaire la totalité de l'Homme.

L'Homme est un "package deal", l'Homme est un, il doit être un. C'est normal qu'il soit un, il est fait naturellement de plusieurs principes. Mais ces principes, une fois unifiés, ne créent plus pour lui de dissociation, donc ne nécessitent plus qu'il retourne à la mort mais qu'il passe directement à l'éthérique lorsqu'il a finalement décidé de mettre de côté un de ses principes parce qu'il veut continuer à évoluer sur un plan supérieur.

Mais en tant qu'Hommes, à cause de l'habitude que nous avons de la vie matérielle, donc à cause de la mémoire, il nous est pénible de penser qu'un jour nous ne possèderons plus notre corps matériel. Mais ceci est dû au fait que nous ne possédons pas d'espace mental : si nous avions un espace mental, nous ne penserions pas à la souffrance ou nous ne penserions pas qu'un jour nous aurons la souffrance d'une mort quelconque, parce que le concept de la mort, tel qu'il est rattaché à l'expérience de l'involution, n'existera plus dans la conscience de l'Homme qui aura développé un espace mental, c'est-à-dire qui aura graduellement parachevé le lien entre son esprit et lui-même, c'est-à-dire le lien qui l'amènera un jour à pouvoir prendre contact direct avec sa réalité cosmique, ce qui sera la fusion finale de l'Homme, le point final où ce dernier pourra concrétiser la totalité de sa conscience, autant sur un plan que sur un autre.

Donc les mécanismes de perception du réel sont directement reliés à la puissance de développement de la conscience mentale de l'Homme et sont directement reliés à la capacité de l'Homme de graduellement pouvoir sentir son espace mental. Cet espace mental sera réfléchi dans une sorte de très étroite relation avec son esprit, son double. L'Homme pourra sentir effectivement, concrètement, un jour, que son double est au-delà du mur de la matière et que lui est en-deçà du mur de la matière, et que simplement une connexion particulière, un changement vibratoire dans le taux du psychisme humain permettra que ce mur s'effondre et que le double et l'Homme s'unissent d'une façon parfaite pour un mouvement parfait.

Donc il se créera chez l'Homme, graduellement, un grand mouvement de convergence, un mouvement qui lui permettra de sentir pour la première fois la grande unité de sa réalité. Ce mouvement de convergence sera totalement opposé à la réflexion, il sera totalement libre de la mémoire, il sera totalement libre de la crainte ou d'une crainte quelconque chez l'Homme qui soit existentielle ou qui reflète sa conscience psychologique.

Mais pour que l'Homme développe de la convergence, pour qu'il sente de plus en plus cette unité de lui-même, il lui faut de plus en plus prendre le contrôle de sa vie. Contrôle de sa vie veut dire faire descendre sur le plan matériel des forces, parce que ces forces ne peuvent pas descendre par elles-mêmes, il faut que l'Homme les fasse descendre. Et ceci est très difficile pour l'Homme à comprendre. L'Homme a l'impression dans le fond, une impression spirituelle, que ces forces descendront par elles-mêmes. C'est une illusion. L'Homme doit lui-même les faire descendre.

L'Homme ne connaîtra pas la convergence, ne connaîtra pas l'espace mental tant qu'il n'aura pas lui-même forcé l'esprit à descendre dans la matière et à obéir aux conditions qu'il veut, c'est-à-dire que l'Homme sera obligé un jour de forcer la main de l'esprit, c'est-à-dire qu'il sera obligé d'appliquer intégralement les lois de la volonté et de l'intelligence pour que l'esprit s'affranchisse du monde de la mort, pour que l'Homme en retour soit affranchi du monde de la mort.

Et lorsque nous parlons du monde de la mort, nous ne parlons pas simplement du monde de la mort de l'autre côté, nous parlons du monde de la mort qui affecte l'Homme de ce côté-ci, nous parlons de toutes les interférences psychiques causées dans le mental humain par les forces de l'âme, autrement dit nous parlons de l'impuissance humaine.

Tant que l'Homme sentira, vivra de l'impuissance à un niveau quelconque dans sa vie matérielle, il est évident qu'il n'aura pas réussi à faire descendre les forces de son esprit sur le plan matériel, donc il ne pourra pas développer d'espace mental, il ne pourra pas sentir cette relation étroite entre lui-même et l'esprit, il ne pourra pas sentir son unité, il ne pourra pas sentir son bien-être, il ne pourra pas sentir la totalité de sa conscience, de sa personne, il ne pourra pas être parfaitement bien dans sa peau, il ne pourra pas être un, il ne pourra pas être dans la conscience de son esprit. Et être dans la conscience de son esprit, c'est être dans la conscience de sa propre réalité, c'est être dans la conscience de sa propre réalité : là, il n'y a pas de problème, là ne peut pas s'immiscer de problème, là existe l'espace mental. Là existe ce que l'Homme a toujours voulu : la paix.

Lorsque nous parlons que l'Homme au cours de l'évolution sera obligé de vivre un deuil lorsqu'il passera de l'involution à l'évolution, il faut dire que ce deuil représente simplement une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon d'être, une nouvelle façon de raisonner à sa propre énergie ou de vivre sa propre énergie. Et ce deuil est justement le deuil de sa mémoire, le deuil de ses habitudes, le deuil de sa conscience égoïque subjective. Et l'Homme ne peut pas connaître l'espace mental sans reconnaître le deuil qui doit venir antérieurement à cette expérience, parce que l'Homme n'est pas réel, sa conscience est invertie, tout ce qu'il vit sur la Terre est contraire aux lois de l'évolution, tout ce qu'il vit sur la Terre est en fonction d'une crainte ou d'une autre. Il n'est pas capable de vivre froidement avec la vision devant lui qu'il s'en va là où il veut, il y a toujours en lui de la retenue, toutes sortes de retenues. Que ces retenues soient réelles, c'est une chose, mais que ces retenues fassent partie de la petitesse de sa conscience humaine, c'en est une autre.

Et ce n'est pas normal que l'Homme sente constamment en lui que la vie l'exploite. Ce n'est pas que la vie l'exploite, c'est qu'il n'est pas capable de l'exploiter. Donc il y a une relation très étroite entre la capacité de l'Homme d'exploiter la vie d'une façon créative, parce que dans ce processus-là, il en arrivera un jour à être obligé d'augmenter son rendement. Et c'est là que l'Homme connaîtra l'espace mental, parce que c'est dans l'espace mental que l'Homme sentira effectivement qu'il exploite la vie, c'est-à-dire qu'il fait descendre sur le plan matériel ces énergies créatives qui font partie de la vie, et qu'à partir de ce moment-là, il ne sera plus exploité par la vie inconsciemment vécue, c'est-à-dire tout ce mécanisme planétaire, astrologique, d'énergie qui conditionne sa vie et qui fait partie de sa programmation.

Jusqu'à quel point l'être humain pourra sentir cet espace mental, jusqu'à quel point il pourra sentir cette proximité de lui-même avec son double ? Ceci dépend de l'évolution de chacun, mais inévitablement au cours de l'évolution, surtout à la fin du cycle, lorsque de très grandes forces descendront sur la Terre, l'Homme conscient nouveau devant passer de l'involution à l'évolution sentira cet espace mental, il réalisera qu'il existe en lui un espace, un espace qui fait partie de sa conscience, qui fait partie de la réalité au-delà de la matière, mais réalité qui peut être perçue mentalement aujourd'hui, alors que demain, elle sera perçue sur un plan plus près du matériel.

Mais cet espace mental doit être perçu, parce qu'il fait partie intégrale de la relation entre la lumière de l'Homme et son activité psychique. Il y a dans l'évolution de l'Homme un point où ce dernier ne doit plus sentir la distance entre lui-même sur le plan matériel et lui-même dans l'éthérique. Et lorsque l'Homme aura perçu qu'il ferme la distance entre lui sur le plan matériel et lui dans l'éthérique, il commencera à percevoir l'espace mental, il commencera finalement à sentir ce que veut dire être bien, il se sentira effectivement bien parce que l'espace mental aura sur lui le même effet que le bien-être de la mort a sur les âmes lorsqu'elles retournent de l'autre côté de la vie.

Autrement dit, il sentira cette qualité de vie qui ne peut plus le menacer, il ne se sentira plus menaçable. Et tant que l'Homme se sent menacé dans la vie matérielle, c'est qu'il n'a pas suffisamment développé d'espace mental. Il y a une relation étroite entre la totale, parfaite et absolue sécurité psychique de l'Homme, et son espace mental : lorsque ce dernier aura un espace mental parfaitement développé, il n'y aura plus rien de menaçant sur la Terre, que ce soit guerre, maladie ou mort, et l'Homme pourra ensuite passer d'un plan à l'autre et continuer à servir les forces de l'évolution, c'est-à-dire continuer à travailler avec ces forces qui sont très puissantes et qui s'occupent de perfectionner le rendement et le mouvement de l'énergie dans l'univers local ou dans l'univers à l'extérieur.

La vie n'aura plus pour l'Homme la même mesure, la vie deviendra beaucoup plus vaste, beaucoup plus grande, et l'Homme, naturellement, aura un espace mental beaucoup plus vaste et beaucoup plus grand que celui qu'il a aujourd'hui, de sorte qu'il y aura super-imposition entre les activités de l'immortel et les activités cosmiques de l'univers en évolution.

Mais nous avons à nous habituer à penser d'une façon qui ne convient pas à l'involution, nous avons à nous habituer à penser d'une façon qui fait partie de l'activité du double à travers la matière. Nous ne pouvons plus, les Hommes nouveaux, penser en fonction de nos mémoires, en fonction de nos inquiétudes, en fonction de nos inhabilités : nous devons penser créativement, nous devons ramener à notre vie de tous les jours la réalité de l'impossible pour que l'impossible devienne demain notre réalité.

186 - l'absolu quantitatif ou qualitatif dans l'intelligence

L'Homme nouveau cherchera à comprendre, au cours de son évolution, la qualité absolue de son intelligence. Il cherchera à devenir absolu dans son intelligence. Il voudra que son intelligence soit sentie, perçue comme étant l'expression de quelque chose qui n'est pas conditionnable, de quelque chose qui est réel, de quelque chose qui ne change pas, de quelque chose qui est centré quelque part en lui-même et qui lui donne cette qualité absolue, c'est-à-dire cette façon de vivre, de voir, de parler, de trancher qui n'est pas subjective et fondée sur une attitude, mais réelle, dans un sens qui dépasse la simple définition psychologique de ce terme.

Quel est cet absolu ? Quelle est cette qualité ? Comment la découvrir ? Comment la saisir ? Quand l'Homme l'apercevra-t-elle ? Pour que l'être humain en arrive un jour à sentir l'absolu dans son intelligence, il lui faudra que son intelligence soit élevée à un niveau universel. Un niveau universel est un niveau qui n'est pas conditionné par son moi, qui n'est pas conditionné par sa mémoire, par ses sentiments, par son émotivité, par son humanité inférieure, mais créé de toutes pièces par une partie de lui qui est au-dessus de la condition humaine, au-dessus de ce qui a fait de l'Homme un être involutif.

La qualité absolue de l'intelligence est une qualité réelle de l'intelligence. Elle fait partie de l'intelligence. Ne pas être absolu dans son intelligence c'est être, à un certain niveau, conditionné, avoir jusqu'à un certain point des retenues dans sa manifestation. Pour que l'Homme nouveau devienne absolu dans son intelligence, il lui faudra apprendre à vivre d'une manière totale son intelligence, son énergie intelligente. Il lui faudra apprendre à reconnaître que cette intelligence n'est pas subjective en elle-même, qu'elle est en dehors du conditionnement subjectif de sa personnalité. Il lui faudra pouvoir sentir qu'il est réel, même si sa parole, même si son action semble, à d'autres, être en dehors du réel.

Autrement dit, l'Homme nouveau ne pourra pas se payer le luxe de douter à aucun niveau de sa conscience, car la qualité absolue de l'intelligence est une qualité qui dérive de la fusion de l'Homme avec son esprit, elle dérive de la relation étroite entre cette énergie puissante et l'Homme, et c'est à l'Homme ou ce sera à l'Homme d'apprendre, au cours de son évolution, à supporter la qualité, la nature de son intelligence ; non pas de la supporter d'une façon qui ferait de lui un être dominé par elle, mais de la supporter dans un sens qui convient parfaitement à cette union entre lui, sur le plan matériel et lui, sur le plan cosmique universel.

Que l'Homme ait éventuellement ou possède une intelligence absolue, c'est naturel ; c'est naturel parce que ce qui est esprit doit dominer ce qui est mémoire ; ce qui est esprit, lumière, doit dominer ce qui est expérientiel et passé. La nature de l'Homme en évolution lui permettra de saisir qu'être absolu dans sa conscience ne veut pas dire être absolu en attitude, mais être capable de supporter la pénétration de sa lumière à travers l'ego, sans subir cette pénétration, sans en souffrir, sans en être subjugué à cause de certains voiles ou de certaines illusions. Autrement dit, être absolu dans sa conscience ramènera l'Homme à réaliser qu'il est un canal, et étant canal il devient naturellement une expression facile pour cette énergie qui passe d'un plan supérieur vers un plan plus matériel.

Mais être absolu dans sa conscience, ce n'est pas facile, parce que l'Homme possède encore beaucoup de mécanismes en lui qui font partie de sa personnalité et qui sont teintés par sa personnalité ; de sorte que pour qu'il soit réellement absolu, il ne faut pas qu'il y ait de contrefaçon à cette intelligence ; elle doit être parfaite, elle doit être pure, elle doit être sans coloration, sinon nous n'avons pas un Homme réel, nous avons plutôt un être machiavélique. Ce qui a retardé l'Homme dans son involution, c'est justement le fait qu'il n'a pas pu être absolu. Si l'Homme avait pu être absolu au cours de l'involution, il en serait aujourd'hui à un stage très, très avancé dans sa conscience, dans son intelligence et dans sa fusion.

Mais pour devenir absolu l'Homme avait besoin de clés, l'Homme avait besoin de comprendre d'abord la puissante affection qu'il a pour la conscience collective, pour les valeurs de la conscience collective, pour les modes de pensée de la conscience collective. L'Homme, sans s'en rendre compte, avait énormément de liens avec cette conscience et au lieu de se nourrir lui-même, de grandir en lui-même, par lui-même, pour lui-même, d'une façon universelle, il diminuait, devenait plus petit par rapport à la conscience collective et c'est ainsi qu'il perdit sa qualité d'être absolu dans sa conscience, autrement dit de manifester une intelligence absolue.

Il ne faut pas croire que posséder une intelligence dite absolue veut dire que l'Homme deviendra absolument intelligent, ce n'est pas pareil. Posséder une conscience absolue veut dire être capable, d'une façon inconditionnée, de rendre sur le plan matériel ce qui doit être rendu par l'esprit de l'Homme ; tandis que posséder une intelligence absolue est une sorte de glorification du mental humain, et ceci est une illusion, parce que l'absolu ne peut être rendu à l'Homme en fonction de sa conscience que par rapport à sa relation universelle avec le double.

Donc, si la relation universelle entre l'Homme et le double doit se manifester d'une certaine façon, c'est cette façon qui doit devenir absolue, qui doit devenir parfaitement réalisée. Il ne s'agit pas pour l'Homme de quantifier l'absolu puisque l'absolu n'est pas quantifiable, il est simplement qualifiable.

Donc, lorsque nous parlons de la qualité de l'Homme mental de demain, nous parlons d'une qualité supérieure à celle d'aujourd'hui, et cette qualité deviendra absolue, parce que l'Homme aura finalement été capable de se débarrasser de la subjectivité, sous tous ces modes, qui colore sa personnalité ; mais nous ne parlerons pas de l'absolu dans un sens quantitatif.

Tous les Hommes de la terre ont une conscience absolue universelle en potentiel, mais tous les Hommes ne sont pas absolus en intelligence au même niveau - et quand je dis tous les Hommes, je ne parle pas simplement des Hommes sur le plan matériel, je parle des Hommes sur les autres plans - donc automatiquement, si nous quantifions le terme de l'absolu, nous voulons donner à l'être humain une puissance mentale, et ce n'est pas l'Homme qui se donne la puissance mentale, c'est son esprit, ça fait partie de son esprit, ça fait partie de son évolution.

Donc, ce n'est pas la qualité quantitative de l'absolu que nous, les Hommes de la terre, recherchons, c'est plutôt la qualité pure, la qualité de l'esprit, naturelle chez l'Homme. C'est de cette qualité que nous découvrirons dans l'avenir que l'Homme nouveau doit ou deviendra absolu dans son intelligence. Il ne sera pas conditionnable, autrement dit son canal sera parfaitement ouvert, il n'y aura pas de contrainte, de constriction dans le canal bâti entre lui et sa source, et c'est ainsi que l'Homme sera absolu.

Il sera le centre même de cette énergie qui est sienne sur les autres plans et il manifestera, sur le plan matériel, cette même énergie, dans une configuration qui sera parfaite. Ce n'est pas à l'ego de décider si l'énergie de l'intelligence de l'Homme est parfaite, c'est à l'esprit parce que l'énergie de l'intelligence vient de l'esprit. Si l'Homme est capable de supporter la nature de cette intelligence venant de l'esprit, il vivra la qualité absolue de l'intelligence.

Si nous commençons à regarder dans la qualité absolue de l'intelligence pour y trouver des paramètres de vérité ou de mensonge, nous perdons notre temps parce que l'esprit dans l'Homme prime d'abord. L'esprit dans l'Homme a ses raisons, ses visions, ses buts, ses plans. C'est à l'Homme de pouvoir le canaliser d'une façon parfaite et c'est alors que nous dirons que l'Homme possède une intelligence absolue.

Il y aura toujours le danger, dans cette conscience de l'absolu de l'intelligence de l'Homme nouveau, de croire que nous avons absolument raison, dans un sens personnel. Ceci est une grave illusion. Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient allant vers la fusion d'avoir raison dans un sens personnel ; il s'agit pour l'Homme en évolution d'atteindre un niveau de conscience suffisamment ajusté à son double pour qu'avec le temps, la nature de son intelligence se stabilise et qu'elle devienne, ainsi, permanente dans sa qualité équilibrée, pour que nous puissions ensuite bénéficier de la qualité absolue de l'intelligence, sans en souffrir, parce que ce n'est pas en fonction de l'Homme que son intelligence deviendra absolue, ce sera toujours en fonction de son esprit.

Mais l'Homme, au cours de l'évolution, ne connaissant pas les lois de l'intelligence, ne connaissant pas les lois de l'énergie, pourra facilement croire en l'absolu de son intelligence, alors qu'il aura encore des choses à apprendre. Il ne s'agit pas pour l'Homme de chercher dans sa conscience absolue le réel de la forme, mais le réel de l'énergie. C'est là que l'Homme pourra faire erreur. Si l'Homme cherche le réel de la forme dans sa conscience absolue, il fera des erreurs et sera amené à l'esprit, à une sorte de confrontation entre l'ego et la réalité.

Mais si l'Homme véhicule le réel de son énergie, le réel de sa vibration, à ce moment-là il devient absolu dans sa conscience mais d'une façon qualitative, dans ce sens qu'il canalise son énergie d'une façon parfaite. Par contre, s'il cherche à être absolu dans la forme, il voudra donner sur le plan de l'ego une valeur à la qualité absolue de son intelligence et l'esprit le réajustera, le fera se confronter avec sa propre réalité.

Un Homme qui cherche l'absolu d'une façon quantitative, autrement dit en fonction de la forme, peut s'attendre à des déboires, à des illusions. D'ailleurs, c'est ce qui se produit souvent chez les médiums. Les médiums parlent, disent des choses, mais ils ne les disent pas d'une façon qui est vibratoirement absolue, ils les disent en fonction d'une vibration qui leur donne l'impression qu'ils sont vibratoirement absolus, alors qu'ils sont absolus seulement dans la forme. C'est pourquoi beaucoup de médiums, parlant de ce qui n'existe pas encore sur le plan matériel, font des erreurs, autrement dit en arrivent, au cours de leur expérience, à réaliser que ce qu'ils disent, que ce qu'ils ont dit, ne s'est pas produit de la façon dont ils l'avaient expliqué.

Donc, le mécanisme là-dedans est à l'intérieur de la conscience de l'Homme. L'Homme doit toujours laisser à son esprit la direction de l'énergie. Ainsi il devient absolu dans sa conscience, il ne s'agit pas pour lui alors, d'aller chercher la vérité dans la forme, mais d'aller chercher le réel dans la vibration. C'est ça que veut dire être absolu dans sa conscience.

Si l'esprit a quelque chose à faire voir à l'Homme, à travers l'énergie, qui deviendra demain explicatif sur le plan de la forme, l'Homme pourra regarder et dire : "ah, il avait dit telle chose et ce qu'il avait dit était ceci." Mais ce n'aurait pu être dit dans le temps, parce que ce n'était pas le temps, mais ce devait être réalisé plus tard, au cours de l'expérience, et c'est comme ça que travaille l'esprit.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau d'évolution supérieur, lorsqu'il aura transcendé totalement la condition humaine, à ce moment-là l'Homme et l'esprit vivront d'une même communication, c'est-à-dire que l'Homme sera réellement quantitatif et qualitatif dans son intelligence, mais ceci voudra dire que l'Homme possède sur la terre des pouvoirs absolus. Le temps pour ceci n'est pas arrivé. Donc, pour le moment l'Homme doit chercher la qualité vibratoire absolue de sa conscience et non pas la qualité quantitative absolue de sa conscience. Ceci viendra simplement plus tard, lorsque l'Homme composera directement avec sa fusion et que l'humanité sera entrée dans un nouveau stage d'évolution.

En attendant, l'Homme doit travailler avec l'énergie et s'il travaille bien avec l'énergie, il en arrivera éventuellement à pouvoir l'ajuster à ses plans inférieurs afin que cette énergie de l'absolu de la conscience qualitative devienne une énergie également absolue en conscience, mais de façon quantitative, et c'est là que l'Homme connaîtra l'avenir d'une façon parfaite. C'est là que rien ne sera caché à l'Homme, parce que les pouvoirs de l'esprit seront sur le plan matériel pour être distribués à travers l'Homme, afin que naisse sur la terre une nouvelle civilisation, une nouvelle condition d'évolution.

On dit souvent chez les Hommes que le pouvoir absolu corrompt absolument. C'est une parole que l'on dit en relation, par exemple, avec la politique, le pouvoir politique. Sur le plan de l'esprit, sur le plan de la fusion, ceci est impossible parce que le pouvoir, sur le plan de la fusion, est né de la lumière, il n'est pas né d'une qualité astrale de la conscience humaine. Mais d'un autre côté, le pouvoir de la fusion, étant absolu en lui-même, doit être utilisé dans le monde lorsque le monde est prêt à le recevoir, sinon il crée trop de chocs, sinon il fait avancer le temps, sinon il empêche que certains événements sur la terre soient vécus.

C'est pourquoi l'Homme nouveau découvrira d'abord la qualité absolue de sa conscience et plus tard, lorsque les temps seront venus, il aura la qualité et la quantité absolues dans sa conscience et il exercera alors, sur le plan matériel, une nouvelle mission sur terre, c'est-à-dire qu'il aura, sur le plan matériel, une fonction créative qui affectera toute la planète. Parce qu'un Homme qui possède la conscience absolue d'une façon qualitative et quantitative ne fait plus partie de l'humanité, il ne travaille plus selon les lois de l'Homme, il ne crée plus selon les lois de l'Homme, il crée simplement selon les lois de l'esprit et ces lois sont en dehors, au-dessus du conditionnement involutif. Donc, ces lois créent des chocs énormes qui ont une valeur créative évolutive, mais qui ne peuvent pas venir dans le monde avant que ce ne soit le temps.

Pour que l'Homme soit réellement centré en lui-même et bien dans sa peau, bien dans sa peau mentale, bien dans sa peau personnelle, il faut qu'il goûte de cette qualité absolue de la conscience. La qualité absolue de la conscience est un baume pour l'esprit de l'Homme, elle est une relaxation extraordinaire pour l'esprit de l'Homme parce que, pour la première fois, l'Homme se sent Homme. Il ne se sent pas simplement un être esclave sur une planète esclave, il se sent un être qui commence à sortir de l'esclavage de la vie. Il commence à se ressentir en vie, à se sentir en lui-même, à se sentir à travers lui-même. Tout vibre en lui, sa conscience devient comme un processus d'osmose, il devient intégral, il commence à sentir ce qu'il ne sentait pas avant de lui-même. C'est comme si l'Homme auparavant était mort et qu'il devient lentement vivant.

Donc, cette qualité d'absolu de la conscience est très importante pour lui, et l'Homme qui est conscient d'une façon absolue sur le plan de la qualité n'a pas besoin de la quantité. Un Homme conscient de la qualité de sa conscience peut attendre des années pour la quantité absolue de sa conscience, autrement dit pour les pouvoirs absolus d'une conscience créative qui transforme une civilisation ou la conscience d'une planète.

Il peut attendre des années, mais déjà il est bien sur le plan individuel, il vibre, il est en vie, il se sent, il se sent en dehors de la masse, il commence à percevoir sa propre territorialité, à sentir son propre psychisme. Il n'est pas simplement quelque chose dans un corps biologique qui se meut avec un peu d'esprit, avec beaucoup de souvenance, pour transparaître comme étant de la façon, de la personnalité, de la contrefaçon. Il est réel, il devient de plus en plus réel. Vivre devient de plus en plus intéressant parce que c'est constamment absolu d'une façon qualitative. C'est ça la qualité absolue de l'intelligence humaine.

Mais si les Hommes recherchent la quantité dans l'absolu, ils feront erreur parce que c'est l'ego, c'est le corps de désir de l'Homme qui veut devenir quelque chose. L'Homme n'a pas à devenir quelque chose ou quelqu'un, l'Homme n'a qu'à devenir réel. S'il devient réel, il deviendra quelque chose et quelqu'un naturellement, avec le temps, mais d'abord il doit devenir réel. Devenir réel c'est posséder de plus en plus l'intelligence qui fonctionne par rapport à l'équilibre, sur le plan de l'énergie, entre l'ego et sa source.

Qu'est-ce qui définit la qualité absolue de l'intelligence de l'Homme ? Ce n'est pas simplement la fusion. La fusion, naturellement, crée une qualité absolue dans la conscience de l'Homme, mais l'Homme souffre. Si l'Homme souffre dans la fusion, il faut qu'il en arrive un jour à ne plus souffrir dans la fusion, donc il faut qu'il intègre cette énergie. Et la qualité absolue de cette conscience, en dehors de la souffrance de la fusion, c'est une très grande qualité de vie, c'est un très grand plaisir de vie, c'est une très grande joie de vivre. C'est là que l'Homme doit en venir afin de pouvoir ensuite passer au pouvoir de la nouvelle conscience évolutive, au pouvoir du surhomme de demain, mais ceci dans son temps.

L'aspect quantitatif viendra après l'aspect qualitatif. Ce dernier est le premier, il est le plus important, parce qu'il révèle l'Homme à l'Homme, il révèle l'Homme à lui-même, il donne à l'Homme le sens de l'appartenance à quelque chose qui est réel. Et ce réel c'est lui. Bien que ce réel soit multiple dans ses facettes, dans cette dimensionnalité, il est tout de même unifié à travers un principe de plus en plus développé de fusion intégrée, pour que l'Homme puisse bénéficier de la qualité absolue de sa conscience, sans en souffrir à travers la fusion.

Comment l'Homme apprendra-t-il à développer cette qualité absolue de la conscience ? Il l'apprendra au fur et mesure qu'il aura le courage, la force, le sentiment de certitude, d'être certain. C'est au travers du développement de la certitude que l'Homme arrivera à vivre, à vibrer de la qualité absolue de sa conscience. Si l'Homme n'apprend pas à devenir certain dans l'action, certain dans la parole, sans vibrer sur le plan émotionnel, sans soulever la poussière du doute, sans souffrir de la poussière du doute, il ne pourra pas développer la qualité absolue de la conscience parce qu'elle est une extension, dans le domaine de la perfection, de ce qui doit être connu demain au cours de son évolution.

Donc, si la qualité absolue de la conscience est une extension de la certitude, l'Homme doit commencer par être certain, il doit commencer à comprendre, à sentir ce que veut dire être certain. C'est à travers la certitude et son développement que l'Homme commencera à mesurer la valeur de la relation entre lui et la source. Lorsque la source lui révèle telle ou telle chose, c'est là que l'Homme en arrive à développer un discernement, une lucidité vis-à-vis d'elle, parce que l'Homme ne peut pas supporter d'être certain, et à la fois, ou dans un même temps, vivre l'incertitude. Ceci pour lui est une souffrance ou sera une souffrance. Donc, lorsque l'Homme est certain, déjà il fait partie de la qualité absolue de la conscience. Mais il doit raffiner son “certain”, il doit raffiner sa certitude, il doit devenir certain d'être certain.

C'est dans ce mécanisme-là, c'est dans cette subtile confrontation avec les voiles de l'esprit qu'il apprendra finalement à ne goûter ou à ne chercher à goûter qu'à la qualité absolue de la conscience, sans se mettre le nez dans la quantité absolue de la conscience, qui fait partie de la relation entre l'esprit et la forme et qui donne à l'Homme un pouvoir qui ne lui sera donné que lorsqu'il sera prêt à le vivre, à le rendre et à le manifester dans le monde. L'Homme aujourd'hui est au stage de l'évolution de la personne, il n'est pas au stage de la transfiguration de la conscience humaine sur la terre.

Lorsque l'Homme possède la qualité absolue de sa conscience, il ne se sent pas en lui-même divisé. Il ne sent pas en lui-même deux êtres. Il ne sent pas en lui-même un être humain impotent, manipulable. Il ne sent pas en lui-même de l'esclavage. Il se sent un, il se sent total. Il ne subit plus les affronts contre son intelligence pour la transformation de ses corps par l'esprit. Lorsque l'Homme ne sent plus son esprit choquer son intelligence, lorsqu'il sent que son esprit le respecte, c'est que l'Homme est arrivé à une qualité absolue de son intelligence et qu'il commence finalement à comprendre qu'il n'a pas besoin de vivre de la quantité absolue de l'intelligence, mais qu'il a besoin de vivre de la qualité de cette même intelligence.

Donc, à partir de ce temps, l'Homme n'a plus à subir l'impertinence de l'esprit qui veut toujours faire reconnaître à l'Homme que l'ego est anti-lumière dans sa coloration primitive. La qualité absolue de l'intelligence de l'Homme, ce n'est pas une utopie, c'est du réel ! D'ailleurs l'Homme peut-il s'imaginer que le réel ne soit pas absolu dans sa qualité ? Que le réel ne soit pas encore absolu dans sa quantité, d'accord ! Qu'il ne soit pas absolu en relation avec la forme, d'accord ! Que le réel s'exprime dans le monde dans son temps, d'accord ! Mais, que le réel vibratoirement soit en relation parfaite avec l'Homme, c'est absolument nécessaire.

Et c'est l'Homme qui en arrivera éventuellement à créer en lui-même cette condition, ce n'est pas l'énergie, c'est lui-même, par sa volonté, par son intelligence, par le développement subtil de son intelligence et par la concrétisation finale de sa volonté. L'Homme a de la difficulté à percevoir l'absolu ou la qualité absolue de sa conscience parce qu'il passe son temps à s'interroger.

L'Homme s'interroge, même s'il ne s'interroge pas d'une façon psychologique, il s'interroge d'une façon subtilement vibratoire, qui est, en fait, une expression décadente de sa psychologie. L'Homme s'interroge. Il ne peut pas dire quelque chose sans s'interroger et c'est pourquoi il est difficile pour lui de sentir la qualité absolue de son intelligence, parce que ces qualités vont à l'encontre l'une de l'autre, ce qui donne l'interrogation. Et l'Homme s'interroge pourquoi ? Parce qu'il n'a pas de certitude, et il n'a pas de certitude, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas encore connu la quantité absolue de la conscience.

L'Homme croit qu'il va passer de la certitude à la certitude absolue, qui est la quantité absolue de la conscience, sans passer par la définition de la qualité absolue de la conscience. C'est une illusion. L'Homme doit payer le prix pour passer de la qualité à la quantité, autrement dit pour passer de la perception au pouvoir. Le prix qu'il doit payer c'est la destruction graduelle, éventuelle, de cette incertitude en lui qui le pousse constamment à se questionner.

Pourquoi l'Homme se questionne ? Naturellement parce qu'il n'est pas sûr. Mais pourquoi il n'est pas sûr ? Parce qu'il se questionne ! Donc, vous direz que ceci est un cercle vicieux et que ça ne répond pas à la question. Au contraire, ce sont les cercles vicieux qui répondent le plus aux questions de l'Homme, mais non pas d'une façon qui amène l'Homme à se questionner sur la circularité, mais d'une façon pour un Homme ou pour des Hommes de pouvoir vivre simplement de la vibration ou de l'énergie de leur conscience, sans s'attaquer ou sans vouloir prendre le contrôle de la forme et donner à la circularité une explication qui deviendrait quantitative ou scientifique ou cosmique ou universelle.

Par exemple, la question qui vient toujours à l'esprit de l'Homme : "Est-ce que la poule vient avant l'œuf ou l'œuf vient avant la poule ?" Ça c'est de la question, c'est de l'interrogation ! Tant que l'Homme s'interroge, il vivra la circularité. Si l'Homme passe de l'interrogation à la conscience purement vibratoire, qualitative et absolue de son intelligence, il laissera tomber l'interrogation. Il ne souffrira plus de l'interrogation, donc il ne souffrira plus de la circularité, donc il aura réponse au problème d'une façon quantitative dans un temps où l'Homme saura, pourra posséder la science de cette question. Ceci viendra après avoir passé le stage de la qualité de la conscience ; ceci viendra au stage quantitatif de la conscience.

Lorsque l'Homme sera rendu à ce stage, il pourra dire d'où vient la poule : est-ce qu'elle vient avant l'œuf ou est-ce que l'œuf vient avant elle ? Il aura toutes les réponses, autant sur le plan chimique, physique, psychique de la poule, autant sur le plan de la forme astrale, éthérique de la poule, autant sur le plan génétique de la poule. L'Homme aura réponse à toutes les questions, mais il aura nécessairement auparavant vécu la période de la qualité de la conscience qui l'affranchit de l'interrogation.

Donc, c'est la raison pour laquelle l'Homme a tant de difficulté à exprimer son intelligence d'une façon absolue, parce qu'il cherche à s'interroger afin de saisir la nature de la forme, alors qu'il devrait plutôt vivre de la qualité vibratoire de son énergie et ne pas chercher à se restreindre ou à vivre la circularité en attendant, en s'attaquant à la forme ou à la quantité absolue de son intelligence.

L'absolu, c'est la configuration naturelle de l'intelligence de l'Homme ; c'est la configuration naturelle de l'intelligence de l'Homme, mais l'intelligence de l'Homme n'est pas naturelle, elle est purement conditionnée, elle est née de sa sensorialité ; elle est née de la relation entre l'ego et le matériel ; elle n'est pas née de son esprit. Si l'intelligence de l'Homme était née de son esprit, l'Homme connaîtrait depuis très longtemps l'absolu dans son intelligence et probablement aujourd'hui, à l'âge où nous en sommes, l'Homme serait déjà au stage de la quantité absolue de son intelligence. Autrement dit il aurait la science de la matière infusée dans son mental, par son double.

Donc, l'actualité absolue de la conscience humaine est étrangère à lui. L'Homme n'est pas habitué à elle, c'est une expérience mentale nouvelle. Pourquoi ? Parce que l'Homme a toujours voulu prendre sur lui-même la responsabilité de son absolu, et ceci est une illusion. L'Homme ne peut pas prendre sur lui-même la responsabilité de l'absolu de sa conscience puisque cette qualité fait partie de l'esprit, pas du territoire psychique involutif de l'être humain.

Donc, l'Homme devra apprendre, au cours de l'évolution, à se désengager de la façon ou de la manière dont son esprit fonctionne, pour finalement s'enclencher dans une autre façon, une nouvelle façon. Et cette nouvelle façon, il l'apprendra avec le temps, au fur et à mesure qu'il passera de la certitude manquée à l'incertitude redécouverte ou qu'il passera de l'interrogation constante à l'absence totale d'interrogation. Donc, à ce moment-là, l'ego, l'aspect mental de l'Homme, sera dompté et l'Homme deviendra canal parfait, deviendra qualitativement absolu dans sa conscience, et le temps viendra très peu après où il sera quantitativement absolu dans sa conscience. Alors, l'Homme connaîtra enfin la science cosmique sur la terre mais pas avant qu'il ait compris les leçons de l'intelligence, les lois de l'intelligence, qui ne sont pas les lois de l'Homme, qui sont les lois de l'esprit.

L'Homme doit transposer la nature de son intelligence inférieure en une nature supérieure. Il doit passer d'un stage involutif à un stage évolutif ; il doit passer d'un stage où il s'interroge à l'autre stage où il passe le jugement. Mais pour que l'Homme puisse passer le jugement sur la vie, autrement dit pour que l'Homme devienne parfaitement scientifique, il lui faudra avoir reconnu, en lui-même, la fin, la finalité du stage de l'interrogation, parce que l'Homme doit donner tout à l'esprit avant que l'esprit ne lui retourne le même tout.

Et donner tout à l'esprit veut dire vivre de plus en plus en relation avec l'esprit, non pas selon les lois de l'ego mais selon les lois de la lumière, qui sont et qui vont au-delà de l'expérience de l'Homme, au-delà de l'expérience de la terre, au-delà de l'expérience du système solaire. Donc si l'Homme a de la difficulté à connaître la qualité absolue de sa conscience, c'est qu'il utilise son intelligence pour des fins personnelles. Il utilise son intelligence pour des fins personnelles, au lieu de vivre son intelligence pour des fins transpersonnelles, pré-personnelles.

Ceci demande énormément de réajustement, puisque l'Homme a utilisé son intelligence pour des fins personnelles depuis des millénaires. Donc là où les lois de l'involution ne peuvent plus être utilisées à la conscience de l'Homme, il est obligé d'apprendre les lois de l'évolution et ces lois lui sont expliquées. L'Homme doit vivre son intelligence pour des fins pré-personnelles, transpersonnelles, mais de plus en plus ajuster à sa conscience personnelle.

C'est là que l'Homme deviendra conscient qualitativement de l'intelligence absolue en lui et lui en retour deviendra créativement absolu dans son intelligence. Le cercle sera fermé. Il n'y aura plus pour lui de circularité, il n'y aura que de la linéarité. Cette linéarité sera permanente, elle ira vers l'infinité et lorsque les voiles de l'intelligence seront soulevés au-dessus de la conscience humaine, l'Homme partagera l'avenir, partagera les plans, partagera la conscience des plans, le secret des plans, les secrets de la vie à tous les niveaux avec la lumière, d'une façon facile et sans rétribution, sans souffrance.

Partager la lumière des plans ou l'intelligence des plans avec son double n'est pas simplement une partie plaisante pour l'ego. Cela fait partie de l'évolution de la conscience dans le cosmos. C'est plus grand que l'Homme ne peut se l'imaginer aujourd'hui. Ce n'est pas simplement flirter avec l'intelligence, c'est travailler avec cette énergie puissante qui contrôle les évolutions, qui contrôle les systèmes et qui contrôle les différents niveaux de vie dans la galaxie. Donc, ça représente une nouvelle étape dans l'évolution de l'Homme et ce n'est pas simplement pour l'ego une partie de plaisir. C'est simplement ou ce sera simplement pour l'ego un nouveau devenir dans l'évolution de l'humanité que l'Homme n'a jamais connu.

Pourquoi les Hommes sont-ils déçus du fait que, bien qu'ils soient conscients, ils n'aient pas accès, d'une façon quantitative, à l'intelligence, qu'ils se voient constamment déjoués dans leur intelligence ? Pour la simple raison qu'ils utilisent leur intelligence d'une façon personnelle. Ils n'ont pas encore appris à se fusionner avec l'esprit. Ils n'ont pas encore compris ce que veut dire fusion.

Fusion veut dire unité. Fusion veut dire, absence d'égoïcité personnalisée conditionnable. Fusion veut dire remplacement de l'Homme involutif par l'Homme évolutif. Fusion veut dire nouvelle vie, nouvelles lois. Donc, pour que l'Homme en arrive à connaître la quantité absolue de l'intelligence, c'est-à-dire pour qu'il ait le pouvoir de la science infuse, science cosmique, il lui faudra passer par le stage de la qualité de l'intelligence, qui est cet aspect en lui qui lui permettra de découvrir la subtile relation entre l'ego et l'esprit, afin d'en arriver plus tard à la concrète réalisation du lien universel entre l'ego et l'esprit.

Et plus l'Homme est conscient, plus il est sensible, plus il est perceptif, médiumnique, télépathe, plus il doit faire attention, parce qu'il est plus sujet à tomber dans le piège de la recherche de l'absolu quantitatif de l'intelligence, pour découvrir plus tard que c'était une illusion, que c'était des voiles servant à la transformation de son mental pour l'amener plus loin dans la réalisation de ce que veut dire l'évolution de la sixième race racine.

187 - l'anxiété dans l'intelligence

Nous devons regarder ici l'angoisse, le phénomène de l'angoisse - qui est, certes, un des phénomènes les plus pertinents de la vie de l'Homme - et essayer d'en reconnaître les mécanismes, les causes, les raisons. Puisque nous parlons à l'Homme conscient, à l'Homme en évolution, nous devons regarder l'angoisse à partir de ce stage de l'évolution de la conscience humaine, bien que son étude puisse concerner tous les Hommes.

L'angoisse est une énergie qui affecte tous les plans de la réalité humaine : le mental émotionnel, le vital, et le physique. C'est pour cette raison qu'elle doit être enrayée de l'expérience de l'Homme parce qu'elle diminue sa conscience, elle l'affecte, sa conscience et elle bloque son énergie. L'angoisse est responsable chez l'Homme du blocage de son énergie mentale et une des raisons pour lesquelles l'angoisse existe, c'est justement parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de son énergie créative, il n'est pas suffisamment conscient dans un sens concret et absolu de la réalité de sa vitalité mentale.

L'angoisse crée chez l'Homme un manque de foi dans sa capacité de transcender l'événementiel, de dépasser l'événementiel. L'angoisse est responsable chez l'être humain pour la diminution de sa vitalité mentale et émotionnelle, et aussi pour la réduction de son efficacité vitale et physique. L'angoisse est définitivement une énergie astrale, c'est-à-dire une dimension, une qualité de l'énergie qui n'est pas sous le contrôle du mental supérieur de l'Homme. De sorte que cette énergie, qui est astrale, qui est astralisée, sert à manipuler l'Homme sur ces plans et à lui rendre le dit service de ne pas pouvoir se sentir au-dessus de l'événementiel qui caractérise la vie.

Une personne angoissée est une personne qui souffre de ne pas être en contrôle d'elle-même, donc en contrôle des événements, donc en contrôle de la vie, donc incapable de se sentir bien dans sa peau justement parce qu'elle sent constamment que la vie lui glisse entre les doigts. Mais si la vie glisse entre les doigts de l'Homme, c'est parce que ce dernier n'est pas suffisamment évolué pour arrêter ce glissement, pour empêcher que la vie le prenne en otage.

Évidemment, vous direz : « Ce n'est pas facile d'éliminer en soi l'angoisse, la vie étant aujourd'hui ce qu'elle est ». Ce n'est pas facile, évidemment, d'éliminer l'angoisse, mais c'est possible. Et pour éliminer cette énergie en soi, il faut, quelque part, au cours de l'évolution de la conscience humaine, que l'Homme réalise qu'il a le pouvoir intégral de ne pas être assujetti à cette énergie, pourvu qu'il sache que ce qu'elle crée en lui d'illusion est parfaitement illusoire.

Si l'Homme ne réalise pas, n'arrive pas à saisir que l'illusion est parfaitement illusoire, qu'il est parfaitement manipulé, il y aura de l'espace dans son mental pour le développement d'encore plus d'angoisse et le cercle vicieux ne sera pas brisé. Il faut que l'Homme ait conscience qu'il a la capacité intégrale et absolue de transposer une situation défavorable en une situation favorable pourvu qu'il ait la volonté et l'intelligence de le faire.

Donc ceci nécessite que l'Homme, dans le plus profond de lui-même, soit déjà, sur le plan de la volonté et sur le plan de l'intelligence, capable de satisfaire ses besoins au-delà de ce que l'angoisse peut lui donner l'impression du contraire. Il n'y a rien dans l'angoisse qui soit intelligent. Toute forme d'angoisse est ou représente une absence d'intelligence quelconque, même si la cause de l'angoisse est raisonnable. Je répète : même si la cause de l'angoisse est raisonnable, il n'y a rien dans l'angoisse qui puisse représenter une facette intelligente de la conscience humaine, puisque l'angoisse est toujours une dilution de cette énergie intelligente, de cette conscience de l'Homme.

Donc l'être qui est angoissé - et nous le sommes, angoissés, à différents niveaux au cours de la vie vis-à-vis des évènements – cet être doit reconnaître, lorsqu'il vit l'angoisse en relation avec un évènement, que cette angoisse est illusoire. S'il ne le reconnaît pas sur-le-champ, dans un cas absolu de perception, il demeurera angoissé, il demeurera lié à cette énergie astrale et il se verra graduellement diminué dans sa puissance créative, dans sa force vitale, mentale, émotionnelle et éventuellement, probablement, dans sa force matérielle, si l'angoisse va trop loin.

L'angoisse représente pour l'Homme une manipulation totale de sa psyché. C'est un peu comme un *net*[1] à l'intérieur duquel on enveloppe l'Homme pour l'empêcher d'être bien, d'être parfaitement bien. Et l'Homme doit être parfaitement bien. Mais pour devenir parfaitement bien, il faut être parfaitement capable de contrôler, de neutraliser, et d'abattre l'angoisse. Si pour des raisons rationnelles, pour des raisons semi-intelligentes, nous donnons à l'angoisse le moindre espace dans notre mental, elle prendra de l'énergie émotive en nous, transformera cette énergie, et affectera notre mental, de sorte que notre disposition de vie en sera nettement aggravée.

[1] filet

Il n'y a pas d'espace intelligent dans la conscience humaine qui puisse donner à l'angoisse une racine. Mais il y a beaucoup de conditions dans la conscience non fusionnée de l'Homme où l'angoisse peut pénétrer, où l'angoisse peut se servir de l'événementiel pour créer dans l'Homme une disconnexion quelconque entre sa source d'énergie et lui-même.

L'angoisse étant une énergie astralisée ou de l'énergie astralisée, elle ne peut, chez l'Homme intelligent et évolué, prendre de la place qu'en fonction de son incapacité psychologique de traiter avec sa propre réalité. Si l'Homme est capable de traiter et de prendre conscience de sa propre réalité, il est obligé de savoir sur-le-champ que l'angoisse est une manipulation qui fait partie temporairement de sa conscience jusqu'à ce qu'il ait éliminé complètement cette vibration.

L'angoisse est une vibration qui doit être éliminée, neutralisée. Mais souvent nous ne pouvons pas l'éliminer ou la neutraliser avant d'avoir contrôlé, dépassé, l'impression que nous avons de l'événementiel qui l'a créée. Mais tout de même, il ne s'agit pas pour l'Homme d'attendre simplement que l'événementiel se tasse pour que l'angoisse disparaisse, il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir déraciner l'angoisse avant même que l'événementiel, qui semble en être la cause, apparaisse dans sa vie. Sinon, l'Homme sera toujours à la merci des évènements, ne pourra jamais leur faire face avant le temps, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais avoir le pouvoir de déraciner l'angoisse avec laquelle il est relié. Il y a des événements que nous ne pouvons pas contrôler avant tant de temps, et si nous demeurons dans l'angoisse de ces évènements jusqu'à ce qu'ils soient contrôlés ou dépassés, il est évident que nous vivrons, en attendant, des vies très malheureuses.

Pour neutraliser l'angoisse, il faut avoir une foi interne, une foi solide, c'est-à-dire une capacité intégrale de savoir et de comprendre que cette angoisse est illusoire. A partir du moment où nous savons que cette angoisse est illusoire sous toutes ses formes, dans toutes ses manifestations, nous avons déjà la clé dans la serrure, c'est-à-dire que nous avons déjà contact avec nous-mêmes, parce qu'il faut avoir un certain contact avec soi-même pour pouvoir délier, neutraliser l'angoisse avant qu'elle ne nous crée trop de perte d'énergie.

Donc, lorsque nous parlons de foi en soi-même, nous parlons de conscience de soi-même, conscience de la mécanique de la vie, conscience des jeux de la vie, conscience du fait que nous vivons dans une sorte de sphère à l'intérieur de laquelle beaucoup d'évènements peuvent se créer et qui, naturellement, nous créeront de l'angoisse parce que nous vivons dans un monde encore très imparfait.

L'angoisse est à la source de la souffrance humaine, elle est à la source de la souffrance de l'Homme. Elle représente cette entrée dans la vie de l'Homme qui jette de l'ombre, qui ennuage sa vie. Si l'Homme va vers une conscience supérieure, il doit comprendre que non seulement les aspects occultes de la conscience doivent être compris, mais aussi les aspects psychologiques de cette même conscience qui sont reliés à l'occulte de la conscience.

L'Homme doit comprendre - une fois qu'il est intelligent, qu'il connaît les lois de l'intelligence et les mécanismes de la déception - il doit prendre conscience de l'importance de déraciner l'angoisse aussitôt qu'elle se produit dans sa vie à quelque niveau que ce soit. Nous ne parlons pas simplement des grandes angoisses, nous parlons aussi des petites angoisses, nous parlons de ces mouvements d'énergie dans la conscience humaine qui assombrissent temporairement sa vie pour quelque raison que ce soit. L'Homme doit dépasser ceci afin d'en arriver un jour à regarder dans le ciel et voir qu'il n'y a aucun nuage à l'horizon. Même si l'Homme voit un nuage à l'horizon, il doit mettre tout en œuvre pour l'éliminer car il ne doit pas y avoir de nuages dans l'horizon de l'Homme.

Autrement dit, l'Homme doit travailler constamment au cours de sa vie à perfectionner sa vie et à l'amener un jour à ce qu'elle soit sans nuages. Et la force nécessaire pour ceci viendra au fur et à mesure qu'il aura appris à contrôler l'angoisse. L'angoisse se contrôle par la détermination chez l'être humain de ne pas être manipulé psychiquement par les forces internes. L'angoisse se contrôle par la réalisation chez l'Homme que sa nature ou sa qualité est une qualité astrale, qu'elle n'est pas une qualité mentale, qu'elle n'est pas réelle, même si elle découle d'évènements qui, effectivement, peuvent créer ce que nous appelons l'angoisse.

L'Homme a besoin d'avoir de la foi en lui-même, c'est-à-dire qu'il doit avoir une force, ou il doit avoir réalisé une force en lui-même qui surplombe, qui est au-dessus de tout ce qui peut engendrer en lui de la souffrance. S'il n'a pas atteint ce stage, il devra l'atteindre au cours de son évolution, parce que cette force fait partie de la fusion de son énergie avec l'ego. Cette force ne fait pas partie d'une attitude mentale, elle fait partie de la fusion de son énergie avec l'ego, elle fait partie de son unité, de son individualité, de son identité, de sa puissance, de sa créativité, de sa conscience supramentale, de sa supraconscience. Elle fait partie de tout ce qui en lui est manifestement réel.

Mais réel veut dire au-delà de ce qui est illusoire. Donc s'il y a angoisse dans la conscience de l'Homme, dans la vie de l'Homme, il doit se fixer à sa source pour pouvoir l'éliminer. Mais si l'Homme n'a pas suffisamment de foi en lui-même, c'est-à-dire que s'il ne reconnaît pas suffisamment sa connexion avec la source de son énergie, s'il n'est pas capable de prendre conscience qu'il y a en lui un réservoir infini de possibilités, il ne pourra pas relever le défi que lui offre, que lui présente, l'angoisse.

L'angoisse est puissante. Elle travaille sur les plans inférieurs de la conscience humaine, elle utilise la mémoire, l'émotion, le mental inférieur. Elle utilise tout dans l'Homme qui est faible et qui n'est pas renouvelé par son énergie. Donc elle est capable, cette angoisse, d'aller chercher dans tous les recoins de la conscience humaine qui ne sont pas alimentés par sa propre lumière, des aspects, des reflets, des colorations, qui la créeront et qui maintiendront l'Homme dans une certaine souffrance psychologique.

Lorsque l'angoisse se présente chez l'être humain, il doit s'arrêter dans sa conscience, regarder et voir qu'il est en train d'être manipulé. Il doit le voir sur-le-champ, il doit l'évaluer sur-le-champ et il doit la faire sauter sur-le-champ. S'il n'est pas capable de la faire sauter pour quelque raison que ce soit, pour des raisons d'évolution de sa conscience, pour l'évolution de ses corps, à ce moment-là, il devra la subir, mais au moins il l'aura évaluée, il aura pris conscience d'elle et il saura qu'il y a quelque chose en lui qui ne tourne pas rond, pour des raisons qui ne sont pas naturelles, qui ne sont pas réelles. Donc au lieu de subir ce qui ne tourne pas rond en lui d'une façon psychologique, il le subira d'une façon vibratoire et éventuellement, il aura une force suffisamment grande pour ne même plus le souffrir sur le plan vibratoire.

Mais il est évident que l'angoisse n'agit pas simplement chez l'Homme sur le plan psychologique mais qu'elle agit aussi sur le plan vibratoire. Et c'est sur le plan vibratoire que l'angoisse est le plus difficile à éliminer parce qu'elle fait partie de la connexion entre tous les plans de l'Homme, elle fait partie de la réalité énergétique de l'Homme, elle fait partie de la manipulation, non pas simplement de son énergie sur le plan astral, mais aussi de son énergie sur le plan mental supérieur.

Il y a dans l'Homme un ajustement qui se fait au cours de sa vie pour éliminer l'angoisse. Autrement dit, pour en arriver à une vie parfaite, il faut en arriver à un contrôle total de tous les plans de sa conscience. Il est évident que même le double de l'Homme travaille à créer en lui une forme d'angoisse en utilisant l'astralité de sa conscience pour des besoins de fusion. Et l'Homme doit voir ceci parce que non seulement l'astral mais aussi le mental doit être ajusté à sa volonté et à son intelligence, sinon il demeure encore non seulement un esclave de l'astral, mais un esclave du mental supérieur.

Mais si l'Homme a conscience de sa créativité, de son origine créative, de son énergie, de sa puissance, à ce moment-là il lui sera plus facile de prendre le contrôle de l'anxiété et de ne pas se laisser assujettir par elle, parce que derrière lui, à l'intérieur de lui, dans le fond de lui, il saura de façon absolue que l'anxiété ne peut rien contre lui. Si l'Homme sait ceci, à ce moment-là il est capable de la dépasser, il est capable de la déraciner, et automatiquement, il avance dans l'expérience de l'anxiété.

Et un jour viendra où l'anxiété ne pourra plus faire partie de sa conscience : il aura trop de fois réalisé que lorsque l'anxiété vient, lorsque cette illusion se manifeste, il y a toujours un débouché.
Ce qui crée l'anxiété, c'est l'impression chez l'Homme qu'il n'y a pas de débouchés dans sa vie. Et pourtant il y a toujours un débouché, dans la vie ! Parce que la vie, c'est le grand débouché, la vie, c'est le grand canal, la vie c'est le mouvement, la vie, c'est l'infinité.

Donc ce qui crée l'absence de débouchés dans la conscience humaine, c'est l'attitude mentale de l'Homme vis-à-vis de son anxiété, vis-à-vis de la valeur qu'il lui donne en relation avec la gravité de l'événementiel. Mais c'est une illusion. L'événementiel qui trouble la conscience humaine et qui crée l'anxiété sera toujours une illusion, quelle que soit sa gravité. C'est ceci que l'Homme doit comprendre, et c'est au moment où il comprend ceci qu'il commence à développer une foi en lui-même, qu'il commence à se connecter avec son énergie et qu'ensuite tout vient en fonction de cette connexion. Mais s'il n'est pas capable de faire cette connexion, il est évident qu'il vivra l'anxiété en relation avec sa conscience psychologique et qu'il la perpétuera sur le plan vibratoire, de sorte qu'il sera toujours esclave de son activité dans un temps où dans un autre.

L'Homme doit en arriver un jour à ne pas connaître, à ne pas pouvoir connaître l'anxiété, de la même façon qu'un jour, l'Homme en arrivera à ne plus connaître la mémoire subjective réflective qu'il connaissait pendant l'involution. L'anxiété ne fera plus partie de sa conscience donc il sera sain sur le plan mental, émotionnel, vital, et physique. Mais tant que l'Homme n'est pas arrivé à ce stage d'évolution, il doit travailler à y arriver. Il doit travailler à rompre ses liens psychologiques avec la qualité mentale émotive de l'anxiété afin de pouvoir changer le taux vibratoire de son énergie pour qu'éventuellement il ne vive plus ou qu'il ne sente plus la vibration de l'anxiété. Alors il sera libre de cette affectation qui depuis toujours a constitué le cheval de bataille de l'astral contre l'Homme.

L'anxiété est une diminution instantanée de l'énergie de la conscience humaine, donc elle est un bris, une rupture, une coupure avec sa source. Si l'Homme n'est pas suffisamment conscient de ceci, il tombe sous le jeu de l'anxiété, sous l'empire de l'astral, et automatiquement, il perd de la vitalité sur ces plans. Si l'Homme est conscient, il réalise ceci, voit instantanément le jeu et n'y joue pas. Et au fur et à mesure où il s'habitue à ne pas jouer le jeu de l'anxiété, cette dernière, graduellement, cesse d'intervenir dans sa conscience, ceci parce que le taux vibratoire de ses corps change automatiquement au fur et à mesure que l'Homme prend conscience de la nature de l'astralité de cette énergie, de la nature de cette illusion, de la nature de cette manipulation, car comme nous avons dit au début : « L'anxiété, c'est nettement et absolument de la manipulation ». De sorte que l'Homme ne peut jamais y mettre de la valeur, à aucun niveau, pour quelque raison que ce soit. Lorsque vous allez à la champlure[2] chercher de l'eau, vous n'avez pas l'anxiété que l'eau va cesser de couler. L'Homme, lui, va à la champlure et a constamment l'impression ou l'anxiété que l'eau va cesser de couler. C'est ça de l'anxiété.

---

[2] robinet

Ne cherchez pas de grande définition psychologique. L'anxiété, c'est cette condition dans l'Homme qui fait qu'il a l'impression que l'eau, que la force de vie, que la vitalité, que l'énergie, va cesser de couler, que tout va s'effondrer. Quelle illusion ! C'est une illusion terrible, c'est l'illusion qui a le plus diminué la conscience de l'Homme durant l'involution et qui l'a rendue le plus vulnérable aux forces psychiques en lui qui travaillent à l'involution.

L'anxiété n'a aucune raison d'être qui soit intelligente, mais elle a plusieurs raisons de ne pas l'être. L'anxiété peut toujours être rationalisée. L'Homme, d'ailleurs, à travers la rationalité, s'est gardé, s'est empêché d'éliminer de sa vie l'anxiété. Nous rationalisons l'anxiété. Même si nous la savons illusoire, nous continuons à la rationaliser, et c'est pour ça que chez certaines personnes, elle a développé de très grandes racines. On sait ce qui se passe lorsqu'un arbre a de trop profondes racines, il est difficile à éliminer mais peut tout de même l'être parce que tout ce qui n'est pas réel dans l'Homme peut être éliminé.

Et lorsque l'Homme doute de ceci, il doute de lui. Et lorsque l'Homme doute de lui, il n'est pas en contact avec sa source, son énergie, sa force, sa puissance, n'a pas accès à sa volonté ni à son intelligence, donc il ne peut pas être bien dans sa peau. Il y a toujours une solution à un problème quel que soit le problème, il y a toujours une solution à une situation quelle que soit la situation, il y a toujours un remède à un évènement quel que soit l'évènement.

Mais l'Homme, pour réaliser ceci, pour le savoir profondément, pour que ceci soit inscrit dans sa nature, doit être au-delà de l'anxiété qui crée en lui le doute de cette réalisation, parce que la fonction de l'anxiété, c'est de créer dans la conscience humaine de l'expérience, c'est-à-dire une forme d'esclavage reliée aux forces de l'âme pour la création sur les plans de modèles dont les archives, les mémoires, servent à perpétrer dans la conscience de l'Homme le mal de la vie. L'anxiété c'est le mal de la vie, c'est le mal dans la vie, c'est la souffrance dans la vie.

Trop de personnes justifient l'anxiété, la rationalisent de toutes les façons. C'est pourquoi seul un Homme qui comprend que l'anxiété est une forme de manipulation peut en arriver à l'extraire de sa conscience, à l'éliminer de sa vie pour pouvoir commencer finalement à vivre. L'anxiété est un cancer sur le mental humain et se sert de l'émotivité pour continuer son travail, pour maintenir sa situation.

L'anxiété donne constamment l'impression à l'être humain d'une situation alors que c'en est une autre qui naît. L'anxiété ment constamment à l'Homme, lui crée toujours un portrait difficile d'une situation. En fait, la situation elle-même, lorsqu'elle est vécue, apparaît ou transparaît comme étant autre. Et la raison pour laquelle l'Homme vit de l'anxiété, c'est qu'il ne connaît pas l'avenir, qu'il n'en n'a pas conscience. S'il avait conscience de l'avenir, il ne connaîtrait pas l'anxiété.

Pour que l'Homme puisse neutraliser l'anxiété sans avoir conscience de l'avenir, il faut qu'il ait parfaitement conscience du présent dans lequel est contenu l'avenir.

C'est dans le présent que les forces créatives de l'Homme agissent, travaillent pour la manufacture, pour la création d'un avenir. Mais si l'Homme n'a pas conscience de son présent, de ses forces en lui dans l'instantané, comment voulez-vous qu'il puisse éliminer l'anxiété, qu'il puisse se créer un avenir bien composé ?

L'anxiété, c'est le joujou de l'astral, c'est la parfaite méthode, c'est la parfaite activité pour créer dans l'Homme de la souffrance. Et l'Homme, lui, se laisse prendre dans le jeu à travers sa raison. Il se laisse prendre dans le jeu parce qu'il n'a pas la force, la présence de conscience, qui lui permet sur le champ d'évaluer cette vibration, de la neutraliser et de la dépasser. Et malheureusement, plus l'être est sensible, plus l'être est délicat psychiquement, plus il est assujetti à l'anxiété, parce que l'être sensible, souvent, n'a pas une mesure de sa force, de sa puissance. Il n'a qu'une mesure de sa relation subtile avec l'astral qui le rend sensible à travers la manipulation psychique de son moi afin que l'anxiété puisse mieux se manifester en lui lorsque certains événements se créent qui ne font pas partie de l'ordre de sa vie.

L'astral travaille toujours, l'astral travaille depuis la genèse de l'Homme. Il établit les fondations de l'inconscience humaine, donc il travaille depuis très longtemps à la manufacture d'anxiété dans l'Homme. L'Homme, lui, devient jusqu'à sa mort un être anxieux, un être qui n'a pas de connexion suffisamment puissante avec sa source, avec lui-même, pour se disconnecter de cette énergie fauteuse et entrer en puissance créative où il pourrait dépasser les évènements, ajuster sa vie, prendre contrôle de sa vie, neutraliser ce qui est anti-vie et anti-Homme en lui.

L'Homme vit dans une société complexe aujourd'hui où sa relation avec les événements devient de plus en plus difficile, de moins en moins sécure ou sécurisante. Mais c'est à lui, intérieurement, de s'assurer de sa propre sécurité, c'est à lui de créer les conditions de sa propre sécurité, ce n'est pas à la vie, ce n'est pas aux forces en lui. Les forces psychiques dans l'Homme, les forces qui font partie de son inconscient, de son subconscient, les forces qui font partie de tout ce méli-mélo que nous appelons l'ego subjectif sont des forces qui travaillent en fonction de ce que l'Homme lui-même ne peut pas faire.

Si l'Homme pouvait dépasser les conditions psychologiques et psychiques de son moi, dont il connaît la mécanique, ces forces n'auraient sur lui aucune puissance. L'Homme deviendrait créatif, serait créatif. La vie s'ouvrirait devant lui comme le rideau s'ouvre lorsque nous allons au théâtre. Mais l'Homme a tellement d'impuissance en lui, a tellement de doute vis-à-vis de lui-même qu'il est très facile à l'anxiété de se trouver une place et de travailler dans la noirceur de sa conscience pour l'empêcher de se réaliser et d'être parfaitement bien dans sa peau.

Il y a une myriade d'évènements dans la vie de l'Homme qui peut créer l'anxiété, mais il n'y a qu'une façon pour l'Homme de neutraliser toutes ces formes d'énergie, c'est dans la réalisation qu'elles ne sont qu'illusions. Même si leurs manifestations sont puissantes, l'Homme doit réaliser qu'il est encore plus puissant. La puissance de l'Homme doit être toujours plus grande que la puissance des évènements qui influencent sa vie, la puissance de l'Homme qui naît de sa conscience, de son énergie, de sa source, doit être toujours au-delà de ce qui est planétaire, de ce qui est mécanique, de l'événementiel de ce qui n'est pas sous son contrôle. Seule cette puissance, cette réalisation, cette foi interne en lui-même peut lui donner la capacité de déraciner cette énergie.

Alors qu'il se teste. Qu'il prenne les évènements de la vie et qu'il teste sa force contre les impressions anxieuses qu'il crée. C'est à lui de tester jusqu'à quel point il est capable de mater cette énergie, de la dépasser. S'il ne se donne jamais l'occasion de tester l'événementiel, comment voulez-vous qu'il prenne une mesure de sa force ?

Si l'Homme n'apprend pas à utiliser les évènements de sa vie pour réaliser que l'anxiété qu'elle crée en lui est illusoire, il ne pourra jamais avoir une mesure profonde de ce qu'il est capable de faire contre les forces de vie qui travaillent à le diminuer et à appesantir sa conscience. Donc tous les évènements dans la vie de l'Homme, quels que soient ces évènements, tous les évènements qui créent de l'anxiété devraient devenir pour l'Homme nouveau une mesure de sa lutte contre l'anxiété, contre l'inconscience de cette énergie. À partir de ce moment-là, l'Homme pourra faire face à tous les évènements et toujours sortir vainqueur de leurs effets, de leurs conséquences psychologiques sur son moi, sur son mental et sur son émotivité.

Mais pour ceci, il faut, quelque part au cours de son évolution, qu'il mette le pied à terre et qu'il puisse finalement s'intéresser à ce qu'il peut faire lui-même contre cette anxiété. Il faut qu'il prenne conscience de sa capacité intégrale et absolue de la dépasser. Il faut qu'il vive dans la foi de lui-même, autrement dit dans sa capacité interne et absolue de dépasser n'importe quoi qui puisse être utilisé contre lui.

Le processus de fusion dans la vie de l'Homme est un processus qui naît de cette situation : c'est à travers la capacité de mater l'anxiété que l'Homme en arrive à une plus grande fusion avec son énergie. C'est pourquoi l'Homme doit apprendre à vaincre et à dépasser tous les évènements qui créent l'anxiété pour entrer dans un état d'union, d'unité, de synthèse avec son énergie, énergie beaucoup plus grande, et demain encore beaucoup plus grande, et après-demain encore beaucoup plus grande.

Donc le travail doit commencer aujourd'hui, doit commencer tout de suite. Il doit commencer aussitôt qu’il se manifeste en lui une forme quelconque d'anxiété. C’est le dépassement de l'anxiété qui amènera l’Homme à la fusion, c’est le dépassement de l'anxiété sous toutes ses formes qui créera dans l’Homme la possibilité de vivre et de connaître l’unité avec son énergie.

La fusion n'est pas ou ne sera pas le produit de l'acceptation philosophique d'une instruction. La fusion, c’est le produit d’un travail. Le terme fusion le dit : unité, union, transmutation. Mais transmutation de quoi ? De tout ce qui nous casse les pieds. Et l'anxiété, c’est une forme d'énergie qui casse les pieds de l’Homme, c’est une forme d'énergie qui diminue sa vitalité, qui l’empêche d’être bien. Donc si l’Homme vit cet état de choses, c’est à lui de cesser de vivre cet état de choses, c'est à lui de briser avec cette anxiété, de s'habituer à la rompre, à la déraciner. Il ne pourra pas le faire en une journée, mais il s'habituera à le faire. Viendra un jour où il aura suffisamment acquis de foi de lui-même pour savoir que lorsque se présente dans sa vie une forme de situation ou d'évènement qui crée de l'anxiété, que ce n’est que de la foutaise !

Si l’Homme n’avait pas d'anxiété, il serait parfaitement heureux parce qu'il n'y aurait pas en lui de forces travaillant contre lui. L’anxiété, c’est l’agissement de forces dans l’Homme qui travaillent contre lui et l’Homme doit comprendre ceci. Donc puisque l’Homme est un être - surtout l’Homme nouveau - qui doit, en définitive, en arriver à contrôler sa vie, ceci veut dire qu’il doit en arriver à contrôler l'anxiété. Le contrôle de la vie, c’est le contrôle de l'anxiété. L'anxiété c'est la base fondamentale de l’involution.

L’absence d’anxiété, c'est la nature même de la nouvelle vie de l’Homme. Il est évident que l'anxiété ne disparaîtra pas de la conscience humaine en relation avec les évènements. L'anxiété disparaîtra de la conscience de l’Homme à partir du moment où il aura le contrôle sur les évènements. Mais pour avoir le contrôle sur les évènements, il faut avoir le contrôle d'abord sur soi-même, parce qu'il y aura toujours des évènements malheureux.

Il ne s'agit pas pour l’Homme de vivre dans un Shangri-La, il s'agit pour l’Homme d’être lui-même un temple à l'intérieur duquel rien ne peut troubler la conscience. Donc, ensuite, s'il va à l'extérieur du temple et qu'il y a des évènements qui créent ou qui pourraient créer de l'anxiété, il n'est pas touché. L’Homme doit être intouchable au niveau de l'événementiel créant en lui une forme quelconque d'anxiété. C’est cela de la conscience supramentale, c'est cela de la conscience réellement et parfaitement intelligente, c’est cela de la conscience qui n'est pas illusoire, c'est cela de la volonté et de l'intelligence de se créer un centre d'énergie mentale capable de dépasser tout ce que la vie, évènementiellement parlant, peut envoyer vers l’Homme.

Il y a des gens dans la vie qui vivent très peu d'anxiété, dans ce sens que leur vie est suffisamment sécure. Mais quelque part dans le temps, ils vivront de l'anxiété. Mais ces êtres n’évoluent pas rapidement parce qu’ils n'ont pas à lutter. En revanche, il y a des Hommes qui vivent beaucoup d'anxiété et qui sont justement dans une situation où ils peuvent épouser la lutte pour en arriver à développer une force interne puissante afin que demain leur vie soit réelle et non pas simplement fondée sur un bonheur temporaire dû à l'absence d'évènements créant de l'anxiété.

Être bien dans sa peau, c'est une chose permanente, tandis qu’être heureux ne peut pas l’être, parce qu'être heureux c'est en fonction de ce qui se passe à l'extérieur de soi. Être bien dans sa peau, c'est en fonction de ce que nous, intérieurement, nous pouvons faire contre ce qui se passe à l'extérieur de soi-même. C’est pourquoi l'anxiété ou son élimination constitue une des plus grandes tâches de la conscience évolutive et aussi une des plus grandes mesures de ce que l’Homme peut réellement réaliser dans la vie, peut réellement faire pour lui-même, en dépassant la manipulation psychique de son moi par des forces qui constituent tout ce que l’involution a pu créer contre l’Homme.

Il est très difficile à l’Homme d'aujourd'hui de comprendre qu'il a la force en lui, la puissance de contrôler la vie. Pour lui, ceci est presque une énigme, ceci est presque une situation utopique, et pourtant ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le cas puisque l’Homme est le produit d’une énergie créative puissante et d'un ego capable de faire la synthèse avec cette énergie au-delà des conditions expérimentales de sa vie planétaire. L’Homme est un être en puissance, il n'est pas simplement un être expérimental.

Mais pour passer de l'expérimentation à la puissance créative, il faut pouvoir ajuster son mental et son émotivité à cette énergie interne qui fait partie de sa réalité. C'est là que l’Homme en arrivera à dépasser l'anxiété créée par les évènements dans sa vie, anxiété qui sous-tend toujours une forme quelconque de manipulation, même si elle semble en apparence être rationnelle dans sa valeur, dans sa qualité, comme par exemple, lorsque nous perdons quelqu'un qui nous est cher, nous vivons une sorte d'anxiété : le mental de l’Homme doit aller au-delà des conditions psychologiques de la valeur du moi vis-à-vis de la mort de cet être cher pour réaliser que lui, il en a fini, il est de l’autre côté, tandis que nous, ici, nous sommes encore assujettis à des probabilités de merde. C’est l’Homme sur le plan matériel qui doit prendre soin de lui-même, alors que l’Homme qui est de l'autre côté prendra soin de lui-même de l'autre côté.

Mais une des raisons pour lesquelles nous vivons de l'anxiété, c'est parce que nous avons tendance, sans nous en rendre compte, à alimenter cette anxiété. Lorsque nous avons un problème, nous aimons y penser parce que nous croyons qu’en y pensant, nous allons le résoudre. C'est une illusion. Nous aimons y penser, nous aimons y goûter. L’Homme est un peu masochiste. L’Homme est un peu un être qui se fait du mal sans vouloir s’en faire.

Plus l’Homme sera conscient, plus il réalisera que l'anxiété est une forme de confrontation entre lui-même et sa réalité, que c'est une confrontation entre lui-même et des forces à l'intérieur de lui qui manipulent son énergie, ses pensées, qui utilisent son émotivité dans ce processus. Donc il découvrira quelque part que l'anxiété est une lutte pour le contrôle de la vie de l’Homme et que lui doit un jour gagner cette lutte, gagner ce combat. Pour le gagner, ce combat, il faut qu’il y mette le paquet.

Y mettre le paquet, c'est être capable sur le plan psychique, interne, de sa propre énergie, de réaliser mentalement et à travers ses émotions affaiblies par cette anxiété, que le tout n'est qu'une illusion, une illusion absolue. Non pas simplement une illusion relative, mais bien une illusion absolue que tout ceci n’est que du fretin, du menu fretin utilisé contre lui pour le faire souffrir, pour voir jusqu'où il peut aller dans la souffrance, afin que ça bénéficie soit à l'astral, ou soit au double pour la fusion.

Un jour, l’Homme se réveillera, il deviendra intelligent, il ne sera plus intéressé ni à être manipulé par l'astral, ni à être manipulé par le double pour des raisons de fusion. C’est alors que sortira de lui cette puissance créative qui neutralisera l'anxiété et qui lui fera réaliser finalement que c’en est assez d’être manipulé !

188 - télépathie universelle versus conscience

L'évolution de la conscience humaine amènera l'Homme éventuellement à passer de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience au statut de la télépathie universelle. Nous sommes obligés, nous sommes forcés aujourd'hui de parler de la conscience de l'Homme parce que l'Homme est encore à un stade d'évolution où son activité mentale, son activité intelligente supérieure est encore conditionnée, colorée, diluée par sa subjectivité égoïque, de sorte que l'Homme ne peut pas encore vivre d'une façon permanente dans un échange étroit, constant, avec l'énergie de son double. Il est obligé, pour avoir une sensation de personne, une sensation de personnalité, de sentir que sa conscience est un phénomène qui lui est personnel.

L'Homme n'est pas encore prêt émotivement et mentalement à réaliser que sa personne est le produit de la communication réelle entre le plan matériel et les plans de la lumière. Il a encore besoin de sentir qu'il possède un moi, et c'est justement à cause de ce besoin chez lui qui rend difficile son adaptation psychique à un nouveau niveau de réalité mentale que demain nous appellerons la télépathie mentale universelle, ou la télépathie universelle avec son double, ou avec les plans de la lumière.

Tant que l'Homme n'aura pas maté le double, tant qu'il n'aura pas dépassé son influence initiatique ou son influence de fusion sur lui, il ne pourra pas connaître la télépathie universelle dans un sens parfait, il la connaîtra dans un sens imparfait, c'est-à-dire qu'elle représentera pour lui une façon d'intérioriser sa réalité mais sans pour cela la vivre d'une façon parfaitement objective, d'une façon parfaitement basée sur les lois de la communication, sur les lois de l'information et sur les lois du pouvoir de la lumière à travers l'Homme.

L'Homme devra atteindre un certain niveau de conscience, d'intelligence pure, avant de pouvoir réaliser la télépathie universelle. Il devra en arriver à pouvoir être totalement libre de l'influence directionnelle du double - nous ne parlons même pas ici, à ce stade, de l'astral - afin de pouvoir bénéficier de la grande objectivité qui doit s'établir entre lui et le double afin que lui, en tant qu'Homme, ait bénéficié de cette lumière, de cette intelligence qui est sienne et qui fait partie de son lien universel.

L'ego de l'Homme, l'ego de l'involution a été pendant des siècles mesmérisé par une myriade de voiles et d'illusions. De sorte que l'Homme sera obligé de dépasser, de neutraliser, de briser ces obstacles avant de pouvoir supporter la présence, la permanence de son double à travers l'activité de son mental. Sinon, l'Homme souffrira énormément parce que la présence du double étant une présence permanente, elle remplacera éventuellement dans l'Homme les facultés psychologiques et les facultés réflectives, de sorte que l'ego de l'Homme involutif sera totalement transmuté.

L'Homme vivra réellement dans un vide mental, dans une condition psychique qui fera de lui un être capable d'avoir accès à énormément d'informations, mais sans pouvoir réfléchir cette information sur son écran mental, sur sa conscience personnelle. Et l'Homme n'est pas encore prêt à vivre sans une conscience dite personnelle dans le sens involutif, parce qu'il ne peut pas comprendre, il ne peut pas remplacer sa conscience présente par une autre sorte de conscience que nous appelons la télépathie universelle.

C'est un saut en hauteur qui est trop difficile parce que l'Homme vit énormément de crainte et qu'il ne veut pas voir ou sentir en lui le déplacement de son centre de gravité mentale à une échelle cosmique sans que lui-même ait sur ce déplacement une valeur de rattachement réel, c'est-à-dire sans que l'Homme puisse sentir qu'effectivement son double et lui sont somme toute la même chose : ils représentent une unité d'action, d'énergie, d'activité.

Mais pour que le centre mental de l'Homme se déplace à une échelle cosmique et universelle, il faut que ce dernier, graduellement, apprenne à coexister mentalement avec le double. Ceci n'est pas facile, parce qu'à partir du moment où l'Homme prend conscience du double, il entre dans une phase initiatique, c'est-à-dire qu'il entre dans une phase où un certain travail, une certaine transmutation se fait sur son mental, travail qui sert à changer la nature de son moi pour lui donner une nouvelle équivalence, mais une équivalence qu'il ne connaîtra qu'à la fin de ce travail. Ce n'est pas une équivalence qu'il peut reconnaître avant que le travail soit commencé.

Donc, dans un sens, l'Homme en évolution, l'Homme qui vivra une initiation solaire, l'Homme qui sera en contact télépathique avec le double, ne pourra bénéficier de son équivalence psychique avec ce dernier que lorsqu'il aura totalement composé avec les différents voiles, les différentes illusions que le double peut créer pour son acheminement, pour la fusion et pour éventuellement l'intégration de cette énergie qui est la lumière à travers l'Homme, de sorte que le développement futur de l'Homme nouveau sera ou mènera vers un plus grand accès à l'information universelle.

Mais à travers cette expérience, il sera aussi obligé de prendre conscience d'une plus grande permanence du double à travers son mental, de sorte que lui, en tant qu'être possédant un moi réflectif et égoïque, sera obligé graduellement de prendre conscience non pas de l'illusion de son moi, mais du fait que son moi nouveau, renouvelé, conscientisé, élevé à une vibration mentale supérieure, n'est plus ou ne peut pas être le même moi qu'il possédait à la fin de l'involution, et cela parce que justement, il y a eu échange entre le moi subjectif, psychologique et les plans cosmiques qui représentent effectivement son origine, son essence, sa source.

Pour que l'ego arrive à être en contact télépathique avec sa source, il faut qu'il arrive à être capable, sur le plan mental, d'accepter la présence, la permanence de cette source en lui. Ceci pour l'Homme n'est pas facile, parce qu'il possède des mécanismes involutifs fondés sur la mémoire, des mécanismes qui ont tendance à constamment regrouper sa conscience autour de certaines idées, de certains concepts, qui font de son ego le centre principal de l'activité de cette conscience, alors qu'en fait, le centre principal de l'activité de la conscience humaine devrait être sur le plan de la lumière.

L'Homme vivra un peu sur le plan psychique ce que les astronautes vivent lorsqu'ils vont dans l'espace. Un astronaute qui va dans l'espace, qui est lancé par une fusée et qui se retrouve quelque part dans la galaxie, par exemple - admettons que l'homme soit rendu à ce stage, bien que cela ne soit pas le cas - serait obligé quelque part de transférer l'importance qu'il donnait à la Terre dans un autre monde. Il serait obligé d'être à l'aise, de pouvoir contempler son expérience à des millions de miles de la Terre et ne pas souffrir de son appartenance à la Terre, sinon il serait déchiré.

Pour l'Homme en évolution, l'Homme futur, l'Homme nouveau, c'est la même chose. À partir du moment où l'Homme commencera à vivre une grande normalité dans la communication télépathique universelle, il lui sera nécessaire de pouvoir, quelque part dans le temps, au cours de cette évolution, se sentir à l'aise, d'être capable, autrement dit, de transposer la centricité de son ego sur le plan humain planétaire à un autre niveau d'évolution. Autrement dit, pouvoir sentir qu'au lieu de vivre une égoïcité subjective, il en est rendu à vivre une mentalité dépassant l'égoïcité subjective, mentalité qui lui donne accès à une conversion, à une télépathie, à une relation mentale supérieure, intelligente, avec une énergie dont la forme est le double et qui est, dans le fond, la source de sa résonance, c'est-à-dire la source de sa conscience, la source de son intelligence.

Mais si l'ego n'est pas prêt psychologiquement, émotivement, selon sa structure psychique, à transposer sa réalité humaine en une réalité para cosmique, il n'est pas capable de subir, ou il ne sera pas capable de subir cette présence, cette permanence, ce déplacement psychique en lui. C'est pourquoi la transmutation du corps mental de l'Homme est si longue, c'est pourquoi la fusion sur la Terre est encore au stage expérimental et qu'avec le temps, l'Homme en arrivera à pouvoir bénéficier objectivement d'une communication à long terme et permanente avec un niveau de la réalité qui ne fait pas partie de la consubstantialité psychologique de son moi, mais qui fait partie d'une autre réalité beaucoup plus subtile, beaucoup plus avancée, beaucoup plus occulte dans un sens que ce qu'il a connu pendant l'involution, mais qui demeure et qui demeurera sa plus grande réalité au cours de l'évolution.

Mais avant que l'Homme puisse bénéficier d'une télépathie mentale universelle, il faut d'abord qu'il apprenne à connaître les lois du mensonge cosmique. Il faut qu'il arrive à voir à travers le mensonge cosmique parce que c'est justement le mensonge cosmique qui a créé l'ego, qui a créé la subjectivité de l'ego, même si cette subjectivité est positive.

C'est le mensonge cosmique, ce sont les voiles et les illusions. Mais parlons plutôt des voiles, parce qu'ils sont plus subtils. Ils ont donné à l'Homme l'impression de vivre une centricité égoïque, une centricité fondée sur une conscience personnelle. En fait, la totalité de sa réalité, la totalité de son essence est sur un autre plan et se verse vers lui, traverse son psychisme pour rendre cette réalité créative sur le plan où il est. C'est ce que nous appelons la conscience humaine. Mais la conscience humaine est beaucoup trop opaque, lente et assujettie à une myriade de mécanismes de conditionnement pour être réellement, objectivement télépathe, mentale, universelle.

Donc pendant que l'Homme évolue, pendant qu'il est en train d'apprendre les lois de l'évolution, il demeure un être avec une conscience. Mais nous ne pouvons pas dire qu'il est un être total ou qu'il est un être parfaitement ajusté à une télépathie mentale universelle parce qu'il a encore trop besoin du sentiment de la conscience pour pouvoir se libérer et transposer ce sentiment en une plus grande réalité, réalité que nous appelons le vide mental, qui devient le plein mental, le plein psychique, qui devient, autrement dit, le processus exécutoire de la relation entre la lumière et l'Homme.

Tant que l'être humain aura un désavantage psychologique vis-à-vis du double, c'est qu'il sera en initiation. Autrement dit tant que l'être humain ne sentira pas en lui la force de mater le double, la force de pouvoir équilibrer sa relation mentale avec lui, il sera en initiation et nous dirons de lui qu'il est en voie d'évolution de conscience. Mais dès que l'Homme aura dépassé ce stade, nous ne dirons plus qu'il est en voie d'évolution de conscience, nous ne parlerons plus de la conscience de l'Homme, nous parlerons de l'accès de l'Homme à la télépathie mentale universelle. Nous dirons que l'Homme a accès aux archives, que l'Homme a accès au savoir, que l'Homme est parfait dans le mental, c'est-à-dire qu'il ne fait plus partie de l'involution mentale, il fait partie de l'évolution mentale supérieure, possède une supraconscience, est totalement autonome dans le mental, donc qu'il possède un psychisme parfaitement équilibré.

Mais il est évident que pour en arriver à ce stade, l'Homme sera fourvoyé, sera testé. Le mensonge cosmique sera utilisé pour le tester afin d'épurer son mental, afin d'amener son mental à un état de constatation objective de la réalité. Lorsque l'Homme aura accès ou sera parvenu à ce stage d'observation objective de la réalité, c'est qu'il possèdera déjà le matériel nécessaire, la fondation nécessaire pour la réalisation de la télépathie mentale universelle ou cosmique. C'est alors qu'il pourra vivre le contact avec les différents plans des mondes de la lumière et aller chercher dans ces plans l'information nécessaire pour la traduction sur le plan matériel d'une science ou d'une vie à l'égal ou à la hauteur de sa réalité.

Mais tant que nous serons obligés de parler de conscience, c'est que l'Homme sera encore un être assujetti au mensonge cosmique. Lorsque nous ne pourrons plus parler de conscience, l'Homme commencera à être libre, il commencera à être autonome et il commencera à pouvoir bénéficier de la réalité permanente de l'intelligence se déplaçant à travers lui, donc le rendant lui-même extrêmement créatif et capable d'interpréter pour les Hommes, pour lui-même, la nature de la vie et de la réalité sur tous ces plans et dans tous ses aspects, sans aucune faille possible, puisque sa subjectivité ne sera plus là pour colorer sa conscience et lui donner l'impression de connaître quelque chose.

Si nous regardons l'étymologie du mot conscience, nous voyons qu'il y a dans ce mot le mot *savoir*, le mot *science* et aussi le mot *con*. « *Con* » veut dire *avec*, dérivé du latin, *cum*. Donc dans le mot conscience, il y a imprimé l'impression de *science avec*. Mais nous, les Hommes de l'involution, nous ne vivons pas le terme *conscience* en fonction ou en relation de sa réalité étymologique. Pour nous, conscience, c'est une science avec nous-mêmes, c'est une science en nous-mêmes, mais ce n'est pas une science avec quelque chose.

Dans le fond, le mot conscience devrait vouloir dire *science avec*. Donc si l'Homme a de la conscience, c'est qu'il a accès à une *science avec* un autre niveau de la réalité. Donc conscience devrait vouloir dire *télépathie mentale universelle*. Mais nous ne percevons pas le mot conscience de cette façon. Pour nous, le mot conscience est un terme qui veut plutôt nous faire croire à une perception de nous-mêmes, au lieu de nous faire réaliser une conversation avec nous-mêmes sur un autre plan. Et c'est justement cette transformation du mot conscience ou de la valeur du mot conscience que connaîtra l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau sera conscient que sa science ou sa conscience est le produit d'un échange mental, télépathique, universel, avec un autre plan de sa propre réalité. De sorte que sa conscience, au lieu de lui donner l'impression d'être fixée dans sa réalité purement humaine, sera un état d'esprit et de mentation fixés sur la relation d'échange intelligent entre un plan supérieur et un plan inférieur. De sorte que le mot conscience, pour l'Homme nouveau, n'aura plus la même valeur que le mot conscience pour l'Homme involutif.

Là où ce dernier avait pris le mot conscience pour une perception personnelle de sa réalité, l'Homme nouveau prendra le mot conscience pour une perception para-personnelle, extra-personnelle de sa réalité. Cette perception le mettra en contact direct avec une source d'intelligence, une source d'énergie créative puissante dont il pourra bénéficier sur le plan mental, afin de s'exécuter sur le plan matériel, pour se donner une science, une civilisation, à la mesure de son niveau évolutif.

Ce qui a diminué la conscience humaine, c'est la nature et la coloration de ses formes-pensées. Avec l'évolution, la pensée humaine deviendra tellement haute en vibration que la coloration qui donne à sa pensée une valeur personnelle, ou toute cette activité pensante qui crée ce qu'il appelle de la conscience, sera transmutée en une autre valeur, en une autre réalité, de sorte que sa pensée ne prendra plus dans son mental la place de la télépathie universelle.

La pensée de l'Homme deviendra alors télépathie universelle. L'Homme ne parlera plus de conscience à partir de sa personne, mais il parlera de conversation, de communication avec d'autres plans. Et à partir de ce moment-là, la nature de son ego, la nature de l'égoïcité psychologique de son moi, sera totalement transformée en une autre réalité qu'il connaîtra et qu'il vivra d'une façon parfaitement équilibrée.

L'Homme nouveau n'aura donc plus de problème de conscience. Il ne connaîtra plus les problèmes de la conscience, tant sur le plan moral que sur le plan créatif, parce qu'il ne sera plus un être conscient : il deviendra un être télépathe. Tant que l'Homme est un être de conscience ou tant qu'un Homme est un être conscient, il est obligé de subir la décoloration graduelle de cette conscience, donc il est obligé de souffrir de cette décoloration, il est obligé d'entretenir, d'une façon ou d'une autre, des liens avec la mémoire involutive.

Tandis que l'Homme nouveau, n'ayant plus de conscience dans le sens involutif du terme, mais vivant une proximité très grande avec son double, avec ses plans universels, pourra bénéficier d'une mentation télépathique. C'est de cette mentation télépathique qu'il tirera la science dont il a besoin pour s'exécuter sur le plan matériel, sans les souffrances, sans l'arrière-goût d'une conscience personnelle qui n'est pas, dans le fond, la finalité extrême de l'exploitation psychique du mental humain.

Le mental de l'Homme est une infinité. Il représente un monde en lui-même. Il n'y a pas de limite à l'évolution du mental de l'Homme parce que ce mental représente un plan d'énergie qui peut être parfaitement alimenté par une énergie créative, par la lumière sans fin, de façon permanente.

Mais pour que l'Homme vive ou connaisse un mental sans limite, il faut quelque part au cours de son évolution qu'il ne parle plus de conscience mais qu'il parle de télépathie mentale. S'il parle de conscience, il ne pourra pas absorber le choc vibratoire de cette énergie à cause de sa relation endémique avec le passé, à cause de la qualité naturelle de ses pensées subjectives qui ont tendance à ramener sa réalité autour de sa personne au lieu de l'étendre dans le cosmos invisible, sa réalité, et donner à celle-ci une extension tellement grande et tellement infinie que lui, en tant qu'ego, puisse reconnaître un lien universel avec des dimensions très éloignées dans le cosmos, dimensions qui peuvent être unies à lui par cette communication universelle que nous appelons le mental télépathique.

C'est pourquoi la conversion de ce que nous appelons aujourd'hui à la fin du XXème siècle la conscience humaine, en une nouvelle nature du mental, créera chez l'Homme une transformation profonde de sa perception de lui-même, donc une transformation profonde de sa perception de la réalité. C'est ceci qui fera de lui un Homme nouveau, un être parfaitement renouvelé. Mais tant que l'Homme, en tant qu'ego, n'aura pas cessé de s'attribuer, en tant qu'être conscient, une valeur psychologique, il ne pourra pas bénéficier de façon permanente et parfaite de la circuiterie universelle, ceci parce qu'il y aura trop, en lui, d'égrégores qui voudront enlever à sa permanence universelle la qualité créative, pour donner à son impermanence égoïque une valeur centrée sur une quelconque appréciation de son moi.

C'est ce qui s'est passé durant l'involution, c'est ce qui a créé l'involution et c'est ce qui changera la condition involutive de l'Homme. La fusion est un processus d'universalisation de l'énergie. La fusion universalise la réalité humaine, donc elle amène l'Homme, éventuellement, à dépasser les bornes de la conscience humaine pour entrer dans les grands espaces psychiques de sa conscience où il peut facilement s'entretenir avec un plan de réalité qui fait partie de sa réalité et qui doit un jour être en parfait équilibre avec sa réalité planétaire, ce que nous appelons l'intégration.

Donc l'Homme, un jour, pourra intégrer cette énergie des plans et faire de la communication mentale universelle une réalité nouvelle, une conscience nouvelle, si vous voulez, mais non pas une conscience dans le sens ancien du terme, mais une conscience dans un nouveau contexte. Un contexte qui permettra finalement à l'Homme d'explorer l'infinité de l'énergie et pouvoir bénéficier sur le plan humain de cette infinité à travers sa propre créativité.

Tant que l'Homme sera borné à vouloir être conscient, tant que l'Homme sera borné à vouloir vivre consciemment, il ne pourra pas bénéficier d'une communication mentale universelle parce que la conscience dans la perception égoïque de sa valeur chez l'être humain demeurera encore un état d'esprit, au lieu de représenter le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme. Pour l'Homme nouveau, le passage de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience à un état permanent de télépathie universelle, sera un passage qui déformera substantiellement la réalité psychologique de son moi pour lui donner une nouvelle variante, une nouvelle constante, qu'il connaîtra lorsque le temps sera venu.

Il est impossible de faire sentir à l'Homme, de faire réaliser à l'Homme, ce que veut dire un état de mentation pur en contradistinction avec l'état de conscience où, de temps à autre, il existe ou il se vit un état de mentation. Si nous voulons clarifier la différence entre ces deux états, nous sommes obligés de dire que dans la conscience humaine, l'état de mentation pure n'est pas permanent, il est sujet à des conditions particulières du mental humain ou de l'ego. Alors que dans l'autre cas, l'état de mentation est permanent, c'est-à-dire que l'Homme n'est plus dans un état de conscience subjective ou avancée, il est dans un état de réceptivité, dans un état de communication télépathique, il ne vit pas la même réalité, la même relation psychique ou psychologique avec les valeurs qui constituent la totalité de son moi. C'est comme si l'Homme vit dans un autre monde, dans un autre temps, dans une autre réalité, mais il est dans un même temps rattaché à son expérience sur le plan matériel.

Tandis que l'Homme qui est dans de la conscience ne vit pas dans l'autre réalité. Il vit dans sa réalité psycho-sensorielle, et sur le plan mental, cette réalité psycho-sensorielle est rendue manifeste par le phénomène de la pensée personnelle. L'Homme nouveau vivra effectivement dans un autre monde, dans un autre temps. Il connaîtra constamment et de façon permanente, une autre sorte, une autre qualité d'intelligence ou de mentation. Cette qualité d'intelligence et de mentation sera parfaitement équilibrée avec sa vie sur le plan matériel. Ainsi, il ne sera pas débalancé, il ne sera pas déséquilibré par cette connexion avec les circuits universels qui deviendra, éventuellement, non pas sa nouvelle conscience mais son nouveau pouvoir de mentation sur le plan matériel.

Nous parlerons de la conscience humaine tant que l'Homme sera réflectif, tant que l'Homme sentira qu'il possède de l'égoïcité, autrement dit, tant que sa fusion ne sera pas arrivée à un stade suffisamment avancé pour l'avoir amené à un état d'intégration de l'énergie. Lorsque l'Homme sera parvenu à cet état d'intégration de l'énergie, nous ne parlerons plus de conscience, nous parlerons simplement de relation universelle entre le mortel et le double. Nous parlerons de la conversion de l'énergie en une faculté mentale télépathique universelle, nous parlerons du lien universel, de la présence du double sur la Terre, de la fusion du double avec le mortel. Nous ne parlerons plus de la connivence de la conscience humaine, nous ne parlerons plus de l'initiation du double contre, ou sur, la conscience humaine, nous parlerons de l'Homme nouveau.

Jusqu'à quel point les hommes en évolution vivront une mentation télépathique universelle telle que certains Hommes sur le plan matériel aujourd'hui peuvent la connaître ? Cela dépend de leur capacité de substituer la réalité de leur égoïcité mentale en une réalité supérieure. Et ceci est directement relié à leur propre niveau d'évolution. Personne ne peut rien pour changer cette condition. C'est un phénomène vibratoire, c'est un phénomène d'énergie. Il y a des Hommes qui auront plus facilement accès à ces circuits, d'autres qui auront moins accès à ces circuits. C'est l'accès à ces circuits qui, effectivement, déterminera la hiérarchisation de l'énergie sur le plan matériel.

Mais ce ne sera pas parce que des êtres auront davantage accès aux circuits universels que d'autres - ou dans une définition plus objective, plus puissante, plus créative - que ces êtres auront, ou vivront, ou connaîtront une précédence égoïque sur les autres. Ceci parce que toute relation entre l'Homme et l'universel, à quelque niveau que ce soit, selon sa propre définition, nécessite que les Hommes partagent l'universalité dans une conscience. Donc l'Homme nouveau sera un être universel. Il sera universel dans ses relations avec les Hommes. Mais un tel Homme sera plus capable, plus créatif, plus réceptif à cette énergie à cause de l'accent supérieurement développé de la télépathie mentale dans sa conscience, dans son système psychique.

Mais ce n'est pas parce que des êtres auront un plus grand accès à cette énergie que nous connaîtrons sur le plan matériel de l'élitisme. Et cela, justement parce que lorsque l'Homme vit une conscience intégrale, ou qu'il vit une intelligence télépathique mentale universelle, il ne peut pas la vivre en fonction des mécanismes subjectifs et réflectifs de l'ego pour la simple raison que ces mécanismes ont été détruits dans la transmutation dans son mental, destruction qui justement a été la raison pour laquelle ils ont eu accès éventuellement à ce très grand territoire de l'invisible que nous appelons le monde du mental.

Mais dans l'ouverture des circuits universels avec l'Homme, il existe, effectivement, un besoin chez l'être humain de transcender les voiles que lui impose le double ; ceci parce que l'Homme doit lutter pour son affranchissement. Il doit lutter, et cette lutte deviendra pour lui la clé lui permettant d'avoir accès aux circuits universels d'une façon intégrale sans qu'il soit obligé de subir la communication télépathique. Tant que l'Homme subit la communication télépathique universelle, il est encore en évolution initiatique.

Lorsque cesse cette soumission, cette subjugation, l'Homme est alors libre et il peut parfaitement vivre de cette télépathie universelle, mais d'une façon intégrale, d'une façon qui convient parfaitement à l'équilibre psychique de ses propres énergies et de ces autres forces qui viennent de l'invisible, des autres plans.

Si l'Homme n'en arrive pas un jour à contrôler, à mater le double et à élever le niveau de son intelligence, c'est-à-dire à décolorer complètement son intelligence subjective, initiatique, il ne pourra pas bénéficier parfaitement de la télépathie mentale universelle parce qu'il ne pourra pas comprendre les limites que possède ou qu'a le double sur sa vie. Il aura toujours l'impression que le double est une entité puissante, universelle, absolue. Et ce n'est pas le cas. Le double est une dimension de l'Homme, l'Homme est une dimension du double et les deux dimensions ensemble doivent être parfaitement équilibrées. Et ceci est essentiel pour la compréhension de la différence entre la conscience évolutive et l'état de mentation télépathique universelle que l'Homme nouveau possèdera demain.

Il est absolument essentiel que l'Homme réalise un jour que le double n'est pas une entité toute puissante sur lui, que le double fait partie de lui, que lui fait partie du double et que ces deux parties sont lumière à différents niveaux, à différentes échelles, pour différentes fonctions. Sinon l'Homme ne pourrait jamais bénéficier de sa relation avec le double sur le plan mental parce qu'il se sentirait toujours écrasé par lui, il se sentirait toujours dominé par lui, déjoué par lui, et ceci ne doit pas être.

C'est pourquoi un jour l'Homme devra intégrer le double, le mater, voir parfaitement à travers son jeu, afin qu'il puisse finalement bénéficier de sa relation universelle avec le double, pour que les deux ensemble, dans une unité parfaite, puissent amener et faire briller sur le plan matériel et dans les autres mondes la lumière qui elle-même est éternelle. Pendant l'involution, l'Homme n'était pas conscient du double, pendant l'évolution l'Homme prend conscience du double et nous devons reconnaître que l'Homme passe d'un extrême à un autre. Il doit revenir un jour à un juste milieu.

Et le juste milieu de sa relation avec le double, ou le passage de son involution ignorante à l'évolution plus consciente, doit lui faire réaliser, quelque part, au cours de son initiation, qu'il doit mettre fin à cette initiation en ne partageant plus les voiles, en ne subissant plus les voiles que le double lui crée pour la fusion avec l'énergie.

C'est là que l'Homme passera de ce que nous appelons la conscience à un état de mentation télépathique universel. C'est là que nous dirons que l'Homme est en contact avec les circuits universels, qu'il bénéficie des circuits universels, qu'il est universel, qu'il possède une intelligence au-delà de l'intelligence purement planétaire. Nous dirons qu'il est en fait un Homme nouveau, un nouveau modèle d'évolution capable de s'autogérer, de s'auto-gestionner, de s'autodéfinir et de se donner l'autorité nécessaire pour la manipulation sur le plan matériel de l'énergie, afin qu'il devienne le roi au lieu de demeurer un vassal des forces en évolution.

L'Homme découvrira demain que le terme conscience, que le mot conscience représente une forme quelconque d'assujetissement à une réalité qu'il ne peut pas vivre parce que son centre mental, son état mental, son intelligence, n'a pas été suffisamment perfectionné. Lorsque l'intelligence de l'Homme sera suffisamment perfectionnée, l'Homme ne parlera plus de conscience, ou de sa conscience. Ce mot deviendra étranger à ses oreilles et il sera dans un nouvel état de mentation, dans un nouveau mouvement de l'énergie créative et n'appartiendra plus à la race psychologique. Il fera partie du pouvoir créatif sur le plan matériel. Il n'aura plus besoin d'être conscient. Il sera au-delà de cet état et il pourra contempler d'autres niveaux d'évolution de ce que nous appelons aujourd'hui l'intelligence conscientisée.

189 - aimer sa vie

Nous voudrions ici faire une distinction très subtile entre ce que nous appelons l'amour de l'Homme pour la vie et l'amour de l'Homme pour *sa* vie. Ceci afin de voir jusqu'à quel point les illusions psychologiques de l'ego ont fait de l'Homme un être incapable de vivre en fonction de son énergie, mais plutôt voué à vivre en fonction de l'énergie qu'émet vers lui la société, énergie qui lui permet de se mouvoir dans le grand courant de vie sociale alors que lui est incapable de se mouvoir à partir de son propre centre de force, à partir de sa propre puissance, de sa propre créativité, de sa propre réalité.

L'Homme a un amour pour la vie. Cet amour pour la vie est un amour qui fait partie de la recherche du bonheur qui est une qualité de son mental, une qualité de son émotivité lui permettant de convertir son énergie en une succession d'évènements qui devraient selon lui l'amener un jour à être ce qu'il appelle heureux.

Mais pour être heureux dans le sens que l'Homme le recherche, il faut subir certaines illusions, il faut goûter à certains déboires et ensuite goûter à certaines compensations. Donc, pour l'Homme inconscient, le bonheur est équivalant à une comptabilité de ces évènements qui, dans certaines périodes, lui donne des chiffres plutôt maigres et une autre comptabilité qui, dans d'autres périodes, lui donne des chiffres plus grands.

Et l'Homme se meut à l'intérieur de ce maximum et de ce minimum. Lorsqu'il atteint le maximum, il est heureux, lorsqu'il atteint le minimum, il est malheureux et tout ceci est dû à un facteur qui est que l'Homme est un être qui aime la vie. Il a aimé la vie pendant des millénaires. Et pourtant, aimer la vie est une des grandes illusions de l'Homme, une des profondes illusions de l'Homme, parce que la vie sur le plan matériel, la vie issue de ce qu'elle lui donne ou de ce qu'elle lui apporte en général, n'est jamais à la hauteur de ce qu'il veut, de ce dont il a besoin, de ce qui est réel pour lui.

Et pourtant, l'Homme continue à l'aimer afin de ne pas tomber dans un état de dépression. Mais puisque nous parlons à l'Homme nouveau, à un Homme qui se conscientise, à l'Homme qui commence à voir au-delà des voiles de la conscience, il est important de faire réaliser, de faire comprendre que la vie n'est pas quelque chose qui doit être aimé. L'Homme doit apprendre à aimer *sa vie* et non *la vie*, parce que *la vie* ne lui appartient pas tandis que *sa vie* lui appartient.

Et le passage de *la vie* à *sa vie* est un passage extrêmement étroit, extrêmement difficile, très différent dans son apparence des aspects de vie qu'il avait connu pendant cette période où il était un être qui aimait la vie. Pour aimer sa vie, il faut avoir compris qu'il n'existe pas dans la vie de mesures capables et suffisantes pour donner à l'Homme ce dont il a besoin pour être bien dans sa peau. Il n'existe absolument rien dans la vie, dans la vie au sens large, la vie en général, la vie en dehors de soi, qui puisse donner à l'Homme l'énergie nécessaire pour qu'il puisse sur le plan psychologique, sur le plan psychique, être en parfaite paix, être en parfaite harmonie avec sa conscience.

La raison en est que la vie est un médium à l'intérieur duquel des milliers et des milliards d'êtres se voient obligés de connaître une conscience expérimentale, c'est-à-dire une conscience où l'Homme n'est pas capable, de par sa propre volonté, de par sa propre intelligence, à être maître de la situation. Et tant que l'Homme ne peut pas sentir dans sa vie qu'il n'est pas maître de sa situation, qu'il est encore subordonné à des conditions d'une sorte ou d'une autre, il ne peut pas comprendre ce que veut dire aimer sa vie. Aimer sa vie demande que l'Homme en arrive un jour à pouvoir saisir l'aspect essentiel de son être, c'est-à-dire l'aspect essentiel de l'équilibre de l'énergie en lui.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de rechercher l'être intérieur dans un sens mystique. Il s'agit pour l'Homme d'arriver un jour à pouvoir connaître l'équilibre intérieur qui est, qui sera l'expression de cet être en lui, de cette lumière en lui parvenue finalement à établir un contact parfait avec sa conscience humaine. Alors, l'Homme pourra aimer sa vie, et même si la vie de l'extérieur devient de plus en plus négative, de plus en plus difficile, ceci ne l'affectera pas, parce que la vie en général ne fera pas partie de sa vie.

Lorsque l'Homme commence à aimer sa vie, il commence à changer le taux vibratoire de ses corps subtils, à transmuter l'énergie de sa conscience psychique, psychologique, vitale, matérielle. Il se prédispose donc d'une façon très très voilée, très méconnaissable, à pouvoir un jour - lorsque la vie en général aura atteint un niveau de désagrègement, de contamination - poursuivre sa route sur la Terre sans être affecté par cette qualité de vie extérieure de plus en plus étrangère à lui et de plus en plus contaminée par l'involution, ou la fin du cycle qui caractérise l'involution.

Aimer sa vie veut dire être dans le centre de soi d'une façon totale. Aimer sa vie veut dire vibrer intérieurement à partir de soi d'une façon totale. Et plus l'Homme sera conscient, plus la fusion de l'Homme sera grande, plus il partira de cette réalisation, vivra de cette réalisation, plus cette réalisation sera sienne, et plus il apprendra à aimer sa vie, moins il s'attachera à la vie en général. De sorte qu'au cours des prochaines générations, il se créera pour lui, en lui, une condition psychique suffisamment puissante pour repousser les aspects les plus néfastes de la vie en général, les aspects les plus dédaigneux d'une civilisation qui va graduellement vers sa décadence sur tous les plans.

Ce sera, autrement dit, pour l'Homme, sa sécurité réelle. L'Homme ne peut pas, au cours des prochaines générations, devenir réellement sécure s'il aime la vie en général. Il ne peut le devenir que s'il aime sa vie, que s'il a compris que sa vie, dans le cadre d'une conscience majorée, est suffisamment puissante pour s'élever au-delà des conditions de la vie en général, ceci afin de lui apporter la protection nécessaire, le soutien nécessaire, l'énergie nécessaire pour que ses mouvements dans le monde soient à la mesure de ses besoins et non pas le produit de l'influence ou les conséquences de certaines pressions créées dans le monde en évolution.

Aimer sa vie ce n'est pas facile parce que nous devons d'abord l'amener à un haut niveau de perfectionnement, à un niveau de conscience telle que l'Homme puisse demain être parfaitement certain, parfaitement sûr, parfaitement équilibré, autrement dit intégral et total dans sa conscience d'Homme.

Et c'est cet acheminement qui sera difficile, parce que l'Homme de l'involution est extrêmement attaché à la vie involutive, consciemment ou inconsciemment. Il ne peut pas facilement se dissocier de ses liens avec elle sans créer en lui-même une sorte de doute, une sorte de suspension psychologique de son moi, sans parler d'une sorte d'incapacité psychique de réaliser qu'il est, dans le fond, le centre d'un tout pas encore manifesté.

Ce que nous appelons conscience supramentale ou conscience supérieure n'est pas simplement une façon nouvelle de vivre, n'est pas simplement une façon nouvelle de voir les choses. Elle est une façon fondamentale chez l'Homme nouveau de corriger la façon dont il a vécu auparavant. C'est lorsque l'Homme aura appris à corriger la façon dont il a vécu auparavant qu'il pourra commencer à prendre conscience de l'amour de sa vie, qu'il pourra aimer sa vie et qu'il commencera graduellement à ne plus aimer la vie.

Certains diront : *« mais la vie, il faut l'aimer ! La vie est créée à partir de l'invisible, la vie est donnée à l'Homme »*. Ceci est une interprétation de la vie. Que la vie soit créée à partir de l'invisible, soit ! Que la vie soit donnée à l'Homme : c'est une interprétation ! C'est l'Homme, c'est l'esprit de l'Homme qui vient et qui décide de venir dans ce medium que nous appelons la vie. C'est l'esprit de l'Homme qui décide de faire l'expérience de la vie. C'est son esprit qui, selon le bilan de son expérience, a besoin de plus en plus d'expériences ou de moins en moins d'expériences, selon le cas.

Donc c'est toujours l'Homme en définitive, l'esprit de l'Homme en définitive, qui régit la façon dont il doit, ou dont il peut, vivre dans un medium que nous appelons la vie. Ce n'est pas la vie qui doit donner à l'Homme les leçons d'elle-même, c'est l'Homme qui doit apprendre à se créer un mode d'expérience à l'intérieur d'un medium que nous appelons la vie, que nous avons extrêmement mystifiée pendant l'involution, ceci parce que pour l'Homme, la vie venait de Dieu, venait des dieux. En fait, la vie sur le plan matériel ne pourrait pas exister en tant que conscience humaine si l'Homme n'était pas descendu dans la matière, si son esprit n'avait pas voulu descendre dans la matière pour expérimenter avec la matière.

Donc la valeur de la vie sur le plan matériel est une valeur qui un jour devra être prise en main par l'Homme, regardée par l'Homme, soigneusement vérifiée par l'Homme. Si l'Homme devenu conscient s'aperçoit que dans ce continuum d'expériences que nous appelons la vie, il y a des choses qui ne font pas son affaire, ce sera à lui de corriger la situation. Il ne pourra plus attendre que les dieux ou le Dieu fasse pour lui quelque chose, parce que ceci est une autre des grandes illusions de l'humanité.

Autrement dit, l'Homme devra apprendre un jour, lorsqu'il sera suffisamment conscient, lorsqu'il aura atteint le niveau de fusion avec son énergie, suffisamment avancé pour pouvoir avoir vu, avoir perçu et pénétré dans les mystères de la vie, que cette vie qui est la sienne doit être à la mesure des besoins de son esprit s'il veut un jour l'aimer. Sinon, l'Homme n'aimera jamais sa vie. Il aimera la vie. Mais si l'Homme aime la vie, il ne peut pas aimer sa vie.

Un Homme ne peut pas aimer la vie sur la Terre aujourd'hui telle qu'elle est et aimer sa vie en même temps parce que ce sont deux genres de vie différents. La vie de la Terre avec ses abondances, avec sa pauvreté, avec ses richesses, avec ses contradictions, est une vie expérimentale. La vie de la Terre est une vie expérimentale pour l'esprit, ce n'est pas la vie de l'Homme. La vie de l'Homme est une autre vie qu'il créera au fur et à mesure qu'il avancera sur le plan matériel, au fur et à mesure qu'il se sera dégagé de la vie en général qu'il avait aimé par le passé, qui avait été pour lui, éventuellement ou en potentiel, une source de bonheur, mais toujours une source de bonheur tarissable.

Alors que la vie de l'Homme, l'amour pour sa vie doit devenir un amour intarissable, une fête perpétuelle, une constante universelle. L'Homme a le droit, a le pouvoir, a le devoir de devenir un jour un être aimant sa vie selon les lois de sa vie, ses lois qu'il aura graduellement développées, comprises, au fur et à mesure qu'il aura délogé de sa conscience les principes civilisateurs de la vie qui lui avaient été imposés pendant l'involution, ornés de toutes leurs valeurs, ornés de toutes leurs facettes, de tous leurs aspects, mais toujours ornés de façon à ce que l'Homme ne puisse jamais sentir qu'il aime sa vie.

Et aimer sa vie veut dire beaucoup plus qu'être heureux pendant un certain instant. Il est évident qu'un Homme qui est heureux pendant quelques instants, pendant quelques jours, peut dire qu'il aime sa vie. Mais dans le fond, ce qu'il aime, c'est la vie autour de lui. Prenez cet Homme, plongez-le dans une solitude, plongez-le dans un endroit où il est seul, et vous verrez que l'amour qu'il a pour la vie, ce n'est pas l'amour qu'il a pour sa vie.

Les deux ne peuvent pas coexister sur notre planète, dans notre temps, puisque nous faisons face à une situation qui devient de plus en plus difficile, de plus en plus pénible, une situation qui fait partie de l'apocalypse, qui fait partie de la révélation, de la grande transmutation de la conscience de l'Homme. Comment voulez-vous qu'un Homme aime la vie lorsqu'il regarde autour de lui, qu'il voit la guerre, la famine, la pollution, la drogue, la violence psychologique ? Mais un Homme peut aimer sa vie lorsqu'il a réussi à s'élever au-dessus de la guerre, de la pollution, de la famine, de la drogue et qu'il est capable de supporter l'involution ou la fin de son cycle sans lui-même être affecté sur le plan personnel.

Et aimer sa vie ne veut pas dire simplement aimer ce que nous sommes, ou aimer ce que nous faisons. Aimer sa vie veut dire aimer être ce que l'on est, dans le sens que nous le sommes d'une façon réelle. C'est lorsque l'Homme commence à sentir qu'il est réel, c'est lorsqu'il commence à percevoir qu'il n'est plus polarisé, polarisable, influençable, qu'il s'élève graduellement au-dessus de la vie qu'il avait aimé par le passé pour des raisons impermanentes, pour des raisons transitoires et fictives, mais pour des raisons qui, tout de même, étaient importantes dans ce temps-là.

Alors qu'aujourd'hui, l'Homme nouveau doit apprendre à aimer sa vie, c'est-à-dire être capable de supporter intérieurement la qualité, la tonalité, l'aspect, la nature, la subtilité de son esprit qui, de plus en plus, lui fait voir la vie de l'extérieur et remplace cette vie extérieure par une vie interne, mentale, supérieure, vie qui demain s'ouvrira sur des plans d'expérience nouveaux reliés à une autre vie, un autre mode de vie n'ayant plus de lien avec ce que nous avons connu pendant l'involution et qui permettra finalement à l'Homme nouveau de reconnaître que la vie que nous aimons en soi, que notre vie que nous aimons est une vie qui fait partie du lien entre l'esprit et l'Homme. Ce n'est plus une vie qui fait partie de la vie en général et l'ego.

Il est évident que nous pouvons nous complaire à aimer la vie en général, parce que cette dernière, depuis quelques générations, développe de plus en plus d'artifices permettant à l'Homme de s'amuser, d'enjoliver son existence, de la colorer par toutes sortes de formes, de machines, d'inventions, de sensualité, qui font partie de ce que nous appelons l'âge moderne.

Il n'y a plus grand temps aujourd'hui, il n'y a plus grande raison aujourd'hui pour que l'Homme, psychologiquement, s'ennuie. Je parle ici de l'Homme moderne. Mais d'un autre côté, il y a énormément de raisons pour que l'Homme moderne sensible s'ennuie lorsqu'il a réalisé que tout ce que la civilisation ou la vie en général lui apporte ne fait que partie de la manipulation créative des forces planétaires, que tout ce qui vient vers nous dans le monde sont des choses qui ont leur place, sont des choses qui valent la peine d'être expérimentées, mais qui, en elles-mêmes, ne peuvent pas donner à l'Homme l'amour de sa vie, bien qu'elles puissent lui donner un plus grand amour de la vie.

Et c'est ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Il y a de plus en plus d'Hommes qui aiment de plus en plus la vie en général et qui en payent le prix. Parce que pour aimer la vie en général, il faut échanger avec elle, il faut acheter les produits qu'elle nous donne. Il faut travailler pour acheter ces produits. Nous devenons alors des esclaves dans un système, un système qui nous nourrit bien, mais que nous devons nourrir nous-mêmes bien, parce que nous devons toujours être taxés sur ce que nous recevons de la vie.

Mais l'Homme qui aime sa vie n'est pas taxé. Il ne connaît pas la taxation parce que justement sa vie étant réelle ne demande rien de lui. Elle lui donne, par contre, tout. Elle a le pouvoir, cette vie réelle, de faire sortir de lui une énergie, une vibration qui peut être utilisée dans le monde de la vie, pour jeter un peu plus de lumière sur le côté sombre de la vie involutive, ceci afin d'aider d'autres individus à reconnaître un jour que la réalité de l'Homme n'est pas le medium de la vie en général, mais qu'elle est l'expression du passage de plus en plus permanent, de plus en plus étroit, de plus en plus réel, d'une énergie invisible faisant partie de la conscience universelle de l'Homme vers le plan matériel, afin de lui donner finalement cette essence permanente, ce statut humain, cette qualité mentale nouvelle qui fait de l'être nouveau un être parfaitement équilibré dans son esprit.

Pour que l'Homme aime sa vie, il faut qu'il soit parfaitement équilibré dans son esprit, c'est-à-dire qu'il faut qu'il ait finalement réussi à mater son esprit, à le dominer, à le faire plier, à ne plus l'écouter simplement pour l'écouter, mais à l'écouter en fonction de ce que ce dernier peut lui apporter d'intelligent et de réel. À partir du moment où l'Homme aime sa vie, il n'est plus capable de se mélanger pour rien aux Hommes qui aiment la vie en général.

L'Homme nouveau découvrira ceci parce qu'il découvrira qu'une fois qu'il aime sa vie, il est obligé de s'y terrer, de la vivre d'une façon presque cloîtrée, parce que justement, il n'a plus besoin des artifices de la vie extérieure. Ceci ne veut pas dire qu'il devient mystique, qu'il se sépare du monde, qu'il nie le monde. Ceci veut dire qu'il cherche sur le plan matériel à vivre de plus en plus dans son esprit, ou en relation avec d'autres êtres qui sont dans un même esprit. Il n'a plus le besoin ancien de vivre en fonction de la vie en général, parce que justement le taux vibratoire n'est pas suffisant, la conscience n'est pas suffisante, le pouvoir créatif n'est pas là.

L'Homme qui vit sa vie, qui l'aime, qui y est bien alors qu'il n'est pas mystique, alors qu'il n'est pas en dehors de la vie, est tout de même tellement profondément dans sa vie, que par le fait même, il devient en dehors de la vie. Et ceci n'est qu'un début parce qu'à partir du moment où l'Homme commence à être de plus en plus dans sa vie, il s'aperçoit qu'il vit intérieurement des changements vibratoires, changements qui subtilement, graduellement, l'amènent à rencontrer des niveaux de conscience, des niveaux d'intelligence, des perceptions qui font partie de l'éclosion de sa vie qu'il aime sur un autre plan de cette réalité infinie qui constitue la connexion entre lui et son double, connexion qui équivaut à la réunion parfaite entre l'invisible et le plan matériel.

Mais tout ceci se fait graduellement parce que l'Homme ne peut pas passer d'un état à un autre trop rapidement, parce que justement trop de choses dans le monde doivent être vécues avant que l'Homme puisse passer d'un plan à un autre.

Aimer sa vie ne veut pas simplement dire se sentir bien chez soi. Aimer sa vie ne veut pas dire simplement se sentir bien avec son frère. Aimer sa vie veut dire être parfaitement intelligent dans la créativité de notre propre mental, que nous soyons inactifs ou que nous soyons actifs sur ce plan-là. Autrement dit, un Homme qui aime sa vie, qu'il soit créatif à partir de sa vie, ou qu'il ne le soit pas, doit être capable de vivre sur le plan d'une onde mentale qui remplit parfaitement sa conscience et qui donne à son existence de tous les jours une direction, une orientation, convenant parfaitement avec ses besoins et n'ayant aucun besoin d'être projetée dans le monde extérieur afin d'être validée par l'expérience extérieure.

L'Homme conscient est suffisamment sensible, suffisamment perceptif à son énergie pour pouvoir aller chercher dans chaque journée des petits mouvements de vie qui coïncident parfaitement avec ce dont il a besoin en ce moment ; des petits mouvements qui, dans leur perfection courte, lui donnent l'impression profonde d'être en relation étroite avec ce qu'il y a de plus grand en lui, de plus créatif en lui, c'est-à-dire sa propre lumière.

Mais pour ça, il faut qu'il aime sa vie. Et l'Homme ne peut pas aimer deux vies à la fois. L'Homme ne peut pas aimer la vie en général et aimer sa vie. Quelque part dans le temps, il préfèrera l'une à l'autre. Mais tant qu'il n'a pas préféré l'une à l'autre, c'est qu'il n'est pas suffisamment avancé dans la conscience de sa vie, c'est qu'il n'est pas suffisamment près de sa propre réalité et qu'il doit encore, pour toutes sortes de raisons, aller chercher dans le monde de la vie de petites expériences, de petits effets qui donnent à son ego l'impression de vivre.

L'Homme n'a pas besoin d'avoir l'impression de vivre parce que l'impression de vivre demeure toujours une impression, donc elle fait encore partie du miroitement de la vie générale sur son ego. L'Homme conscient n'a pas besoin de vivre d'impressions, il les crée. Tandis que l'Homme inconscient, lui, doit vivre d'impressions parce qu'il ne peut pas les créer. Pourquoi il ne peut pas les créer ? Parce que pour créer une impression, c'est-à-dire pour imprimer l'esprit dans la matière, il faut être suffisamment près de soi-même, il faut être suffisamment réel, il faut être capable de manipuler cette énergie créative puissante qui fait partie de soi et lui donner sur le plan humain une valeur créative qui donne à l'Homme la joie de vivre, l'élégance de la vie, la nobilité de la vie, que la vie en général ne pourra jamais donner à l'Homme, ceci parce que les impressions que l'Homme va chercher dans la vie en général sont des impressions créées de l'extérieur, sont des impressions créées pour qu'il puisse se comparer à elles, sont autrement dit des impressions qui naissent de la conscience expérimentale planétaire fondée sur la hiérarchie des pouvoirs humains de manifester telle ou telle impression, ce que vous appelez des classes humaines.

Tout ceci n'est qu'une illusion nécessaire, si vous voulez, à la transformation du monde extérieur, mais non pas à la transformation de l'Homme intérieur. L'Homme intérieur se transforme par la lumière. C'est la lumière qui le transforme, ce ne sont pas les impressions extérieures de la vie en général. C'est la lumière en lui qui travaille, qui travaille, qui travaille, qui travaille et c'est pourquoi l'Homme nouveau devra apprendre à travailler avec cette lumière, il devra apprendre à reconnaître son mouvement en lui et il devra devenir perceptif.

Lorsqu'il sera perceptif, il verra les mouvements que crée en lui cette lumière. Il verra alors que sa vie devient plus réelle, et c'est alors qu'il commencera à aimer sa vie. À partir du moment où un Homme aime sa vie, il n'aime plus la vie en général qui dicte les conditions de son comportement. Il n'aime plus, l'Homme conscient, être dicté par une forme de comportement ou une autre. Il aime mener sa propre barque, il a la force créative pour le faire, la puissance créative pour l'engendrer. Il est maître. Il est un maître dans le sens le plus réel du terme, non plus un maître spirituel, mais un être, un maître créatif, c'est-à-dire un maître qui fait déjà partie de l'expression, sur le plan matériel, de la fusion, sans astralité avec le mortel.

Aimer sa vie veut dire être capable de supporter l'intensité de ce que nous sommes et cesser d'essayer de transposer ou de diluer cette intensité dans le medium de la vie en général. Pour qu'un Homme aime sa vie, il faut qu'il puisse se supporter énergétiquement, il faut qu'il soit bien dans cette énergie, il faut qu'il soit capable de la vivre, cette énergie, sans toujours chercher à l'extérieur pour la diluer, pour lui enlever son acuité.

L'Homme conscient a besoin de beaucoup d'acuité parce que c'est justement cette acuité qui lui fait voir, percevoir, recevoir les résonances délinquantes de la vie extérieure. C'est cette acuité qui lui fait voir à travers les impressions malsaines créées par le quotidien. Ce sont ses impressions internes qui le rendent de plus en plus parfait, qui lui donnent de plus en plus cette vision grandiose du réel, qui lui permettent à l'infinité de rendre compte à l'Homme, à la Terre et à la vie en général, qu'une nouvelle vie est en voie d'évolution, qu'une nouvelle vie est possible et qu'une nouvelle vie doit naître.

Mais lorsque l'Homme inconscient ou en involution pense ou regarde ou essaie de mesurer ce que veut dire une nouvelle vie, il va trop loin dans le temps pour rien. Il va dans l'occulte de la vie nouvelle, il va dans l'aspect ésotérique caché de la vie nouvelle. L'Homme doit regarder la vie dans un temps qui convient parfaitement à son exécution aujourd'hui. Il doit vivre cette vie de demain aujourd'hui. Donc cette vie de demain, il ne peut pas la vivre avec ses composantes futures, il doit la vive avec ses composantes présentes pour qu'au cours de l'évolution, il puisse facilement s'ajuster aux besoins nouveaux qui exerceront sur son mental, son émotivité, ses principes inférieurs, cette lumière puissante qui fera de lui le fils de la lumière.

Mais pour ce, il faut que l'Homme apprenne à aimer sa vie. Aussitôt qu'il apprendra à aimer sa vie, il cessera de la comparer avec la vie du monde en général. Il cessera de mesurer la valeur de sa vie en fonction des mesures statistiques et psychologiques qui sont défilées chaque jour par la congrégation de ces Hommes qui font partie de ce que nous appelons les classes intellectuelles ou les classes dirigeantes ou les classes passantes. L'Homme sera totalement intégral, il n'aura plus besoin de supporter la fumée qui vient de l'extérieur parce que lui-même créera son propre feu, lui-même exsudera son propre parfum, lui-même aimera sa propre vie.

Et la différence entre aimer la vie et aimer sa propre vie est très grande. Dans un cas, elle est totalement illusoire et dans l'autre, elle est parfaitement réelle. Certains diront : « ce n'est pas facile d'aimer sa vie quand on n'a pas ce qu'on veut, quand on ne fait pas ce qu'on veut ». C'est vrai, ce n'est pas facile d'aimer sa vie quand on ne fait pas ce qu'on veut. Ceci, parce qu'on ne réalise pas, quand on ne fait pas ce qu'on veut, que ce que l'on veut faire fait partie de la vie en général, non pas de notre vie. Il est évident que si l'Homme est encore au stade de faire des choses qui font partie de la vie en général, qu'il ne peut pas commencer à contempler, à aimer sa vie. Mais un Homme qui a commencé à aimer sa vie, déjà, se détache des choses en général, de la vie en général et s'achemine vers une progression créative puissante qui un jour le fera éclater en créativité, qui un jour l'amènera sur le rivage de sa propre puissance.

Mais si l'Homme n'apprend pas d'abord à aimer sa vie avant d'en apprécier les conséquences créatives, il est évident qu'il pleurnichera toute sa vie. Il comparera toute sa vie sa vie qu'il n'aime pas avec celles de l'extérieur qu'il voudrait plus aimer. Il sera partagé entre les deux et l'énergie en lui ne pourra pas passer.

190 - mémoire solaire

Il devient de plus en plus nécessaire à l'être humain, à l'être en évolution, de comprendre, de saisir que ce que nous appelons les sphères sont en effet des réalités, des mondes, et non pas simplement des états d'esprit. Lorsque nous disons ou lorsque nous expliquerons certaines choses à l'avenir concernant les sphères, il deviendra nécessaire pour l'être humain de comprendre que les sphères sont des planètes dont la fonction dans le cosmos est de remplir un rôle quelconque, rôle qui va dans la direction de l'évolution de l'Homme ou rôle qui va à l'encontre de cette direction.

La raison pour laquelle il devient nécessaire d'expliquer les sphères, c'est parce que les sphères, dans leur réalité, dans leur connotation sur le plan vibratoire d'une conscience élevée, deviendront de plus en plus réalisables au cours de l'évolution, de sorte que l'Homme ayant pris conscience des sphères, prendra lentement conscience des gouvernements, des forces intelligentes qui dirigent l'évolution du cosmos dans ses moindres détails.

Si nous parlons des sphères spirituelles, si nous parlons des sphères morontielles, si nous parlons des sphères de lumière ou si nous parlons des sphères purement lucifériennes, il faut que l'Homme puisse avoir une idée suffisamment nette dans le sens vibratoire pour que l'évolution future puisse greffer à sa conscience de nouvelles connaissances, établissant un pont entre le globe matériel et les sphères immatérielles qui coïncident et qui font partie de l'organisation invisible des mondes, des galaxies, et de l'univers en général.

La compréhension vibratoire de l'existence des sphères est important pour l'Homme nouveau, non pas sur un plan philosophique, mais sur un plan vibratoire qui demain deviendra un plan éthérique parce que les sphères font partie intégralement de l'organisation subliminale de toute l'orchestration des événements qui se produisent sur une planète en évolution expérimentale, autant que sur une planète en évolution de conscience créative. À l'intérieur des concepts que nous avons, concepts souvent occultes que nous avons de l'invisible, il nous faudra, au cours de l'évolution, pouvoir supporter la vibration qui se dégage de ces formes-pensées afin de pouvoir graduellement être capable de supporter la réalité vibratoire de l'énergie qui, demain, deviendra le pont entre la sphère matérielle de l'existence de l'Homme et les sphères dites éthériques de sa conscience plus avancée.

Il est évident que ce n'est pas facile de concevoir ou de contempler l'existence d'une sphère, d'en connaître le rôle, la fonction, d'en connaître le très grand vase, d'en connaître la grande expérience évolutive, d'en connaître les intelligences, les hiérarchies en évolution. Mais il deviendra nécessaire demain que l'Homme connaisse d'une façon précise l'organisation interne des sphères afin de pouvoir, en relation avec l'évolution de son psychisme, coordonner l'énergie de ces sphères sur le plan matériel pour que se produise sur Terre une nouvelle évolution, un nouveau plan d'action pour l'Homme, capable de lui permettre de se rattraper et de pouvoir éventuellement travailler en relation directe avec des intelligences qui font partie des sphères et qu'il devra un jour identifier sans erreur afin de pouvoir travailler dans un ensemble cosmique suffisamment perfectionné pour lui donner finalement le sentiment, le savoir, la réalisation, qu'il ne fait plus partie de la conscience expérimentale involutive de la Terre.

Une sphère est un monde en lui-même, il représente une totalité d'actions, d'activités, perpétrées à des niveaux qui dépassent l'imagination humaine, mais intégralement reliées à toute l'activité de l'Homme, c'est-à-dire à tous les plans de l'Homme, que cet Homme soit inconscient ou qu'il soit conscient, ou qu'il soit supraconscient. Il est absolument impossible de séparer l'action et l'intelligence créative des sphères de la vie de l'Homme en évolution, parce que les sphères font partie de la réalité invisible des forces ou des gouvernements qui sous-tendent l'organisation matérielle de notre monde, de notre globe.

Dans le système solaire, il existe une sphère principale, une sphère très importante que nous appelons le soleil. Il existe aussi une autre sphère non moins importante que nous appelons la Terre. Ces deux sphères, tel que l'Homme le réalisera plus tard au cours de son évolution, font partie d'un même continuum, c'est-à-dire qu'elles sont l'expression d'une même volonté créative, alors que dans le cosmos il existe d'autres sphères : Mars, Pluton, Vénus, ainsi de suite, qui ne font pas partie de la relation étroite entre l'Homme et l'énergie créative. Ce sont des sphères d'influence qui sont habitées sur de très hauts niveaux de conscience, mais dont la fonction n'est pas d'élever la conscience de l'Homme, mais plutôt de l'amener graduellement au cours de l'évolution à corriger les failles de sa conscience humaine primitive pour l'amener éventuellement à pouvoir se ressusciter lui-même, c'est-à-dire se donner finalement l'immortalité.

Mais pour que l'Homme un jour puisse se donner l'immortalité, il lui faudra être en liaison étroite avec cette sphère solaire que nous appelons communément le soleil. Il lui faudra être capable, à cet Homme, de supporter vibratoirement l'énergie qui émane de ce globe et qui, sur d'autres plans et dans d'autres dimensions, fait partie d'une conscience majeure, conscience suffisamment évoluée pour appartenir à une classe ou à une catégorie d'intelligences que nous pouvons facilement et sans erreur nommer les intelligences de la lumière, les intelligences qui, dans le passé, faisaient partie de ce groupe que nous appelions les Élohims.

Mais nous devons faire extrêmement attention lorsque nous parlons du passé et que nous employons des termes du passé, parce que dans le passé de l'involution, l'Homme a été à un très haut niveau saboté dans sa conscience par d'autres intelligences, par d'autres sphères qui, elles aussi, se sont faites passer pour des Élohims, pour des seigneurs, pour des êtres de lumière.

Et c'est pour cette raison qu'il devient important aujourd'hui pour l'être humain de commencer à comprendre la nature des sphères, de comprendre cette nature d'une fonction fondamentale à partir des lois de l'énergie qui circulent dans le cosmos, et non plus ou pas à partir de la mémoire qui est remplie de contradictions et qui souvent dans le passé a été utilisée contre l'Homme pour le maintien sur Terre de la souveraineté des forces lucifériennes.

Regardons le soleil. Le soleil, au-delà de sa condition matérielle, représente un grand esprit, c'est-à-dire qu'il représente un corps d'intelligence. Lorsque nous parlons d'un grand esprit, nous parlons d'un corps d'intelligence, nous parlons d'une formation, d'une armée, nous parlons d'une myriade d'êtres qui s'occupent de donner à un globe tel que le soleil sa puissance, parce que la puissance du soleil n'est pas une puissance matérielle, c'est une puissance vitale, c'est une puissance spirituelle, c'est une puissance cosmique, c'est une puissance qui résonne dans le cosmos entier et qui fait de cet astre un astre particulièrement près des sources de vie, qui infiniment dans l'univers donne à la conscience en évolution la nourriture dont elle a besoin pour parvenir à sa propre perfection.

Donc le soleil dans son aspect occulte, dans son aspect spirituel, dans son aspect cosmique, dans son aspect réel, dans son aspect invisible, représente un grand esprit. Il représente un corps d'intelligence. Et ce corps d'intelligence peut être reconnu dans l'Homme, il peut être investigué dans l'Homme, il peut être retrouvé dans l'Homme si l'Homme est capable de regarder d'une façon concrète et objective sa relation avec ce que nous appelons le principe de vie.

Le principe de vie dans l'Homme n'est pas une question de vitalité purement matérielle, il est une question de relation mentale ou psychomentale avec une dimension, avec une sphère, avec un monde dont le mouvement d'énergie correspond ou devrait correspondre parfaitement avec la vie mentale de l'Homme, donc avec la vie matérielle de l'Homme. L'Homme n'est pas un être qui, en soi, devrait être divisé ou polarisé. L'Homme en soi est un être total, il possède l'organisation physiologique, psychique qui lui permet d'enregistrer, selon son niveau d'évolution, des vibrations émanant de cet astre que nous appelons le soleil, émanant de cet esprit, de ce corps d'esprit que nous appelons esprit solaire.

Et lorsque l'Homme grandira en évolution, lorsqu'il aura une plus grande pensée, lorsqu'il aura une plus grande vision, lorsqu'il aura une plus grande conscience, il s'apercevra que la relation entre sa conscience humaine et la conscience vibratoire de l'énergie est exactement la même que celle qui pousse ces intelligences ou ces corps sur les plans supérieurs à donner à notre astre le soleil une vitalité particulière qui correspond non pas simplement aux mouvements de certaines forces vitales vers la Terre, mais aussi aux mouvements de certaines forces psychiques vers l'Homme.

Et la raison pour laquelle nous faisons une division entre le soleil et l'Homme ou le soleil et la Terre, le soleil et d'autres planètes, c'est parce que le soleil, de par sa nature, donne à l'Homme, sur le plan psychique mental, les énergies, les radiations, les forces nécessaires pour devenir lui-même demain une extension dans le temps de lui-même, c'est-à-dire de son propre esprit.

Tant que l'Homme n'a pas compris que la nature de son intelligence est une nature fondée ou doit être une nature fondée sur le rapport étroit entre le soleil et lui-même, cet Homme est encore et demeure encore un être assujetti aux planètes astrologiques, il demeure assujetti à d'autres sphères, sphères qui ne sont pas en elles-mêmes négatives, mais sphères dont la fonction, dont la nature, dont le but sur le plan humain est constamment d'empêcher l'Homme à revenir à sa source, c'est-à-dire à prendre conscience qu'il est en effet un être solaire.

Mais pour que l'Homme soit ou réalise qu'il est un être solaire, il faut qu'il réalise, quelque part dans son évolution, que la nature de son intelligence ne peut pas dépendre de son ego ou de sa mémoire, que la nature de son intelligence ne peut dépendre que de la relation vibratoire de l'énergie de son mouvement entre lui en tant qu'être et le soleil en tant qu'esprit multiple, parfaitement coordonné, parfaitement harmonisé et élevé dans le cosmos à un statut intégral de seigneurie sur la création.

Autrement dit, le soleil n'est pas simplement un globe qui jette ou qui donne de la lumière le jour, le soleil est en effet un seigneur. Il représente un esprit, il représente un esprit de seigneur, il est un esprit qui règne non pas simplement sur le plan matériel mais aussi sur le plan subtil de la vie où origine l'intelligence et où origine la vitalité psychique de l'Homme en évolution, ce que nous appelons la conscience. Autrement dit, ce qui donne de la conscience dans un système quelconque, c'est toujours le soleil.

Donc, si l'Homme en évolution commence à grandir en conscience, c'est qu'il y a en lui une plus grande activité solaire. Et cette activité solaire correspond à l'évolution de la galaxie, à l'évolution du système et en même temps à l'évolution de l'Homme. L'Homme rendu solaire ne peut plus être retardé dans son évolution, il ne peut plus demeurer en arrière, il est obligé d'avancer parce que sa relation mentale, psychique, avec le double devient une expression solaire de son appartenance à une hiérarchie d'êtres et d'intelligences qui font partie du grand continuum des mondes de la lumière et qui constituent dans le cosmos la grande fraternité, la grande puissance, le grand Élohim, autrement dit ce que nous appelions dans le passé l'Élohim Dieu.

Mais il ne faut pas aller dans le passé pour aller chercher des mots qui ont fait partie des anciennes connaissances de l'humanité - connaissances qui ont été particularisées selon le niveau d'évolution de l'humanité. Nous devons aujourd'hui commencer à comprendre la nature de ce qui ne se comprend pas, donc nous sommes obligés de commencer à parler un langage qui fait partie de la relation de plus en plus étroite entre ce corps céleste que nous appelons le soleil et l'Homme sur le plan matériel, qui devient de plus en plus près vibratoirement à subir et à vivre en harmonie avec cette énergie qui est sans fin.

Il existe dans l'organisation interne du soleil, il existe dans le monde spirituel du soleil une dimension très très archaïque, dimension qui fait partie de la relation des mémoires extrêmement primitives de la création dans son « très début ». Autrement dit, le soleil est très vieux. Le soleil est très vieux et il est aussi vieux que d'autres soleils dans le cosmos parce que tous les soleils dans le cosmos sont nés dans un même temps puisqu'ils sont nés d'une même vibration, ils sont nés d'une même énergie, d'une même force, et tout ce qui vient autour d'eux est plus jeune qu'eux.

Donc le soleil représente le plus grand âge qui existe dans l'univers, que ce soit notre soleil ou que ce soit d'autres soleils. Et si l'Homme veut évoluer et comprendre la nature du réel, s'il veut élever sa conscience et cesser d'être un être involutif, il sera obligé aussi, sur le plan mental, de devenir très vieux. Et pour que l'Homme devienne très vieux, il faut qu'il mette de plus en plus de côté sa mémoire, son mémoriel qui est très jeune, afin d'entrer en contact avec une énergie dont le mémoriel est tellement vieux qu'il ne possède plus aujourd'hui de conscience.

Donc, le soleil, l'astre solaire ne possède plus de conscience, c'est-à-dire qu'il ne fait plus partie de ce que nous pouvons appeler les zones créées. Il fait partie des zones fixes dans le cosmos, il fait partie de ces aspects solidifiés dans l'univers qui n'ont pas changé et qui ne changeront pas pendant très longtemps, parce que le soleil, comme tous les soleils, représente la source de ce que nous appelons la conscience sur ses plus hauts niveaux.

L'Homme en tant qu'être solaire doit apprendre à vieillir, c'est-à-dire qu'il doit apprendre graduellement à rejeter, à voir à travers le mémoriel, afin de pouvoir s'enligner sur le vieil esprit, sur le vieux soleil, sur cette mémoire aujourd'hui qui est tellement ancienne qu'elle ne fait plus partie des archives. À partir du moment où l'Homme se connecte sur la vibration solaire, à partir du moment où, sur le plan égoïque, il est capable de soutenir la vibration de son mental sans s'interroger, sans avoir l'inquiétude égoïque de ne pas pouvoir le faire, il appartient déjà à un monde qui a perdu la mémoire de son origine et qui fait partie des premières étapes de la création, donc qui fait partie du plus grand savoir pouvant exister dans l'univers entier.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier du vieil âge du soleil, pour que l'Homme devienne réellement solaire, pour qu'il soit, autrement dit, l'expression à tous les niveaux de sa construction de cette énergie qui pulse en lui, il lui faut arriver un jour à pouvoir ne plus subir, ne plus être assujetti à un certain conditionnement de l'ego qui fait de lui un être intelligent, mais un être qui n'a pas et qui ne possède pas cette grandiose mémoire qui fait partie de la mémoire du soleil, mémoire qui aujourd'hui est éteinte parce qu'elle n'est plus utilisable sur le plan inférieur du mental humain.

Nous essayons de dire que pour que l'Homme devienne solaire, il faut qu'il s'habitue à vivre d'une mémoire qui ne fait plus partie du mental de l'Homme, c'est-à-dire une mémoire qui ne fait pas partie des archives de l'âme, donc une mémoire dont l'absence est le début du savoir humain.

Et ce qui empêchera l'Homme en évolution de pouvoir faire ce saut en hauteur, ce sera la crainte de faire une erreur, ce sera le doute issu de sa parole, ce sera la question dans son mental, à savoir s'il a raison ou s'il n'a pas raison. Et c'est justement ce mécanisme qui fait partie de l'organisation planétaire de notre système, mécanisme qui est contrôlé par les forces lucifériennes, mécanisme qui est à l'origine de la recherche de la connaissance, mécanisme qui fait déjà partie de la coupure entre l'Homme et le soleil et qui fut responsable au cours de l'involution de la perte de conscience de l'Homme et du retrait des forces puissantes créatives que nous appelons les forces Élohim de sa conscience humaine en évolution.

Il y a dans la nature de l'Homme une totalité qui correspond parfaitement à la totalité de l'esprit solaire. Il existe par exemple, sur le plan matériel de l'Homme, de l'hydrogène qui coïncide parfaitement avec cette énergie matérielle et primaire qui est issue du soleil. Il existe dans le corps vital de l'Homme une combinaison d'oxygène, de carbone et d'azote, qui fait partie de la transmutation que crée le soleil lorsqu'il passe à travers la ionosphère et donne à l'Homme ce que nous appelons son atmosphère.

Il existe sur le plan astral de l'Homme, sur le plan de l'émotion de l'Homme, une combinaison d'énergie élémentale suffisamment puissante pour donner à l'Homme sur le plan humain le sentiment de vivre d'une nature animale ; et ces éléments font partie de l'azote en combinaison avec l'hydrogène, en combinaison avec le phosphore, en combinaison avec d'autres éléments qui sont essentiels à la conservation chez l'Homme de ce que nous appelons sa nature animale, c'est-à-dire cette nature en lui qui fait partie du besoin de ce qui est haut de descendre dans la matière, afin que plus tard puissent se réunir des principes plus élevés avec une nature inférieure.

Il existe encore sur le plan mental des éléments qui, transformés par le soleil à travers les différents systèmes qui existent dans notre système solaire, des éléments qui donnent à l'Homme la capacité de penser, la capacité de réfléchir, la capacité de prendre conscience. Et il existe sur d'autres plans de la conscience humaine d'autres éléments encore plus subtils faisant partie de la conscience atomique du soleil et qui, en union avec celui-ci, et à travers l'organisation et la transmutation des éléments qui font partie de notre système local, des transmutations capables de donner à l'Homme un plus haut niveau de survie mentale, c'est-à-dire un plus haut niveau de conscience, c'est-à-dire un plus haut niveau de vision, un plus haut niveau de compréhension de l'absolu.

Autrement dit, non seulement le soleil est-il simplement un astre matériel, le soleil est un corps d'esprit, et l'Homme est fait totalement de la réunion de cette énergie solaire en relation de travail avec d'autres énergies qui font partie de l'organisation astronomique de notre système solaire.

Donc l'Homme n'a pas besoin, sur le plan humain, sur le plan mental supérieur, de s'inquiéter de la continuité de sa conscience, de s'inquiéter de la continuité créative de son intelligence, parce que l'Homme est fait à la base même de toute sa substance de l'esprit solaire. Mais ce qui bloque l'Homme, ce qui a toujours bloqué l'Homme, ce sont les impressions astrologiques créées sur sa conscience pendant l'involution, impressions qui confirment ou qui renferment ce que nous pouvons appeler son caractère, sa personnalité, ses humeurs.

L'être humain est un être composé astrologiquement. Il n'est pas encore parfaitement solaire, il n'est pas encore parfaitement dissociable de la composition astrologique, il est encore un être qui doit, à travers son émotivité, à travers son mental, à travers son corps physique et vital, subir le joug réincarnationnel de l'âme qui s'achemine de plus en plus vers un état de perfection, mais qui ne trouvera cet état de perfection que lorsque l'Homme aura fusionné avec l'esprit solaire, c'est-à-dire avec cette partie de lui-même qui ne fait pas partie du système astrologique, mais qui fait partie de l'astre majeur dans notre configuration physique, astronomique, et astrophysique.

Il existe dans la nature de l'Homme des points de référence qui sont universels. Il existe des points qui sont cosmiques, il existe des aspects de l'Homme qui ne sont pas invitables à la table de la discussion, il existe chez l'Homme des principes de vie qui ne peuvent être compris ou qui ne seront compris que lorsque l'Homme aura commencé à mettre de côté son inquiétude psychologique vis-à-vis de la vie, afin de pouvoir commencer à pénétrer et à comprendre le principe solaire dans sa conscience à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

L'Homme est un être qui s'inquiète énormément. Et il s'inquiète pour des raisons qui sont raisonnables, mais il ne s'inquiète pas pour des raisons qui sont intelligentes, parce qu'il est absolument impossible à un Homme conscient de pouvoir s'inquiéter, alors que l'inquiétude fait partie de l'influence matérielle physico-chimique, psychique de l'astrologie de ses planètes sur ses principes, alors que l'Homme devrait être un être totalement intégral, totalement solaire, incapable de s'inquiéter parce que le soleil sur le plan mental, sur le plan vibratoire de sa réalité, instruit constamment l'Homme dans la nature même de sa disposition vis-à-vis de lui, c'est-à-dire qu'il donne constamment à l'Homme le pouvoir de se régénérer.

Et c'est ceci que l'Homme a perdu pendant l'involution : il a perdu la conscience de pouvoir se régénérer, il a perdu la conscience de pouvoir prendre conscience qu'il est un être solaire. Et c'est pourquoi l'Homme a perdu ce que nous appelons la mémoire et qu'aujourd'hui, l'Homme n'a aucune idée de ce que veut dire la mémoire. La mémoire dont nous parlons n'est pas la mémoire intellectuelle de l'Homme inconscient, la mémoire dont nous parlons fait partie de la liaison absolue et cosmique entre le soleil et les différents éléments qui constituent la base organisationnelle de l'Homme matériellement et psychiquement.

Cette mémoire n'est pas une mémoire égoïque, elle est une mémoire qui transcende l'ego, elle est une mémoire qui est morte à l'astrologie de la conscience humaine, elle est une mémoire qui est morte à ce qui est dans l'Homme luciférien, elle est une mémoire qui dépasse le temps de la création, elle fait partie de la totalité, elle fait partie de l'unité, elle fait partie de la conversion, elle fait partie de la transformation, de la transmutation, de l'immortalité, de l'éternité, elle fait partie de ce qui est esprit, elle fait partie de ce qui est Élohim, elle fait partie de ce qui est Dieu, elle fait partie de ce qui est lumière.

Autrement dit, elle est totale, elle est sans fin, elle est sans début, elle est parfaitement stable et l'Homme devra un jour vivre de cette mémoire, une mémoire totalement différente de celle qu'il préconise, de celle qu'il conceptualise. C'est une mémoire que l'Homme ne connaît pas, mais c'est une mémoire qui fait partie de la jonction entre la vie solaire cosmique et la vie solaire humaine.

C'est cette mémoire que nous appelons conscience, c'est cette mémoire qui demain sera reconnue comme étant de la conscience, car de la conscience, c'est de la mémoire.

Mais comme il y a différents niveaux de conscience, il y a différents niveaux de mémoire. Et l'Homme découvrira un jour qu'il y a une mémoire tellement vaste, tellement *primivale*, tellement originale, que cette mémoire en elle-même est totale et que tout est su dans cette mémoire, et que l'Homme en relation vibratoire avec l'énergie solaire de cette mémoire devient un être capable de savoir tout ce qui doit être su parce que cette mémoire est éternelle, elle n'a pas été fragmentée, elle n'a pas été touchée, elle n'a pas été diminuée, elle est parfaitement neuve, elle ne fait pas partie du passé, elle ne fait même pas partie du passé de la connaissance occulte initiatique de l'Homme qui, par le passé, a enregistré certains faits concernant les forces Élohim qui ont donné naissance à l'Homme sur la Terre.

Autrement dit, il y a dans la mémoire solaire un aspect de la réalité qui ne peut pas être converti par l'Homme ancien, qui ne peut pas être converti par l'occultisme ou l'ésotérisme, parce que cette mémoire, pour qu'elle puisse avoir accès à l'Homme, pour que l'Homme puisse vivre d'elle, pour que l'Homme puisse se nourrir d'elle, pour que l'Homme puisse faire d'elle une nourriture, une science, une puissance créative, cet Homme doit être nouveau, il doit être en fusion avec sa propre énergie, il doit être en union avec son propre esprit, il doit être totalement solarisé, c'est-à-dire qu'il doit être arrivé à un niveau d'évolution tellement avancé - si nous comparons l'Homme de l'avenir avec l'Homme de l'ancien régime - que sa disposition psychologique vis-à-vis de la connaissance est totalement sans fondement, sans besoin et sans nécessité, alors que sa disposition vibratoire et psychique vis-à-vis du savoir, vis-à-vis de cette mémoire qui est solaire, est totale et parfaitement franchissable.

De sorte que les mystères de la vie, de la création, les mystères de tout ce qui peut venir à l'esprit de l'Homme sont déjà déchiffrables par la vibration de son mental élevé dans le conscient de son énergie, qui est devenu solaire et incapable d'être arrêté, incapable d'être influencé, incapable d'être avorté, parce que l'Homme conscient de demain ne sera plus un Homme ayant besoin de penser afin de savoir. Ce sera un être qui créera le savoir parce qu'il sera uni vibratoirement au soleil, c'est-à-dire à cet astre qui représente la totalité, dans nos confins galactiques, d'un corps d'esprit qui fût responsable pendant très très longtemps de l'élaboration des plans d'évolution, des plans de vie, des plans de contingence pour l'évolution de l'Homme.

Donc, l'être humain, non seulement est-il un être planétaire, il est aussi un être solaire. Et l'être solaire devra un jour transpirer, l'être solaire devra un jour devenir l'aspect réel de l'Homme, alors que l'être planétaire s'éteindra et reviendra à la mémoire astrale de l'âme, faisant partie de toutes les configurations psychiques, vibratoires de ce que nous appelons les forces lucifériennes. Et l'Homme, un jour, sera libre de ce passé, l'Homme, un jour, sera libre totalement de la connaissance, il ne vivra que de cette montée en lui d'une énergie constante, constamment revitalisante, constamment créative, sans fin et sans début, qui est l'expression solaire à travers l'Homme sur le plan mental de sa conscience.

Et lorsque l'Homme aura acquis ces niveaux de conscience, cette même énergie dite solaire descendra sur les plans inférieurs de son organisation physico-chimique qui permettra à l'Homme un jour de passer de l'espace-temps matériel à un autre espace-temps qui sera l'éther, qui sera le paradis sur Terre, qui donnera naissance à une nouvelle civilisation et qui permettra finalement à l'Homme de se réjouir d'être Homme et non pas simplement de subir le phénomène d'être humain sur une planète expérimentale qui a été pendant des siècles, voire des millénaires, assujettie à une conspiration cosmique, la conspiration luciférienne.

Pourquoi l'Homme a-t-il tout à apprendre ? Pourquoi l'Homme a-t-il tout à apprendre ? Parce que l'Homme n'a jamais rien su. C'est parce que l'Homme n'a jamais eu de mémoire, l'Homme n'a jamais eu de mémoire réelle, l'Homme n'a jamais été issu du soleil, il n'a jamais été fils du soleil dans le sens parfait du terme. L'Homme n'a jamais été l'expression du soleil sur la Terre, parce que le cycle du soleil n'était pas venu *(…inaudible…)* parce que la fusion de l'Homme avec l'énergie solaire à travers son double n'a jamais été exécutée.

L'Homme n'a jamais été l'expression totale d'une dynamique intra-corporelle, l'Homme n'a jamais été amené occultement ou ésotériquement dans des mémoires qui étaient déjà lucifériennes, dans des mémoires qui étaient déjà contaminées, dans des mémoires qui sentaient tellement la spiritualité et l'orgueil qu'il devenait impossible à des Hommes sensibles de pouvoir s'acheminer plus longuement dans ces terrains ténébreux de l'involution qui semblaient donner à l'Homme la connaissance, mais une connaissance qui déjà avait été soutenue, colorée par les forces lucifériennes, colorée par les forces qui contrôlaient la mémoire de l'âme, la mémoire de l'Homme afin de lui donner l'impression de savoir.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'avoir l'impression de savoir ce que donne la connaissance, il s'agit pour l'Homme de savoir, c'est-à-dire d'être capable de pénétrer dans les mémoires du soleil, d'être capable de revenir au début de la création et de regarder dans une vision totale le déroulement des événements cosmiques, universels, galactiques, mondains, en parlant de notre monde, qui ont servi à la constitution de l'Homme, qui ont servi à la perversion de l'Homme, qui ont servi aussi à l'évolution de l'ego, pour que l'Homme un jour en arrive à connaître la fusion, c'est-à-dire cet aspect de l'Homme qui lui permettra d'être en relation étroite avec l'énergie du soleil à travers son double, afin de pouvoir finalement bénéficier de la mémoire totale, c'est-à-dire afin de pouvoir bénéficier de la totalité de ce qui est esprit, et de ce qui compose ce grand esprit solaire.

Je termine sur ceci, je dis que l'Homme a accès à tout. L'Homme doit tout savoir, l'Homme saura tout, la science de l'Homme sera très grande parce que l'Homme deviendra un jour un être solaire à son échelle sur le plan matériel. Et ceci est déjà commencé sur la Terre.

Nous avons cru pendant l'involution que la connaissance était accumulative, alors que la connaissance est instantanée.

Nous avons cru que la connaissance est quelque chose qui pouvait donner à l'Homme la valeur de sa conscience, lorsqu'en fait, la connaissance n'est qu'un parapluie qui permet à l'Homme de se cacher de ses rayons solaires, de se cacher de cette mémoire extraordinaire qui vient avant l'époque luciférienne.

Nous avons cru que l'Homme était un être capable de substituer la connaissance pour n'importe quoi, alors que l'Homme découvrira demain que le savoir est la seule chose, le seul aspect de la réalité qui unit à la fois l'infinité avec le particulier, le cosmique avec le planétaire, l'universel avec l'Homme et qui donne finalement à l'Homme le droit d'investiguer ce qui dans le passé était impossible, c'est-à-dire Dieu.

191 - médiumnité

Il serait bon, à ce stage, de regarder le phénomène de la médiumnité, de regarder de près, d'en extraire des aspects, afin que ceux qui deviennent ou deviendront de plus en plus médiumniques, comprennent ce qu'implique la médiumnité, ce qu'elle voile, ce qu'elle dépêche et ce qu'elle empêche.

La médiumnité, dans le sens traditionnel du terme, est une vocation psychique de l'Homme, elle fait partie de la relation étroite entre son mental et des plans d'intelligence faisant partie de ce que nous appelons le monde de l'astral. La médiumnité n'est pas en elle-même une dimension, une qualité rigoureuse de l'énergie de l'intelligence, elle représente chez l'être humain, chez l'Homme involutif, une capacité psychique d'interpréter des formes mentales à partir d'une conscience qui, déjà, est reliée psychiquement à des plans d'involution faisant partie de l'organisation invisible des mondes, étrangers de par leurs lois à la nature et à l'intelligence de l'Homme de l'involution.

La médiumnité ne sera jamais dans l'avenir, et ne représentera jamais dans l'avenir, l'aspect réel de l'intelligence humaine. La médiumnité est une fonction psychique chez l'Homme, elle fait partie de son évolution, elle fait partie de sa sensibilité, mais elle sera toujours dominée dans sa nature, dans sa qualité, dans sa quantité, par des formes-pensées qui déjà possèdent sur l'Homme une certaine autorité, une certaine capacité de domination de son intelligence, de son mental.

La médiumnité chez l'Homme nouveau, chez l'Homme qui, un jour, pourra traduire matériellement, concrètement, l'énergie en intelligence, cette médiumnité ne fera plus partie des catégories psychiques de son ego ni des catégories psychiques de son mental dont il ne connaît pas la construction, la nature, et les voies secrètes.

Le problème fondamental avec les êtres médiumniques se résume à ceci : c'est que plus leur médiumnité est avancée, plus ils ont l'impression d'être intelligents. Et ceci est une très grave, très grave erreur, parce que l'intelligence de l'Homme ne fait pas partie du processus médiumnique de sa conscience planétaire. L'intelligence de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme en fusion, est une intelligence qui est le produit de l'ajustement de l'énergie pure, de la lumière pure, à un mental qui a été totalement dévesti d'astralité, c'est-à-dire d'appartenance psychique ou psychologique à une forme de mémoire soit humaine, ou suprahumaine.

Il ne s'agit pas ici de dire que l'Homme-médium, que la personne médiumnique n'est pas une personne qui vaille la peine d'être entendue. Il s'agit de dire que toute personne médiumnique fait partie d'un lien avec des sphères qui ont sur elle, à un niveau ou à un autre, une certaine emprise.

L'Homme nouveau, l'Homme-fusion, l'Homme-esprit, l'Homme de demain, l'Homme-lumière sera un être qui ne vivra et ne connaîtra pas la médiumnité dans le sens que nous l'entendons, il sera parfaitement canal, mais canal dans un sens qui fera de lui un être capable de se servir de l'énergie et de lui donner la forme dont elle a besoin selon le niveau d'évolution des besoins de la civilisation. Ce ne sera pas un être qui utilisera son énergie et verra cette énergie colorée par l'astral sur des plans dont lui n'a pas conscience dans leur mécanicité, ce sera un être qui sera capable, sur le plan humain, de par sa centricité mentale, de donner à l'énergie l'autorité dont elle a besoin pour créer dans le monde l'énergie dynamique de l'évolution. Ce ne sera plus une énergie qui sera dictée, ce sera une énergie purement et parfaitement créative issue du pouvoir de l'Homme de la vitaliser sur le plan de la nouvelle forme devant être utilisée pour la création d'une nouvelle société.

Donc les êtres médiumniques devront apprendre à reconnaître la moindre impression de vanité ou d'orgueil dans leur mental causée et créée par l'astralisation de leur énergie. Ces êtres devront apprendre à reconnaître la moindre vibration, impression, créant dans leur mental une forme de vanité, une forme de sagesse, une forme d'impression qui leur donnera ou leur donne le goût, l'importance, le plaisir d'être médiumnique, parce que ceci n'est pas simplement une illusion, c'est aussi un voile. Il n'y a rien dans l'être humain, dans l'Homme réel, qui soit plus désagréable que d'être dicté quoi que ce soit. Il n'y a rien, dans l'Homme nouveau, l'Homme de demain, d'être dicté quoi que ce soit ! Et tout Homme nouveau reconnaîtra, quelque part au cours de son évolution, que la moindre forme de dictée est une forme de domination sur son mental parce que l'Homme n'a pas à être dicté quoi que ce soit, puisque demain il possédera la parole.

Mais la médiumnité n'est pas la parole, la médiumnité représente un lien psychique, intelligent, avec des plans qui ne sont pas en fusion, donc avec des plans qui ne connaissent pas les lois de la lumière mais qui reconnaissent la lumière, des plans qui ne connaissent pas les lois de l'énergie mais qui sont eux-mêmes énergie, des plans qui ne reconnaissent pas les lois de la mémoire mais qui sont mémoire.

La médiumnité sera reconnue demain chez l'Homme nouveau comme étant une des anciennes formes d'esclavage de l'humanité, elle sera reconnue comme étant chez l'être nouveau une impuissance dans sa capacité de donner à l'énergie pure une forme nécessaire à l'évolution. Et les Hommes qui auront compris ceci, bien qu'ils ne perdront pas la capacité de communication télépathique avec les plans subtils, demeureront toujours des êtres capables de désinformatiser ce qui leur est informatisé, et déformatiser ce qui leur est désinformatisé.

Autrement dit, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, de par sa nature, de par sa capacité d'intégrer l'énergie à son mental, sera capable de détruire toutes les formes créées à travers la médiumnité par les plans astraux, à quelque niveau d'évolution que ces plans soient arrivés, parce que cet Homme ne fera plus partie de l'involution, il ne fera plus partie de la nature humaine telle que nous la connaissons, il ne sera plus rattaché subliminalement, psychiquement au monde de la mort, donc il n'aura plus aucun lien avec les plans astraux, avec ces sphères qui, depuis toujours, ont dominé la conscience de l'Homme pour l'aider ou la retarder dans son évolution, selon leur propre niveau d'évolution.

Mais d'une façon ou d'une autre, l'Homme-lumière sera obligé un jour de reconnaître que la médiumnité, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est une forme d'énergie utilisée dans la conscience humaine pour le maintenir en contact, en regard et en vision avec des mondes qui sont ou qui peuvent être tellement élevés sur le plan de la forme que l'Homme demeure lui-même esclave de sa propre vision. L'Homme nouveau découvrira que tout ce qui se passe dans le mental humain est une condition imposée sur son mental, jusqu'à ce qu'il ait fait sauter ces formes afin de pouvoir libérer de son mental l'amplitude de toute une mémoire très vaste, autant consciente qu'inconsciente, faisant partie des archives astrales, dont il est l'esclave, dont il est le porteur, et il dont il devra un jour se libérer complètement afin de posséder la mémoire totale, c'est-à-dire la mémoire solaire et non pas la mémoire astralisée.

Un autre problème chez les médiums, c'est qu'ils pressentent des choses. Et lorsqu'ils pressentent des choses et que ces choses dont ils pressentent la venue se confirment, ces êtres se font prendre au piège de la confirmation, parce que l'ego spirituel en eux se rend compte que ce qui se passe entre lui et les plans est véritable, de sorte que les médiums deviennent, de par leur propre nature, des êtres qui peuvent facilement être piégés par leur propre médiumnité. Il est évident que si les sphères veulent communiquer avec l'Homme, elles sont obligées de lui rendre compte de certains faits afin que l'Homme puisse prendre conscience du caractère véritable de ces informations. Mais ce que les Hommes ne savent pas, c'est que tout ce que les sphères leur communiquent, que ce soit de préconception ou de précognition, sert toujours à l'évolution des sphères et sert toujours à la diminution du pouvoir créatif de l'Homme.

L'Homme n'a pas besoin de passer par les sphères pour connaître l'avenir, puisque l'Homme dans sa fusion, dans sa réalité, dans sa lumière, contient tout ce qui est dans l'avenir, de la même façon qu'il contient tout ce qui est dans le passé. Mais il y a dans l'Homme un mécanisme que nous appelons l'ego, il y a dans l'Homme un aspect que nous appelons la conscience subjective qui fait que toute pénétration dans le domaine de l'avenir ou dans le domaine du passé qui n'était pas connu de lui égoïquement et qui lui est rendu par voie médiumnique crée lui en tant qu'ego une sorte de vanité subtile, une sorte d'orgueil subtil, et ces deux aspects de sa conscience vont en opposition totale avec la lumière.

Lorsque la lumière descend sur le plan matériel, et qu'elle s'ajuste au mental humain, et qu'elle découvre, et qu'elle permette à l'Homme de savoir, ce savoir vient à l'Homme ou vient dans le monde de l'Homme lorsque c'est le temps, c'est-à-dire lorsque la lumière est prête à ce que ce savoir soit su pour des fins d'évolution créative, des fins d'évolution qui ne font pas partie du corps spirituel de l'Homme, qui ne font pas partie de la vanité de l'ego, qui ne font pas partie de l'orgueil mental de l'Homme, mais qui font partie des vastes plans d'évolution de l'humanité ou des autres races en évolution dans le cosmos.

Donc le médium qui voit, le médium qui pressent, le médium qui réalise, même si ce qu'il perçoit se confirme à une certaine réalité, devra un jour reconnaître que tout ce qui est utilisé pour lui donner confiance en sa médiumnité, est un couteau à deux tranchants qui un jour devra être réalisé, afin qu'il puisse lui-même s'affranchir de son esclavage médiumnique à cause de sa relation psychique avec des sphères qui font partie de l'involution. L'Homme n'a pas besoin d'être médiumnique dans le sens catégoriel du terme, l'Homme est lumière, et l'Homme étant lumière, ou l'Homme demain étant lumière, n'a plus besoin du support psychologique ou psychique des sphères : il est lui-même entretenu, maintenu dans sa propre énergie, il est lui-même énergie et il a les corps subtils nécessairement développés pour donner à cette énergie la forme qui est nécessaire pour l'évolution de l'Homme.

Le problème avec certains médiums, c'est qu'ils sont trop assoiffés des secrets de la vie, ils sont trop assoiffés des secrets de l'invisible, et cette soif des secrets de l'invisible fait partie des illusions de l'ego, elle fait partie des pièges de l'involution. Et les Hommes qui devront un jour passer d'un stage de conscience à un autre seront obligés de regarder la soi-disant connaissance d'un autre point de vue.

La connaissance pour l'Homme nouveau ne sera pas un appât, elle ne sera pas un intérêt, elle ne sera pas une qualité psychologique de l'ego. La connaissance sera simplement le reflet du mouvement de l'énergie à travers le mental de l'Homme, la connaissance ne représentera que l'aspect final de la descente de l'énergie sur le plan matériel, sur le plan mental de l'Homme, pour la construction d'une nouvelle société. Tandis qu'aujourd'hui, pour les médiums, en tout cas pour tous ceux que j'ai rencontrés, excepté probablement dans un seul cas que je connais, les médiums ont une soif de la connaissance, ils ont une très grande soif de savoir ce qu'il y a derrière les voiles, et cette soif de savoir ce qu'il y a derrière les voiles fait partie du piège de la médiumnité.

Lorsque l’Homme sera dans une conscience-lumière, une conscience pure, il n'aura pas cette soif parce que déjà il sera totalement alimenté par son énergie. Celui qui a bu n'a pas soif, mais celui qui n'a pas connu ce qu'est le boire, lui, a soif. Et c’est pourquoi les médiums sont des êtres qui sont encore appauvris en énergie bien qu'ils soient très riches en esprit.

Mais l'évolution de l'énergie et de l'esprit doit être une même évolution, il doit y avoir une relation étroite entre l'énergie et l'esprit parce que l'esprit, c'est le réservoir, c’est cette machine qui transmute l'énergie, et l’énergie, elle est totale, elle est globale, elle est UNE, elle est absolue, elle n'a pas de fin, elle n'a pas de début. Donc l'esprit, pour pouvoir bénéficier de l'énergie, devra réaliser que sa nature et que son lien avec cette énergie est un lien qui doit être fondé sur l'union totale, l'unicité totale du rapport entre le mental de l’Homme et cette énergie.

Mais si l’Homme sépare en deux sa conscience, c'est-à-dire que s’il vit d’une conscience mentale d’un côté et d’une conscience médiumnique de l'autre, il sera obligé de subir la pression de la conscience médiumnique, il sera obligé de sentir le besoin de savoir, de déchiffrer, de connaître, et cette illusion fera partie de son initiation solaire parce que cette illusion fera partie de la pression qu’imposent sur son mental les entités dans les autres plans, qui se serviront de tout pour donner à l’Homme l’impression d’être intelligent, lorsqu'en fait son intelligence est d'une autre mesure et d'une autre réalité. Jamais les intelligences sur les plans invisibles ne pourront donner à l’Homme de l'intelligence.

L’intelligence ne vient pas et ne viendra jamais des plans de l'astral. L’intelligence est le produit de la synthèse de l’énergie avec l’Homme à travers l'esprit ou le double. L’information, la connaissance : ceci peut venir des plans, ceci peut venir des plans astraux très élevés comme des plans astraux les plus bas, mais ceci ne fait pas partie de l'intégration de l’Homme, ceci ne fait pas partie de la fusion de l’Homme, ceci fait partie de l'évolution encore spirituelle de l’Homme en quête d'identité avec lui-même. Et les médiums sont des êtres qui souffrent d'identité, ce sont en général des êtres qui ne sont pas arrivés sur le plan matériel à une conversion totale de leur énergie en patrimoine pragmatique, en patrimoine réel, en patrimoine solide, autrement dit ils n'ont pas les pieds sur la Terre, ils ont les pieds entre la Terre et le ciel.

Et les Hommes devront apprendre à concrétiser leur énergie et à la faire descendre sur le plan matériel, cette énergie Et s’ils ne font pas ceci, ils demeureront médiumniques, et ils verront dans la médiumnité une source d'information capable de leur donner une certaine identité, un certain savoir, dans le fond une certaine connaissance, car le savoir et la connaissance sont deux aspects totalement différents de la conscience humaine. Et si les Hommes fondent leur identité sur la médiumnité à quelque niveau que ce soit, ils seront dans l'illusion, ils seront dans l'obligation un jour de reconnaître que par le passé, alors qu'ils se croyaient en intelligence, ils n’étaient que les perroquets de l'astral.

Il est très important pour les Hommes, ou les êtres qui sont médiumniques, de reconnaître la différence entre la qualité de l'information et la quantité de l'information. C'est l'Homme qui doit être capable de décider, de voir et de reconnaître la qualité d'une information. L'Homme ne peut pas se permettre de prendre ou d'absorber de l'information de façon gratuite, parce que l'Homme, sur le plan humain, à partir du moment où il est dans sa conscience, dans son énergie, doit être capable de voir à travers les truchements les plus subtils de l'astral.

L'Homme est un être qui vit de communication consciente ou inconsciente, et le début de l'intelligence sur le plan matériel qui coïncide avec le début d'une nouvelle évolution ne peut pas partager l'Homme en deux, c'est-à-dire faire de lui un être qui reçoit et un être qui transmet. L'Homme qui crée est un Homme qui n'a pas besoin de recevoir puisqu'il transmet, et l'Homme qui crée n'a pas besoin de transmettre puisqu'il reçoit.

Donc dans le cas de l'Homme nouveau, la réception et la transmission doivent être la même, mais pour que la transmission et la réception soient la même, il faut que l'Homme, sur le plan mental, sur le plan de sa conscience mentale supérieure, soit arrivé à un niveau de centricité suffisamment élevé pour ne pas sentir de polarité dans son intelligence, c'est-à-dire pour ne pas sentir de dictée, pour ne pas sentir qu'on lui dicte, pour ne pas sentir qu'il est à l'autre bout d'une ligne télépathique. Ceci est une illusion, et l'Homme ne reconnaîtra cette illusion que lorsqu'il aura suffisamment intégré son énergie.

À partir du moment où l'Homme se sent au bout d'une ligne télépathique, il est en voie de désinformation, même si à l'intérieur de cette désinformation il y a beaucoup d'information temporaire, transitoire, qui sert à l'attacher, à le relier à cette même source d'énergie astralisée.

Le mensonge cosmique est le grand œuvre des forces lucifériennes. Il fait partie de la totale organisation psychique des mondes invisibles en relation avec l'Homme, il est à la fois la limite de l'empire luciférien sur la conscience humaine et il est aussi à la fois la domination de cet empire sur la conscience de l'Homme. Et l'Homme nouveau devra totalement être en dehors de ces deux limites, l'Homme nouveau devrait être capable, de par sa nature, de par sa parole, de créer dans le monde, de donner dans le monde, à l'énergie, une forme qui substituera l'information médiumnique pour une autre sorte de créativité émanant de l'Homme, et jamais plus régie par les forces, ou les plans, ou les sphères astrales faisant partie des multiples aspects de sa personnalité inférieure.

D'ailleurs il y a un lien très étroit entre ce que nous appelons la personnalité et la médiumnité, parce que la médiumnité est une force dans l'Homme, est une force intelligente dans l'Homme qui colore la personnalité. Et lorsque la personnalité est éveillée à cette force, lorsqu'elle est éveillée à cette réalité interne psychique et astrale, cette même personnalité se transforme et elle commence à prendre de la place dans la vie de l'Homme. Et ça, c'est une illusion parce que l'Homme nouveau ne va pas d'une personnalité inférieure à une personnalité supérieure, il va de la personnalité à la personne, et plus il va vers la personne, moins il y a en lui de cette expérience de la personnalité, autrement dit moins il y a en lui de cette capacité de vivre sous le joug de la désinformation médiumnique.

Les médiums ne réalisent pas qu'ils sont des êtres en relation avec d'autres personnalités faisant partie d'eux-mêmes sur d'autres plans. Et ne réalisant pas ceci, ils ne comprennent pas qu'ils ne sont pas unifiés dans leur totalité. Autrement dit, la personnalité sur le plan matériel devient liée, dominée, par la personnalité sur les autres plans, et cette jonction de deux personnalités ou même de plusieurs personnalités fait des médiums des êtres qui psychiquement sont instables. Ils sont instables parce qu'ils ne sont pas capables de vivre l'unité de leur énergie, ils sont obligés de la vivre sur le plan matériel dans une condition, et sur le plan psychique dans une autre condition. Et ça, c'est un des problèmes de la médiumnité de l'Homme involutif.

Et tant que l'Homme n'aura pas brisé, fracturé cette dualité, tant qu'il n'aura pas compris le besoin de vivre simplement de son énergie sans que cette énergie soit filtrée par d'autres personnalités qui font partie de son passé sur les autres plans, il ne pourra pas comprendre la différence entre être médiumnique intelligent et être purement dans l'énergie de l'intelligence. Et c'est pourquoi il souffrira jusqu'à un certain point, ou il percevra jusqu'à un certain point, une forme d'orgueil ou de vanité. Et cette forme d'orgueil, de vanité sera perçue chez d'autres personnes parce que tous les médiums transmettent inconsciemment chez ceux qui les rencontrent une forme de vanité.

Que ce soit une vanité mentale, que ce soit une vanité spirituelle, que ce soit une vanité occulte, ou que ce soit une vanité psychique, il y a toujours chez les médiums une sorte d'agressivité dans leur esprit, et cette agressivité fait partie du fait qu'ils sont en voie d'évolution et qu'ils sont encore à l'intérieur du combat de l'unité de toute leur personnalité.

Lorsque l'Homme aura unifié toutes ses personnalités, il sera dans son énergie, il sera dans l'intégration de son énergie et il ne sera plus médium. Il sera simplement créateur, il parlera, il dira, il fera et il n'aura plus à se référer à quoi que ce soit au-dessus du plan où il sera, parce que le plan où il sera sera un plan totalement unifié.

Il y a chez les médiums un sentiment petit ou grand, caché ou évident, de la conscience du petit maître ou du grand maître. Le médium ne peut pas s'empêcher de sentir en lui-même une sorte de maîtrise, il ne peut pas s'empêcher d'être un point cardinal dans l'évolution de la pensée, il ne peut pas s'empêcher d'avoir l'impression d'être quelque chose qui a de l'importance : tout ceci fait partie de la lutte entre sa personnalité sur le plan matériel et ses autres personnalités dans les sphères.

Donc pour passer de la médiumnité cavalière à l'intelligence pure, l'Homme sera obligé d'apprendre les lois de l'énergie, les lois du mental, les lois de l'intelligence, les lois du mensonge, et à voir le jeu subtil qui se joue entre l'invisible et le matériel.

Et tant que l'Homme ne verra pas ce jeu subtil qui se joue entre ces plans, il ne pourra pas comprendre que la médiumnité fait partie de l'esclavage de l'involution parce qu'il ne verra dans la médiumnité qu'un aspect supérieur de l'évolution, alors que dans le fait, la médiumnité est une forme subtile d'esclavage qui fait partie de l'involution, qui fut nécessaire, qui est encore nécessaire, qui est bonne dans plusieurs aspects, mais qui, à long terme, en voie d'évolution, en ce qui concerne l'Homme de demain, ceci ne fera plus partie de sa nature parce que l'Homme n'a pas à être dicté quoi que ce soit, l'Homme doit être capable, sur le plan humain, de donner à l'énergie la forme dont elle a besoin afin qu'il puisse travailler sur ce plan avec le meilleur des outils, c'est-à-dire l'énergie transmutée et formée par lui-même.

Mais pour ceci, il faudra que l'Homme ait compris que la médiumnité n'est qu'un passage dans l'évolution, n'est qu'une période dans l'évolution, qu'elle fait partie des liens entre l'invisible et le matériel, mais que ces liens un jour seront détruits afin que l'Homme devienne lui-même lumière et qu'il ne soit plus séparé en deux, qu'il ne soit plus le produit de la déformation psychique de l'énergie à cause de la multiplicité de ses personnalités, dont lui n'en connaît qu'une.

Tant qu'il y aura chez le médium de l'attitude mentale, cette attitude mentale représentera le déchirement intérieur de sa conscience, cette attitude mentale démontrera le manque ou l'absence de paix dans son esprit, elle démontrera encore la lutte qui existe entre lui sur le plan matériel et lui sur les autres plans. Et l'Homme nouveau sera conscient de ceci parce qu'il découvrira que la nature même de l'intelligence n'a rien à voir avec les catégories de la connaissance.

Cette illusion est profonde chez les médiums : ils croient, ils s'attachent profondément à la connaissance médiumnique parce que cette même connaissance leur donne un point d'appui psychologique sur le plan matériel et donne à leur personnalité une définition dont ils ont besoin afin de pouvoir sentir qu'ils sont quelque chose, qu'ils sont quelqu'un, qu'ils sont un centre de vérité quelconque. Elle est grande l'illusion, elle est profonde, et les voiles sont subtils, et l'Homme ne fait que commencer à comprendre les lois de l'organisation psychique, occulte, des mondes invisibles.

L'Homme a tout à écouter, l'Homme a tout à comprendre, l'Homme a tout à savoir, l'Homme ne sait rien qui soit sur le plan de la connaissance, valable, parce que la connaissance fait partie du lien entre l'Homme sur le plan matériel et l'Homme personnalité sur les plans invisibles de l'astral.

Et un jour, les médiums comprendront ceci, les médiums comprendront un jour que le savoir n'a aucune relation avec les catégories de la connaissance, ils comprendront que le savoir n'a aucune relation avec les catégories de la connaissance !

Et tant que les Hommes n'auront pas compris ceci, ils ne seront pas parfaitement en paix dans leur esprit, ils chercheront par la voie de la médiumnité à savoir, à comprendre et à pénétrer de plus en plus dans le secret des choses, lorsqu'en fait le secret n'existe pas pour la lumière, il n'existe que pour l'Homme qui est en relation étroite, psychique, occulte avec les plans subtils de l'astral, plans où de multiples personnalités travaillent en relation avec la sienne sur le plan matériel pour maintenir sur le plan matériel le contrôle de l'information, parce que le contrôle de l'information fait partie du pouvoir des sphères sur l'Homme.

Mais ceci est une illusion, il n'y a rien dans les sphères qui ne puisse être démantelé par l'Homme, il n'y a rien dans les sphères qui ne puisse être débâti par l'Homme, parce que les sphères, à tous les niveaux de leur organisation, sont des formes quelconques d'illusions, sont des formes quelconques de pensée, sont des formes quelconques de mémoire qui représentent de la personnalité invisible. Donc les sphères astrales, à quelque niveau d'évolution qu'elles soient ne représentent que l'abîme fondamental utilisé par les forces lucifériennes pour le contrôle de l'évolution des espèces inférieures à la lumière qui un jour devra être revenue sur le plan matériel, ressuscitée sur le plan matériel, afin que l'Homme soit parfaitement intelligent, c'est-à-dire parfaitement dans sa lumière, parfaitement capable de s'instruire lui-même, parfaitement capable de se soustraire du besoin de savoir, de comprendre, parfaitement capable de s'instruire, mais parfaitement capable aussi de retenir l'instruction selon le temps de la lumière et non pas selon le temps de l'ego.

Tant que les médiums n'auront pas compris que l'énergie de l'intelligence ne crée pas d'impression dans le mental conscientisé de l'Homme nouveau, ils seront obligés de subir l'impression de cette intelligence, et c'est cette impression qui leur donnera la vibration perceptible d'une sorte de vanité spirituelle, ou mentale, ou occulte, ou psychique, et cette illusion devra être brisée parce que l'Homme ne pourra jamais passer de la forme, ne pourra jamais passer de la pensée-forme, à l'énergie pure tant qu'il sera rattaché à un niveau ou à un autre à une forme de besoin d'être le représentant sur le plan matériel des secrets de l'invisible.

Il existe une différence fondamentale entre l'information médiumnique et l'intelligence de l'Homme en relation avec les circuits universels. Les circuits universels sont totalement en dehors du monde de la pensée, ils sont totalement libres de l'involution, ils sont totalement libres du pouvoir de domination des forces qui, pendant l'involution, ont servi à la progression de l'Homme. Les circuits universels font partie des mondes de la lumière, ils utilisent les différents niveaux vibratoires des différentes planètes éthérées pour se propulser, pour se déplacer, pour se mouvoir, afin de donner de la vitalité psychique aux mondes réceptifs qui existent en évolution sur ces plans.

Les circuits universels sont utilisés ou utilisables par tous les êtres créés et étant des circuits utilisables par tous les êtres créés, ils ne peuvent pas être contrôlés par l'astral. Mais tant que l'Homme sera lié à l'astral au niveau de ses personnalités inférieures, il ne pourra pas comprendre la différence entre ce que nous appelons l'énergie de l'intelligence en mouvement, ou le développement de l'intelligence dans son aspect directionnel de ce que nous appelons le savoir pour des fins d'évolution particulière à différentes planètes, à différents systèmes. Parce que ces êtres seront trop attachés à la forme, ils n'auront pas compris que ce que nous appelons de l'intelligence créative est une forme d'énergie qui prend forme à partir du moment où elle est parlée ou rendue par les êtres en fusion de conscience.

La connaissance, comme nous avons toujours dit, n'est qu'une forme d'illusion. Et l'Homme ne comprend pas ceci parce qu'il a l'impression qu'à partir du moment où une forme - surtout si la forme est très élevée en vibration - à partir du moment où une forme est créée, il a l'impression que la forme est de la connaissance. Ceci est un voile, parce que la connaissance ne fait partie que de l'impression de l'énergie de la connaissance, alors que l'énergie de l'intelligence, ce que nous appelons le savoir, est au-dessus de la forme, est au-dessus de l'impression de la forme, elle est pure énergie et elle crée dans son mouvement l'impression ou la forme nécessaire selon le niveau d'évolution de la civilisation.

Donc il est très important pour les médiums de se détacher de l'émotivité, de la spiritualité, de la forme qu'ils reçoivent dans le mental afin de pouvoir graduellement comprendre que la nature même de la connaissance telle que nous la connaissons aujourd'hui sur notre planète, c'est-à-dire telle que dictée par les entités sur les autres plans et qui font partie de nos personnalités, est une forme d'intelligence colorée par l'astral et soumise aux lois de la domination.

Le médium devra un jour comprendre, surtout lorsqu'il aura suffisamment avancé dans l'étude des lois de l'énergie et des lois de la forme, que la distinction entre la connaissance et le savoir est une distinction absolue, et que chez l'Homme nouveau de demain, n'ayant pas à vivre l'impression du savoir, il sera obligé de ne subir que la pulsation de l'énergie dans son mental sans jamais pouvoir se rattacher émotivement, ou mémoriellement, ou valoriellement, à la forme qu'il créera, parce que pour être libre dans l'esprit, pour être UN sur tous les plans de toutes ses personnalités, il ne faut avoir aucune mémoire, c'est-à-dire qu'il ne faut avoir aucun besoin psychique d'interpréter la forme comme étant ou appartenant à une dimension quelconque de ce que nous appelons les mondes de la vérité.

Et ceci, les médiums devront le comprendre parce que c'est probablement le plus grand de leurs obstacles, parce que les médiums sont des êtres en voie, à la recherche, ou en attente de la vérité. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas dans leur réalité, ils sont divisés dans leur personnalité, ils sont multiples dans leur personnalité ; donc étant multiples dans leur personnalité, ils sont incapables de savoir, ils sont simplement capables d'interpréter ou de recevoir de l'information. Et ceci les garde encore sous la domination des sphères et fait d'eux, sur le plan matériel, des êtres souvent très merveilleux.

Mais il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être parfait. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être intelligent. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être unifié, intégré, total, réel. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'avoir dépassé le niveau psychologique, psychique de la médiumnité pour en arriver un jour à ne représenter sur le plan matériel, tant que nous sommes sur le plan matériel, une liaison directe et étroite avec l'énergie en dehors des mondes de la pensée, en dehors des mondes de la forme, en dehors des besoins psychologiques ou psychiques de la connaissance, afin de pouvoir finalement instruire, c'est-à-dire donner à l'humanité une nouvelle vibration, une nouvelle source d'énergie, pour qu'elle, avec le temps, puisse se reconstruire, puisse se redonner une nouvelle vitalité.

Le besoin qu'ont les médiums de regarder dans les archives, d'aller dans les archives étudier les archives, de vérifier les archives, fait partie du jeu des personnalités dans l'invisible qui s'occupent de leur fournir de l'information afin de maintenir de plus en plus sur l'Homme matériel leur pouvoir. Et l'Homme découvrira un jour jusqu'à quel point est subtile l'organisation interne des sphères psychiques, des sphères spirituelles, ou des mondes de l'astral.

L'Homme ne commence qu'à comprendre, qu'à voir, qu'à découvrir, et depuis quelques années seulement alors que l'univers existe depuis des millions et des milliards d'années. Alors si nous nous imaginons, les Hommes qui avons un certain niveau de conscience, de préscience, de précognition, de médiumnité, si nous nous imaginons pouvoir comprendre, reconnaître les aspects occultes et voilés des secrets de la vie à travers la médiumnité, nous sommes réellement des êtres parfaitement "enculés", parce que les lois de l'énergie ne sont pas les lois de l'ego, ce sont les lois de la vie, ce sont les lois de la vie créative, ce ne sont pas les lois de la vie existentielle sous lesquelles, l'Homme, pendant des millénaires, a vécu, survécu et souffert, parce qu'il était en contact conscient ou inconscient avec des sphères qui faisaient de lui ce qu'elles voulaient.

Je n'accuse pas la médiumnité, je la mets en garde. Je n'accuse pas la médiumnité, je lui fais voir qu'au-delà de la médiumnité, il y a des étapes de conscience, il y a des étapes de savoir, il y a des étapes de reconnaissance qui ne font pas partie du lien entre l'Homme et les sphères astrales. Je n'accuse pas la médiumnité parce que la médiumnité a rendu et rend encore de grands services à l'Humanité. Mais je dis que la médiumnité n'est pas finalitaire : elle est transitoire, elle fait partie de l'involution. Et l'Homme, un jour, cessera d'être médium pour devenir créateur, c'est-à-dire pour pouvoir engendrer sur le plan matériel, de par la force de sa parole, de nouvelles structures psychiques évolutives pour une humanité nouvelle.

192 - la voyance

Il faut regarder aussi la voyance. La voyance est une forme de médiumnité par le biais de l'image, par le biais de la pensée sur l'écran mental. La voyance fait partie du besoin de l'être humain de voir la forme-pensée nécessaire à son évolution. La voyance est toujours une forme-pensée nécessaire à l'évolution de l'Homme, et lorsque l'Homme voit, il regarde en lui-même sur un plan qui coïncide parfaitement avec ses besoins ou avec les besoins d'une autre personne, dans le cas où il est voyant pour une autre personne. Mais que ce soit dans un cas ou dans un autre, le phénomène de la voyance revient toujours au besoin de l'être humain de voir jusqu'à quel point il est résonnant à une forme d'énergie astralisée dans son mental.

Donc, la voyance aussi représente sur l'Homme ou chez l'Homme - bien qu'elle puisse lui apporter de l'information intéressante - elle représente toujours chez l'Homme une forme de domination. Pourquoi ? Parce que les sphères utilisent tous les canaux nécessaires à la domination de l'Homme selon la réceptivité de l'Homme, selon son organisation psychique, selon l'ouverture de ses centres. Il ne s'agit pas encore ici, comme dans le cas de la médiumnité, de nier l'importance de la voyance, de dénigrer la voyance. On ne peut pas chez l'Homme dénigrer quoi que ce soit, mais il faut chez l'Homme élever tout ce qui est en lui et tout ce qui fait partie de lui, afin que l'Homme un jour devienne un être capable d'utiliser ce qu'il appelle voyance ou utiliser ce qu'il appelle médiumnité dans un nouveau cadre d'évolution de l'énergie.

Si l'Homme, par la voyance, crée de l'inquiétude, crée de la tension ou une forme quelconque de tension, il est manipulé. Dans le cas de la médiumnité ou de la voyance, dans le cas du passage de l'énergie à travers l'astral, il faut que l'Homme soit sur le plan matériel, sur le plan de son mental, au-dessus de ce qu'il voit ou au-dessus de ce qu'il reçoit, c'est-à-dire qu'il faut qu'il comprenne parfaitement le symbole de la voyance ou qu'il comprenne parfaitement le message à travers la médiumnité. Parce que dans l'Homme, il y a toujours de la lumière, donc il y a toujours dans l'Homme une capacité de voir à travers la médiumnité et de voir à travers la voyance. Si ce dernier se réduit simplement à une perception médiumnique ou à une perception de voyance, il n'est pas réellement dans son intelligence, il n'est pas réellement créatif dans le mental, il est simplement réceptif dans le mental.

Et l'Homme nouveau ne sera pas un être réceptif seulement dans le mental, il sera réceptif et transmetteur à la fois, c'est-à-dire que l'énergie qui viendra du haut vers le bas sera la même énergie qui ira du bas vers le haut. Autrement dit, il y aura une totale et parfaite circularité de l'énergie au lieu que l'Homme souffre d'un mouvement d'énergie du bas vers le haut pour imprimer dans son mental ou sur le plan de son émotivité une tension vibratoire quelconque.

L'Homme n'a pas à être esclave de rien, il ne doit être esclave de rien, mais il y a une concordance étroite entre la sorte de voyance ou la sorte de médiumnité que l'Homme reçoit et son état psychique, son état mental, ou ultérieurement son état de fusion. Nous voyons que plus l'Homme entre dans un état de fusion, plus la médiumnité chez lui disparaît dans le sens catégoriel de sa forme ancienne, et plus l'Homme entre dans un état de fusion, plus sa voyance change de nature, autrement dit moins elle est simplement de l'information visuelle pour devenir une forme de présentation intelligente à travers la forme-pensée, à travers l'image, mais forme qui coïncide parfaitement avec le taux vibratoire de son énergie sur le plan mental, de sorte que l'Homme comprend parfaitement au-delà de la forme ce que veut dire la voyance, de la même façon que l'Homme comprend parfaitement et au-delà de la forme ce que veut dire en tant que message la médiumnité.

Donc, nous pouvons regarder la voyance et la médiumnité comme des aspects différents d'une même énergie, d'un même mouvement d'énergie, mais d'un mouvement d'énergie qui n'est pas arrivé à une parfaite synthèse, c'est-à-dire à une parfaite harmonie avec l'Homme.

Lorsque la voyance et la médiumnité seront arrivées à un parfait état d'harmonie avec l'Homme, nous ne pourrons plus parler de voyance, nous ne pourrons plus parler de médiumnité dans le sens de l'involution, nous serons obligés de parler d'une forme de conversion de l'énergie en pensée mentale, en image, ou d'une forme d'énergie en pensée dynamique telle que nous la recevons dans le cours d'une conversation médiumnique. Mais la nature, la catégorie, la vibration de la médiumnité ou du phénomène de médiumnité, comme la vibration du phénomène de l'image ne sont plus les mêmes, il n'y a plus de relation psychologique entre l'image ou le message, il n'y a plus de relation psychologique émotive et psychique à la fois entre la forme-pensée et la communication médiumnique : il semble que l'Homme est au-dessus de ces formes.

Et c'est à partir du moment où l'Homme est au-dessus de ces formes qu'il peut à ce moment-là prendre avantage de sa faculté psychique, qu'il peut à ce moment-là utiliser un moyen ou un autre de transmission d'énergie sur les circuits universels à travers la conscience de l'Homme, mais au-delà du pouvoir de l'astral de donner à la voyance ou à la médiumnité une intonation, une interprétation, une valeur à un niveau ou à un autre, subjective, selon la qualité de la personnalité de l'Homme, parce que lorsque l'Homme reçoit par voyance ou qu'il reçoit par médiumnité, il reçoit toujours en fonction de sa personnalité, et sa personnalité sur le plan matériel, elle est toujours en relation avec d'autres personnalités sur les autres plans.

Et pourquoi sera-t-il si difficile à l'Homme de passer de la personnalité à la personne ? C'est parce que tant que l'axe vertical des liens psychiques entre la personnalité sur le plan matériel et la personnalité sur les autres plans ne sera pas brisé, autrement dit tant que l'Homme ne sera pas libre de l'astral, tant qu'il n'aura pas intégré son énergie, il ne sera pas une personne, il sera simplement un être personnalisable. Alors qu'au cours de l'évolution, il deviendra un être intégré, un être intégral, une personne, c'est-à-dire une unité de conscience capable sur le plan matériel de faire descendre l'énergie, de lui donner une forme créative afin de faire avancer l'évolution de l'humanité.

Le problème avec la voyance est ceci : c'est que lorsque l'Homme voit, il a l'impression, selon le degré de sa naïveté, de voir en fonction de ce qui se passera. Lorsqu'en fait, la voyance en général est toujours utilisée d'une façon de près ou de loin afin de créer chez l'Homme une sorte d'avertissement. Un avertissement ? Pourquoi ? Parce que l'Homme a besoin d'être averti afin de pouvoir, sur le plan de sa personnalité, réunir à la fois les énergies mentales et émotives nécessaires afin de consolider son lien avec les autres personnalités dans l'invisible. Ceci est extrêmement truqué.

Autrement dit, nous disons que lorsque de la voyance est donnée à l'Homme et qu'il n'est pas intégré dans son énergie, qu'il n'est pas au-dessus de la forme de la voyance, il subit un lien avec ses autres personnalités, il devient de plus en plus voyant, il devient de plus en plus susceptible d'être voyant et automatiquement, il devient de plus en plus esclave de sa voyance.

C'est pourquoi vous regarderez dans la vie, souvent, des êtres qui sont voyants ou des êtres qui sont médiums, et vous verrez qu'au cours d'une longue période, ces êtres ne deviennent pas conscients, ces êtres ne changent pas profondément dans leur réalité. Pourquoi ? Parce que la réalité qu'ils assument au cours de l'évolution est de plus en plus la réalité des personnalités sur les autres plans alors qu'eux demeurent toujours esclaves de ces mêmes personnalités.

Et lorsque nous voyons un Homme qui se conscientise, qui passe de la personnalité à la personne, qui passe de la voyance ou de la médiumnité à l'intelligence pure, nous voyons un être qui, radicalement au cours de quelques années, devient totalement neuf, devient totalement nouveau, devient totalement dégagé, devient totalement léger, devient totalement réel.

Par contre une personne qui passe des années et des années, voire une, deux, trois générations à faire de la médiumnité ou à faire de la voyance, vous la regardez, cette personne, au cours des années et elle devient de plus en plus névrosée, c'est-à-dire que la disconnexion entre sa réalité et sa personnalité devient de plus en plus grande. Pourquoi ? Parce qu'elle devient de plus en plus connectée à ses autres personnalités sur les plans psychique, astral, de l'occulte.

Et c'est ceci que l'Homme nouveau doit comprendre et doit réaliser parce que devenant un être de plus en plus conscient, il est naturel que ses centres d'énergie s'ouvrent ; mais ici, il doit faire attention parce qu'alors que ses centres d'énergie s'ouvrent, il doit devenir de plus en plus conscient des dangers qui existent à l'ouverture de ses centres, il doit prendre conscience de la réalité des choses, il doit prendre conscience des lois de l'invisible et il doit être suffisamment fort, suffisamment intelligent, suffisamment volontaire dans son mental, pour pouvoir voir à travers le mensonge cosmique subtilement dilué à travers ses activités, activités qui servent à le maintenir de plus en plus dans un axe vertical avec des personnalités qui font partie de son fantomatique invisible.

L'Homme est un être dont la naïveté n'a pas de borne. L'Homme n'a aucune idée de ce que nous voulons dire lorsque nous disons qu'il est naïf parce qu'il n'a aucune idée de la souffrance qui fut nécessaire pour la destruction chez l'Homme de la naïveté. L'Homme est un être tellement naïf qu'à partir du moment où il commence à vivre ou à connaître des expériences paranormales qui engendrent en lui une nouvelle sorte de qualité de conscience, il prend ces expériences pour une finalité, il prend ces expériences comme représentant un état supérieur de conscience et, en fait, ce n'est pas un état supérieur de conscience, c'est un état astralisé de conscience.

Il y a des Hommes dans des pays sous-développés, dans des petites communautés, qui ont une très grande voyance, qui sont très médiumniques. Mais si vous regardez leur conscience, vous voyez que ces êtres sont des êtres absolument inconscients. Regardez les sorciers africains par exemple : et pourtant ces êtres ont l'impression de posséder sur leur communauté un certain pouvoir, une certaine préscience, une certaine capacité de leur donner ou de leur transmettre de l'information qui fait partie de leur statut social. Ceci est normal chez l'Homme involutif, ceci est normal dans ces sociétés, ceci fait partie d'ailleurs des relations étroites entre l'astral et ces sociétés.

Mais chez l'Homme nouveau, l'Homme qui prend conscience des lois de l'énergie, l'Homme qui prend conscience de sa souveraineté, l'Homme qui prend conscience des lois de domination et du mensonge cosmique, il doit aussi prendre conscience des limitations psychologiques et psychiques de la médiumnité et de la voyance, et, sans pour cela mettre de côté la médiumnité et la voyance, extraire de ces deux facultés tout ce qui peut lui servir de façon créative et mettre de côté tout ce qui lui nuit et qui lui donne un sentiment de supériorité.

Et lorsque nous disons sentiment de supériorité, nous parlons aussi du sentiment de savoir, du sentiment de la connaissance. Parce qu'il existe, le sentiment de la connaissance, et le sentiment de la connaissance, c'est un sentiment très pernicieux, parce qu'il ne fait pas partie de l'énergie dans le mental de l'Homme, il fait partie des formes dans le mental de l'Homme.

L’énergie n’a pas de forme, c’est l’Homme qui lui donnera la forme, alors que le sentiment de la connaissance, c'est de l'énergie totalement formée, c’est de la forme totalement assujettie aux lois de l’involution et l’Homme est ou peut être suffisamment naïf dans sa voyance ou dans sa médiumnité pour croire que ces formes-pensées sont issues de son énergie intelligente : c'est une illusion !

L’Homme découvrira, l’Homme nouveau découvrira demain que la plus grande qualité de la conscience humaine en fusion représente le détachement total de l’Homme conscientisé, de l’Homme uni à son énergie, pour la connaissance. Pourquoi ? Parce que la connaissance fait partie de la forme créée par l'énergie et non pas de l’énergie elle-même.

L’énergie elle-même, elle est sans fin. La connaissance, elle est appropriée selon les besoins et les niveaux d'évolution. L’Homme conscient, l’Homme dans son énergie, l’Homme capable à tout moment de faire descendre sur le plan matériel l'énergie pour lui donner une forme n'a pas besoin de s'intéresser à la connaissance puisqu’il est toujours dans le savoir, puisqu'il est toujours, autrement dit, prêt à donner à l'intelligence de l’énergie une forme nécessaire selon les besoins de l'évolution.

Tandis que l’Homme qui vit de la voyance, dans le sens catégoriel, dans le sens psychologique et physique, et qui vit aussi de la médiumnité dans un même sens, voit dans ces deux facultés des sources d'information, donc des sources de connaissance. Et ceci est une illusion ! Ceci ne veut pas dire que ces sources d'information, de connaissance ne valent pas la peine, ceci veut dire que l’Homme conscient, l’Homme dans son énergie n'a pas besoin de connaissance, il n'a pas besoin de connaissance, il est savoir qui devient connaissance pour les autres. Il n'a pas besoin pour lui de connaissance, il n'a qu'à parler pour apprendre. Il n'a pas besoin de s'écouter parler pour bénéficier de ce qu’il sait afin de comprendre ce qui doit être compris, il n'a qu’à parler, et c’est en parlant qu'il découvre, et qu'il découvre, et qu'il découvrira.

Ce n'est pas en recevant qu'il découvrira, c’est en parlant. En recevant, il ne fera que participer à la très grande mémoire de l'astral, il ne fera que participer à la liaison entre sa personnalité humaine et ses personnalités multiples sur les autres plans, il ne fera que jouer le jeu de l'astral, et ceci est certes la plus grande illusion de l’Homme en évolution.

Comprendre que la connaissance est une illusion, le comprendre parfaitement est un tour de force. Beaucoup de gens croient que lorsque nous disons que la connaissance est une illusion, nous voulons dire que la connaissance n'est pas nécessaire. Ce n'est pas ceci que nous voulons dire lorsque nous disons que la connaissance est une illusion, nous disons que la connaissance, dans sa forme psychologique, psychique, révélative, est une illusion parce qu’elle donne à l’ego un point d'appui : et ceci est une illusion.

L'ego n'a pas besoin de la connaissance pour avoir un point d'appui sur le plan de sa personnalité, l'ego a besoin d'être parfaitement unifié dans tous ses principes pour pouvoir donner à l'énergie la forme dont il a besoin lorsque vient le temps pour créer sur le plan matériel, des conditions d'évolution.

Donc, à ce moment-là, l'ego devient créateur au lieu d'être simplement un ego réceptif. Mais tant que l'ego est réceptif, il a besoin de reconnaissance parce que tant qu'il est réceptif, il est déjà dans le besoin de la connaissance parce qu'être réceptif veut dire ne pas être plein de cette énergie, être réceptif veut dire que notre propre verre n'est pas rempli ; si le verre de l'Homme était rempli, l'Homme ne serait plus réceptif, il serait simplement créatif. L'excès passerait, descendrait sur les bords du verre et se répandrait sur la table.

Mais non, l'Homme n'est pas rempli de cette énergie. Pourquoi ? Parce qu'une partie de son énergie est utilisée sur le plan psychologique de l'ego, une autre partie de son énergie est utilisée par ses autres personnalités sur les plans astraux, donc l'Homme n'est pas capable, sur le plan de sa réalité, de se conformer aux lois intégrales de son énergie, donc de s'unifier parfaitement sur le plan matériel, mental, avec l'énergie, il est obligé de passer temporairement, transitoirement, par des plans subtils de l'astral pour pouvoir sur le plan égoïque sentir quelque chose, sentir une certaine personnalité plus glorieuse, plus avancée, plus sage, plus occulte, plus illuminée que les autres. Ceci est une illusion !

Je sais très bien que ce que je dis ne peut pas être compris au niveau de la forme, mais que ce ne sera compris qu'au niveau de la vibration. Mais je dois le dire parce que je dois faire comprendre à l'Homme, à court terme ou à long terme, qu'éventuellement les dispositions psychologiques qu'il prend vis-à-vis ses propres vertus, de ses propres talents occultes, que ce soit voyance ou médiumnité, sont des aspects temporaires de sa conscience astralisée, même si cette conscience est astralisée par de hauts niveaux de pensée sur les plans invisibles. Ceci ne change rien, il ne s'agit pas pour l'Homme d'être hautement astralisé, il s'agit pour l'Homme d'être libre de la haute sphère astrale puisque c'est justement elle qui est, non pas la plus dangereuse, mais la plus difficile à saisir dans la nature même du mensonge cosmique imposé à l'Homme pendant l'involution.

Les médiums passent leur temps à me demander de faire de petits groupes de rencontre pour amener de plus en plus de connaissance. Ce n'est pas à moi d'amener de la connaissance. Ce n'est pas à moi : c'est l'énergie qui dicte le mouvement de la connaissance, c'est l'énergie qui dicte le mouvement de l'expression du savoir sur le plan matériel, c'est l'énergie qui connaît les besoins de l'Homme, c'est l'énergie qui sait ce dont l'Homme a besoin, c'est l'énergie qui travaille, ce n'est pas la forme de la connaissance qui travaille.

J'ai déjà dit à multiples reprises : je ne suis pas un maître spirituel, je ne suis pas un maître, donc ce n'est pas dans mon travail de donner de la connaissance. C'est dans mon travail de faire venir à la conscience de l'Homme des principes de vie, d'énergie, d'intelligence pour que l'Homme, demain, puisse lui-même bénéficier de sa propre lumière.

S'il y a des gens qui veulent faire des cercles de connaissance, s'il y a des gens qui veulent faire venir de la connaissance sur le plan matériel, qu'ils le fassent. Mais faites attention, parce que ces mêmes personnes découvriront que la recherche de la connaissance, que cette soif de la connaissance, fait partie du lien astral entre leur personnalité et d'autres personnalités sur les autres plans.

Si jamais je fais en sorte que l'astral soit amené à parler par médiumnité des choses qui font partie de l'invisible, des choses qui font partie de l'organisation invisible des mondes et de la vie de la création, je le ferai dans un temps qui conviendra à l'énergie, mais je ne le ferai pas dans un temps qui convient aux désirs égoïques, spirituels, occultes, hermétiques, ésotériques de ces médiums qui ont besoin d'être alimentés parce qu'ils ne sont pas capables de vivre dans le vide parfait de leur conscience mentale supérieure. Ce sont des êtres qui vivent dans le plein imparfait de leur conscience astralisée par des personnalités qui ont encore à échanger avec elles afin de pouvoir maintenir le lien, jusqu'à ce que ce lien se brise.

D'ailleurs, si jamais je fais un travail sur le plan de la médiumnité, je devrais faire un autre travail précédant celui-ci, et ce travail je le ferai avec celui que vous connaissez tous, je le ferai avec Guy C. Mais lorsque je ferai un travail avec Guy C., lorsque nous parlerons, moi et lui ensemble, nous ferons voir tous les aspects subtils de la médiumnité. Et ensuite, lorsque ce travail aura été fait, bien fait, là il sera temps pour d'autres personnes de commencer à faire leur propre travail, de faire descendre sur le plan matériel de la connaissance pour le bien-être de ceux qui sont à un stage où ils ont besoin de cette connaissance afin de connaître et de comprendre le passé involutif d'une humanité.

Mais moi, en ce qui me concerne, je ne fais pas partie du passé, je ne suis pas intéressé au passé, donc je ne suis pas intéressé à la connaissance. Je fais partie d'une autre dimension de la réalité, je fais partie de l'expression d'une énergie sur le plan matériel, et ce n'est pas moi qui puisse parler en fonction de ce que veulent les gens ou de ce que moi en tant qu'ego je voudrais, puisque je n'ai même pas le pouvoir de vouloir quoi que ce soit.

Donc que les médiums et les voyants ne me demandent pas de former des cercles. S'ils me le demandent, je le regarde, je suis content de le regarder, mais ce n'est pas à moi de décider si je le ferai ou non. Je le ferai où je ne le ferai pas selon ma vibration, selon l'énergie, selon le besoin, selon la réalité, et à partir de ce moment-là il y aura effectivement, ou il pourra y avoir effectivement, du travail intéressant et rigoureux sur l'information que l'Homme peut créer sur le plan matériel alors que le plan astral continue constamment à le désinformer même sur les plans les plus élevés.

Les principes de vie et d'intelligence que nous sommes en voie d'élaborer sur le plan matériel n'ont jamais été élaborés dans le passé par l'Homme, et ce sont ces principes dont l'Homme a besoin. Lorsque l'Homme aura compris ces principes et qu'il vivra de sa propre énergie, tout le reste viendra facilement : ce sera facile pour l'Homme de faire des thèses et d'établir une nouvelle banque d'informations concernant le passé de l'humanité ou le futur de l'humanité.

Mais avant que l'Homme puisse travailler à ce niveau et élever suffisamment la connaissance à un niveau qui soit libre des influences de l'astral, il faut que lui, en tant que voyant ou en tant que médium, ait compris sa relation étroite avec ces plans et qu'il se soit graduellement libéré des personnalités invisibles sur les autres plans qui continuent à œuvrer à travers la sienne, afin qu'il puisse travailler de sa propre énergie, comprendre les fuites d'énergie dans son mental, comprendre pourquoi il n'est pas capable, lorsqu'il est médium ou lorsqu'il est voyant, d'expliquer parfaitement ce qu'il dit, écrire parfaitement ce qu'il dit, et posséder une continuité mentale, une continuité intelligente dans la forme.

Il ne s'agit pas pour l'Homme qui est voyant ou médium de balbutier des formes, ou de balbutier des pensées, ou de balbutier des idées. Il s'agit pour lui d'être suffisamment structuré dans son psychisme pour pouvoir démontrer qu'il a un contrôle parfait de la forme. Il y a des médiums qui balbutient des paroles, il y a des voyants qui balbutient des images. Ce n'est pas de l'intelligence, c'est simplement de la perpétration de ce viol de la conscience humaine, c'est simplement de la domination des sphères sur sa personnalité.

Et un jour, l'Homme devra dépasser ce stage afin que sa conscience, son intelligence de la forme soit suffisamment élevée en vibration pour qu'elle serve dans le monde. Elle ne peut pas simplement servir à des êtres qui aiment les balbutiements, elle doit servir aussi aux êtres qui ont un mental suffisamment développé, suffisamment perfectionné, pour pouvoir déchiffrer à l'intérieur d'une forme un manque de consistance, un manque de relation, un manque d'harmonie.

Quand l'Homme parle à l'Homme, il doit parler avec intelligence. Si l'Homme écrit quoi que ce soit, ce qu'il écrit doit être écrit avec intelligence. Ce ne doit pas être simplement un balbutiement ou l'expression qui déborde presque dans le langage brumeux de l'astral : il faut que ce soit clair. L'Homme a besoin de parler clairement afin d'être entendu clairement. Il ne doit pas parler d'une façon qui est déchéante pour être entendu d'une façon qui est totalement spéculative : tout doit être clair le mental de l'Homme.

Et tant que l'Homme voyant ou l'Homme médium n'aura pas compris ceci, qu'il n'aura pas vaincu l'énergie astrale dans son mental, il ne pourra pas posséder la parole d'une façon claire, il ne pourra pas posséder l'image d'une façon claire, donc il ne pourra pas comprendre parfaitement ce qu'il écrit ou ce qu'il dit. Il sera à la merci de la médiumnité, il fera de la médiumnité mécanique, comme nous disions dans le passé il fera de l'écriture automatique, mais de l'écriture automatique, c'est de la déchéance ; de l'écriture automatique, c'est de la composition astrale à travers le mental de l'Homme ; de l'écriture automatique, ça ne fait pas partie de l'énergie de l'intelligence, ça fait partie de l'énergie astralisée par les personnalités de l'Homme dont il ne peut contrôler encore le débit sur sa propre personnalité mentale impuissante à contrôler l'énergie.

Il ne s'agit pas pour nous, les Hommes nouveaux, d'être simplement des canaux, il s'agit pour nous, les Hommes, d'être à la fois canal et à la fois contrôle. Si nous sommes simplement des canaux, nous demeurons des êtres assujettis. Lorsque nous devenons canal et contrôle à la fois, à ce moment-là nous sommes des êtres pouvant travailler avec des forces d'intelligence suffisamment élevées pour que nous puissions, sur le plan matériel, bénéficier de ces intelligences ou les mettre complètement à part si elles doivent être mise à part.

L'Homme nouveau n'a pas d'objection à une communication télépathique avec l'astral, mais l'Homme nouveau a objection à ce qu'une communication télépathique avec l'astral - que ce soit par la voix de la médiumnité ou que ce soit par la voie de la voyance - qu'une telle communication ne soit pas franchement intelligente, parce que l'Homme nouveau sera franchement intelligent.

Et comme toute communication sur tous les plans doit être parfaitement harmonisée à son mental, il lui faudra, à cet Homme, travailler pendant un certain nombre d'années à se libérer, à se décontaminer, à se déspiritualiser pour en arriver un jour à ne plus subir le joug des voiles et le joug des illusions qui font partie de son appartenance, à travers le monde de la mort, à des plans qui sont sans contredit l'abomination de la vie.

Ce sont les attitudes mentales et psychologiques des voyants et des médiums qui font de ces êtres des êtres souffrants à différents niveaux, car toute attitude mentale de l'Homme vis-à-vis des aspects occultes de sa conscience dénote chez lui une incapacité de se libérer du connu. Et tant que l'Homme ne sera pas capable de se libérer du connu ou du connaissable sur le plan psychologique ou sur le plan psychique, et même sur le plan vibratoire, il sera prisonnier du connu ou de l'inconnu ou du vibratoire.

Et tant que l'Homme est prisonnier de quoi que ce soit, tant qu'il souffre, surtout s'il est voyant ou médium, il n'a pas encore compris les lois de l'énergie, il n'a pas encore compris les lois de la forme, il n'a pas encore compris les lois de l'intégration et de la fusion, donc il est en voie d'évolution et il doit apprendre, et il devra apprendre que la relation entre l'Homme et sa propre lumière n'est pas une relation de relativité en ce qui concerne la connaissance mais une relation absolue d'unité entre lui et cette même énergie.

De sorte que l'Homme voyant, la personne voyante, ou la personne médiumnique de l'avenir sera amenée graduellement à se libérer de l'importance psychologique de sa voyance pour finalement pouvoir utiliser cette même voyance, cette même médiumnité dans un autre cadre d'évolution, sur un autre plan de sa conscience. Et à partir de ce moment-là, la voyance, la médiumnité feront partie des liens universels de l'Homme, feront partie de la façon à l'énergie de se manifester dans l'Homme sans intrusion, sans participation aucune de l'astral.

L'Homme sera alors intégré et il pourra parfaitement utiliser ces formes de communication, mais sans attitude, de sorte qu'il ne souffrira plus de ce qu'il verra, il ne souffrira plus de ce qu'il entendra, il sera parfaitement maître de la situation. Pourquoi ? Parce qu'il sera à un niveau vibratoire suffisamment épuré pour voir à travers la désinformation qui se glisse à travers l'information de voyance ou de médiumnité.

Une fois que l'Homme sera au-dessus de ceci, il utilisera le symbole de la forme pour l'extrapolation de son propre savoir. De sorte que le symbole ne sera plus simplement l'expression catégorique d'une forme, mais deviendra simplement un mécanisme permettant à l'Homme sur le plan vibratoire de déclencher une nouvelle vibration, une nouvelle énergie, permettant ainsi à ce dernier de faire apparaître sur le plan matériel une forme de connaissance, autrement dit une expression de savoir émanant directement de son lien avec l'énergie et faisant partie du devenir de l'humanité, faisant partie du devenir de sa propre personne, faisant partie de la vie en avant et non plus de la vie en arrière telle qu'elle fut interprétée en involution par les médiums ou les voyants.

L'Homme connaîtra parfaitement les lois de la forme. Et lorsqu'il connaîtra parfaitement les lois de la forme en tant que voyant ou médium, il verra qu'il existe une très grande différence entre la connaissance prophétique occulte et le savoir cosmique de l'Homme nouveau. Il verra que les événements de la vie, bien qu'ils puissent se dérouler dans une certaine direction, ne représentent pas pour l'Homme nouveau conscient la même valeur psychologique qu'ils puissent représenter pour l'Homme inconscient et involutif, pour lequel ces connaissances anciennes ont été données, écrites, vues afin de lui faire reconnaître qu'il existe dans le cosmos une partie matérielle ainsi qu'une partie immatérielle afin de le soutenir spirituellement.

Mais l'Homme nouveau n'ayant plus besoin de soutien spirituel parce qu'il aura rompu ses liens avec l'astral, sera obligé alors de voir et de comprendre l'évolution des événements futurs de l'humanité en fonction d'une énergie qui donnera à la forme une nouvelle qualité, une nouvelle substance, une nouvelle perception, et lui, à ce moment-là, sera libre de ce qu'il voit, sera libre de ce qu'il entend ou écrit parce qu'il ne sera pas rattaché psychologiquement aux autres personnalités en lui qu'il ne connaît pas ou qu'il peut connaître. Selon sa capacité de voir, ou d'entrer, ou de pénétrer dans l'astral, il sera libre de ces personnalités et il pourra finalement sentir qu'il possède, sur le plan matériel, le contrôle total de sa vie quels que soient les événements transmis par symbole à travers sa voyance ou sa médiumnité.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme nouveau sera réellement dans le savoir de sa voyance, dans le savoir de sa médiumnité, qu'il ne sera plus en initiation, qu'il ne sera plus spirituel dans sa perception et qu'il vivra d'une conscience très légère, d'une conscience non plus meublée par l'information occulte venant de l'astral, mais conscience que lui-même meublera au fur et à mesure qu'elle créera des formes nouvelles pour la compréhension de son devenir et de l'avenir nouveau de l'humanité. À quoi sert à l'Homme d'être médium et voyant s'il souffre de ce qu'il voit, de ce qu'il entend ? C'est de l'englobement, c'est de la foutaise, c'est de l'imposition, c'est de la domination.

Si l'Homme doit être dans le savoir, il ne peut pas souffrir de son savoir, mais s'il est dans l'attitude du savoir, c'est-à-dire que s'il est dans la recherche de la connaissance, à ce moment-là il souffrira parce qu'il devra apprendre que la lumière, lorsqu'elle est parfaitement harmonisée avec l'Homme, ne cherche pas à lui causer de la souffrance subjective, tandis que l'astral, dans sa relation avec l'Homme, lui cause de la souffrance subjective parce que ça fait partie des lois de la mort, ça fait partie des lois de l'involution, ça fait partie des lois de l'âme, ça fait partie des lois des différences de personnalité de l'Homme rattachées par le cordon ombilical du corps astral et de ce plan qui depuis toujours a unifié l'invisible au matériel à travers la brume, l'ombrage et le mensonge involutif.

Il est évident qu'il est plaisant pour un Homme conscient de parler avec des médiums ou de parler avec des voyants, parce que déjà ils voient au-delà de ce qu'ils disent, mais il n'est pas plaisant pour un Homme de parler avec des voyants ou des médiums qui sont prisonniers des formes qu'ils utilisent pour la transposition de l'information astrale sur le plan mental de l'Homme. Il n'est pas intéressant pour un Homme de ne pas pouvoir comprendre le mensonge derrière la forme, il n'est pas plaisant pour l'Homme de ne pas pouvoir comprendre parfaitement un message parce que ce message crée toujours de l'angoisse. Et l'Homme nouveau, le médium nouveau ou le voyant nouveau, verra qu'à travers toute voyance et toute médiumnité il y a une série, une échelle de valeur qu'il peut donner à chaque forme-pensée, à chaque image, selon son niveau d'évolution, selon sa conscience, selon le taux vibratoire de son intelligence, selon son niveau d'intégration, selon sa fusion.

Ce n'est pas l'intelligence créative dans le cosmos qui est limitée, c'est l'Homme qui est limité et impuissant à la vivre de façon parfaite. Donc si cette intelligence se manifeste à travers certains plans dits astraux pour l'évolution de l'Homme, elle se manifeste toujours en fonction de ce qu'il peut prendre, de ce qu'il peut savoir, de ce qu'il peut réaliser, de ce qu'il peut voir. Donc ce n'est pas la faute du médium ou du voyant d'être naïf, mais ça fait partie de l'involution de l'Homme. Mais c'est du ressort du voyant ou du médium de sortir de sa naïveté et de voir plus loin, et de réaliser plus loin, et de prendre conscience que demain, on ne dira plus de lui qu'il est médium, on ne dira plus de lui qu'il est voyant, on dira demain qu'il est intelligent et qu'il utilise soit la médiumnité, ou soit la voyance pour donner à son intelligence une forme, afin que cette même intelligence puisse servir de valeur communicative sur le plan matériel.

Mais si l'Homme n'est pas d'abord intelligent avant d'être voyant et médium, il est automatiquement, naturellement, un grand naïf et il peut rendre la vie d'autres personnes autour de lui extrêmement tendue à cause de sa capacité ou de son incapacité de comprendre lui-même ce qu'il dit ou ce qu'il voit.

Donc, d'une façon ou d'une autre, les voyants et les médiums sont les perroquets de l'astral. De bons perroquets, de grands perroquets, mais tout de même des perroquets. Et l'Homme n'est pas un perroquet, l'Homme nouveau est un être de lumière et il voit facilement, il voit facilement à travers ceux qui parlent, sans parfaitement même comprendre ce qu'ils disent, même si ce qu'ils disent a du sens. À quoi sert de dire quelque chose qui a du sens si on ne le comprend pas ? Il vaut mieux ne rien dire et attendre soi-même d'avoir de l'intelligence pour comprendre le propre sens de notre propre pensée.

Au cours de mon expérience, j'ai connu de très bons perroquets, et au cours du temps qui a évolué, je me suis aperçu que ces bons perroquets se sont lentement transmutés, transformés, et aujourd'hui ils ne sont plus perroquets, ils ne sont plus intéressés à perroqueter, ils sont simplement intéressés à vivre en paix, à avoir la paix, et à bien comprendre que toute cette période auparavant où ils étaient perroquets faisait partie de leur expérience.

193 - la masse psychique mondiale

L'épuration du mental humain constitue le plus grand tour de force que connaîtra la prochaine évolution. Le mental humain involutif, le mental qui appartient à ce que nous appelons la conscience planétaire, est régi par les lois d'une masse psychique ; une masse psychique, c'est à-dire une accumulation d'énergies mentales reliées à la mémoire consciente et inconsciente de l'Homme. Et cette masse psychique fait partie de l'organisation intégrale du moi subjectif de l'être humain, de sorte que la conscience humaine d'aujourd'hui est absolument prisonnière de cette énergie et incapable de se suffire à elle-même sur le plan d'une conscience intégrale.

La masse psychique de l'humanité rend de grands services à l'Homme involutif, dans ce sens qu'elle lui permet, sur le plan égoïque, de satisfaire le besoin interne de pouvoir reconnaître une certaine identité à la nature de son moi. Mais cette identité, comme nous le savons, n'est pas réelle. Et n'étant pas réelle, elle est impuissante à donner à l'Homme l'ouverture dont il a besoin sur le plan mental, pour donner à sa vie un élan vital à la mesure de sa conscience intégrale, c'est à dire à la mesure de sa conscience totale réunie dans - ou à travers - l'actualisation d'un principe cosmique issu de son double et d'un principe planétaire issu de l'organisation psychique et matérielle de son appareil mortel.

L'appareil psychique de l'Homme moderne est saturé par la masse psychique de l'humanité. De sorte que la myriade d'impressions qui font vibrer son corps mental et son corps émotionnel tous les jours de sa vie, déclenche dans l'Homme des mécanismes qu'il ne peut pas contrôler parce que sa mémoire, sa pensée subjective, la qualité fictive de son moi et l'irréalité de sa conscience, font de cette masse psychique une force motrice insurmontable.

Donc l'Homme en évolution sera amené, au cours de la descente de l'énergie de sa conscience supérieure vers les plans inférieurs de son organisation psychique, à démonter constamment le travail mécanique des forces psychiques de l'humanité, c'est-à-dire qu'il sera amené constamment à regarder l'effet des impressions créées sur son mental à travers son émotivité, et de cette expérience découvrira l'inutilité, l'illusion de ces impressions, de ces forces qui accaparent son esprit et le rendent absolument inconscient.

Mais pour que l'Homme en arrive à prendre conscience intégrale de sa réalité, il devra connaître l'épuration du mental, c'est-à-dire qu'il sera graduellement et pendant un certain nombre d'années amené à tester sa résistance psychique à l'effet psychologique que crée cette masse d'énergie qui fait partie de la conscience mondiale à laquelle il est psychiquement rattaché. L'épuration du mental humain sera une œuvre qui prendra un certain nombre d'années parce que l'Homme ne peut pas vivre le passage d'un niveau de conscience involutive à un niveau de conscience évolutive sans être obligé de subir une certaine période de temps à l'intérieur de laquelle cette transformation doit prendre place.

L'épuration du mental humain est une condition sine qua non du passage de la conscience d'un état planétaire à un état cosmique. Pour que l'Homme en arrive un jour à être suffisamment présent dans son être, pour qu'il en arrive un jour à être suffisamment distancé de l'activité de cette masse psychique mondiale, il lui faudra apprendre à réaliser d'une façon très forte et très personnelle la distance qui doit exister entre les impressions qui viennent vers lui et ce que lui, en tant qu'être intégré, reconnaît comme étant substantiel, réel, et absolu.

Au cours de l'évolution du mental humain, la période de l'épuration nécessitera que l'Homme devienne, dans un sens, un athlète du mental supérieur. Un athlète dans ce sens qu'il perfectionnera tellement sa capacité mentale à ne pas fléchir devant les effets ou les conséquences de l'activité de cette masse psychique mondiale, que viendra le jour où il sera capable en tant qu'être humain de ne plus avoir à être supporté psychologiquement par une énergie qui n'est pas issue de sa conscience intégrale ou qui n'est pas issue de la conscience intégrale des Hommes.

Cette capacité de vivre un certain éloignement face à l'action de cette masse psychique demandera de l'Homme une grande force intérieure où il sera obligé d'en arriver à dépasser la tristesse que crée la séparation de son corps mental, relié à son corps matériel, de l'activité qui devrait être normale sur une planète mais qui ne l'est plus parce que la civilisation de cette planète est arrivée à un stage de déchéance et de décadence avancées.

Donc, la tristesse que sentira l'Homme à l'intérieur de lui-même, cette sorte de solitude, cette rupture des ponts entre lui et l'humanité, fera partie de l'épuration de son mental et elle sera extrêmement nécessaire parce qu'elle deviendra une mesure de sa capacité d'aller plus loin dans le mouvement de l'énergie de sa propre lumière qui, éventuellement, l'amènera à découvrir les autres rives de la vie qui font partie de l'accélération de la descente de cette énergie sur le plan matériel, pour éventuellement libérer l'Homme des forces planétaires qui, depuis le début de l'involution, ont servi au développement de sa conscience expérimentale, conscience qui fut maintenue en quarantaine pendant des milliers d'années, alors que lui en tant qu'être ne pouvait pas connaître la vie mais connaitre simplement ce que nous avons appelé par le passé l'existence, c'est-à-dire une forme de vie qui est carrément assujettie aux lois mécaniques de cette masse psychique.

L'épuration du mental humain est directement en relation avec la distance que doit créer l'Homme nouveau face à l'activité de plus en plus accélérée et pénétrante de la masse psychique mondiale. Il est évident qu'au fur et à mesure que l'Homme nouveau entrera dans sa conscience, au fur et à mesure que se créera sur la Terre une nouvelle conscience, il est évident que la décadence de l'humanité deviendra de plus en plus aiguë et que l'Homme nouveau, face à lui-même, sera obligé de reconnaître un mur qui le sépare de la conscience ambiante d'une humanité en voie de perte de vitesse.

L'Homme n'est pas habitué à vivre une conscience mentale à partir d'un centre qui n'est pas régi par les forces planétaires de l'involution. Et à cause de ce manque d'habitude, il lui est très difficile et même pénible - et souvent triste - de prendre conscience qu'au fur et à mesure où il avance dans le processus d'intégration de son énergie, il perd contact avec des aspects de la vie qui par le passé aurait été plutôt heureuse ou plutôt intéressante.

Mais il est là, le mouvement de la lumière à travers l'Homme. il est évident que si l'Homme prend conscience d'une dimension de sa réalité qui n'est pas affectée par la qualité astrale d'une masse psychique exécutée à travers une humanité totalement en voie de conscience expérimentale, que l'être humain nouveau faisant partie d'une nouvelle évolution, d'une nouvelle chaîne d'évolution, ne peut pas partager les aspects psychologiques d'une telle conscience puisque son psychisme est en voie d'élévation vibratoire, c'est à dire que son psychisme, au lieu simplement d'être une boite de résonance pour la manifestation psychologique de son moi, devient en fait un canal ouvert sur l'infinité d'une autre dimension qu'il n'a pas encore réalisée dans l'expérience mais qui un jour fera partie intégrale de sa conscience universelle, c'est à dire de l'actualisation à travers son égo mortel ou de sa conscience mortelle, d'une force pénétrante qui changera le taux vibratoire de ses corps subtils pour l'amener finalement en contact avec une dimension du réel qui dépasse les conditions d'une conscience reliée à l'activité de l'espace et du temps sur son état d'esprit.

L'état d'esprit de l'Homme nouveau doit complètement être transmuté pour qu'il puisse dépasser les conditions sensorielles de sa conscience qui sont fortement rattachées à l'activité de la masse psychique mondiale. Cet état d'esprit demandera que l'Homme, au fur et à mesure où il évoluera dans le temps, sera capable d'avancer dans une trajectoire, dans un mouvement d'énergie où cette masse psychique aura de moins en moins d'effet sur sa conscience humaine, réduisant ainsi le potentiel de l'involution en lui pour élever le potentiel évolutif et l'amener à finalement pouvoir contempler les aspects multidimensionnels de sa réalité.

Le problème de l'Homme involutif c'est que sur le plan matériel il est régi par les lois des sens : il ne peut pas se libérer de l'action affirmative, mécanique, perpétuelle, des sens sur sa conscience. De sorte que son état d'esprit est toujours composé à partir de la base inférieure de son être, elle n'est jamais composée à partir du sommet de sa réalité. Et c'est pourquoi l'épuration du mental humain, au cours de la prochaine époque, fera partie du mouvement de la lumière dans l'Homme, mouvement qui éventuellement générera dans l'Homme des forces psychiques qui, aujourd'hui, lui sont cachées, sont effacées, sont prisonnières d'un certain voile, d'une certaine illusion qui caractérise les aspects mécaniques de l'involution et le pouvoir de la masse psychique d'entraver le développement d'une conscience cosmique sur la Terre.

L'Homme nouveau sera totalement seul face à l'actualisation de son énergie. Il sera aussi seul dans le support de cette nouvelle conscience face à l'action de la masse psychique mondiale. Et ceci ne sera pas facile parce qu'il essaiera d'une façon ou d'une autre de prendre conscience de sa réalité, et dans un même temps il sera obligé de vivre les aspects puissants d'une conscience inférieure qui ont tendance à retarder son évolution.

Mais l'Homme nouveau sera près de sa lumière. Il sera aidé dans le temps par sa partie universelle et il apprendra éventuellement à ne plus s'inquiéter du résultat éventuel de sa propre évolution. À partir du moment où il cessera de s'inquiéter de l'actualisation de son énergie créative à travers sa contrepartie mortelle, il commencera à respirer un peu plus de cette nouvelle énergie, il commencera à se sentir un peu mieux dans sa nouvelle condition et il ne souffrira plus autant de la descente de cette énergie sur le plan matériel.

Mais l'épuration du mental représentera pour l'Homme nouveau, définitivement, un saut en hauteur, un tour de force, une capacité constante de combattre contre des effets, des influences qui sont issus d'une conscience manifestement puissante puisqu'elle dérive - si vous voulez - son autorité de l'histoire globale d'une humanité en involution qui, pendant des siècles voire des millénaires, a toujours été le reflet de la conscience de l’ego.

Mais au cours de l'évolution, alors que l'Homme passera d'un stage de conscience à un autre, les reflets créés dans la conscience humaine évolutive sur le plan de l'égo deviendront de plus en plus ténus, de sorte que l'Homme éventuellement ne sentira plus le besoin de s'assujettir ou de vivre en comparse avec cette conscience ou cette masse psychique mondiale. Il sera de plus en plus capable de soutenir le poids, le poids très pesant, de cette isolation psychique qui fera de lui éventuellement un être psychique à part intégrale : un Homme psy, c'est à dire un Homme qui aura dépassé les conditions psychologiques du moi pour ne revêtir que les conditions psychiques de son être. Et c'est cette division, cette séparation, cette transcendance si vous voulez, cette différence entre l'Homme involutif et l'Homme évolutif qui fera reconnaître au dernier que l'Homme nouveau en fait est un Homme psy, il est un Homme psychique, il n'est plus un être psychologique.

Et à partir du moment où l'Homme cessera d'être psychologique dans la structure interne de son moi, il pourra commencer graduellement à sentir la vibration de son énergie créative, parce que c'est la psychologie de l'être qui empêche l'Homme de sentir le psychisme qui pulse en lui. C'est sa psychologie, c'est-à-dire sa confrontation égoïque avec l'autorité d'une masse psychique mondiale qui l'empêche de prendre possession de sa réalité, de sentir son état supérieur et de se donner sur le plan matériel un quantum de vie qui convient parfaitement à son nouvel état.

Nous pouvons dire que l'état psychologique du mental inférieur de l'Homme involutif et l'état psychique du mental supérieur de l'Homme évolutif seront deux états parfaitement opposés, diamétralement opposés : celui de l'involution aura servi à construire les bases émotives de l'égo alors que celui de l'évolution servira à construire les bases mentales de l'Homme.

L'Homme nouveau aura une base mentale, c'est-à-dire une fondation psychique qui ne relèvera aucunement de l'activité de la masse psychique mondiale sur son mental ou sur son état émotif. Il sera réellement dans un autre espace mental qui fera partie de la réorganisation systématique de ses neurones et qui lui donnera effectivement un appui face à l'infinité, un appui concret et absolu d'où il pourra retirer quand il sera nécessaire les forces créatives dont il aura besoin pour perfectionner sa relation entre la matière et l'invisible.

Parce que l'Homme psy, effectivement, ne sera pas distant, ne sera pas étranger à l'invisible comme le fut l'Homme de l'involution. L'invisible fera partie de sa vie, c'est-à-dire que le taux vibratoire au-delà de l'espace et du temps fera partie de sa vie intégrale d'une façon normale, autant que son absence fit partie de la vie intégrale de l'Homme de l'involution.

Mais pour que l'Homme puisse ne pas vivre la dissociation psychologique, le choc de l'ego face à la rencontre ou à sa rencontre avec d'autres niveaux de la réalité, il lui faudra connaître l'épuration du mental, c'est-à-dire la lutte incessante entre ce que lui en tant qu'être sait et ce que lui en tant qu'être perçoit de la masse psychique mondiale. C'est cette lutte interne qui donnera à l'Homme finalement la capacité de réunir en lui les forces psychiques de sa conscience universelle en un point de concentration suffisamment fort, suffisamment puissant, pour faire éclater les obstacles, faire éclater les forces, faire éclater les formes qui nuisent à son évolution et le prédestinent à la mort au lieu de le prédestiner à l'immortalité de sa conscience.

L'Homme nouveau découvrira que le double utilise l'action mécanique de la masse psychique mondiale pour créer en lui une pression psychique. L'Homme inconscient vit la pression psychique du double, mais il n'en est pas conscient, il n'en connaît pas la fonction, n'en connaît pas les mécanismes transmutatoires, alors que l'Homme nouveau découvrira que cette pression psychique du double fait partie de la transmutation de son être.

Mais pour que l'Homme bénéficie de la pression psychique du double à l'intérieur de ses centres, à l'intérieur de sa conscience, il lui faut savoir qu'elle existe, il lui faut en connaître les lois et il lui faut aussi en prendre conscience. Et à partir du moment où l'Homme est capable de prendre conscience de cette pression psychique du double qui utilise des éléments de la masse psychique mondiale à la transmutation de son être, l'Homme peut vivre la pression ou subir cette pression psychique du double sans en être psychologiquement affecté.

Ceci demande naturellement une grande conscience, c'est-à-dire une capacité intégrale de voir le jour, c'est-à-dire de voir à travers les illusions mécaniques de la conscience de cette masse psychique pour retrouver au bout du fil de cette conscience, l'activité d'un double qui s'occupe toujours de la progression de l'Homme et non de son annihilissement.

Mais l'Homme est tellement habitué à la mort, il est tellement habitué à la souffrance, il est tellement habitué à la déception à cause de sa conscience expérimentale involutive, qu'il vit la conscience de cette énergie, cette pression du double, d'une façon souvent qui n'est pas parfaitement équilibrée. De sorte que l'Homme en évolution sentira au début que cette pression psychique du double représente une certaine souffrance, une certaine forme de déséquilibre, et qu'il n'est pas capable de vivre d'une façon aussi équilibrée, aussi heureuse - si vous voulez - que l'Homme inconscient.

Mais ceci est une illusion profonde qui fera partie de l'épuration du mental humain. L'Homme doit être capable de réaliser que la pression psychique du double utilisant la masse d'énergie mondiale - autrement dit les impressions extérieures face à son être - que cette expérience fait partie de la transmutation de son être et qu'elle n'est jamais un cul-de-sac. L'Homme ne doit jamais penser ou croire qu'il existe dans sa vie un cul-de-sac à partir du moment où il devient conscient du travail de descente de l'énergie de sa conscience supérieure à travers les plans inférieurs de son être. Il doit en arriver, à travers l'épuration du mental, à pouvoir reconnaître qu'effectivement la pression psychique est simplement le mouvement de l'énergie contre les obstacles créés par la masse psychique, autrement dit à partir du moment où l'Homme ressent la pression psychique du double en lui, où il vit une certaine forme de souffrance, que cette pression est inévitablement reliée à un travail venant de la lumière ; travail servant à repousser le pouvoir d'influence qu'a la masse psychique mondiale sur son être.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau de conscience suffisamment intégrée, suffisamment absolue, suffisamment objective pour comprendre ceci et pour vivre ceci, il cessera de souffrir parce qu'il réalisera instantanément que la pression psychique du double est en voie de transmuter quelque chose en lui qui doit être changé afin qu'il puisse demain vivre d'une façon qui convient parfaitement à sa réalité, réalité qui avec le temps deviendra de plus en plus vaste, et qui aussi avec le temps dépassera les conditions planétaires de l'espace-temps.

La supraconscience de l'Homme psy sera une conscience qui transformera non seulement l'Homme, mais aussi les conditions de vie autour de lui. De sorte que cette conscience, afin d'en arriver à pouvoir manifester sur le plan matériel le pouvoir de sa propre origine, doit être capable pendant l'évolution, pendant la préparation, de supporter le choc de son travail contre la masse psychique mondiale qui fait partie de la mémoire de l'Homme, de sa réflexologie psychologique.

Le problème de l'évolution face à l'involution sera justement celui du passage d'une conscience psychologique à une conscience psychique. L'Homme doit en arriver à ne vivre que d'une conscience psychique, d'une conscience vibratoire. Mais vivre d'une conscience vibratoire n'est pas facile parce que le mouvement de l'énergie est un mouvement qui est constant, qui n'arrête pas, qui change, si vous voulez, sa rythmie ; l'Homme ne vit pas constamment dans cette ambiance aiguë de l'énergie, mais le mouvement de l'énergie est presque constant dans la transmutation interne de ses centres d'énergie, mentale, émotionnelle, même vitale et physique.

Donc, pour l'évolution de l'Homme, il est inévitable que le passage de la conscience psychologique à la conscience psychique représentera un passage difficile, c'est-à-dire un passage ou l'Homme devra un jour en arriver à pouvoir ne plus subjectiviser la pression de ce double contre le mouvement des impressions de la conscience psychique mondiale qui se répercutent constamment dans l'Homme et qui font constamment de l'Homme un être esclave, c'est-à-dire un être qui a l'impression d'être acculé au mur lorsqu'en fait c'est lui qui recule le mur. C'est l'Homme qui reculera le mur de l'involution, c'est l'Homme psy qui abattra finalement le mur pour passer de l'espace-temps matériel à un espace-temps psychique qui coordonnera complètement les activités de son être supérieur avec son être mortel.

Donc l'Homme nouveau devra découvrir, réaliser, qu'il ne relève que de lui de pouvoir supporter cette pression psychique du double, donc de lui d'être capable de transposer l'effet totalement illusoire du pouvoir de la masse psychique contre lui-même pour en arriver finalement à réaliser que c'est lui qui est le pouvoir, que c'est lui qui a le pouvoir, que c'est lui qui est dans la lumière de cette énergie et que c'est lui qui a la capacité de faire face à cette masse psychique, à cette masse d'impressions qui constamment mine sa conscience et l'empêche sur le plan journalier de connaître une vie parfaitement équilibrée, parfaitement harmonisée, et parfaitement soutenue par sa propre puissance intérieure.

L'être involutif a très peu de foi en lui-même parce qu'il ne connaît pas les lois de son passé. Il ne connaît pas non plus les lois de son avenir. Et comme son avenir, à cause de l'involution, est réduit aux lois de la mort, il n'y a plus en lui d'espace psychique suffisamment grand pour permettre que sa propre lumière intervienne et fasse sur le plan matériel sa propre loi. De sorte que l'Homme involutif est effectivement un être qui est forcément relié à l'activité de masse psychique mondiale. Et c'est pour cette raison, et à cause de la mémoire de cette expérience, que l'Homme nouveau, passant de l'involution à l'évolution, trouve difficile la résurrection de ses principes et l'éternisation de sa commande psychique des forces de la lumière en lui.

Mais ceci sera dépassé parce que déjà il existe sur le plan matériel suffisamment de science pour permettre à l'Homme de rencontrer, ou d'être face-à-face avec l'activité pernicieuse de la masse psychique mondiale, et aussi parce que l'Homme nouveau a été testé, déjà, c'est-à-dire que déjà il existe dans le monde des Hommes qui ont la capacité de comprendre et de reconnaître la voie d'actualisation de la nouvelle race racine ; voie d'actualisation qui est parfaitement composée de lumière et de matière, et aussi qui est complètement libre de l'influence créée à l'extérieur de l'Homme sur son état d'esprit. L'état d'esprit de l'Homme nouveau est un état d'esprit psychique, c'est-à-dire qu'il représente un état d'esprit qui n'est plus fondé sur la particularité de la manifestation psychologique du moi. C'est un état d'esprit qui est fondé sur le pouvoir vibratoire d'une énergie que l'Homme ne connaît pas encore d'une façon parfaite, mais qu'il commence lentement à comprendre dans son mouvement et dans la proximité qu'il exerce avec sa conscience humaine d'aujourd'hui.

Avec le temps, l'évolution, l'Homme nouveau découvrira les aspects encore plus occultes du mouvement de cette énergie et viendra le jour où il sera capable de reconnaître qu'effectivement en tant qu'être, il ne fait plus partie de l'humanité involutive mais qu'il fait partie d'une humanité dont la conscience intégrale fait partie d'un avenir qui n'est pas encore soulevé dans toute sa grandeur, et qui n'est pas encore parfaitement compris dans toute son émancipation de la part de l'Homme parce que justement cet avenir fait partie de la composition de la lumière avec le mortel, donc il fait partie de la résurrection dans l'Homme de forces occultes endormies qui sont naturellement unies à sa réalité mais qui ne peuvent pas fracasser sa réalité parce que l'Homme est très sensible, très délicat dans sa structure psychique.

Donc, le temps est le meilleur remède, il est le meilleur outil utilisé par ces forces de pénétration. Et l'Homme nouveau apprendra à travailler avec ce temps d'une façon suffisamment avancée et subtile pour pouvoir retarder, arrêter, et fossiliser les forces psychiques de la conscience mondiale sur son état mental inférieur.

L'épuration du mental inférieur de l'Homme est un travail de tous les jours qui n'est pas le produit de son activité, mais qui est le produit de l'activité de sa lumière en relation avec sa capacité psychologique d'en supporter une sorte de souffrance, c'est-à-dire une sorte de déséquilibre temporaire. Au fur et à mesure où l'épuration se fera, l'Homme prendra conscience de sa réalité, c'est-à-dire que son état d'esprit changera. Et le changement de son état d'esprit lui apportera suffisamment de soulagement, alors qu'il devra passer un certain nombre d'années à l'intérieur d'une période de plus en plus décadente, une période de plus en plus souffrante sur le plan collectif, et une période qui de moins en moins l'attirera parce que justement son état d'esprit l'appellera à vivre et à connaître d'autres choses que ce que nous avons connu pendant l'involution.

Donc, l'épuration du mental chez l'Homme nouveau et chez l'Homme psy, c'est-à-dire l'Homme qui aura intégré sa conscience et déspiritualisé sa matière, fera de ce dernier un être capable finalement de comprendre pourquoi il est sur le plan matériel, où il va sur le plan matériel, et comment il est parvenu au cours de l'évolution à reconnaître les lois de l'énergie et à substituer en lui-même les dictées mécaniques d'une psychologie purement enfantine et primitive pour un psychisme créatif fondé sur le roc d'une conscience universelle, c'est-à-dire une conscience capable de lui donner tout ce dont il a besoin pour parfaire le chemin devant lui qui fait partie de son expérience sur le plan matériel.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience créative, il lui faudra faire en sorte que l'épuration de son mental devienne un état d'esprit conjoint avec une sensibilité intérieure, c'est-à-dire une perception intelligente du réel de plus en plus grande et de moins en moins affectée par le tourment que crée sur son mental psychologique cette masse d'impressions mondiale qui constamment a tendance à déséquilibrer son être et à donner à son moi primitif et planétaire la supériorité sur son moi cosmique et universel.

Ce que l'Homme ressent en lui-même doit sortir, doit devenir. Ce que l'Homme perçoit en lui-même n'est qu'illusion. Donc l'Homme devra apprendre à ressentir ce qu'il est et à mettre en action toutes les forces en lui qui vont en mouvement parallèle avec ce qu'il ressent. Et avec le temps ce qu'il perçoit diminuera et éventuellement s'effacera de sa conscience, de sorte qu'il ne connaîtra plus l'aspect psychologique de son moi, mais ne reconnaîtra que l'aspect psychique de sa conscience universelle à travers un ego très bien organisé sur le plan vibratoire et parfaitement harmonisé sur le plan mental et émotif, de sorte que même sa constitution vitale et physique en bénéficiera.

Lorsque l'Homme nouveau sentira une trop grande pression psychique dans son mental à cause du travail que fait le double contre la masse psychique mondiale, il sentira le besoin de changer son mode de vie ou de changer certains aspects de sa vie afin de relaxer cette pression, de la diminuer. C'est alors que la pression sera moins difficile et que l'Homme en arrivera éventuellement à mettre dans sa vie un ordre tellement raffiné que le passage de l'énergie dans sa vie sera normal, fluidique. Et il ne sentira plus la lutte, le combat entre cette énergie qui descend et la masse psychique dont les effets sur son mental et sur son émotionnel font de lui un être souffrant en initiation. Ce ne sera jamais la présence de l'énergie dans l'Homme en elle-même qui le fera souffrir, ce sera toujours la descente de cette énergie et sa lutte contre les influences de la masse psychique mondiale à travers son état psychologique. L'énergie en elle-même chez l'Homme sera créative, donc elle sera douce, elle sera une expérience élevante.

Mais tant que l'Homme n'aura pas créé dans sa vie un ordre nouveau, c'est-à-dire que tant qu'il ne se sera pas débarrassé du pouvoir de cette masse psychique et de sa capacité d'interférer avec le mouvement naturel et créatif de cette énergie supérieure, il vivra effectivement certains états de crise, parce que ces états de crise seront symptomatiques d'un ordre qui n'existe pas dans sa vie... Et l'Homme nouveau devra se créer un ordre de vie, c'est-à-dire qu'il sera obligé de modifier son mode d'expérience en relation avec le mouvement créatif de l'énergie du double puisque cette énergie est créative et représente l'aspect intégral de l'harmonie qui doit faire partie de sa vie sur le plan matériel.

Si l'Homme, pour toutes sortes de raisons, pour toutes sortes d'influences émanant de la masse psychique mondiale, retarde l'échéance de cet ordre, de cette harmonie, il est évident que la pression psychique en lui grandira et il se verra effectivement un être souffrant, c'est-à-dire un être qui aura quelque part dans le temps à remodeler son expérience, à refaire son expérience, à redonner à son expérience une qualité qui est de plus en plus en convenance avec sa réalité ultimement universelle et lumière.

À partir du moment dans la vie où l'Homme est en évolution de conscience, c'est-à-dire qu'à partir du moment où cette énergie descend et se manifeste en lui, il ne peut plus repousser l'échéance de sa cristallisation avec la matière. Donc, il est évident qu'il doit prendre conscience d'une façon suffisamment rapide pour éliminer de sa vie les obstacles qui sont le produit de la lutte entre cette énergie créative puissante et aussi l'énergie involutive et mécanique de la masse mondiale qui, elle aussi, est puissante parce qu'elle a créé dans l'Homme les mécanismes psychologiques qui défient constamment son psychisme universel.

L'Homme dans le fond est un être psychique, il est universellement psychique. Il n'est devenu psychologique qu'à cause de l'involution, qu'à cause de la séparation de son être, qu'à cause de la division de sa conscience. Il est devenu psychologique parce qu'il ne possédait pas les sens nécessaires pour passer d'un plan de l'expérience à un autre avec facilité, pour comprendre la réalité totale et intégrale de l'universel en évolution.

Mais à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il doit passer aussi de l'état psychologique à l'état psychique, c'est-à-dire cet état qui convient parfaitement au mouvement créatif de son énergie cosmique au-delà des limitations que lui imposent en tant qu'ego les mécanismes psychologiques qui font partie de l'infrastructure personnelle de son mode de vie mental et émotif rattaché à l'involution.

L'Homme psy, l'Homme de demain, l'Homme réellement présent sur le plan matériel comme il le sera sur les plans subtils, sera un être absolument différent dans le mental ou dans la mentalité à l'Homme de l'involution. Et lorsque nous disons absolument différent, nous voulons dire absolument capable de se séparer d'une façon catégorique de l'influence des forces manipulatrices de l'involution. Ceci veut dire que lui, en tant qu'être, devra avoir ou posséder un état d'esprit suffisamment puissant pour créer entre lui et le monde extérieur un mur invisible qui fera de lui un être intégral à part entière, et qui le séparera d'une façon intégrale des mouvements subtils de la masse psychique mondiale qui essaie, de par sa propre nature et de ses propres mécanismes, d'intervenir constamment contre l'évolution de l'Homme dans le cadre de l'universalité de sa conscience.

L'Homme un jour devra voir, regarder dans l'invisible de la même façon qu'il voit et regarde dans le matériel. L'Homme un jour devra posséder une conscience capable de se suffire à elle-même sur tous les plans de sa réalité autant matérielle que psychique. L'Homme un jour devra être absolument intégré, uni à un principe universel qui fait partie de l'organisation systématique de son monde moléculaire, de sa conscience cellulaire.

Il n'y a pas dans l'Homme de séparation entre le matériel et le psychique : c'est une illusion psychologique. L'Homme est une totalité, il est une intégralité, il est une unité, mais il devra reconnaître cette unité à travers l'épuration de son mental, et c'est à travers la pression psychique du double cherchant à unifier la matière avec l'invisible que ce travail se fera.

C'est pourquoi la masse psychique mondiale doit être perçue par l'Homme, c'est normal, mais ne doit pas être donné de pouvoir sur lui : ceci est anormal. Que la masse psychique mondiale soit d'un ordre ou d'un autre de décadence, ceci est absolument sans importance pour l'Homme nouveau à partir du moment où lui, en tant qu'être conscient, est capable de supprimer son pouvoir d'influence sur son état mental et sur son état émotif.

Mais ceci demande une très grande force intérieure, c'est-à-dire une capacité de résister psychologiquement à l'impression que la colonne d'énergie en lui mène à un cul-de-sac. La colonne d'énergie en lui ne peut mener à un cul-de-sac parce que cette colonne est infinie, elle dépasse les conditions matérielles de sa conscience, elle dépasse la conscience cellulaire dans sa manifestation purement mémorielle, elle représente pour lui un état d'esprit supérieur à l'involution, donc un état d'esprit qui éventuellement fera de l'Homme psy un être supérieur racialement parlant, c'est-à-dire un être capable de commander aux royaumes de la Terre, et aussi un être capable de communiquer mentalement avec des individus ou des races ou des intelligences venants d'autres planètes.

Donc l'évolution de l'Homme nouveau est une évolution extrêmement importante, non pas simplement pour l'humanité, mais aussi pour l'Homme lui-même. Et il doit la découvrir en lui-même, cette importance. Il doit réaliser en lui-même cette importance et ce n'est que par le mouvement créatif de son énergie universelle à travers le mental élevé en vibration qu'il peut supporter le mouvement de transmutation en lui et dans un même temps réaliser l'importance de sa conscience nouvelle, au lieu de vivre toujours vis-à-vis ou face à une ancienne réalité qui n'a aucun fondement dans la réalité universelle de l'Homme mais qui ne fait que partie de sa conscience expérimentale, conscience ayant servi à l'évolution de ses principes inférieurs.

194 - le temps

Le temps a toujours été le grand ennemi de l'Homme, parce que l'Homme n'a jamais compris pourquoi il ne pouvait pas manifester sa vie, ses intentions, dans un temps qui convenait à son corps de désir. Si l'Homme comprenait que le temps qu'il vit sur le plan matériel n'est en réalité qu'une façon à son énergie créative de parfaitement distribuer l'énergie à travers ses principes, il verrait que le temps, l'utilisation parfaite du temps, la conscience parfaite du temps, est justement le mécanisme, la science dont il a besoin pour se maintenir en équilibre psychique sur tous les plans de sa réalité.

L'Homme ne peut pas vivre sur le plan matériel en fonction d'un temps qui est conditionné par son corps de désir. S'il le fait, il brûle ses corps, il vit trop vite, il engendre trop rapidement et ne réussit pas à connaître une vie dont les événements sont parfaitement coordonnés par son intelligence supérieure ou par sa réalité supérieure. Lorsque l'Homme ne vit pas le temps de façon intégrale, réelle, il force les événements dans sa vie, et automatiquement il s'empêche d'être parfaitement équilibré dans ses principes. La compréhension de ceci, la science du temps, la capacité de supporter le temps au-delà des pressions que crée l’ego désireux de voir s'actualiser certains événements, est absolument essentielle pour l'Homme en évolution parce qu'elle représente justement le travail que fait sa contrepartie universelle sur ses principes.

Un Homme qui sait travailler avec le temps, qui connaît le temps, qui connaît le pourquoi du temps, est un Homme qui ne peut plus souffrir dans la vie, parce qu’ayant compris la nature du temps, il comprend parfaitement le besoin de vivre en relation avec des événements coordonnés à partir des plans supérieurs de sa réalité face au plan matériel. Un être qui comprend ceci, qui comprend le temps et qui vit en relation avec le temps d'une façon réelle, est un être qui automatiquement est près de lui-même.

Alors qu'un être qui va contre le temps, qui ne saisit pas le besoin de vivre le temps d'une façon intelligente travaille contre lui-même. Et le mortel doit travailler avec sa partie immortelle, le mortel doit comprendre la destinée des événements, la raison des événements, le mouvement des événements, la subtilité des événements qui composent sa réalité ou sa destinée, sinon il ne peut pas entrer dans sa destinée, il ne peut pas connaître sa destinée, il ne fait que vivre une sorte de destinée qui n'est pas régie par les lois de sa propre lumière, mais régie par les lois de la conscience planétaire, régie par les lois des forces planétaires, régie par les lois de la masse psychique mondiale.

Et ceci, naturellement, fait de l'Homme un être qui devient, au cours des années, pesant en esprit, lourd en esprit, au lieu de devenir au cours des années de plus en plus allégé en esprit. Plus l'Homme vieillit chronologiquement, biologiquement, plus en esprit il doit rajeunir. Mais si l'Homme ne connaît pas les lois du temps, c'est le mouvement inverse qui se fait, parce que ne connaissant pas ces lois, il force ses principes inférieurs à prendre de l'avance sur sa réalité et naturellement lui, en tant qu'être matériel, paye le prix.

Le temps est essentiellement le mouvement de l'énergie à travers les mondes subtils jusque dans la matière. Donc le temps représente l'organisation subtile et synthétique de toute une vaste panoplie d’événements servant à créer sur le plan matériel un mode d'évolution, ou un plan d'évolution, de plus en plus rapproché du réel.

Mais l'Homme fait constamment interférence avec ceci, l'Homme fait constamment interférence avec le plan cosmique de la Terre, autant sur le plan collectif que sur le plan personnel ; de sorte que le plan cosmique sur la Terre prend trop de temps. Trop de temps dans ce sens que l'Homme n'est pas capable de l'actualiser d'une façon réelle, donc il est obligé de l'actualiser d'une façon qui convient à sa nature inférieure.

C'est pourquoi l'évolution de la race humaine, donc l'évolution de l'Homme, est si longue ! Non pas parce que l'évolution devrait prendre si longtemps à se faire, mais parce que l'Homme n'est pas capable de supporter le temps cosmique dans sa conscience planétaire, donc il crée constamment des interférences. Ces interférences créent des énergies, des égrégores d'énergie dans les plans subtils, égrégores d'énergie qui doivent être rebalancés par une nouvelle expérience, et ainsi de suite...

C'est d'ailleurs ce qui a créé dans l'esprit de l'Homme le concept de la réincarnation... D'où vient le concept de la réincarnation ? Il vient du fait que l'expérience de l'Homme, en dehors de l'aspect cosmique du temps, a forcé ce dernier à créer des égrégores d'énergies qui doivent être relancés dans l'expérience pour que l'Homme puisse au cours de l'évolution perfectionner son appareil psychique. Sinon la réincarnation n'existerait pas ! Elle n'existerait pas parce que l'Homme conscient du temps, l'Homme parfaitement universalisé dans sa conscience, ne créerait absolument aucun égrégore qui serait utilisé ou utilisable sur les plans subtils de la mort pour la réincarnation de l'Homme dans d'autres corps éventuels, afin que se stabilisent, au cours des millénaires d'évolution, ses principes.

Mais ceci fait partie de l'involution. Alors que dans le cas de l'évolution de la conscience supramentale de l'Homme, viendra le point où la science et la notion du temps seront parfaitement respectées de lui, de sorte que l'Homme ne créera plus d'égrégores. Et ne créant plus d'égrégores dans les plans subtils et parallèles de la Terre, il ne sera plus obligé de revenir dans l'expérience de la planète, donc il pourra continuer son évolution sur des plans supérieurs et ainsi de suite, accélérant l'évolution de la conscience humaine sur le plan cosmique, et réalisant finalement le plan d'évolution universel de l'humanité tel que conçu au début par les intelligences qui donnèrent naissance sur le plan de la forme à l'Homme.

Mais si nous regardons le facteur de temps à partir de la conscience humaine évolutive, passant du stage de l'involution à l'évolution, passant du stage de l'inconscience à la conscience, nous découvrons que la compréhension du temps, la capacité de vivre en fonction du mouvement de l'énergie au lieu de vivre en fonction du désir de l’ego, représente pour l'Homme non pas simplement un tour de force, mais une capacité intérieure de plus en plus puissante servant à donner à sa conscience psychique le pouvoir dont elle a besoin pour éventuellement briser dans sa conscience l'effet que crée l'espace et le temps psychologique sur sa conscience totale.

Pour que l'Homme en arrive un jour à dépasser l'espace-temps, autrement dit pour qu'il en arrive un jour à passer de l'état psychologique planétaire à l'état psychique universel, il lui faudra avoir compris la nature du temps, c'est à dire la rythmique créative de son énergie. C'est en fonction de cette compréhension que l'Homme découvrira les lois profondes de son esprit, qu'il découvrira la sagesse universelle de son moi créateur, qu'il réalisera les choses ou des choses faisant partie de sa destinée réelle et non pas simplement faisant partie de sa destinée planétaire, parce que l'Homme effectivement vit, ou peut vivre, deux destinées.

Il peut connaître une destinée qui est planétaire, qui est historiquement reliée à son karma animique, ou il peut connaître une destinée universelle qui fait partie du pouvoir de son esprit dans le monde de l'espace-temps, au-delà des conditions de la masse psychique mondiale qui coordonne l'activité insensible et inférieure de son mental et de son centre émotionnel.

Pour que l'Homme en arrive à passer de la destinée planétaire à la destinée cosmique, c'est-à-dire pour qu'il en arrive à passer de l'espace-temps, qui mène à la mort, à des plans de vie éthériques qui font partie de la vie universelle des mondes en évolution, il lui faut connaître, comprendre, et réaliser que le temps dont il subit les aspects psychologiques sur le plan égoïque doit être complètement converti en une sorte de neutralité mentale qui fait de lui un être libre dans le mouvement de son énergie, un être capable de ne plus souffrir du corps de désir, mais simplement capable de prendre possession de ce dont il a besoin dans un temps où les événements auront été créés par son moi universel selon le besoin, selon le temps, et selon les conditions affectant sa vie et donnant à sa vie le privilège de se manifester à temps ; et non pas dans un temps qui ne fait pas partie de sa réalité, dans un temps qui ne fait pas partie de sa destinée universelle, mais simplement dans un temps qui fait partie du mouvement ondulatoire des planètes qui caractérisent l'Homme inconscient, mais qui ne peut rien contre ou chez l'être conscient, l'être psy de demain.

L'Homme de demain, l'Homme psy, ne pourra pas vivre sa conscience en dehors de la conscience du temps qui, naturellement, de par l'organisation créative de son énergie, est responsable pour l'actualisation de sa destinée cosmique. Donc la conscience du temps fait partie de l'organigramme psychique de l'Homme, elle fait partie de l'intégration parfaite de son énergie universelle avec la matière, donc elle fait partie de la conscience intégrale de l'Homme psy.

L'Homme psy ne peut pas ne pas comprendre, ne pas réaliser et ne pas avoir souffert du temps créé par le corps de désir. Il doit en arriver, ou il devra en arriver, à avoir parfaitement compris que le mouvement de son énergie créative ne peut coïncider avec l'allure naturelle planétaire d'un temps conditionné par l’ego, et mené non pas à bien, mais à mal par une conscience qui est encore assujettie à la masse psychique mondiale dont les effets et les influences sur lui ont tendance à accélérer la pulsation de ses centres au lieu de créer dans la manifestation de cette énergie une rythmie qui convienne parfaitement à la lumière de son être.

Donc la compréhension du temps n'est pas simplement un aspect philosophique de l'Homme nouveau, elle représente un aspect catégorique de sa conscience nouvelle. Comprendre le temps, vivre avec le temps, respecter le temps, supporter le temps, être capable de ne plus souffrir du temps, fait partie de l'état d'esprit de l'Homme psy.

Le temps psychologique vécu ou supporté par l'Homme involutif représente une angoisse interne qu'il n'est pas capable de dépasser à cause du manque de foi universelle dans sa réalité. Si l'Homme avait une foi universelle dans sa réalité universelle, dans sa réalité cosmique, dans le principe intégral de sa fonction psychique sur tous les plans, autant de la matière que de l'esprit, il ne pourrait pas souffrir du temps parce que le temps ne représente dans le fond qu'une diversion de l'énergie, qu'une confusion dans l'énergie, qu'une incapacité dans l'énergie de se stabiliser parfaitement sur tous les plans de la réalité de l'Homme.

Donc tant que l'Homme souffrira du temps, ce sera chez lui une marque d'angoisse. Il représentera encore l'Homme planétaire, il sera encore une forme d'humanité qui n'aura pas eu accès au triomphe de sa propre liberté dans l'esprit. Pour que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement intégré dans son énergie, il lui aura fallu avoir conquis psychologiquement la valeur émotive du temps dans son mental. L'Homme aura eu à devenir un être au-dessus du facteur temporel psychologique qui a miné sa vie depuis le début de son existence.

À partir du moment où l'Homme dans la vie, vit, connaît des responsabilités, il prend conscience du temps ; il y a une relation étroite entre le temps psychologique et les responsabilités qu'il se donne. Et c'est là que l'Homme se fait prendre dans le temps, qu'il se fait prendre dans l'allure de sa créativité, dans l'allure de son mouvement. Et ceci est illusion parce que tant que l'Homme vit le temps sur le plan psychologique, il ne vit pas psychiquement, donc il n'est pas l'Homme psy, il est simplement l'Homme involutif ou il est simplement l'Homme nouveau.

Chez l'Homme psy, le temps n'existe plus parce qu'il représente une caricature de l'Homme inconscient. Le temps représente une caricature de l'Homme inconscient dans ce sens que dans le temps de son inconscience ou dans le temps de son absence de pouvoir, il y a un aspect punitif à sa conscience. Et ceci est une illusion : l'Homme n'est jamais puni dans sa conscience, au contraire, il est puni dans son inconscience.

Ce n'est pas dans sa conscience réelle et intégrée que l'Homme vit la souffrance du temps, c'est dans son aspect planétaire expérimental assujetti aux lois de la masse psychique, en relation avec l'état psychologique de son moi, qu'il vit cet état primitif de la conscience qui ne semble pas être capable de réaliser ce qu'il veut.

Mais ce n'est pas à la conscience égoïque de réaliser ce qu'elle veut, c'est à la conscience cosmique de l'Homme de se manifester quand elle doit. Et la conscience cosmique de l'Homme ne se manifeste quand elle doit que lorsque l'Homme est capable, sur le plan psychologique, de dépasser les aspects inférieurs d'une conscience qui, dans le fond, totalisent son impuissance.

L'Homme nouveau devra comprendre ceci, l'Homme nouveau devra réaliser profondément ceci, parce que s'il ne réalise pas ceci, il n'est pas tellement différent de l'Homme ancien. S'il ne réalise pas ceci, il ne fera pas le lien entre la réalité et l'événementiel, il ne fera simplement le lien qu'entre une forme de réalité et un état psychologique et émotif inférieur visant à l'actualisation éventuelle de cette réalité. Donc il souffrira d'une impuissance, il souffrira d'une impotence, il ne sera pas parfaitement dans son intégralité, il aura tendance à sentir en lui une sorte d'espoir, alors que l'espoir ne fait pas partie de la conscience de l'Homme psy !

À partir du moment où l'Homme vit de l'espoir, il vit dans le temps, donc il est prisonnier de la charnière de ses émotions, il est prisonnier de la qualité inférieure de son mental, il ne possède pas encore le lien universel. Dans le lien universel, le temps n'a aucune place dans la conscience de l'Homme sur le plan psychologique, il a une place dans la réalité de l'Homme sur le plan psychique, oui ; mais il n'a pas de place dans la conscience de l'Homme sur le plan psychologique, parce que le temps ne sert plus à donner à l'Homme une forme quelconque d'espoir puisque lui est parfaitement intégré à son énergie et il n'a plus besoin de cette béquille pour obéir aux lois de l'involution.

La lutte du mortel contre le temps psychologique est une lutte à mort. Et lorsque nous disons une lutte à mort, nous disons une lutte jusqu'à ce que l'Homme, sur le plan psychologique, cesse de vibrer émotivement à cette déformation du réel en lui. Cette lutte à mort représente le passage de l'Homme nouveau à l'Homme psy.

Il représente le passage de l'Homme nouveau à l'Homme psy parce qu'il y a une légère et subtile différence entre les deux types d'évolution. L'Homme nouveau est un être qui n'a pas encore conquis parfaitement la réalité, le sommet, de sa conscience, c'est-à-dire qu'il n'a pas encore parfaitement compris les lois du réel, alors que l'Homme psy est un Homme qui est réel, donc qui comprend réellement la nature des choses, donc qui n'est plus assujettissable aux lois du temps qui font partie de l'inconscience de l'involution, qui font partie de l'esclavage psychologique de l'Homme face au mouvement de l'énergie dans la forme, et qui font aussi partie du fait que l'Homme involutif a utilisé le corps de désir pour se donner une destinée alors qu'il devra au cours de l'évolution utiliser le corps mental supérieur pour écrire sa destinée sur les murs de la réalité psychique et intégrale de son moi universel.

Croyez-vous que l'Homme psy sera un Homme assujetti psychologiquement au temps, qui ne fait pas partie de l'esprit ? Le temps ne fait pas partie de l'esprit, il fait partie du mental inférieur de l'Homme. L'esprit est en dehors du temps. Et l'esprit compose avec l'énergie selon la totale programmation créative qui fait partie de son secret.

Donc l'Homme psy ne pourra pas être assujetti au temps, au contraire ! Le temps sera son allié. Et il sera son allié parce qu'il aura la capacité d'en avoir supporté pendant des années la qualité abrutissante, c'est-à-dire cette qualité faisant de lui un être incapable de réaliser dans son temps, dans sa volonté, ce qu'il aurait voulu faire. Mais ceci fait partie du domptage de l’ego, ceci fait partie de la transmutation psychologique de l'Homme en une qualité psychique, en une qualité vibratoire, en une qualité lumière, où le temps n'a plus dans la conscience de l'Homme de recoin pour terroriser ses émotions et fanatiser d'une façon positive ou négative son mental.

Le temps, le contrôle, la science, le pouvoir de l'Homme sur le temps, l'amènera éventuellement à déchirer les voiles de l'espace et à pénétrer dans des dimensions parallèles où il pourra faire face à des réalités qui ne sont pas commensurables à la qualité psychologique de son moi telle qu'il a connu pendant l'involution.

C'est pourquoi le secret des sphères est absolument au-delà de la compréhension de l'Homme, pour la simple raison que ce dernier n'est pas capable de se subtiliser à la puissance du temps sur l'organisation psychologique de son moi, donc sur la qualité mentale de son cerveau cellulaire.

Il y a une relation étroite entre le mouvement de l'énergie et les événements à partir de la conscience cosmique. Et il n'y a plus de relation entre ce même mouvement d'énergie et l'Homme à partir du moment où l'Homme fait interférence psychologiquement avec la tenue des livres sur les autres plans. C’est à partir de ce moment-là que l'Homme se fourvoie et qu'il diminue dans sa vie le mouvement créatif de son énergie et qu'il perd contenance, donc qu'il commence à vieillir sur le plan de ses principes.

Les anciens avaient créé l'image de Saturne qui mange ses enfants, le temps qui mange ses enfants, mais ceci faisait partie de l'ignorance abominable de l'involution : ce n'est pas le temps qui mange les enfants de l'Homme, c'est l'Homme qui mange ses propres enfants parce qu'il n'a pas réussi à avaler le temps ! Ceci est une déformation de l'involution, c'est une forme astrale ! Ceci fait partie de la masse psychique de l'humanité qui a tendance à donner à l'Homme l'impression qu'il est absorbable, qu'il est englobable. L'Homme n'est pas englobable ! Même pas par le temps ! Parce que l'Homme est ESPRIT !

L'Homme psy devra comprendre ceci : que l'Homme est esprit ! Et qu'à partir du moment où il est esprit, le temps n'a plus de puissance, n'a plus de pouvoir sur lui. C'est très important que l'Homme comprenne ceci. C'est très important que l'Homme comprenne que la nature du temps n'est qu'un aspect relié à la qualité inférieure de son mental ; aspect qui a été glorifié, qui a été poétisé pendant l'involution, mais qui sera fracassé par le mental psychique de l'Homme à partir du moment où il aura compris les règles de l'esprit, les règles du jeu de la vie, les règles de l'énergie, les règles de la puissance.

Il n'existe pas dans l'Homme de limitation ! Le temps a été une limitation imposée pendant l'involution. L'Homme a toujours subi, a toujours souffert du temps. L'Homme psy ne souffrira pas du temps, il détruira en lui la qualité psychologique qui fait du temps une épreuve, et il dépassera le mur de l'espace pour entrer en contact direct télépathique visionnaire avec des intelligences qui supportent l'évolution des systèmes galactiques planétaires, interplanétaires et vitaux de toute la création.

Il est temps que l'Homme nouveau, que l'Homme psy, que l'Homme découvre les lois de la vie. Il est temps que le temps devienne non pas un adversaire de l'Homme, mais un allié. Et l'Homme découvrira ceci lorsqu'il aura compris les lois de son esprit qui lui dictent la règle du jeu.

Ce n'est pas par le corps de désir que l'Homme entre dans l'éternité ou l'immortalité. C'est par la puissance créative de son esprit qui a la capacité de transmuter ses matières inférieures pour donner à son esprit mental, c'est-à-dire à sa conscience cellulaire, la clé à la vision de l'immortalité et au mur qui dépasse la qualité frontalière de sa conscience psychologique. Et ce mur fait partie de la dimension psychique de l'Homme, il fait partie de l'étroite relation entre l'infinité et le matériel, il fait partie de l'étroite relation entre les mondes parallèles et le monde de la matière, il fait partie de l'étroite relation entre l'infinité et le particulier de la conscience humaine, particularisée dans un domaine qui ne fait pas partie de l'esprit mais du corps mental inférieur qui a subi tous les affronts de l'involution.

L'Homme est LIBRE. L'Homme sera LIBRE ! L'Homme psy sera libre et il formera une race consciente, supra-consciente, libre et capable de défier les lois de la gravité. Mais pour ce, l'Homme devra connaître, reconnaître, les lois de la matière mentale qui constamment perturbent son ego, qui lui enlèvent constamment la force de rivaliser avec les événements créés dans le cosmos au-delà de sa conscience humaine ; mais, événements qui font partie du mouvement de la lumière à travers les aspects ou les plans inférieurs de sa conscience dans un ordre parfait. Et lorsque l'Homme aura dompté son corps de désir, lorsqu'il aura dompté l'inquiétude de son esprit psychologique et qu'il se sera élevé au statut universel d'un esprit psychique, c'est à dire d'un esprit qui comprend parfaitement l'invisible, d'un esprit qui travaille parfaitement avec l'invisible, l'Homme ne souffrira plus du temps, et le temps sera derrière lui, et l'Homme sera devant lui.

Il ne faut pas croire ou avoir l'illusion que l'Homme psy, que l'Homme intégral, que l'Homme cosmique, est sur la Terre... Il est en voie d'évolution, il est en voie de déchirer les voiles, il est en voie de se projeter en dehors de la matière, il est encore embryonnaire ! L'Homme est embryonnaire, l'Homme cosmique est embryonnaire, mais il est déjà sur le plan matériel. Et étant dans la qualité psychique de son embryon, étant dans la qualité psychique de sa vibration, reconnaissant les lois de l'énergie, étant capable de définir parfaitement l'invisible face à la matérialité, étant capable de définir la vie face à la mort, il est capable de mettre derrière lui le temps et d'ouvrir devant lui de nouvelles régions qui font partie du mouvement de son esprit qui un jour sera suffisamment puissant pour faire passer aussi son corps matériel.

Donc l'Homme, au jour le jour, dans ses petits appointements avec la réalité psychologique de son moi, doit apprendre à contrôler l'effet que crée le temps sur son état émotif, sur son état mental. Sinon il ne fait pas partie de la nouvelle génération, il fait simplement partie du nouveau mouvement d'une nouvelle énergie dans le monde entier.

Mais nous parlons d'une nouvelle génération d'Hommes, d'une génération d'Hommes qui ne feront plus partie demain de l'humanité planétaire. Nous parlons d'une génération d'Hommes qui ne feront plus partie des voiles subtils de l'involution, mais qui feront partie de la puissance créative de la lumière sur le plan matériel. Nous parlons des fils de la lumière, qui auront reconstitué le passé, et qui auront redéfini l'avenir en fonction de leur capacité d'avoir transigé d'une façon parfaite avec ce monstre qui, par le passé, fut le talon d'Achille de toute une humanité : le temps, l'aspect saturnien, qui mange ses enfants.

Le temps ne mangera pas l'Homme nouveau ! Le temps ne mangera pas les fils de la lumière ! Le temps n'aura aucune puissance sur eux parce qu'ils auront dévalorisé le temps, ils auront dévalorisé Saturne. Ils auront redonné à la puissance de la lumière, la capacité de perforer dans l’œil saturnien un trou suffisamment puissant pour que ces fils de la lumière puissent entrer dans le tunnel d'une autre dimension et récupérer ce qui fait partie de l'Homme, c'est-à-dire la gloire, la puissance, et l'immortalité ! J'ai fini.

195 - différence entre plan mental inférieur et éther mental

Quelle est la différence entre le plan mental inférieur de l'Homme, le plan où il vit la pensée subjective et ce que l'on peut appeler l'éther mental de l'Homme, cette condition, ce monde, cet état psychique vibratoire purement énergétique qui fait partie de sa conscience supérieure, qui est difficilement contrôlable par l'ego et qui demeure la source, l'origine même de tout ce qui en lui est vital, créatif et énergie.

L'éther mental de l'Homme c'est un monde contrôlé par le double de façon absolue. C'est une source, une réserve immense d'énergie faisant partie de la lumière du double, faisant partie de la science du double, faisant partie de l'infinité de la conscience de l'Homme à laquelle l'ego a droit lorsqu'il comprend, lorsqu'il est capable de supporter la tension que crée cet éther mental dans la conscience égoïque humaine.

La compréhension de l'éther mental, la compréhension de ses mécanismes, la compréhension de ses retenues face à l'Homme est fondamentale, parce que l'Homme nouveau vivra de plus en plus en étroite relation avec cette condition psychique de son être qui ne peut pas être conditionnée par son mental inférieur ou par son corps de désir.

L'éther mental de l'Homme, c'est une source d'énergie, c'est un plan d'énergie que l'ego, lui, planétaire, comprend difficilement parce que l'ego veut toujours vivre de son énergie psychologique dans son temps, selon ses conditions, selon ses désirs. Il trouve très difficile de vivre cette énergie créative de l'éther mental en dehors de son désir.

Pour l’Homme inconscient c'est une lutte, c'est une lutte difficile de faire face à la réalité d'un éther mental qui est à source de sa créativité, à la source de son action et qu'il ne peut pas déclencher quand il veut. Cette condition est certes une des plus grandes souffrances de l’Homme et l’Homme nouveau devra en arriver un jour à pouvoir suffisamment comprendre le caractère subtil, puissant de cet éther mental, de ses conséquences sur le mental inférieur et du fait que l’Homme égoïque, l’Homme qui possède encore la capacité de désirer subjectivement ne puisse pas décrocher de ce plan l'énergie dont il a besoin, quand il le veut.

Le fait que l’Homme ne puisse décrocher cette énergie que quand elle est prête à descendre demeure pour l’Homme nouveau un des grands tests du doute intérieur, vibratoire et subtil que ressent sa conscience personnelle face à sa conscience cosmique.

L’Homme nouveau, l’Homme psy, l’Homme intégré ne pourra jamais perdre de vue que l'éther mental est l'essence même de son intelligence, alors que le plan de la pensée ne reflète que l'aspect inférieur et animal de sa conscience humaine. Un Homme qui comprend le mécanisme de l'éther mental, qui le comprend parfaitement, ne panique jamais au cours d'une période où cette énergie ne semble pas descendre vers le plan matériel. Et si l’Homme a une tendance à paniquer face à cette situation, face à cette condition de l'éther mental qui se manifeste dans son temps, l’Homme n'est pas suffisamment ajusté dans le mental. L’Homme est encore trop subjectif dans son émotion et sa mentalité inférieure et il devra vivre une certaine transmutation de sa conscience, c'est-à-dire qu'il devra vivre encore une période de lutte où il sentira son impuissance à faire descendre cette énergie de l'éther mental supérieur vers le plan matériel.

Et ceci, l’Homme n'y peut rien parce que plus l’Homme deviendra conscient de l'éther mental, plus il deviendra conscient du pouvoir créatif du double et dans un même temps, plus il réalisera que le double peut facilement neutraliser toute forme de créativité dans sa conscience afin de laisser l’Homme totalement incapable de créer quoi que ce soit. Simplement la haine de l’Homme contre les forces occultes du double en lui pourront neutraliser sa créativité.

Le développement chez l’Homme de la conscience de l'éther mental est un développement très particulier à la nouvelle race racine parce que cette nouvelle condition, à la fois déconditionne les attitudes psychologiques de l’ego dans la vie et dans un même temps l'amène à vivre en harmonie vibratoire parfaite avec cet éther mental, avec cette source d'énergie puissante qui est toujours là, toujours permanente, mais qui descend dans l’Homme quand le temps est venu. Et tout ceci fait partie pour l’Homme de sa capacité de comprendre le temps, de sa capacité de ne pas paniquer lorsque le temps n'est pas venu, de sa capacité d'intégrer de plus en plus une conscience qui est pré-personnelle cosmique, avec une conscience qui est personnelle subjective, animalisée et planétaire.

L'éther du mental supérieur est le plan où se manifeste l'intelligence créative du double. C'est le plan où l'intelligence cosmique de l'Homme prend naissance pour descendre à travers l'Homme et se manifester dans l'action ou dans la parole. Mais ce plan est subtil. Il n'est pas subtil dans ce sens que ce qui vient de lui n'est pas concret, mais il est subtil dans ce sens que sa manifestation ne peut jamais être sous le contrôle de l'ego. Autant le plan mental inférieur est sous le contrôle de l'ego à travers les pensées subjectives de l'Homme, autant l'éther mental de l'Homme conscient est sous le contrôle du double et ne peut être assujetti au contrôle de l'ego ou canalisé par lui, que lorsque le temps est venu.

Et ceci est difficile pour l'Homme parce que l'Homme a l'impression lorsqu'il vit dans l'éther du mental et que l'énergie y est retenue, qu'il ne peut pas faire sur le plan matériel ce qu'il veut. Autant il a l'illusion à travers la pensée subjective de faire ce qu'il veut, autant à travers l'énergie de l'éther mental, il perd cette illusion et de cette condition surgit en lui une lutte qui devient ardente, qui devient même très haineuse, lutte qui éventuellement ajuste le mental inférieur de l'Homme au mental supérieur de l'Homme et qui crée en lui un canal de plus en plus perfectionné pour la manifestation de l'énergie créative de sa conscience universelle.

Si cette lutte n'existait pas dans l'Homme, si l'Homme avait avec grande facilité accès à l'éther du mental supérieur, il ne pourrait pas réaliser la division entre la conscience planétaire et la conscience cosmique, il n'aurait pas sur le plan de l'ego suffisamment de lucidité pour voir la différence entre ce qui est parfait et ce qui est imparfait. Donc il ne pourrait pas posséder une conscience absolument créative, il ne connaîtrait qu'une conscience imparfaitement créative, d'où il vivrait un certain nombre d'expériences au lieu de vivre simplement de créativité pure.

Donc la création du mental supérieur, la compréhension de l'éther de ce mental-là et de ses lois est essentielle pour l'Homme nouveau parce qu'il réalisera de cette compréhension, que la nature de son intelligence créative en relation avec ses actions sur le plan matériel, ne peut être aucunement conditionnée par l'ego, afin que cette énergie serve parfaitement l'Homme lui-même et aussi parfaitement la société dans laquelle il est en évolution.

Si l'Homme ne souffrait pas la lutte temporaire entre le mental inférieur et le mental supérieur, l'Homme ne pourrait pas avoir la conscience lucide subtile de la perfection de l'énergie qui vient d'un plan autre que son plan mental. Il pourrait facilement subir l'impression que son intelligence est parfaite alors qu'elle ne l'est pas encore. Pour que l'Homme puisse avoir, sentir la certitude de son intelligence créative, il faut d'abord qu'il ait payé le prix de la lutte qui existe entre le mental inférieur qui a le désir de créer et le mental supérieur qui retient cette création ; jusqu'au moment où l'Homme sur le plan inférieur puisse diminuer l'ardeur de son désir pour en arriver éventuellement à une parfaite harmonie entre le plan mental de sa conscience qui est cosmique et le plan inférieur de sa conscience qui est planétaire, afin qu'il se crée dans sa parole et dans son action, une unité parfaite c'est-à-dire une harmonie parfaite qui ne soit pas le produit de son inconscience à aucun niveau.

Donc l'éther du mental supérieur de l'Homme épure constamment le mental inférieur des impressions d'être intelligent. L'éther du mental supérieur épure le mental inférieur de l'ego de l'impression d'être intelligent. Parce que toute impression d'être intelligent n'est qu'une réflexion crée par l'Homme lui-même, chez l'Homme lui-même, d'une certaine compétence mais cette compétence n'est pas nécessairement créative, elle peut être très très effective, elle peut être très liée à une faculté mémorielle très développée mais elle n'est pas nécessairement créative. Créatif dans le sens du mental supérieur veut dire : qui renverse le passé, qui renverse le connu, qui est libéré du connu.

Donc pour que l'Homme soit dans le mental de l'éther supérieur, il faut qu'il soit en dehors du connu, donc il lui faut posséder une vibration mentale supérieurement élevée, supérieurement développée et beaucoup au-delà de celle qui convient à sa mentalité planétaire inconsciente. C'est pourquoi l'Homme en évolution sera obligé de connaître la lutte, la lutte de retenue, la conscience qu'en lui il y a des forces qui ne se manifestent pas, qui ne veulent pas se manifester, qu'il ne peut pas lui-même manifester, afin de créer chez lui la tension nécessaire pour qu'il puisse apprendre à corriger les mécanismes subjectifs de son ego qui ont tendance à vouloir aller plus vite dans le temps qu'ils ne le doivent, à cause justement de la nature réflective de la nature pensante de l'ego planétaire.

Dans l'éther du mental il n'existe que de l'intelligence pure, c'est-à-dire qu'il n'existe que de la lumière. Donc il n'existe sur ce plan qu'une forme d'énergie qui possède sur l'Homme une capacité d'intégrer avec l'ego dans la mesure où ce dernier est capable de supporter le temps de cette énergie. Si l'Homme n'est pas capable de supporter le temps de cette énergie, il sera forcé de revenir en arrière et de vivre les petits appétits de son intellect, les petits appétits de son corps de désir, il ne pourra jamais sentir en lui une forme quelconque de créativité, c'est-à-dire une forme quelconque d'énergie qui emploie sa conscience inférieure à un mouvement dont lui peut bénéficier en tant qu'être intégré, en temps qu'être conscient, et dont la société autour aussi puisse bénéficier dans la mesure où ce personnage est en relation créative, mentale et lucide avec cette même société.

Donc le lien entre l'éther du mental supérieur et le mental inférieur qui pense est un lien nouveau chez l'Homme. Il sera obligé de s'habituer à cette nouvelle condition et il verra que cette nouvelle condition tout en lui créant partiellement, temporairement, une sorte de perte de mémoire, dans le fond ne crée pas de perte de mémoire. Cette condition ne fait que retenir en lui la mémoire qui auparavant sur le plan subjectif, il pouvait facilement amener à la surface parce que l'Homme inconscient avait pour mémoire ou comme mémoire un outil servant à sa vie planétaire dans ce temps-là.

Mais à partir du moment où l'Homme entre dans une vie consciente, dans une vie qui se rapproche de plus en plus de la conscience universelle, l'utilisation de la mémoire change, la fonction de la mémoire change et éventuellement la mémoire de l'Homme devient totalement sous le contrôle, sous l'empire du mental supérieur. Et dans la mesure ou l'ego s'est habitué à ceci, l'ego n'en souffre pas et dans un même temps il s'habitue à intégrer une énergie qui est beaucoup plus puissante, beaucoup plus créative mais dont les lois vibratoires, dont la nature diffère extrêmement de la nature du mental de l'ego planétaire. Plus l'Homme sera conscient, plus il vivra de l'éther du mental donc moins il vivra accroché à la mémoire subjective de l'ego.

Tant que l'Homme vit accroché à la mémoire de l'ego, il ne peut pas créer parce qu'il est constamment obligé de se servir de systèmes de référence déjà établis pour travailler à l'intérieur de ces systèmes de référence, et lentement progresser et essayer de les raffiner. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'évolution de l'Homme est si longue. Mais à partir du moment où l'Homme vivra dans l'éther du mental où le pouvoir mémoriel de sa conscience psychologique sera de plus en plus retenu ou utilisé en fonction de cet éther supérieur, il deviendra alors possible à l'Homme de créer, c'est-à-dire de renverser les formes ou les valeurs que les mémoires de l'humanité auront accumulées au cours des millénaires, afin que lui puisse se sortir et se libérer du connu.

Ce n'est que par l'entremise du mental supérieur, de l'éther mental supérieur que l'Homme peut se sortir du connu. Parce que le connu fait partie de l'expérience ancienne de l'Homme, il ne fait pas partie de l'expérience de l'avenir de l'Homme. Et si l'Homme doit venir un jour à travailler directement avec son énergie, c'est-à-dire à créer et établir une nouvelle base de vie sur le plan matériel, il lui faudra prendre conscience de la nécessité de greffer son mental inférieur à un éther mental qui n'est pas régi par les lois de la mémoire, donc par les besoins psychologiques intellectuels de l'ego, mais plutôt régi par les lois de la pulsation de la vibration émanant de cette lumière, de ce plan de lumière, pour que l'Homme finalement puisse découvrir de nouveaux mécanismes à la vie, de nouvelles façons de vivre, de nouvelles façons de créer afin de se donner une impulsion nouvelle qui fera partie du nouvel âge de la nouvelle époque.

Mais pour l'Homme aujourd'hui, il est difficile de passer d'une étape à une autre parce que la mémoire fait partie de l'équilibre de son ego. C'est à travers la mémoire que l'Homme est capable de prendre une certaine mesure psychologique de la valeur de son être planétaire. Et sans cette mémoire il est perdu ou il semble être perdu et pourtant c'est une illusion et c'est pourquoi au cours de l'évolution future de la race racine, l'Homme sera obligé lentement, dans un certain rythme, selon son propre besoin, de perdre contenance face à la mémoire afin de pouvoir de plus en plus vivre de l'impulsion créative qui est éternelle en lui, qui est sans fin en lui.

Il n'y a pas de limite dans le mental de l'éther supérieur. Il n'y a pas de limite quantitative, comme nous retrouvons sur le plan du mental inférieur mémoriel. Et l'Homme doit s'habituer à ceci parce que c'est le début de sa libération, c'est le début de son mouvement créatif dans le monde, c'est le début de l'application de sa volonté dans sa vie et finalement c'est l'aspect de la fusion qui s'installe en lui et qui fait partie de la nouvelle évolution de l'Homme.

L'éther du mental, supporter l'éther du mental, supporter sa force, supporter le fait que nous les Hommes, égoïquement parlant, nous ne pouvons pas la forcer à descendre cette énergie, représente pour l'Homme une certaine souffrance, une certaine incapacité. Mais même cette souffrance, même cette incapacité est une illusion parce qu'à partir du moment où l'Homme est en relation mentale, vibratoire, psychique, télépathique même avec ce niveau d'énergie, il n'y a pas de danger pour que le mouvement créatif dans sa vie s'arrête à un cul-de-sac. Il n'y a pas de cul-de-sac dans la vie de l'Homme. Mais si l'Homme n'est pas capable de substituer ses attitudes psychologiques face à sa conscience supérieure, il est évident qu'il vivra l'impression d'un cul-de-sac parce qu'il ne pourra pas développer la volonté nécessaire pour déchirer les voiles qui représentent pour lui en tant qu'ego, une sorte de prison, une sorte d'impuissance.

L'Homme n'est pas impuissant. Que l'Homme ne puisse pas agir dans un certain temps, d'accord. Que l'Homme soit obligé d'attendre un certain temps, d'accord. Mais tout ceci fait partie de la greffe qui doit être établie entre sa mentalité planétaire et sa mentalité cosmique. Et cette greffe prend un certain temps selon l'Homme. Mais à partir du moment où l'Homme a conscience de son mental supérieur, qu'il a conscience de la présence en lui d'une source d'intelligence créative infinie, d'une source d'intelligence qui est là, mais qui ne peut se démasquer, se dévoiler ou être canalisée en lui que dans un certain temps, à partir de ce moment-là l'Homme peut commencer sur le plan psychologique à laisser tomber du leste, à laisser tomber de cette matière psychologique qui s'inquiète tout le temps de l'avenir, de l'action, du résultat, des conséquences pour finalement s'habituer à vivre le vide que crée l'éther mental supérieur dans son mental mémoriel et mécanique.

Pour que l'Homme puisse comprendre instantanément quelque chose, pour qu'il puisse comprendre instantanément son action, la direction de sa vie, il faut qu'il soit déconditionné par l'éther mental supérieur. C'est un peu comme le phénomène de l'Homme qui tient en laisse un doberman, si l'Homme laisse le doberman aller, le doberman va aller dans la direction où il veut, dans la direction où il pense pouvoir aller. Mais si l'Homme conditionne le doberman, le retient dans sa puissance pendant des semaines, des semaines et des semaines, il en arrivera à le dompter pour que ce doberman aille dans la direction où il doit aller, c'est-à-dire pour qu'il aille dans une direction qui soit conforme parfaitement à la relation entre une intelligence supérieure et une intelligence inférieure.

La fonction de l'intelligence cosmique dans l'Homme c'est d'éclairer sa vie, d'éclairer son mouvement. La fonction de l'intelligence humaine c'est de pouvoir bénéficier de cette clarté afin que l'Homme puisse vivre sur le plan matériel une vie qui est à la mesure de la totale harmonie de ses corps. Mais nous ne sommes pas habitués à être en laisse parce que pendant des millénaires, nous avons fait ce que nous avons cru faire librement et ceci était une illusion.

Pour que l'Homme soit libre, il faut qu'il soit intelligent. Pour qu'il soit intelligent, il faut qu'il soit en sympathie vibratoire, en harmonie vibratoire avec le mental éthérique supérieur, c'est-à-dire cette condition d'intelligence qui ne se fait valoir chez lui que lorsque le temps est venu ; condition d'énergie qui constamment travaille à ajuster son rapport avec l'ego, l'intellect, pour que finalement l'ego, l'intellect, le mémoriel, la conscience planétaire de l'Homme diminue sa tendance à diviser ses énergies, sa tendance à perdre contrôle de la centricité de son être. Ce qui l'amène à différentes expériences au lieu de l'amener constamment à vivre d'une façon créative, intelligente, enrichissante, qui l'amène éventuellement à reconnaître dans sa vie que la vie vaut la peine d'être vécue de la façon dont il la vit, parce qu'elle est sous la commande d'un niveau d'intelligence faisant partie de lui, mais supérieur à sa conscience humaine, planétaire, animalisée, astralisée et mémorielle.

C'est pourquoi la conscience mentale de l'éther est une conscience qui relève du pouvoir du double sur l'ego à partir du moment où l'ego a pris conscience du double. Tant que l'ego n'a pas pris conscience du double, qu'il n'a pas pris conscience de cette force mentale en lui qui agit ou qui même semble à certains moments trahir, l'ego ne peut pas saisir la réalité, énergie de son mental supérieur. Il ne peut pas bénéficier de cette réalité énergie. Donc il ne peut pas en tant qu'Homme avoir l'impression d'être, il ne peut pas sentir en lui la perfection, il ne peut pas sentir le pouvoir de la parole. Donc il ne peut pas sentir non plus la perfection de l'action. Donc il est toujours en voie de recherche, en voie de remise en question et ceci fait partie du fait que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de l'éther mental supérieur de son être.

Il est trop dans le psychologique, il n'est pas suffisamment dans le psychique, il n'est pas suffisamment dans cette dimension de lui qui est au-delà des tensions, des mouvements, des attitudes de l'âme, il n'est pas dans la grande sphère de son êtreté. Il ne vit que dans la petite cellule de son être qui déjà est meublée de mémoires, d'attitudes, de désirs personnels qui ne font pas partie de l'intégrale réalité de son être mais qui font partie de la division de son être. Lorsque l'Homme est conscient du mental supérieur, de l'éther supérieur de son mental, il sait à ce moment-là ce dont il a besoin de faire dans la vie. Il ne sait pas comment il va le faire mais il sait qu'il a besoin de le faire parce qu'il prend conscience d'un besoin qui est réel.

Et à partir du moment où l'Homme prend conscience d'un besoin qui est réel, il n'a plus besoin sur le plan subjectif de l'ego de s'inquiéter, de rendre ce besoin à terme parce que déjà ce besoin fait partie de la liaison entre l'énergie supérieure de son être et celui de son ego inférieur. Mais ce n'est pas ce qui se passe parce qu'à partir du moment où l'Homme prend conscience du besoin de son être, il vit une lutte entre le désir de l'ego et ce besoin. Et à ce moment-là le plan supérieur se retire, le plan supérieur retient. C'est comme si l'Homme est forcé de ne pas vivre sa vibration créative dans le temps de l'ego afin justement de dompter l'ego, pour qu'il puisse être en harmonie vibratoire avec le mental supérieur de son énergie au lieu de simplement faire flotter dans le vent le désir subjectif de sa conscience personnelle.

Plus l'Homme sera conscient, plus il apprendra à être détaché des mouvements particuliers à la conscience égoïque pour se greffer aux mouvements purement créatifs de son mental supérieur. Et dans ces mouvements, le rythme ne coïncide pas nécessairement avec ceux de l'ego tout le temps. Il y a des moments où le mouvement de l'énergie supérieure coïncide avec le mouvement de l'ego, il y a d'autres moments où cette énergie semble être réellement retenue. Et c'est alors que l'ego vit une sorte de tristesse, une sorte de crise même. Et c'est dans cette tristesse, dans cette crise que se greffe l'énergie des deux plans, que se forme un nouveau noyau de conscience, que s'établit une plus grande canalisation de l'énergie. Ce qui amène éventuellement l'Homme à une conscience beaucoup plus instantanée, beaucoup plus relax et beaucoup plus libre d'une forme de tension ou de stress, qui vient du fait que l'ego ou l'Homme ne peut pas ou ne semble pas faire ce qu'il veut ou voudrait, dans le temps où il le veut, où il le voudrait.

Donc il est évident que le mental supérieur, l'éther du mental déconditionnera l'Homme nouveau. Il le déconditionnera à un point tel que ce dernier éventuellement ne pourra plus voir de différence entre sa conscience universelle et sa conscience planétaire. Les deux niveaux de conscience formeront une unité. L'Homme ne sera plus divisé, l'Homme ne vivra plus psychologiquement, il vivra simplement psychiquement, c'est-à-dire que son action sera en relation harmonieuse avec sa propre lumière, sa propre intériorité mentale supérieure.

Ceci ne fera pas du jour au lendemain parce que l'Homme possède encore sur le plan égoïque mental inférieur suffisamment d'illusions pour le garder prisonnier d'une tension temporelle qui fait partie du mouvement de sa mémoire, de la retenue de sa mémoire ou de l'impuissance créative qui semble paralyser son être et ne pas lui donner d'ouverture dans le monde. Mais ceci est le prix que doit payer l'Homme nouveau parce qu'une fois libéré de cette division du mental supérieur et du mental inférieur, l'Homme sera libre, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus sur le plan matériel, souffrir. Il faut comprendre que du point de vue cosmique pour un être planétaire, de ne pas souffrir, c'est une grande révolution dans la conscience de l'Homme, c'est une grande transformation de ses principes, c'est une grande revalorisation de l'Homme. Et c'est l'Homme qui doit subir le prix, payer le prix de cette nouvelle alliance avec la lumière, avec l'intelligence pure, avec l'énergie de son propre double.

L'Homme nouveau ne peut pas se permettre à aucun moment de sa vie, à partir du moment où il a atteint un certain niveau d'évolution de douter de son alliance avec cette énergie qui lui est propre, de douter de son alliance avec une énergie qui est fondamentalement et essentiellement créative, de douter de cette énergie qui est son essence. L'Homme ne peut pas douter de son essence. Et tant qu'il y aura de la place en lui pour qu'il puisse douter de son essence, il vivra la lutte entre le mental supérieur et le mental inférieur, donc il aura l'impression de ne pas pouvoir dans la vie faire ce qu'il veut quand il veut. Ceci sera une illusion mais ce sera une illusion réelle, souffrante. Et un jour l'Homme en arrivera à dépasser cette illusion parce qu'il aura compris finalement que le lien entre la lumière et le mortel, à partir du moment où le canal est formé, que ce lien ne peut plus être rompu, que l'Homme ne peut plus retourner en arrière, que l'Homme ne peut qu'avancer et se perfectionner.

La tension qui est créée entre le mental supérieur et le mental inférieur de l'Homme, elle est créée pour éliminer de la conscience de l'Homme toute forme de doute, le moindre doute parce que le doute dans le fond enlève à l'Homme toute puissance. L'Homme ne peut pas posséder de la puissance s'il a le moindre doute. Donc lorsque la conscience inférieure de l'Homme se greffera à la conscience du mental supérieur, le doute disparaîtra de lui parce que le travail qu'aura fait cette conscience supérieure sur son mental, les illusions temporaires qu'elle aura créées lui donnant l'impression qu'il ne peut pas être créatif, qu'il ne peut pas être à la mesure de ce qu'il veut, qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut, ces illusions seront simplement des illusions temporaires que l'Homme devra dépasser.

Ce seront des voiles que l'Homme devra déchirer pour finalement reconnaître qu'il existe entre le mental supérieur et le mental inférieur une continuité absolue. Continuité fondée sur l'essence même de la créativité infinie de ce mental face à un mental réceptif qui aura été libéré du mémoriel, pour faciliter le passage d'une vibration qui n'est pas rattachée au passé et qui est en elle-même libérée du connu, donnant ainsi à l'Homme pour la première fois une capacité intégrale de sentir qu'il est réel, qu'il est dans la vie et que la vie est en fonction de son harmonie totale sur tous les plans de son être.

C'est pourquoi l'éther du mental supérieur de l'Homme doit être développé, créé, rendu de plus en plus puissant afin que l'Homme ait une conscience de plus en plus grande d'une partie de lui-même qui est au-delà de sa dimension matérielle, mais qui est aussi concrète, aussi concrète que sa partie matérielle. Et tant que l'Homme n'aura pas conscience de l'aspect concret de cette autre dimension de lui, il ne pourra pas sentir qu'il est intégré, qu'il est un et qu'il peut faire dans la vie ce qu'il veut parce qu'il aura toujours l'impression que la partie supérieure a un contrôle sur la partie inférieure. Et ceci est une illusion temporaire, elle n'est pas une illusion permanente et l'Homme un jour aura la force de détruire cette illusion et finalement il deviendra créatif, c'est-à-dire que tout ce qu'il fera dans la vie lui servira, lui permettra de s'affranchir et aussi lui donnera un genre ou un mode de vie qui convient parfaitement à ses besoins.

196 - conscience du mental humain

Plus l'Homme deviendra conscient du mental de l'éther, du mental supérieur, plus il s'apercevra que l'intelligence, quelle que soit la définition que nous lui donnons n'est pas et ne peut pas être sous le contrôle de l'ego. Tant que l'Homme n'aura pas compris que l'intelligence créative n'est pas sous le contrôle de l'ego, il n'aura pas compris la nature de l'intelligence. Un être humain ne peut pas faire interférence avec de l'intelligence universelle. Un être humain ne peut pas accélérer, forcer de l'intelligence universelle parce qu'une telle intelligence fait partie des secrets de la fusion entre l'Homme et les plans supérieurs de vie auxquels il est rattaché.

Ceci pour l'être humain est une grande joie dans un sens et dans un autre sens peut être une grande souffrance, parce que l'être humain lorsqu'il doit ou il veut ou qu'il a besoin d'être créatif, pour une raison ou une autre, et qu'il ne l'est pas pour une raison ou une autre vit une très grande anxiété, vit un très grand stress et il vit même une haine de sa réalité, il vit une haine de sa condition cosmique, il vit une haine du mystère de l'Homme, il vit une impuissance. Et l'Homme conscient se refuse à l'impuissance. Mais lorsque l'Homme fait face à l'impuissance, il doit en lui-même pénétrer, vivre de la tension psychique supérieure de son mental et faire éclater par la force de sa volonté, ce mental, afin qu'il se débloque et descende vers l'Homme.

Il y a chez l'être humain une volonté qui existe, une volonté très grande qui ne peut être bloquée que par l'impression que son intelligence universelle est bloquée. Il y a chez l'être humain des mécanismes subtils qui font partie de la greffe entre son mental et le mental supérieur, lui donnant l'impression que son intelligence universelle, que sa volonté sont bloquées. Et ceci est une grande illusion et il n'y a qu'une façon à l'Homme de détruire cette illusion, c'est d'entrer en action créative d'abord, pour ensuite voir que le mouvement de l'énergie se fait et que finalement s'engendre le processus créatif.

Ceci pour dire que l'Homme nouveau ne doit pas se laisser bluffer par l'impression du blocage de son énergie, de son énergie créative, parce que dans le fond l'énergie créative de l'Homme n'est jamais bloquée, elle est toujours retenue pour que lui apprenne à la débloquer, parce que c'est en apprenant à la débloquer que l'Homme s'éduque à sa propre réalité, que l'Homme s'éduque à sa puissance, que l'Homme s'appointe puissant, que l'Homme se donne d'être puissant et créatif sans retenue. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme n'a pas l'expérience de sa puissance, il n'a que l'expérience de son intellect mécanique. Il a toujours peur, il a toujours la crainte que s'il manifeste sa puissance créative, il ne connaîtra pas les résultats escomptés. Ceci est une illusion.

À partir du moment où l'Homme passe d'un état mental inférieur à un état mental supérieur, c'est-à-dire à partir du moment où l'Homme se donne la capacité absolue d'être créatif, il force les voûtes de l'infinité à s'ouvrir pour faire descendre vers lui l'énergie dont il a besoin pour œuvrer sur la Terre.

Mais l'Homme ne découvrira ceci que lorsqu'il aura finalement compris qu'à partir du moment où il est conscient de l'autre côté de la montagne, à partir du moment où il sera conscient d'une force en lui qui peut le retenir, d'une force en lui qui peut le contrôler, qui peut le manipuler, pour quelque raison que ce soit, à partir du moment où l'Homme aura la capacité, la force de briser la main qui retient son énergie, il commencera à connaître le pouvoir. À partir du moment où l'Homme brisera la main qui le retient, il commencera à connaître le pouvoir parce qu'il aura finalement compris que c'est lui qui détient le pouvoir et non la main qui le retient.

Mais pour comprendre ceci, il faudra que l'Homme soit sensible à sa vibration, à sa volonté et qu'il ne s'occupe pas de son intelligence parce que son intelligence est toujours le produit de l'action de sa volonté et l'Homme en général fait le contraire, il s'inquiète d'abord de son intelligence, sera-t-il intelligent, sera-t-il capable de faire ci ou ça et ensuite il prend conscience de la volonté. Et c'est le mouvement contraire que l'Homme doit appliquer dans la vie. La volonté d'abord ! Toujours la volonté d'abord ! Et ensuite suit naturellement l'intelligence. Si l'Homme s'occupe trop de l'intelligence, il n'aura pas de volonté. Si l'Homme s'occupe trop d'intelligence, il perdra même de la volonté parce que la volonté est le premier principe de l'Homme, l'intelligence le deuxième et l'amour le troisième.

La volonté est l'affrontement entre l'Homme dans la matière et l'Homme dans l'invisible. L'intelligence est le produit de la relation entre le mental supérieur de l'Homme et le mental inférieur de l'Homme à partir du moment où l'Homme a fait l'acte de volonté de détruire ce qui empêche que son énergie se manifeste. L'amour est la troisième force dans l'Homme qui lui permet de rassembler dans le monde les éléments nécessaires à un équilibre de vie qui convient parfaitement à sa sensibilité.

Donc, l'Homme nouveau devra comprendre que la volonté n'est pas simplement primaire, qu'elle est fondamentale. Elle est fondamentale à tout parce que sans volonté il ne peut passer dans l'Homme l'énergie. Elle est fondamentale à tout parce qu'elle met l'Homme face à l'infinité. Elle met l'Homme dans une arène de lutte contre des forces qui sont grandes et puissantes mais jamais aussi grandes et jamais si puissantes qu'elles puissent faire de lui un esclave. Il n'y a rien dans le royaume de la volonté créée par l'Homme qui puisse l'abattre. Il n'y a rien dans la volonté qui puisse enlever à l'Homme quoi que ce soit, pourvu que cette volonté, cette force chez lui soit dirigée contre le pouvoir des forces invisibles en lui qui le traitent d'une façon astrale ou qui le traitent d'une façon mentale initiatique.

Il n'y a pas de règles dans la vie qui font de l'Homme un être inférieur à lui-même. Il n'y a pas de forces dans le cosmos qui font de l'Homme un être esclave. Il n'y a que l'Homme qui puisse se rendre esclave de ces forces, que ces forces soient de l'astral de la mort ou que ces forces soient de l'intelligence ou de la lumière.

Mais il semble que l'Homme soit obligé de constamment vérifier, tester sa volonté contre la nature invertie de la réalité que lui doit réajuster, pour que le cosmos sur tous les plans évolue dans une mesure ou dans un rythme qui convient à la bienséance de l'Homme sur tous les plans, matériel, immortel et éternel de sa conscience. L'Homme nouveau comprendra ceci, l'Homme psy exécutera ceci. Il n'y a rien dans la conscience de l'Homme qui doit être frustré. Là où il y a frustration dans la conscience humaine, il y a absence de volonté. Là où il y a frustration dans la conscience de l'Homme, il y a absence de volonté.

La frustration n'est que l'exercice contre l'Homme de certaines forces qui veulent le faire souffrir pour des raisons d'involution ou pour des raisons d'évolution. L'Homme doit détruire ces forces car l'Homme doit détruire tout en lui ce qui n'est pas l'expression de la volonté. Ceci est une loi de l'Homme lumière. Ceci est une loi de la lumière dans l'Homme, mais ça n'est pas une loi de la lumière dans l'Homme par rapport à l'ignorance de l'Homme. C'est une loi de la lumière dans l'Homme par rapport à l'intelligence de l'Homme qui voit à travers les voiles et qui connaît, et qui comprend les lois de la vie parce qu'il a compris le principe de la volonté.

Il n'y a pas de lois à la volonté ! Il y a des lois à l'intelligence, il y a des lois à l'amour mais il n'y a pas de lois à la volonté. La volonté étant le seul principe que l'Homme peut ordonner à partir de la Terre pour faire trembler les sphères. La volonté est le seul principe faisant partie de la totale organisation psychique, matérielle, moléculaire, atomique de l'Homme.

La volonté est la puissance vibratoire de la conscience des cellules de l'Homme. La volonté n'appartient pas aux sphères, la volonté n'appartient pas aux dieux. La volonté n'appartient pas aux entités. La volonté, je vais vous l'expliquer. Elle fait partie de la perfection du système nerveux de l'Homme. Elle est issue de la perfection du système nerveux humain. Le système nerveux humain est un habitat, est une maison qui habite… ou à travers lequel habitent ou à travers lequel peuvent se déplacer sur différents plans de la réalité, une myriade de mondes, de forces et d'intelligences. Le système nerveux de l'Homme est un arbre de vie. Il est un arbre de vie électrique, magnétique, parfait. Un arbre de vie qui est capable d'assumer la puissance de sa propre manifestation. Le système nerveux de l'Homme, c'est l'Homme.

Vous demandez : *« qu'est-ce que c'est, l'Homme* ? » L'Homme c'est le système nerveux humain. L'Homme c'est son système nerveux. Tout ce qui est en dehors du système nerveux de l'Homme fait partie des sphères, des autres mondes, des autres plans qui constituent les essences spirituelles de la réalité de l'Homme. Mais le système nerveux de l'Homme est sa seule propriété, est sa seule réalité fondamentale sur le plan matériel, elle est la seule dimension de son être qu'aucun être dans aucun plan, dans aucun monde ne peut contrôler si l'Homme a le pouvoir de la volonté. C'est par le développement de son système nerveux que l'Homme en arrivera un jour à conquérir les mondes, les plans. C'est par le développement de son système nerveux que l'Homme en arrivera un jour à faire vibrer les aspects les plus subtils de sa conscience planétaire et cosmique.

C'est le système nerveux de l'Homme qui fait de lui un être sublime. Ce n'est pas son intellect. C'est son système nerveux parce que son système nerveux représente la connexion électrique avec tous les plans de la réalité. Lorsque vous dormez le soir, que vous vivez des cauchemars, que vous êtes en dehors de votre corps matériel, vous vivez des réactions à partir des autres plans face à votre système nerveux. Vous pouvez réagir dans le lit, vous pouvez sursauter dans le lit. Pourquoi ? Parce que le système nerveux de l'Homme est connecté électriquement à tous les plans de l'univers. C'est à travers le système nerveux que l'Homme peut connecter avec tous les plans de l'univers. Et c'est à travers son cerveau qu'il peut comprendre les connexions, qu'il peut en développer l'intelligence. Mais c'est à travers le système nerveux qu'il est en contact avec l'universel. Et le système nerveux dans sa réaction humaine, matérielle, planétaire représente pour l'Homme la totalité de son énergie qu'il peut mettre en branle pour manifester ce que nous appelons le principe de la volonté.

Donc d'où vient la volonté ? La volonté vient des réactions psychiques invisibles des mondes, des énergies, des influences sur le système nerveux de l'Homme. L'Homme n'a pas besoin d'avoir une grande connaissance profonde et visuelle et expérientielle de l'invisible ou des mondes parallèles pour vibrer dans son système nerveux. Il n'a qu'à savoir que ces mondes existent. Il n'a qu'à faire un mouvement sur le plan matériel en relation des interférences de ces mondes pour sentir dans son système nerveux une souffrance, qui amenée au niveau du mental, lui fera réaliser jusqu'à quel point il est manipulé.

L’Homme nouveau découvrira les secrets de son système nerveux. Et il découvrira qu'il n'y a aucune partie de la vie visible ou invisible qui ne s'y rattache pas. Et il découvrira que le système nerveux est un arbre de vie qui passe de la matière à l'éther, à l'astral, au mental et aux plans supérieurs de la vie des mondes de la lumière.

Et que c'est par ce système nerveux que s'infiltre dans l’Homme les forces de vie et que c'est par ce système nerveux que se manifestera à travers l’Homme demain d'autres forces de vie issues de sa volonté, c'est-à-dire exprimées par l’Homme, parce qu'il aura finalement appris à contrôler en lui les forces de vie qui font de son système nerveux un système réflectif, au lieu de faire de son système nerveux un système émetteur.

Donc, l’Homme demain, l’Homme nouveau pourra émettre une énergie à partir de son être matériel, dont le système nerveux sera enveloppé de chair mais électrifié à un tel point que la matière, la plus basse nature, obéira à sa volonté. Comment l’Homme diminue-t-il, affaiblit-il son système nerveux ? Comment s'enlève-t-il de la volonté ? Il s'enlève de la volonté à partir du moment dans la vie où sur le plan de son intellect, de son mental inférieur, il vit le doute face à la réalité intégrale de son mental supérieur, de canaliser en lui à travers son système nerveux l'énergie dont il a besoin, pour se donner ce dont il a besoin.

Donc, à partir du moment dans la vie où l’Homme vit le moindre doute, il vit d'un système nerveux diminué, donc naturellement il vit d'une volonté diminuée. Et il ne peut pas faire surgir en lui la grande puissance créative de cette énergie cosmique qui passe par les centres les plus élevés de son cortex, pour descendre vers les centres les plus inférieurs de ce même système, parce qu'il y a en lui une faille. Et cette faille qui est le doute se manifeste dans son mental par une quelconque forme de pensée subjective, colorée, inquiète. Une forme de pensée qui n'est pas réelle mais qui est créée par d'autres plans, afin d'empêcher la puissance de son système nerveux d'électrifier les sphères, c'est-à-dire de faire résonner dans les éthers de ses atomes, de ses molécules, de ses cellules, cette énergie puissante qui fait du système nerveux de l’Homme le plus développé dans l'univers local et dans l'univers au large.

Mais le système de l’Homme, le système nerveux de l’Homme ne peut se développer qu'en fonction de la puissance de sa volonté. Il existe une relation étroite entre les deux. Et cette relation doit être prise en considération parce qu'à partir du moment où l’Homme a la capacité ou sent la capacité d'électrifier son être, c'est-à-dire de faire vibrer son être à un maximum, il prend conscience de sa volonté, il prend conscience de sa volonté contre les sphères et aussi il prend conscience de la capacité de son système nerveux de réagir à toute forme de chutes qui pourraient entraîner sur le plan matériel une décadence de ses organes. Donc le système nerveux, la volonté, la santé des organes de l’Homme, la puissance créative de son mental font une et une même chose.

Tant que l'Homme n'aura pas pris conscience de son mental supérieur, tant qu'il n'aura pas pris conscience de cette faculté en lui de dépasser tout ce qui nuit à sa condition humaine normale, créative, à cause des interférences créées par les plans, il ne pourra pas électrifier son système nerveux, il ne pourra pas développer cette volonté puissante qui est le produit de l'action de ce système dans le monde, il ne pourra pas non plus abattre dans sa vie les interférences subtiles qui font partie des ordres supérieurs de sa conscience, des plans supérieurs de sa conscience, pour en arriver un jour à connaître une conscience parfaitement intégrée où lui en tant qu'Homme pourra se sentir libre créativement sur le plan matériel. Donc le développement du système nerveux, si nous le regardons d'un point de vue psychique, nécessite l'abolition chez l'Homme du partage entre ses besoins et les forces en lui qui retiennent l'énergie nécessaire à la création de ses besoins.

Tant que l'Homme ne pourra pas actualiser ses besoins qu'il connaît ou qu'il doit connaître (je parle bien de ses besoins et non pas de ses désirs), l'Homme ne pourra pas se servir de l'énergie du feu qui passe à travers ses centres, qui électrifie son système nerveux et qui donne à son mental une volonté puissante capable de déraciner toute forme d'obstacles naissants de la condition de vie programmée qui l'empêche d'être ce qu'il veut être, dans la mesure où il veut être cette chose. Ce n'est pas pour rien que nous disons que plus l'Homme deviendra conscient, plus il se développera en lui "une haine" des forces occultes en lui. Haine dans le sens que l'Homme sur le plan humain se refusera d'être contrôlé à quelque niveau que ce soit, empêché à quelque niveau que ce soit, parce qu'il aura compris que les forces en lui à quelque niveau qu'elles sont représentent toujours des forces qui doivent être vaincues, afin que lui puisse devenir le vainqueur.

Il n'y a aucune condition planétaire cosmique dans l'Homme, il n'y a aucune condition de vie dans l'Homme qui soit au-delà de sa capacité puisque chaque besoin, puisque chaque mouvement réel de sa conscience confirme la réalité de sa conscience, fait partie de la réalité de sa conscience et ne peut donc jamais être illusoire à sa conscience. Mais si l'Homme n'apprend pas à concentrer son énergie à travers l'acte de la volonté, au-delà des influences subtiles créées astralement ou mentalement par des forces en lui qui font partie de certaines intelligences, il ne pourra jamais donner à son système nerveux la tension nécessaire, la force nécessaire pour déraciner de sa vie ce qui fait de lui un être esclave.

C'est pourquoi le problème de l'Homme, si nous le regardons d'une façon simpliste, demeure et demeurera toujours un problème de volonté. Il n'est pas un problème d'intelligence ! Il est un problème de volonté parce que c'est à travers la souffrance de l'Homme dans son système nerveux que la volonté commence à se manifester. Et ensuite vient l'intelligence qui permettra à l'Homme de diriger son action dans une direction ou dans une autre.

Mais c'est réellement à travers la souffrance exiguë du système nerveux, la souffrance aiguë de ses sens de plus en plus martyrisés par l'impuissance imposée par les sphères, que l'Homme en arrivera un jour à décrocher en lui le feu, à le faire descendre dans les moindres vertèbres et à le rendre puissamment dans le monde, afin de sentir qu'il est Homme, qu'il est libre, qu'il est absolu et qu'il est au-dessus de tout ce qui est autorité subjectivant sa volonté. Une autorité qui subjective la volonté de l'Homme n'est pas une autorité, elle est simplement une possession.

Une autorité qui est en harmonie avec l'intelligence de l'Homme est une autorité valable, parce qu'elle permet à l'Homme de bien s'entretenir avec elle. Elle crée (cette autorité) quelque chose, elle crée un ordre, elle crée une harmonie dans le monde, soit sur le plan matériel ou sur les autres plans. Mais une autorité qui s'impose à l'Homme et qui domine l'Homme doit être tuée et détruite par l'Homme, parce que cette autorité n'est pas réelle, elle est factice ; elle n'est pas universelle, elle est colorée, elle est astralisée. L'Homme ne peut respecter l'autorité que lorsque cette autorité manifeste de l'intelligence. Et en ce qui concerne l'autorité des forces occultes dans l'Homme, ces autorités devront un jour manifester de l'intelligence, c'est-à-dire aller dans le courant de l'Homme, dans la direction de l'Homme, aider l'Homme. Mais ceci ne sera possible que lorsque l'Homme lui-même aura brisé les voiles qui donnent à ces autorités l'impression de l'être de façon absolue au-dessus de sa conscience.

L'Homme nouveau, l'Homme psy s'invitera au cours de l'évolution à contempler non pas son être, mais la puissance de son être. Il en arrivera à voir, à sentir, à percevoir, à toucher des doigts la puissance mentale de son être. Il saura réaliser que son être est le produit de la volonté. Il saura réaliser que son être n'est que le produit de sa volonté. Il ne pensera plus à l'intelligence ou à l'amour, ces deux principes faisant partie de l'organisation complexe des aspects occultement cosmiques de sa conscience. Mais il regardera le coté planétaire humain de sa conscience, le coté volonté et il verra que tant qu'il n'a pas saisi ce principe, tant qu'il n'a pas donné à ce principe la personnification de l'Homme, tant qu'il n'a pas rendu ce principe parfaitement humain, il ne peut pas goûter des aspects plus subtils, plus cosmiques, plus universels des autres principes, que nous appelons l'intelligence ou l'amour.

Parce que sans volonté, l'Homme est un être absolument comme un voilier sur l'océan. Il ne possède pas de façon de se diriger en ligne étroite vers le port. Sans volonté, l'Homme est incapable. Même s'il sait que le port est à gauche ou que le port est à droite, il est incapable de se diriger dessus parce qu'il ne possède pas de gouvernail et le gouvernail, c'est la volonté de l'Homme, c'est l'aspect le plus important, le plus primaire de l'Homme. Ensuite, avec cette volonté, avec ce gouvernail incassable, infracturable, l'Homme pourra ensuite utiliser son intelligence pour chercher le port. Il pourra utiliser l'amour pour aimer ceux qu'il découvrira là, au bout de son voyage. Mais que voulez-vous que cet Homme fasse s'il ne possède pas de gouvernail et qu'il est malmené dans ces eaux sauvages de la vie contrôlées par les forces occultes cosmiques, à travers un plan de sa conscience ou un autre ! Ce qui est absolument sans importance.

Parce que le point final de la destinée de l'Homme, c'est la rencontre entre l'océanie de sa conscience, c'est-à-dire l'infinité des forces et son petit bateau, son être matériel, sa colonne vertébrale, son système nerveux, son appareil matériel et psychique à la fois qui doit être sous son contrôle, pour que l'Homme puisse finalement sentir qu'il est un être libre. L'Homme n'a pas d'inquiétude s'il possède un bon gouvernail, s'il est étanche à l'eau. Il n'a pas d'inquiétude de se promener sur les océans à travers les vagues monstrueuses, parce que s'il possède réellement l'outillage solide et incassable de la volonté, il ne peut pas être détruit par les vagues. Mais s'il ne possède pas cet outil, il peut être détruit par des vagues beaucoup moins gigantesques que les vagues que nous découvrons souvent dans les expériences que nous croyons être les plus terribles de notre vie.

Donc le bateau de l'Homme, l'Homme, son être, doit être étanche, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir dans l'Homme de possibilité de doute. Lorsqu'il n'y a plus de doute dans l'Homme, c'est parce qu'il y a équivalence de volonté. Vous ne pouvez pas avoir un bateau sur l'océan qui soit étanche mais sans gouvernail. L'un va avec l'autre. Si le bateau est parfaitement étanche, il doit être aussi parfaitement construit avec un mécanisme qui l'amène où il veut.

Nous avons cru pendant longtemps que l'Homme devait être soulevé par les vagues océaniques et amené là au rythme des vents divins ! Ceci est vrai dans un sens. Ceci est vrai dans ce sens que si ces vents divins sont réellement divins, ils nous apporteront à bon port. Mais ceci aussi invite l'Homme à spiritualiser son expérience océanique. Et s'il spiritualise son expérience océanique, il découvrira quelque part que ces vents soi-disant divins n'ont pas le rôle de l'amener à bon port, mais ont simplement le rôle de lui faire réaliser sa petitesse.

Et l'Homme ne doit pas sentir en lui de petitesse. Il doit se grandir. Il doit se donner la grandeur nécessaire pour affronter tous les vents de cette conscience océanique afin de s'amener lui-même au port, où le calme créé par lui-même contre ces forces qui ont tyrannisé l'Homme depuis l'involution, afin que lui puisse, rendu au port, vivre une vie normale, c'est-à-dire une vie naturelle où les forces lui obéiront, parce qu'il aura gagné la bataille de la vie, il aura gagné la lutte, il aura vu à travers les mensonges, les voiles de la vie qui, dans le fond, sont la fabrique même des vents qui enlèvent à la mer son calme pour lui donner constamment l'apparence rugissante d'un animal.

La vie doit être calme. La vie sera calme lorsque l'Homme aura dompté la vie. Et c'est pourquoi sa volonté est essentielle. C'est pourquoi elle doit venir avant l'instinct de la créativité, avant le besoin de la créativité. Que l'Homme ait volonté, il aura créativité. Mais que l'Homme ait simplement créativité temporaire ou qu'il ait simplement talent, il ne s'assurera pas de volonté et c'est la volonté dont l'Homme a besoin, parce qu'elle fait partie de l'organisation totale de son devenir. En fonction de sa volonté, de son amour qui, éventuellement, donneront à cet avenir une ambiance totale, créative, à la mesure de l'être lumière. Mais il faut que la lumière descende, il faut que l'Homme fasse descendre en lui cette puissance et qu'il cesse d'être un être abruti par des mouvements de vie de tous les jours qui lui cassent les pieds, par des mouvements de vie de tous les jours qui servent à le transformer, qui servent à le transmuter.

L'Homme un jour devra avoir suffisamment de volonté pour voir que là où il a besoin d'être transmuté, c'est là qu'il a besoin d'appliquer sa volonté, afin de mettre une fin finale à ce jeu, entre les forces cosmiques de sa conscience et lui sur le plan matériel. Les dieux dans l'Homme doivent être abattus. C'est-à-dire que les formes-pensées face au cosmique, face à l'universel, face à la symbologie des sphères doivent être totalement neutralisées chez l'Homme, pour que l'Homme devienne réellement un centre mental énergisé sur le plan matériel, à l'intérieur duquel une concentration parfaite soit établie, pour que lui un jour puisse finalement écrire sa destinée sur les murs de la vie.

La vie est mensonge et elle sera un mensonge tant que l'Homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience, la vie demeurera un mensonge pour lui, parce qu'elle ne sera jamais à la mesure de ce qu'elle doit être. C'est pourquoi la différence entre l'Homme de l'involution et l'Homme de l'évolution est une si grande différence. Non pas parce que l'Homme de l'involution n'a pas sa place dans la vie, mais parce que l'Homme de l'évolution a une autre place à connaître, à découvrir, et à reconnaître dans le sein de la Terre, lorsque lui aura perfectionné son rendement avec les forces qui depuis toujours l'ont asservi à une condition humaine.

197 - questions et réponses (donner des conseils)

Est-ce que c'est bon de donner des conseils à une personne ? Est-ce que c'est valable ?

Pour répondre à cette question, il faut savoir ce que représente un conseil. Il y a des gens qui donnent des conseils mais les conseils qu'ils donnent, ce sont simplement des évaluations à travers une autre personne de ce qu'elles-mêmes ne peuvent pas faire. Il y a des gens qui donnent des conseils aux autres pour se renforcir égoïquement, pour prendre conscience de leur propre faiblesse. Donner un conseil à une personne que, nous-mêmes, nous ne pourrions pas remplir si nous étions dans sa situation, ce n'est pas un conseil, c'est simplement une forme de transférence de notre moi sur une autre personne. Et ce peut être très négatif, parce que le conseil n'est plus créatif, il est simplement réflectif, il est une projection de soi. Donc, c'est comme si nous forçons une personne à vivre une expérience en fonction de ce que nous vivrions si nous étions dans une situation identique, alors que nous n'avons même pas la force d'aller au bout de ce conseil que nous pouvons, avec très grande facilité, donner à un autre !

C'est pourquoi il y a des gens qui sont des conseilleux et des gens qui sont réellement de grands conseillers. Être un conseilleux, c'est vouloir se donner une certaine responsabilité, vouloir se donner une certaine dimension de valeur sociale, voire se donner un statut vis-à-vis d’une autre personne. Ceci est une illusion qui fait partie de la personne qui donne des conseils, mais qui ne peut pas vivre à la mesure du conseil qu’elle donne. Il y a des gens dans la vie qui ne doivent pas être conseillés, parce qu’ils ont une expérience à vivre, mais ils peuvent être bien parlés, on peut bien parler à une personne. Et bien parler à une personne ne veut pas nécessairement lui donner un conseil, bien parler à une personne peut être extrêmement impersonnel ; et d'ailleurs, plus un conseil est impersonnel, plus il est créatif. Plus un conseil est personnel, moins il est créatif, parce que nous transférons nos propres attitudes dans le mental d'une autre personne.

Alors que dans un conseil pré-personnel où celui qui parle est absolument au-dessus ou au-delà des aspects psychologiques de ce qu'il dit, l'autre être qui reçoit prendra ce qu'il voudra de ceci, il fera ce qu'il voudra de ce qui lui est donné. Donc, il n'y aura pas d'imposition puisque deux êtres humains sont parfaitement différents, puisque deux êtres humains sont motivés par des forces totalement différentes. Un conseil ne peut pas partir d'une personne et aller vers l'autre pour être reçu de la même façon que chez celui qui l'envoie, qui le crée.

Il y a des êtres qui ont besoin de vivre certaines expériences, il y a des êtres qui, même si vous les conseillez, continueront à vivre certaines expériences. Mais si vous leur donnez des conseils pré-personnels, c'est-à-dire que si vous leur parlez d'une façon créative, sans projeter, simplement en regardant avec eux leur ou la situation, à ce moment-là ils iront chercher dans cette communication des aspects qui leur conviennent et probablement mettront en jeu, en action, certains de ces aspects et ceci pourra leur servir.

Mais il y a des gens qui ont un grand sens moral, un grand sens de relation entre eux et d'autres personnes, ils ont un grand sens d'amitié, ils ont un grand sens social. Il y a des gens qui ne s'en rendent pas compte, mais s'ils pouvaient sauver le monde autour d'eux, ils le feraient. Pourquoi ? Afin d'être couronnés rois, parce que l'ego qui donne des conseils, dans le fond, dans le très profond de lui-même, est un ego qui aime ou qui voudrait être reconnu comme possédant une certaine sagesse.

Les Hommes aiment que l'on reconnaisse qu'ils ont une certaine sagesse, parce que la sagesse chez les Hommes de bonne volonté fait déjà partie de la nobilité du panache de l'ego. Mais ceci est subtil, parce que l'ego, dans le fond, s'il est conscient, moins il a à donner de conseils, mieux il est ; parce que moins il a à donner de conseils, moins il perd de l'énergie.

Mais il y a des gens qui ne voient pas ceci, ils ne voient pas que donner des conseils, c'est une perte d'énergie, ils voient que simplement donner des conseils, c'est renforcir leurs rapports entre eux-mêmes et la personne ou les personnes qu'ils conseillent. Et ils s'enlisent ou ils se créent chez eux ou dans leur milieu une sorte de statut. On dira : « Ah ! Tel bonhomme, va voir tel bonhomme, lui il va t'aider, lui il va te répondre, lui il a les réponses ».

Naturellement si ce même bonhomme vit l'illusion du conseilleux, il projettera sur vous ses conseils. Et vous, probablement les utiliserez, et si vous ne les utilisez pas, ça ne changera absolument rien dans l'équilibre des choses, mais si vous les utilisez, peut-être que ces mêmes conseils ne seront pas à la mesure de votre expérience, parce que votre expérience doit être éventuellement perçue, mesurée par vous sur le plan de votre propre intelligence, à partir du moment où vous avez suffisamment de conscience pour comprendre les lois de la vie telles qu'elles vous ont été exposées intégralement.

L'Homme n'a pas besoin de conseils, c'est une illusion que l'Homme ait besoin de conseils. Mais il est bon de temps à autre que des Hommes aillent vers des Hommes pour voir comment eux voient une situation, dans la mesure où ces Hommes ne projettent pas contre eux ce qu'ils voient, ce qu'ils mesurent, ce qu'ils perçoivent. On ne peut jamais enlever à une personne la prérogative de la liberté, du choix et du mouvement lorsque nous parlons avec elle. Sinon nous devenons des conseilleux et nous cessons d'être des conseillers, c'est-à-dire nous cessons d'être des êtres capables de demeurer objectifs face à une situation, et quand je dis objectifs, je dis non pas simplement objectifs face à la personne, mais je dis aussi objectifs face à l'expérience interne que la personne doit vivre.

Souvent, il nous est facile d'être objectifs face à la personne, mais ce n'est pas facile d'être objectif face à l'expérience que nous savons que cette personne doit vivre. Je donne un exemple : supposons que quelqu'un vienne vous voir parce qu'elle a des problèmes de maladie sérieuse, prenons le cancer par exemple. On veut donner des conseils à cette personne, nous connaissons tel médecin, nous connaissons telle chose ou telle chose ou telle chose, mais est-ce que nous sommes prêts, sur le plan mental, créatif, à réaliser que cette personne vit le cancer pour des raisons karmiques ? Dans son cas, alors que d'autres personnes dans un même cas seraient guéries, elle ne peut pas l'être !

Autrement dit, il y a dans la vie de chacun un aspect karmique plus ou moins défini qui peut être réalisé par une personne consciente et envers laquelle quelque forme de conseil que ce soit devient vain, parce qu'il n'y a plus de conseil à donner à une personne qui est karmiquement liée à une situation de vie. Et ensuite vous direz : « Mais oui, mais si nous sommes karmiquement liés à une certaine situation ou condition de vie, nous avons la force interne de faire sauter le karma, de neutraliser le karma ». Je dirais oui, mais est-ce que tous les Hommes ont cette force ? Est-ce que tous les Hommes ont cette force de neutraliser dans leur vie cet aspect karmique, expérientiel, qu'ils doivent vivre ?

Un conseilleux ou un conseiller peut déjà peut-être le sentir, mais s'il se fait prendre dans la trappe du conseilleux au lieu de vivre l'intelligence du conseiller - intelligence qui devrait être pré-personnelle - à ce moment-là, la personne, elle, qui vit ce karma ne pourra pas bénéficier d'une intervention verbale, d'une communication qui soit à la mesure de sa réalité, car l'illusion du conseilleux c'est toujours celle qui lui permet de sentir qu'il est intelligent de la situation.

Alors qu'un conseiller réel, objectif, ne sent pas qu'il est intelligent de la situation. Il est simplement capable créativement de jeter une clarté plus ou moins précise sur la situation, mais une clarté qui peut donner à l'individu une direction quelconque, si lui a la force intérieure nécessaire pour tester dans cette direction la validité de l'intelligence de celui qui conseille d'une façon pré-personnelle.

Donc à ce moment-là, l'individu demeure libre, il n'est pas empoisonné par l'aspect subtilement dominateur et institutionnel du conseilleux et il peut évidemment bénéficier de certains reflets de lumière émanant de l'intelligence du conseiller. Et c'est à ce moment-là que l'Homme peut bénéficier de la communication avec un être sur le plan du conseil, mais un conseil qui n'est pas une projection de son moi, mais plutôt une canalisation de son énergie créative. Si l'Homme en tant qu'ego veut faire interférence aux lois de la vie que doit vivre celui qui vient vers lui, à ce moment-là il fait interférence avec les lois de la vie. Et il ne peut pas faire ceci parce que la vie est un mouvement d'énergie faisant partie de l'expérience d'une autre personne et non pas de la sienne.

Donc pour être conseiller, dans le sens réel du terme, autrement dit pour amener de la clarté intelligente dans une problématique quelconque de la vie de l'Homme, il faut être parfaitement désengagé. Et c'est en étant parfaitement désengagé que l'on peut alors réellement aider une personne, sinon nous projetons sur lui notre version des choses, nous colorons son expérience et nous sommes impuissants à réellement l'aider. Et ceci se rattache très bien à l'éducation de nos enfants, si nous revenons à la réponse donnée dans une lettre au début. Trop de parents sont conseilleux, très peu de parents sont conseillers, ils veulent trop projeter dans la vie de leurs enfants leur propre impuissance au lieu de les conseiller, c'est-à-dire au lieu de jeter de la clarté dans l'ambiguïté de leur vie afin de les amener eux, graduellement, à sentir leur chemin, percevoir leur vocation, voir leurs possibilités sans que les parents fassent interférence avec leur vie.

Beaucoup de parents ont de la difficulté face à l'éducation de leurs enfants parce qu'ils sont devenus avec l'âge, l'inquiétude, les pressions des conseilleux. Ils ont perdu la vocation du conseiller, ils ont perdu l'intelligence objective, créative du conseiller, ils ont perdu la notion que leurs enfants sont des êtres intelligents en évolution et que tout ce dont ils ont besoin, c'est simplement de la clarté pour ne pas sombrer dans les ténèbres astrales de leur caractère.

Quelle différence y a-t-il entre le soleil et une flashlight ? Une flashlight, c'est le conseilleux : il donne une direction, il crée une direction, il impose une direction. Tandis que le soleil, lui, il éclaire, il jette de la clarté, et les éléments de vie trouvent leur direction. Donc la différence entre le conseilleux et le conseiller intelligent, objectif, c'est un peu comme la différence entre un faisceau lumineux directionnel, une flashlight et le soleil : plus l'Homme sera conscient, plus il aura de la voyance, plus il pourra connaître l'Homme, plus il lui sera facile de jeter de la clarté, mais ce n'est pas parce qu'il aura une grande facilité de jeter de la clarté qu'il tombera dans le panneau de devenir un faisceau lumineux directionnel.

Plus on devient voyant, autrement dit plus on voit, plus on est créatif mentalement face à la vie des autres, plus on est capable de voir ce que l'autre a besoin de savoir et ce que l'autre n'a pas besoin de savoir. Parce que déjà, lorsque l'Homme est conscient, il réalise facilement, instantanément, que l'autre, que celui qui est conseillé ne peut pas vivre ou mettre en marche maintenant des mécanismes qui demain lui seront plus faciles : il y a un temps. Et les gens qui sont des conseilleux ne comprennent pas ceci, ils ne comprennent pas qu'il y a un temps pour que l'Homme puisse mettre en marche des forces en lui qui l'amènent éventuellement à pouvoir corriger leur vie, mettre de l'ordre dans leur vie. Il y a une sorte d'immaturité, donc il y a un besoin d'expérience et ainsi de suite. Et l'être qui conseille d'une façon créative le sait, ceci.

Donc même si l'Homme en arrive à avoir une très grande voyance, il sera obligé de retenir certaines choses, il le fera d'une façon vibratoire et non pas d'une façon égoïque. Il retiendra certains éléments et permettra que d'autres aspects soient manifestés pour jeter une clarté qui, elle-même, amènera l'Homme à prendre plus conscience de lui-même, de ses activités, de ses failles, pour en arriver éventuellement à se donner une qualité de vie qui conviendra à son niveau de conscience.

Donc il faut faire attention, il faut apprécier mais il faut faire attention aux gens qui tombent sous la rubrique des conseilleux, il faut faire attention. Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de bonnes intentions. Au contraire, les intentions sont tellement bonnes que souvent elles ne sont pas à notre mesure. Il faut que l'Homme apprenne à voir dans la communication entre lui et les autres, dans l'échange, une vibration qui puisse lui servir. Et elle est là, la clarté : une vibration, une perception intérieure, intelligente, mais non pas une direction psychologique, ferme, graphique. Donc voilà un peu un petit discours sur les conseilleux et les conseillers.

Voici une question ambivalente, intelligente mais ambivalente :
« Comment bien reconnaître le pouvoir de la conscience lorsqu'il se manifeste dans l'Homme, dans l'instantané ? Comment contrôler cette énergie dans l'instant, à partir du mental ? ».

Cette question, elle est drôle parce que celui qui la demande cherche à avoir une certitude sur son intelligence, c'est comme si on me demandait : *« Quand sommes-nous intelligents et quand sommes-nous non intelligents ? »*. Nous avons tendance à parler de la conscience ou du pouvoir de la conscience comme un pouvoir à part au-dessus de l'intelligence humaine, et ceci est une grave erreur. L'intelligence de l'Homme, quand elle est grande, créative, c'est le pouvoir de la conscience. L'Homme doit en arriver à être suffisamment sensible à son intelligence, autrement dit l'Homme doit en arriver à être capable de voir les illusions, les voiles de son être, et à ce moment-là, il ne parle plus du pouvoir de la conscience.

La conscience… Vous pouvez parler du pouvoir de la conscience tant que vous n'êtes pas intelligent, mais à partir du moment où vous êtes intelligent, vous n'avez plus à parler du pouvoir de la conscience ! Le pouvoir de la conscience, c'est une direction, c'est une finalité vers laquelle l'Homme de l'involution va ou c'est un terminal psychologique, supporté, vécu, par l'Homme qui n'est pas encore arrivé à une intégration de son énergie.

Donc on parle du pouvoir de la conscience comme auparavant on parlait de Dieu ou auparavant on parlait du ciel. On parlait toujours de quelque chose au-dessus ou devant soi, mais ceci est une trappe. Lorsque l'Homme est en énergie, en mouvement créatif, lorsqu'il est en énergie qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de ses corps, c'est-à-dire lorsque l'Homme est bien dans sa peau, lorsqu'il est parfaitement bien dans sa peau, il est dans le pouvoir de sa conscience, que le pouvoir de sa conscience soit à un niveau ou à un autre, c'est absolument sans importance.

Mais lorsque l'Homme est bien dans sa peau, il est dans le pouvoir de sa conscience. Pourquoi chercher un pouvoir de la conscience ? Se demander ou parler du pouvoir de la conscience, c'est déjà se créer au-dessus de soi une sorte de force, une sorte de conscience, si vous voulez, qui a le pouvoir sur soi, qui est tellement grande que nous lui donnons le nom de pouvoir de la conscience. Mais nous les Hommes, lorsque nous sommes intelligents, lorsque nous sommes satisfaits, lorsque que nous sommes parfaitement balancés dans notre énergie, lorsque nous sommes contents sur tous les plans, nous sommes contents matériellement parce que notre corps est en santé, nous sommes contents émotivement parce que nous ne sommes pas affaiblis dans notre énergie émotionnelle, nous sommes contents mentalement parce que nous pouvons parler, nous pouvons créer, nous pouvons faire des choses, mais c'est ça le pouvoir de la conscience !

Évidemment, ce pouvoir grandit avec l'extension du lien entre l'Homme et le double. Mais l'Homme, lui, doit apprendre à bénéficier de son êtreté dans la mesure où il y a équilibre dans ses énergies, et à partir de ce moment-là, il a le pouvoir de la conscience. Ne cherchez pas le pouvoir de la conscience comme si vous cherchiez un bijou ou une pierre précieuse ou une pierre philosophale, vous allez chercher toute votre vie ! L'Homme est ce bijou, cette pierre philosophale. Mais il faut qu'il puisse la manifester, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit capable à un moment donné de sa vie d'être intelligent tout le temps.

Le pouvoir de la conscience, c'est être intelligent tout le temps. Donc à partir du moment où l'Homme est intelligent tout le temps, il est dans le pouvoir de sa conscience. Il n'y a rien à ajouter à cette question, sinon à éliminer la question du pouvoir de la conscience pour finalement retrouver la quintessence de l'Homme qui est l'équilibre entre son esprit et la matière, ce qui veut dire l'intelligence de l'Homme.

Si vous êtes intelligent, vous êtes dans le pouvoir de la conscience. Si vous n'êtes pas intelligent, vous n'êtes pas dans le pouvoir de la conscience. C'est final. Il ne faut pas mystifier la conscience, mystifier le pouvoir de la conscience, sinon vous ne serez jamais capable de supporter votre propre vie, votre propre réalité, vous serez toujours à la recherche d'une autre étape, d'une autre étape, d'une autre étape. Qu'il y ait d'autres étapes, je suis d'accord, mais que ces étapes s'enchaînent, se greffent aux premières, c'est un fait. Donc l'Homme doit s'occuper de son rendement psychique, psychologique. Êtes-vous bien dans votre tête ? Êtes-vous bien dans votre vie ? Parce que vous avez suffisamment d'intelligence pour ordonner votre vie, à ce moment-là, vous avez le pouvoir de la conscience, occupez-vous pas de ce qui se produira dans dix ans. Fin de la cotation.

Un de vous me dit dans une lettre que : « régner en maître chez soi veut dire avoir la direction de son devenir, savoir qu'il arrache à la vie son absolu, qu'il a accès à l'universel en lui et qu'il peut l'exprimer ».

Ceci est bien dit, mais on peut lui ajouter une foule de choses dans ce sens que pour être maître chez soi, il faut avoir compris que la vie est une lutte constante, c'est-à-dire qu'il y aura toujours des situations dans la vie où l'Homme, pour une raison ou pour une autre, sera mis face à l'émotivité de sa conscience et à la confusion de son mental. Donc pour être maître chez soi, il faut savoir maintenir cette maîtrise devant n'importe quelle situation de vie, sinon nous faisons une sorte de philosophie de la sagesse sans pouvoir établir sur le plan matériel les lois de la vie à la mesure de notre volonté.

Donc l'Homme qui sera toujours dans la vie, testé, puisqu'il y a tant de probabilités, doit en arriver à être capable de maintenir sa maîtrise émotive et mentale dans la vie devant n'importe quelle situation. À partir de ce moment-là, il règne en maître chez lui parce que ses principes inférieurs, sa nature humaine, ne sont plus affectés par des conditions de vie qui ne sont pas de son choix, il est capable à ce moment-là de demeurer au-dessus de la condition émotive et mentale. Et ceci fait partie d'être maître chez soi.

Là où ce monsieur nous dit que savoir qu'il arrache à la vie son absolu, ceci fait partie de la sagesse intelligente de l'Homme, mais il y a plus à dire. Car savoir que l'on arrache à la vie son absolu est une chose, mais pouvoir arracher à la vie son absolu en est une autre. Parce que pouvoir arracher à la vie son absolu, c'est être capable de rendre la vie, les forces de vie en soi, à tous les niveaux, impuissantes, impuissantes à manipuler l'énergie de nos principes. C'est-à-dire que l'Homme en arrivera un jour à non pas simplement arracher à la vie son absolu parce qu'il le sait que c'est possible, mais arracher à la vie son absolu parce qu'il est capable de le faire.

Sinon, nous demeurons trappés dans une forme philosophique de l'instruction, nous demeurons piégés dans une forme de pensée à laquelle nous sommes sensibles mais que nous n'avons pas encore parfaitement réalisée parce que notre énergie n'est pas encore parfaitement cristallisée, c'est-à-dire que nous n'avons pas encore parfaitement compris les lois de l'illusion et les lois des voiles.

Ensuite, ce monsieur ajoute qu'il a accès à l'universel en lui et qu'il peut l'exprimer. Ceci aussi fait partie de la sagesse de l'intelligence, mais avoir accès à l'universel en soi est un accès qui fait partie de l'harmonie du mouvement entre les plans supérieurs et les plans inférieurs. Autrement dit, avoir accès à l'universel en soi est une condition du mouvement de l'énergie de cette lumière vers la Terre. Et cet accès à l'universel en soi est conditionné par le pouvoir du double et il est exprimé par la capacité créative de l'ego.

Mais l'ego ne comprend pas encore parfaitement jusqu'à quel point l'universel en lui peut être exprimé dans son temps à lui. Et elle est là, la faille de l'ego, elle est là l'incapacité psychologique de l'ego de comprendre le lien psychique entre l'universel et lui, parce que l'universel en soi est un lien psychique, n'est pas un lien psychologique. Donc l'ego doit s'habituer à pouvoir intégrer l'énergie de ce lien universel ou de cet universel en lui en fonction de sa capacité, égoïquement parlant, de supporter le temps que prend l'universel pour se manifester. Si l'universel se manifeste dans l'instantanéité, c'est-à-dire que si l'universel se manifeste et que l'ego en bénéficie, à ce moment-là l'ego devient créatif et universel. Mais si l'universel retient l'énergie, pour quelque raison que ce soit, c'est certainement pour faire comprendre à l'ego qu'il y a un temps pour chaque chose et que l'ego doit apprendre à ne pas paniquer, et que l'ego doit apprendre à vivre son universel dans un temps qui est réellement universel mais non pas un temps égoïque.

Donc cette note qu'on m'envoie, elle est sage, c'est-à-dire qu'elle est intelligente en soi, mais il faut pouvoir la comprendre réellement. Sinon, nous ne faisons qu'appliquer des aspects intelligents de notre mental sans pouvoir vivre de la réalité universelle de notre moi cosmique et de la réalité planétaire de notre moi humain. (Réponse à Jean-Claude C. et naturellement à beaucoup d'autres à la fois).

On a ici une question intéressante : « Sur deux ou plusieurs enfants dans une famille, comment se fait-il qu'un peut être sage et pondéré et l'autre, mouton noir, entre parenthèses, ou le contraste de l'autre ? »

La question est extrêmement intéressante parce que beaucoup de familles ont ce fameux mouton noir, mais dans le fond, les moutons noirs n'existent pas, les moutons noirs ne représentent que des individus dans une famille qui ont une vibration très particulière à eux-mêmes, vibration tellement forte souvent, tellement particulière, que l'équilibre vibratoire de l'énergie de la famille est constamment défait par la présence psychique de ces individus.

Donc avec l'expérience négative, souvent, de ces individus, nous en arrivons à déduire qu'ils sont des moutons noirs parce qu'ils ne font pas, ils ne se plient pas à la volonté générale de la famille ou des parents. Mais dans le fond, ces êtres qui ont une force particulière, une expérience passée particulière, sont des êtres qui souvent, s'ils étaient amenés par des parents conscients de la réalité psychique de leur être, ils seraient amenés, ces êtres, à devenir des moutons brillants, donc ils passeraient du stage du mouton noir et deviendraient des moutons brillants.

Mais le problème souvent avec les parents qui ne connaissent pas les lois de l'astral, qui ne sont pas capables de manipuler les lois de l'astral chez les enfants en bas âge, ils se retrouvent que ces enfants finissent par être des moutons noirs parce qu'ils ne peuvent pas bénéficier avec autant de facilité de l'éducation que les parents en général donnent à leurs enfants sur une base plutôt homogène. Chaque enfant étant différent, chaque enfant doit être traité différemment et chaque enfant doit être amené à développer les qualités créatives de sa vibration caractérielle.

Donc si un enfant apparaît ou semble être un mouton noir, c'est qu'il y a en lui une certaine force qui doit être domptée avec amour, mais domptée dans un sens que l'enfant doit être amené à canaliser cette énergie particulière qui est la sienne, pour qu'éventuellement cette énergie puissante puisse devenir un actif, autant sur le plan de la famille que sur le plan individuel, au lieu que cette énergie devienne un passif et ruine la vie de l'individu et souvent même la vie de la famille.

Souvent les moutons noirs sont des individus qui ont beaucoup plus d'individualité que les moutons blancs. Souvent ce sont des êtres qui sont réellement particuliers et qui ont un potentiel formidable, mais ce potentiel formidable est truffé d'obstacles que les enfants doivent dépasser, mais à l'aide des parents. Donc le problème du mouton noir pendant l'involution a été un problème d'expérience karmique, autant pour les individus que pour les familles.

Alors qu'au cours de l'évolution, le problème du mouton noir n'existera plus parce que les parents, suffisamment conscients des lois du psychisme, pourront découvrir dans ce mouton particulier, une qualité de vie extraordinaire en potentiel qu'ils pourront amener à se développer au cours des années dans la mesure où ils auront conscience de l'esprit de l'enfant et dans la mesure où ils auront la capacité mentale d'étudier psychiquement l'enfant et de résonner à son énergie. S'il y a des moutons noirs dans une famille, c'est que les parents ne sont pas capables de résonner à son énergie, ils résonnent plutôt à l'énergie des autres enfants qui sont beaucoup plus calmes, un peu moins fougueux, un peu moins terribles.

Lorsque vous avez un tableau, toutes les couleurs ne sont pas pastel. Vous avez des couleurs pastel, vous avez des couleurs qui sont plus sombres, vous avez des couleurs qui choquent, mais toutes ces couleurs peuvent être amenées à un mélange créant finalement un tableau, c'est-à-dire une famille où la couleur individuellement, c'est-à-dire l'enfant, sert à la configuration d'un message, d'une expression quelconque.

Sur le plan de la famille, c'est la même chose. Il faut absolument mettre de côté ce concept du mouton noir dans une famille, parce que justement ce mouton noir nous permet ou nous permettrait, si nous étions conscients, de découvrir une mine, une mine d'or dans un enfant qui, s'il n'est pas aidé, ne pourra jamais utiliser ses facultés d'une façon créative, et éventuellement, elles se retourneront contre lui, tant sur le plan individuel, que familial et éminemment ou ultimement social.

Il n'y a rien que des parents conscients ne puissent pas faire pour transmuter l'astral d'un enfant. Il n'y a rien que des parents conscients ne puissent pas faire pour amener à la conscience un enfant ou un autre enfant ou un autre enfant malgré les disparités apparentes de leur caractère, c'est une illusion. Mais pour comprendre un mouton noir, comme vous le dites, il faut être suffisamment attentif à soi-même, et dans un même temps attentif à lui-même, afin que les deux attentions puissent se fondre et que nous puissions, en tant que parents, aller chercher les vertus, les qualités de cet enfant pour les mettre de plus en plus en valeur, afin de diminuer graduellement les aspects négatifs qui sont simplement le reflouement ou le renflouement de ses qualités.

Un enfant qui est mouton noir est un enfant qui possède une certaine force qui ne peut pas être canalisée. Et souvent nous voulons que sa force soit canalisée dans la direction des autres enfants ou dans la direction qui nous convient, alors que cette force doit être canalisée dans la direction qui convient à l'enfant.

198 - question réponses (mouton noir)

Donc pour finaliser sur le sujet des moutons noirs, il faut comprendre que ces êtres sont des êtres qui sont fortement astralisés, mais qui demeurent des êtres possédant un esprit qui doit un jour être amené à percer, transpercer la couche astrale de la conscience planétaire. Et si les parents sont conscients et connaissent, et comprennent les lois de l'astral, comme les parents évolués doivent ou le comprendront, ils verront que le mouton noir peut briller, doit briller et probablement brillera plus que les enfants qui ne sont pas aussi noircis par l'impression que les parents ou la société ont d'eux, lorsqu'ils leur auront donné les moyens nécessaires pour transformer leur propre caractère, dans la mesure où les parents sont capables de voir et d'appliquer les lois de l'instruction concernant l'éducation de l'Homme nouveau.

Il est évident qu'un enfant qui est surnommé le mouton noir dans une famille possède des qualités astrales puissantes, mais un parent conscient, un grand éducateur, ne peut pas être cerné, limité par ces forces astrales d'un enfant. Mais si le parent ne le voit pas, si le parent est trop ignorant des lois de l'astral, si le parent est trop ignorant des lois de l'énergie dans l'Homme, il est évident que ces forces dans l'enfant deviendront de plus en plus grandes et viendra le jour où les parents ne pourront plus le contrôler.

Donc effectivement l'enfant sera noir, sera mouton noir et sur le plan social ou individuel, deviendra plutôt un problème que d'autres choses. Mais tout se renverse parce que là où il y a l'esprit, il y a clarté, il y a lumière. Mais la lumière, l'esprit, doit venir d'abord des parents. Ce sont eux qui sont responsables ou qui ont la capacité, si vous voulez, de prendre un enfant qui naît avec de fortes tendances astrales pour l'amener à un juste milieu afin de pouvoir équilibrer son énergie, comme ils le font d'une façon plus facile avec d'autres enfants qui ne sont pas autant astralisés.

Mais il ne faut pas faire l'erreur ancienne que les moutons noirs sont effectivement le produit naturel de l'évolution de la nature et que c'est systématique de reconnaître un tel enfant et de ne pas s'en occuper, dans ce sens de ne pas lui voir de brillance ou de valeur ou de potentiel dans l'avenir. Ceci est une grave illusion.

Si des enfants viennent au monde dans une famille et qu'ils sont plus difficiles que d'autres, c'est parce que les parents ont une expérience à vivre. Mais si les parents sont conscients, ils n'auront pas simplement une expérience à vivre et à supporter face à un mouton noir, ils ont la chance de finalement pouvoir mesurer d'une façon précise, jusqu'à quel point ils sont capables de transmuter l'astral d'un enfant qui vient au monde, qui grandit ; un astral qui est beaucoup plus difficile que celui d'un autre, parce que les sympathies vibratoires sont moindres.

Les parents conscients ne peuvent pas être arrêtés par la manifestation astrale quelconque de leurs enfants. Ils doivent être capables d'amener tous ces enfants astralisés à la conquête de leur astralité et à la perception finale de leur intelligence, de leur esprit. Mais ceci n'est possible que dans la mesure où les parents eux-mêmes sont conscients des lois occultes de la vie, des lois occultes de l'âme, des lois de l'esprit.

Si les parents ont une certaine crainte, une certaine incapacité face à ces enfants, ces moutons noirs, ce n'est pas la faute des enfants, c'est la faute des parents. Car un parent qui a de l'esprit a de la force. Et l'âme, l'astral, ne peut rien contre la force de l'esprit, donc l'esprit peut toujours dompter l'astral de l'enfant.

Donc l'esprit peut toujours dompter un mouton noir et l'amener avec le temps à être et à devenir un mouton brillant qui, probablement, brillera plus que les autres. Parce que déjà, il aura appris à reconnaître sa force, mais dans un même temps il aura appris à la contrôler au lieu de se faire contrôler par elle.

Donc les parents qui ont un soi-disant mouton noir dans la famille, dans le fond, ils possèdent peut-être un joyau, un bijou dont ils doivent enlever la poussière, qu'ils doivent déterrer de la terre de l'astral afin de le rendre libre, pour qu'il puisse briller au soleil de son propre esprit. Voilà pour le mouton noir.

On me demande de parler sur l'ambition versus l'incapacité. L'ambition est un mot, un concept, qui fait partie du besoin de l'ego de se donner ou de se créer dans la vie un statut quelconque face à la société. Le terme en lui-même, ce qu'il crée dans l'Homme sur le plan émotionnel et mental n'est pas négatif, mais il peut être plein d'embûches, et le terme de l'incapacité, c'est la même chose.

Le terme de l'incapacité que vivent certains Hommes à se donner dans la vie ce dont ils ont besoin et dont ils sont incapables en apparence pour le temps présent, représente aussi certaines embûches. Parce que quel que soit le concept que vous utilisiez pour définir vos capacités ou votre absence de capacité, ces concepts font toujours partie de l'aliénation de l'ego face à sa réalité ou de l'impression de l'ego face à son pouvoir planétaire.

Dans le cas de l'ambition, l'ego peut très bien développer une capacité, une force, afin de se donner une vie qui convient à son niveau égoïque de perception. Mais ce n'est pas assuré pour lui que l'ambition soit et demeure la mesure de sa dynamique tout au cours de sa vie, surtout s'il devient conscient.

Dans un même sens, l'incapacité que peut sentir un ego en voie d'évolution n'est pas nécessairement une mesure de son absence de pouvoir pendant toute une vie, c'est simplement une situation temporaire qui est bloquée par des états internes d'énergie qu'il n'a pas réussi encore à dépasser.

De la même façon que l'ambition est le mouvement de cette même énergie, mais dans un rythme ou à un rythme qui, au cours des années, pourrait très bien faire de ce même ego ambitieux, un être malade. Dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité, l'Homme doit quelque part réagir, c'est-à-dire agir à partir de l'intérieur.

Si l'Homme ambitieux en arrive un jour à prendre conscience de son ambition et qu'il commence à prendre une mesure de ce que l'ambition lui a donné ou lui a enlevé, il verra très bien que, probablement, de grandes valeurs de la vie lui ont été enlevées à cause de l'ambition : la santé peut-être, la perte de sa famille peut-être, parce qu'il a été marié au travail, ainsi de suite.

Et dans le cas du type qui est incapacité, lui aussi verra à un certain moment qu'il subit une certaine illusion qui lui est imposée, dans ce sens que ses centres ne sont pas suffisamment ouverts pour la canalisation de son énergie, parce qu'il s'est prédisposé psychologiquement à un certain mouvement ou à une certaine direction de vie qui n'est pas celui ou celle qu'il doit entreprendre.

Donc dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité, l'Homme nouveau sera obligé quelque part de réaliser qu'il doit vivre une certaine épuration. L'Homme ambitieux devra être épuré de son ambition pour pouvoir finalement en arriver à vivre une vie à un rythme qui convient à sa réalité, à son esprit, à l'équilibre de ses centres, de ses principes.

Et l'Homme qui sent aujourd'hui une incapacité deviendra de plus en plus, demain, capable, parce que justement il aura vécu l'épuration psychologique visant à lui donner l'impression d'être un incapable, alors que la retenue de l'énergie ne fera partie que de sa transmutation éventuelle l'amenant finalement à prendre contrôle de cette énergie.

Donc dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité à partir du plan égoïque, sans la conscience créative qui doit surplomber ces deux aspects de la conscience planétaire, l'Homme doit voir clair, si l'Homme ne voit pas clair dans son ambition, il va se tuer, il va se faire mourir au travail.

Si l'Homme ne voit pas clair dans son incapacité, il va se sentir absolument en-dessous de la ligne de démarcation de l'être humain en général et de l'humanité en général. Donc il vivra une dépression, il se sentira incompétent, il se sentira inférieur et ainsi de suite. Mais tout ceci est illusion à partir du moment où l'Homme est capable de comprendre et de saisir les lois de l'esprit au-dessus des lois de l'ego. C'est ça que l'Homme a de la difficulté à reconnaître : la différence entre les lois de l'esprit et les lois de l'ego.

À partir du moment où l'Homme est conscient, et remarquez bien que je parle à l'Homme conscient, à l'Homme en évolution, à l'Homme qui est plus ou moins rapproché d'une forme d'instruction, je dis que l'Homme doit apprendre à reconnaître les aspects psychologiques de son moi qui le rendent ambitieux ou les aspects psychologiques de son moi qui lui donnent l'impression de l'incapacité.

À partir du moment où l'Homme est capable de reconnaître ceci, il se crée en lui une ouverture, il y a en lui une transformation, il y a en lui un changement de perception, et éventuellement l'ambition devient moins ambitieuse, plus raisonnable, plus intelligente. Donc l'Homme en arrive éventuellement à vivre une vie qui a plus d'allure, au lieu de vivre une vie pour le bien-être d'une corporation. Et dans un même temps, l'Homme qui se sent incapacité, verra graduellement grandir en lui des forces qui, par elles-mêmes, lui donneront une orientation dans la mesure où il aura la capacité de se débarrasser psychologiquement de l'impression qu'il a d'être incapacité.

Donc dans les deux cas, l'Homme conscient raffinera l'ambition, éliminera l'impression d'incapacité. Il pourra éventuellement se produire dans la vie d'une façon qui convient à son intelligence créative, à sa conscience, à l'harmonie de ses plans, au lieu de vivre une ambition qui ne représente que le mouvement stupide distrayant ou l'incapacité qui représente aussi l'impression stupide de l'Homme qui n'est pas capable encore de se réaliser et qui se croit incapable de le faire.

Dans les deux cas, l'Homme a besoin d'esprit parce que l'esprit, l'intelligence, est une qualité universelle de la conscience de l'Homme et elle englobe et peut raffiner toute polarité. Mais là, vous direz : « Mais oui, mais l'esprit, on ne peut pas acheter de l'esprit chez Eaton, on ne peut pas avoir de l'esprit comme on veut » ! Ce n'est pas l'esprit qui est le problème de l'Homme, ce n'est pas la quantité d'esprit qui est le problème de l'Homme, c'est l'Homme lui-même face à son conditionnement.

L'Homme ambitieux a été conditionné par la société, il a été conditionné par son père qui lui a dit : « Écoute bonhomme, il faut que tu travailles dans la vie sinon tu vas faire de la merde ». Il a été conditionné aussi par le système qui lui a donné l'impression d'être incapacité parce qu'à tel âge, il a lâché l'école. Ayant lâché l'école, il n'a plus les outils pour aller plus loin, pour se rendre à l'évidence d'une capacité quelconque. Donc dans les deux cas, l'Homme ambitieux ou l'Homme incapable est un Homme qui a été conditionné par le social, l'un dans un sens positif et l'autre dans un sens négatif.

Mais l'esprit, lui, qu'est-ce que vous faites de lui, l'esprit ? L'esprit c'est la force dans l'Homme qui lui fait réaliser, qui lui fait savoir que son incapacité, elle est temporaire. L'esprit, c'est la force dans l'Homme qui lui fait réaliser que son ambition est téméraire.

Donc l'esprit est une dimension de l'intelligence humaine avec laquelle l'ego doit travailler, si l'ego travaille avec cette dimension, cet aspect de son interne, il en arrivera à corriger les aberrations de son ambition, comme il en arrivera à éliminer les impressions de son incapacité. Mais il faut qu'il soit, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, capable de vivre, de supporter le temps de son esprit. Et le temps de l'esprit, ce n'est pas le temps de l'Homme évidemment, parce que l'Homme n'est pas prêt à vivre et à canaliser cette énergie puissante qui fait partie de lui, cette intelligence qui fait partie de lui.

Donc si l'Homme n'est pas capable de s'allier avec son propre esprit, il est obligé de continuer à s'allier à l'ambition et devenir malade ou de s'allier à l'incapacité et de se développer toutes sortes de complexes d'infériorité. Mais si l'Homme, quelque part en lui-même, est capable de toucher du doigt à une partie de lui-même qui est réelle, à une partie de lui-même qui est RÉELLE, qui ne peut pas être éliminée de sa conscience, à ce moment-là, il pourra dépasser le caractère purement psychologique de l'ambition et de l'incapacité.

Il saura qu'il n'est pas incapacité, il saura qu'il est simplement retenu dans son énergie pour une période temporaire. Le sachant, naturellement, il vibrera et la vibration l'amènera éventuellement à un éclatement, ainsi de suite. De même que dans l'ambition, il réalisera que hop, il va un peu trop vite, ah ! que sa maladie commence à être dangereusement affectée. Donc il commencera à voir, à se créer des plans pour ralentir, pour s'affranchir de son esclavage, parce que l'Homme ambitieux c'est un esclave, alors que l'Homme qui est incapacité est un pauvre, mais être esclave ou pauvre, c'est la même chose !

L'esclave n'a pas de maître réel et le pauvre n'a pas de lumière en abondance. Si l'esclave avait de l'ambition, avait un maître réel, c'est lui qui serait le maître de sa dynamique, dans le mouvement, dans le travail, donc il pourrait vivre une vie intelligente. Mais non ! Son maître, c'est la société, c'est la compagnie, c'est le patron.

Dans l'autre cas, l'incapacité représente l'Homme qui est pauvre d'esprit, non pas dans le sens qu'il n'est pas intelligent, mais qu'il est pauvre d'énergie de l'esprit parce que l'esprit ne peut pas passer maintenant, pourquoi ? Parce que peut-être il a des craintes, parce que peut-être il n'a pas encore osé, parce que peut-être, il n'a pas encore appris à dépasser des limites illusoires de l'ego, parce que peut-être il s'est créé des projets plus grands que lui pour le moment.

Donc que vous parliez d'ambition qui semble être positive ou d'incapacité qui semble être négative, vous parlez toujours de la polarité de l'Homme, vous parlez toujours de l'ego qui n'est pas encore capable de vivre d'une façon intégrale de son énergie créative où l'ambition cesse d'être ce qu'elle est, pour ne devenir qu'une force dynamique, créative, dans le social ; et où l'incapacité cesse d'être ce qu'elle est, et devenir graduellement une capacité dont le rythme convient parfaitement au mouvement de son intelligence, de son énergie, en relation avec l'équilibre de ses plans.

Pendant l'involution, nous avons été poussés dans le dos ou retenus par les fesses, nous avons été poussés dans le dos par la société ou retenus par les fesses de l'incompétence, c'est-à-dire retenus par des conditions qui nous dépassaient. Mais ceci est une illusion !

L'Homme est esprit, l'Homme est esprit, autrement dit l'Homme est force, mais sa force doit être parfaitement équilibrée afin qu'elle ne devienne pas manifestée, à cause de l'astralité, comme de l'ambition, et qu'elle ne soit pas encore la cause de l'astralité, retenue dans une forme d'incapacité, donc tout revient à l'Homme.

Nous sommes à ce stage, encore très loin de comprendre ce que veut dire, esprit, intelligence. Nous comprenons les mots, nous comprenons le concept, mais nous sommes encore très loin de les saisir dans leur réalité, ces concepts, ces mots, parce que nous n'avons pas encore réalisé que l'Homme est esprit et que la destinée de l'Homme, elle est dans ses mains, et que l'Homme a le pouvoir, quand il a la vibration, de faire ce qu'il doit faire pour donner à son bien-être une permanence.

Nous avons tendance à diviser l'Homme en mortalité et en esprit, à faire de l'Homme un être qui est sur un plan et de l'Homme un être qui est sur un autre plan. Ce n'est pas sans réalité ceci. Mais le point est que dans la réalité de ceci, existe une synthèse, c'est-à-dire que l'Homme, sur le plan matériel, à partir du moment où il devient énergisé par son esprit, par son double, est en voie de mouvement dans une direction créative.

Si cet Homme, énergisé par son double, astralise son énergie, il fera de l'ambition. Si cet Homme astralisé par son double, c'est-à-dire énergisé par son double, est astralisé dans son énergie, il fera de l'incapacité. Dans les deux cas, l'Homme est toujours responsable de sa destinée.

Alors, c'est à l'Homme de prendre conscience de la nature de son ambition et de la nature de son incapacité, en éliminant de ces deux concepts, les aspects psychologiques qui colorent la vibration et donnent à l'ambition une dynamique matérielle, psychologique, ou à l'incapacité qui donne l'absence de dynamique matérielle et psychologique.

Autrement dit l'ambition est dans un temps plus accéléré, l'incapacité est dans un temps plus décéléré. Mais les deux aspects de cette conscience humaine planétaire doivent être amenés dans un temps parfait. Et c'est le temps de l'esprit. Et c'est dans ce temps que l'incapacité disparaît pour devenir capacité, et que l'ambition cesse d'être purement mécanisée pour devenir le fruit du mouvement ou du travail de l'esprit à travers l'ego dans le monde.

À partir de ce moment-là, l'Homme est bien, non pas parce qu'il est ambitieux, mais parce qu'il travaille avec plaisir et l'Homme incapacité aussi est bien, non pas parce que finalement il commence à travailler, mais parce que finalement il commence à reconnaître qu'il a toujours pu travailler, mais qu'il était maintenu en arrêt pendant un certain temps, parce que ça faisait partie de sa construction psychique.

Autrement dit lorsque l'Homme aura la capacité de se développer une sorte de conscience, qui peut prendre conscience de l'ambition ou de l'incapacité. À partir d'un point supérieur à ces deux notions, il commencera à épurer le concept de l'ambition et à épurer le concept de l'incapacité, pour en arriver finalement dans son temps, son temps réel, à renverser l'équilibre de son énergie, à se créer une nouvelle forme de gestion de son énergie, pour pouvoir finalement bénéficier de son intelligence de façon harmonieuse et permanente et créative, dans un domaine ou dans un autre.

On me demande d'expliquer la timidité, ne représente-t-elle pas chez l'être humain, une incapacité psychique ? Ne représente-t-elle pas chez l'être humain une incapacité psychique ! Effectivement la timidité est une qualité du mental qui n'a pas encore réussi à se manifester totalement, à cause de l'émotion.

De la timidité, c'est de l'émotion dans le mental, quelle que soit cette émotion. Donc pour que la timidité disparaisse de la conscience humaine, il faut que le mental soit épuré, il faut que le mental fasse face au cours de son évolution à des expériences, où cette timidité, cette émotion dans le mental, est mise de côté de façon de plus en plus radicale. La timidité est un peu comme de la vermine qui ronge le mental de l'Homme, c'est une inconsistance parfaite avec son intelligence, sa volonté, son amour.

Là où il y a timidité, il ne peut pas y avoir chez l'Homme, de manifestation de ses principes cosmiques, parce que ses principes : intelligence, volonté et amour, sont des principes en puissance, alors que la timidité enlève à ses principes de la puissance.

Donc l'Homme qui connaît la timidité doit s'habituer graduellement à reconnaître son action, son activité dans la vie de tous les jours et graduellement la dépasser, faire en sorte qu'il la dépasse, sans s'inquiéter psychologiquement des conséquences. Car il y aura toujours dans le mental de l'Homme, une certaine forme astrale qui voudra retenir l'expression puissante de son mental supérieur ; laissant encore l'Homme dans l'expérience de la timidité qui deviendra pour lui, au fur et à mesure où il avance, une plus grande souffrance, parce qu'il ne pourra pas sentir, mettre le doigt sur sa puissance.

La timidité, c'est de l'anti-puissance, mentale, volontaire, amoureuse. Ceci ne veut pas dire que l'Homme conscient qui est sans timidité ne possède pas un sens de la délicatesse. Ceci ne veut pas dire que l'Homme conscient qui est sans timidité, ne possède pas une sensibilité extraordinaire. Mais ça veut dire que l'Homme conscient ne peut pas être assujetti à elle, à cette timidité, parce qu'elle renferme en elle-même le poison qui paralyse ses principes supérieurs, qui crée dans son atmosphère mentale des courants d'énergie qu'il ne parvient pas à éliminer et qui avec le temps, l'asphyxient sur tous les plans de sa conscience.

La timidité est certes, une des vermines de la conscience humaine la plus apte à créer dans l'Homme l'impression de l'incapacité ; il y a une relation entre l'incapacité et la timidité. L'incapacité est la fille de la timidité. Et lorsque l'Homme vit de timidité, il souffre parce qu'il se sent incapacité, parce qu'il ne peut pas se sentir à la mesure de lui-même. Donc l'Homme doit affronter la vie : la meilleure façon d'éliminer la timidité, c'est d'affronter la vie sans émotion, d'affronter la vie sans cette perpétuelle impression en lui-même qui le mange, qui le diminue, qui lui barre les jambes, qui le paralyse.

Si l'Homme en arrive à réaliser ceci et qu'il souffre de timidité, viendra le jour où prenant conscience de cette vermine en lui, il la déchirera et nous verrons ensuite un Homme différent, non pas nécessairement tout de suite un Homme nouveau, mais nous verrons un Homme différent, un Homme qui finalement aura pris conscience de quelque chose qui lui avait nui pendant des années. Nous verrons un Homme ensuite, pouvant graduellement remonter les marches, faire l'ascension vers lui-même, faire l'ascension vers ses principes et finalement goûter de sa réalité puissante.

Vous direz que l'Homme peut être timide, parce qu'au cours de son éducation, dans son passé, ainsi de suite, il y a eu toutes sortes de causes. Que la timidité soit incrustée astralement dans la conscience de l'Homme, oui ! Que la timidité soit le produit de l'annexion en lui de certaines impressions au cours de sa jeunesse, au cours de sa vie, oui !

Mais que la timidité ne soit pas déracinable de la conscience humaine, ceci est absolument irréel, ceci est absolument irréel ! Et un Homme qui souffre de timidité, un être qui souffre de timidité, doit concentrer toute sa conscience, toute son énergie à éliminer cette vermine afin de pouvoir finalement respirer, prendre de l'oxygène de la vie mentale, se nourrir de cet oxygène et de finalement bénéficier d'un début de conscience, de pouvoir personnel, sur la vie, sur sa situation de vie.

Il n'y a aucune excuse pour la timidité autre que celle que nous lui donnons. Il n'y a aucune excuse pour la timidité, que celle que nous appuyons. Donc l'élimination de la timidité dans la vie de l'Homme est une situation qui fait partie de sa lutte avec lui-même, de la lutte avec les aspects inférieurs de lui-même, aspects qu'il reconnaît philosophiquement, ésotériquement, occultement, mais qu'il doit reconnaître à un autre niveau, c'est-à-dire dans l'action de la volonté, dans l'action de l'intelligence, dans l'action de l'amour.

L'Homme doit éliminer la timidité à partir de la puissance de ces principes et non pas simplement en relation avec certaines perceptions psychologiques ou à l'aide de certaines analyses psychologiques. Mais comment amener l'Homme qui est timide à ne plus l'être, il n'y a pas de méthode, il n'y a pas de secret, il y a simplement la science de la timidité bien expliquée qu'il peut saisir, comprendre d'abord sur le plan mental, pour enfin l'exécuter sur le plan de la vie.

Donc l'élimination de la timidité est dans la main ou dans les mains de celui qui en souffre, et ce n'est que lui qui peut la déchirer, cette vermine, l'éliminer de sa vie, pour se rendre finalement autonome dans l'émotion. La timidité, c'est un manque d'autonomie dans l'émotivité, donc c'est une capacité astrale chez l'Homme qui rend son mental esclave de l'émotion, donc qui crée dans l'ego une forme psychologique d'incapacité, qui devient si elle est poussée trop loin, non pas simplement une incapacité mais aussi un complexe.

Et lorsque la timidité est devenue un complexe, vous êtes arrivé à un point où elle est maladive. Et lorsqu'elle est maladive, elle est beaucoup plus difficile à déraciner parce que déjà, elle s'est imprimée, non pas simplement dans l'émotion de l'Homme, non pas simplement dans le mental de l'Homme, mais elle a déjà commencé à prendre place dans son corps vital.

C'est pourquoi souvent des gens qui sont timides, profondément timides, vivent sur le plan du corps vital, certaines animosités dont ils ne prennent pas conscience, mais qui font partie de la désorganisation électrique de leur centre moteur. De sorte qu'ils peuvent vivre certaines défaillances, telles par exemple, les tics nerveux ou certaines allergies, je ne dis pas que toute allergie est liée à la timidité ou que toute timidité est liée à des tics nerveux, mais je dis qu'il y a des relations entre la timidité et ces deux défaillances. Et la timidité a aussi beaucoup d'autres conséquences sur le plan vital.

Mais si nous regardons simplement le plan mental et le plan émotionnel de l'Homme, la conscience psychique de l'Homme, nous regardons une dimension d'expérience qui doit être totalement éliminée par l'Homme lui-même, s'il veut finalement avoir le sentiment qu'il est en contrôle de son existence, je ne dis pas en contrôle de sa vie, je dis en contrôle de son existence. Parce que là où la timidité affecte l'Homme, c'est sur le plan existentiel.

Donc si elle affecte l'Homme sur le plan existentiel, ceci veut dire que l'Homme est soumis à réagir dans la vie au lieu d'agir dans la vie. Et si vous regardez les êtres qui sont timides, vous verrez que ce sont des êtres qui réagissent dans la vie au lieu d'agir dans la vie, parce que justement c'est une conséquence de la timidité.

Donc, qu'il y ait un peu ou beaucoup ou très peu de timidité dans l’Homme inconscient, c'est presque normal, mais qu'il y ait trop de timidité dans ce sens qu’un être devient effectivement timide ou qu’il est effectivement timide, c'est une condition qu'il faut quelque part arrêter, parce que l’Homme ne peut pas vivre, connaître une existence en paix face à lui-même, s’il est timide. Donc encore moins peut-il avoir le contrôle de sa vie.

Quelques petites réflexions avant de terminer sur la culpabilité. Pourquoi les gens qui se sentent coupables trouvent-ils si difficile de s'en sortir ? La raison est très simple, c'est que lorsque l’Homme vit de la culpabilité, il vit à l'intérieur de l'atmosphère de son mental, c'est-à-dire qu’au lieu de vivre dans le centre même de son intelligence de son mental, il vit à l'extérieur de ce centre. Autrement dit il se soumet lui-même de façon consciente ou inconsciente à des courants d'énergie qui viennent de l'astral. Pour que l’Homme se protège de la culpabilité, pour qu'elle cesse de le violer, il faut qu'il ait la force de se situer dans son mental.

Où est le mental de l’Homme ? Il est dans cette région de son esprit où, lui, en tant qu’être, en relation avec ce qui le rend coupable, est capable de soutenir la pression que crée l'atmosphère autour de son mental pour lui faire sentir ou le faire vibrer à la culpabilité. Pour que l’Homme cesse de souffrir et de constamment souffrir de cette culpabilité, il faut qu'il fasse un peu comme l’Homme dans une tornade.

Qu'est-ce que vous faites lorsqu'il y a une tornade ou une tempête ? Vous vous accrochez à un arbre et vous demeurez fixe. Vous ne prenez pas la chance de marcher autour de l’arbre, vous vous tenez à l’arbre, fixe, vous fermez les yeux, si vous pouviez vous fermer les oreilles vous le feriez, mais vous vous coupez complètement au monde autour de l'arbre qui est en tourbillon. C’est ça neutraliser, mettre une hache dans la culpabilité.

Donc les êtres qui souffrent de culpabilité et qui se demandent comment finalement pouvoir… quels mécanismes si vous voulez, se créer pour pouvoir ne pas être amenés à vivre des courants qui constamment tournent autour d'eux, il n'y a qu'une façon, c'est de s'accrocher à un arbre et de ne pas se déplacer de cet arbre, tant qu'il y a ce mouvement d'énergie en eux.

Ceci veut dire que l’arbre, c'est le centre même de vous-même, c'est le point pivot de votre intelligence ; et vous ne pouvez pas vous permettre un seul instant, un seul micro instant, de douter que vous êtes accroché à l'arbre. Si vous êtes accroché à l'arbre, la tempête n'y peut rien, et elle pourra éventuellement se disperser. Si vous faites le moindre mouvement au-delà de cet arbre, si vous laissez le moindrement l'arbre, vous serez prisonnier encore une fois et des milliers de fois de cette culpabilité.

Il n'y a pas d'intelligence dans la culpabilité, il n'y a que la diversion de votre esprit, il n'y a que la diffusion de votre énergie, il n'y a absolument rien de réel dans toute forme de culpabilité. La seule réalité dans la culpabilité, c'est votre capacité de vous accrocher à l'arbre, c'est-à-dire de vous tenir très près de vous-même, très près de vous-même, même si la tempête est très forte.

Dans la mesure où vous aurez la force de vous tenir après l'arbre, de vous-même, la tempête ne pourra rien contre vous, mais dans la mesure où vous n'aurez pas la force de vous tenir contre l'arbre, attaché à l'arbre, la tempête aura sur vous une priorité. Voilà le mécanisme que l'Homme doit utiliser pour neutraliser la culpabilité, pour s'empêcher de la vivre dans son cyclisme et en arriver éventuellement à ce qu'elle disparaisse complètement de sa conscience. Je ne dis pas que c'est facile, je dis que c'est réel, je ne dis pas que ça ne se fait pas, je dis que ça doit se faire.

199 - relation entre esprit et intelligence

Plus l'Homme de la terre évoluera, plus il découvrira la ligne d'intersection entre son esprit et son mental, plus il découvrira la relation étroite entre ce que nous appelons l'esprit et l'intelligence.

Plus il réalisera que la nature de l'esprit, le monde de l'esprit, est une nature, un monde dont la réalité n'a de qualité pour l'Homme que lorsque ce dernier sur le plan mental est suffisamment conscient pour disparaître égoïquement et apparaître dans l'instantanéité de cette intersection en mouvement.

Autrement dit la conscience supramentale de l'Homme nouveau de la prochaine époque deviendra de plus en plus le résultat de la conversion, de la convergence de deux dynamiques dans la conscience humaine : une dynamique issue d'un monde parallèle à l'intelligence et une autre dynamique issue du mental humain lui-même, élevé en vibration à un niveau tel que le rapport entre l'esprit et l'intelligence de l'Homme ne se fera que dans l'instantanéité de la rencontre de ces deux dynamiques, de ces deux forces, de ces deux plans, de ces deux aspects.

L'ego de l'Homme nouveau ne sera plus une conscience personnelle. Il deviendra de plus en plus une conscience transpersonnelle, c'est-à-dire une capacité mentale de vivre en harmonie avec cette autre dynamique issue de l'esprit, issue de l'énergie, à la rencontre d'un plan que nous appelons le mental supérieur qui donnera à l'Homme la totalité de ses sens donc la totalité de sa conscience.

L'Homme nouveau découvrira que la nature de la vie après la mort ou que la nature de la vie pendant la vie est une nature dont la qualité ne peut être perçue, réalisée par l'Homme qu'à partir du moment où la dynamique de son mental a cessé de lui donner, égoïquement parlant, l'impression d'être vivant dans un sens réflectif du terme.

C'est un peu comme si nous disions que l'Homme nouveau en arrivera un jour à une telle intensité de la conscience qu'il n'aura plus besoin du support réflectif de son ego pour être vivant dans la matière ou être vivant dans l'éther de son mental.

Ce que nous voulons dire, c'est que l'évolution de la conscience humaine sur la Terre fait aussi partie de l'évolution de la relation entre l'esprit et le mental humain et que ces deux dynamiques, que ces deux plans doivent éventuellement se rencontrer, coexister si vous voulez, dans la mesure où l'Homme, réflectivement parlant, disparaît.

L'Homme nouveau en arrivera éventuellement à disparaître en tant que réflexion de conscience. D'ailleurs ceci sera sa qualité nouvelle, ceci sera sa nouvelle dimensionnalité égoïque.

Le fait que l'Homme nouveau disparaîtra en tant qu'être réflectif pour apparaître en tant qu'être parfaitement harmonisé dans le mouvement d'intersection de l'esprit et de son mental, créera sur la Terre une nouvelle façon à la conscience humaine et cosmique de s'interpénétrer, de s'évaluer et de partager d'un côté et de l'autre la nature du réel affectant l'Homme ou affectant l'esprit.

Ce que nous voulons dire c'est que l'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme matériel à goûter des fruits du monde de l'esprit, dans la même mesure où l'esprit pourra goûter du monde de la matière à partir du mental humain.

Ceci se comprend dans ce sens que l'Homme étant une totalité, c'est-à-dire à la fois de l'esprit et à la fois de la conscience mentale, l'échange ou l'intersection des deux dynamiques qui constituent sa réalité permettra à l'Homme de vivre autant sur le plan de l'esprit que sur le plan de son mental.

Sur le plan de l'esprit l'Homme pourra créer, c'est-à-dire qu'il pourra connaître les lois de l'énergie, les lois de la lumière. Sur le plan de son mental, il pourra bénéficier de la qualité de vie qui sera issue de ce nouvel équilibre entre la dynamique de l'esprit et la dynamique de son mental.

Mais pour ceci, il faudra que l'Homme disparaisse réflectivement ou que la réflexion disparaisse de sa conscience. Et ceci ne se fera qu'au fur et à mesure où l'épuration de la conscience humaine se fera, c'est-à-dire au fur et à mesure où l'Homme aura progressé mentalement et émotivement vers une nouvelle conscience, c'est-à-dire vers ce point d'intersection où l'ego, au lieu de vibrer par réflexion, vibrera par infusion d'énergie. Jusqu'ici, pendant l'involution, l'ego a vibré par réflexion.

De sorte qu'il s'est créé au cours de l'évolution de l'Homme, une atmosphère autour de son mental, autour de l'atome de son mental. Et cette atmosphère a servi à la construction de la conscience de l'Homme, d'une enveloppe d'énergie lui donnant l'impression d'être, de vivre, d'agir.

Mais cette impression ne fut jamais réelle parce qu'elle ne représentait pas parfaitement la nature de la réalité humaine, c'est-à-dire elle ne représentait pas le point de convergence entre la dynamique de l'esprit et la dynamique du mental. Parce que la réflexion faisant partie de l'atmosphère autour du centre même de cet atome mental de l'Homme, lui enlevait la capacité d'être instantané dans la vie autant sur le plan de la conscience humaine que sur le plan de la conscience de l'esprit.

De sorte que l'Homme a développé au cours de l'involution une conscience égoïque nécessaire à son expérience, au développement de la mémoire et au perfectionnement de la race. Mais il n'a pas développé au cours de cette même période une conscience capable de supporter à la fois l'expérience de la matière et l'expérience de l'esprit.

De sorte que n'étant pas capable de supporter ces deux expériences à la fois, il lui fut nécessaire de subir l'expérience de la matière pour ensuite travailler à l'évaluation de cette expérience dans un monde parallèle que nous appelons le monde de la mort, duquel il devait revenir afin de perfectionner constamment ses corps inférieurs pour un jour en arriver à la fusion.

C'est-à-dire à la réalisation finale du plan évolutif de l'Homme où l'esprit et le mental de l'Homme devaient se converger, devaient s'interrelier dans le but de produire un Homme nouveau, un être capable de vivre à la fois de la matière et de l'esprit sans être obligé de retourner à la mort pour évaluer l'expérience sur le plan matériel.

Il n'est pas difficile pour l'être humain de réaliser jusqu'à quel point il est lié à l'atmosphère de son atome mental, à cette condition qui fait de lui un esclave de sa mémoire, un esclave de sa conscience mentale inférieure. Nous voyons très facilement chaque jour de notre vie que nous vivons en fonction d'un processus réflectif qui est le produit des courants d'énergie se déplaçant constamment dans l'atmosphère de notre mental.

Et l'évolution de l'Homme nouveau est fondée sur la réalisation de l'extinction de ces courants d'énergie qui constituent la totalité de l'inconscience humaine et aussi qui sont la source de la souffrance humaine.

L'évolution de la conscience future de l'Homme nouveau, de l'Homme psy, de l'Homme intégré, demandera qu'il soit capable en tant qu'être de supporter l'absence de réflexion dans son action de tous les jours, dans sa vie de tous les jours, laissant à l'esprit la place, l'espace nécessaire, le temps nécessaire pour son mouvement à travers le mental dans le but de donner à l'Homme une qualité de vie parfaitement créative et parfaitement instantanée.

L'évolution de la conscience humaine demandera que l'Homme nouveau puisse cesser de vivre en fonction de la réflexion de l'ego. Et ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme pourra faire confiance à son esprit. C'est-à-dire faire confiance au temps, c'est-à-dire être capable de supporter le temps parce que le temps représente la vitesse, la dynamique de l'esprit.

Le temps n'est pas simplement une condition psychologique. Le temps n'est pas simplement une dimension de l'ego qui pense. Le temps est effectivement une qualité de la vitesse de l'esprit et l'ego réflectif a beaucoup de difficulté à comprendre ceci, parce que pour lui le temps devient une interférence dans la dynamique de son mental inférieur.

C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme souffre parce qu'il ne comprend pas que le temps n'a rien à faire avec lui, que le temps a tout à faire avec l'esprit et que le temps représente la vitesse de déplacement de l'esprit dans les mondes de l'esprit.

Et dans le but d'organiser l'énergie nécessaire afin que l'Homme sur le plan mental supérieur conscientisé puisse bénéficier de la relation entre sa dimension d'être et la dimension d'être de son esprit. Pour finalement manifester sur le plan matériel une qualité de conscience qui est libre de la souffrance du temps. C'est-à-dire libre de l'atmosphère autour du centre mental de l'Homme qui crée en lui la réflexion, donc la souffrance de l'ego.

Si nous nous posons la question : pourquoi l'Homme nouveau doit-il vivre une sorte d'initiation étrange pour en arriver éventuellement à une conscience parfaite ? C'est parce que l'Homme de l'involution ne serait pas capable de supporter à la fois la conscience de la matière issue de la perception de son mental et de ses sens, et à la fois la conscience de l'immatériel, de l'éther, issue des sens subtils et développés d'un autre véhicule faisant partie de son organisation psychique.

Si l'Homme doit en arriver un jour à vivre deux vies à la fois, une vie de conscience visant à connaître la matière et une vie de conscience visant à connaître l'éther, il est évident qu'il sera obligé d'apprendre d'abord à vivre.

À bien vivre la vie dans la matière, à en bien comprendre les aspects face à la relation entre le mental et l'esprit, pour ensuite être suffisamment équilibré pour vivre la vie de l'éther et faire entre ces deux plans la navette, dans le but d'élever la conscience de l'humanité, la conscience de la Terre par l'apport qu'il fera des sciences reconnues dans ces mondes parallèles et amenées vers l'Homme, vers l'humanité, pour l'évolution de la conscience des races.

Donc l'Homme en tant qu'individu, en tant que personne de plus en plus conscientisée aura une grande responsabilité universelle face à l'évolution de la Terre. Mais cette responsabilité ne pourra pas être prise ou vécue égoïquement.

Ce serait la destruction de l'Homme en tant qu'être psychologique. Donc l'Homme nouveau doit apprendre à s'habituer à vivre dans le vide de la réflexion. Et ceci n'est pas facile parce que la réflexion constitue dans un sens la qualité même de sa conscience, alors que cette qualité, dans le fait réel de la vie, n'est qu'une approximation de sa réalité.

Vous avez déjà remarqué que la conscience de l'Homme le jour, lorsqu'il fait soleil, lorsqu'il y a beaucoup d'activité n'est pas la même que la nuit lorsque la noirceur descend, lorsque le mouvement cesse et lorsque la nature devient plus calme.

Il vous semblera évident que le jour l'Homme a l'impression de prendre sa vie en main. Alors que la nuit, lorsque c'est calme, il lui est plus facile de laisser aller cette tendance naturelle de son ego de prendre en main sa vie pour qu'elle coule plus lentement dans un rythme qui est différent.

Et la partition ou la différence dans la qualité de vie mentale de l'Homme, - le jour et la nuit - représente justement le pouvoir de la réflexion sur son mental. Il n'y a aucune raison pour laquelle l'Homme devrait vivre le jour une dynamique mental-esprit différente de ce qu'il peut vivre à deux heures, trois heures, quatre heures du matin.

Et s'il y a différence, c'est parce que l'Homme est tellement impressionné le jour par toutes les forces qui font partie de cette période de la journée qu'il perd le contrôle de sa conscience, autrement dit qu'il perd conscience, dont il se rapproche un peu plus la nuit mais pas de façon intégrale.

Et il ne devrait pas y avoir de différence entre la conscience de l'Homme le jour et la conscience de l'Homme la nuit s'il était vraiment dans une conscience intégrée, c'est-à-dire une conscience où la dynamique de l'esprit serait parfaitement harmonisée à l'activité créative de son mental supérieur.

Donc la différence entre la conscience de l'Homme le jour et la nuit est une façon à lui d'évaluer jusqu'à quel point il vit une échelle d'impressions qui varie pendant vingt-quatre heures, mais aussi qui représente sa difficulté en tant qu'être mental de maintenir constante et continue la liaison entre son esprit et son centre mental.

Au fur et à mesure que la conscience de l'Homme deviendra plus grande, cette division entre le jour et la nuit s'atténuera et viendra le moment où il n'y aura plus de jour ou de nuit dans la conscience de l'Homme. Il n'y aura qu'une seule et même qualité mentale de perception visant à intégrer les événements de la journée ou les événements de la nuit, en fonction de l'activité sensorielle le jour ou en fonction de l'activité extrasensorielle la nuit.

Ce qui créera finalement pour la première fois dans l'évolution de l'Homme, deux vies, deux niveaux de vie, deux états de conscience, deux perceptions de la réalité : une matérielle, l'autre immatérielle et éthérique. Ce qui enrichira la vie de l'Homme parce que ceci lui permettra finalement de comprendre la dynamique des forces de l'esprit agissant dans l'éther et la dynamique des forces du mental agissant dans le matériel.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme comprendra, vivra, participera parfaitement à la vie et qu'il sera capable finalement de réconcilier sa vie matérielle avec sa vie psychique. Et ne plus sentir le besoin de mourir afin d'évaluer son expérience matérielle sur un plan qui fait partie de l'involution et qui sera révolu à partir du moment où l'Homme aura finalement constaté que la conscience créative supramentale de l'Homme nouveau est en effet l'expression de l'unité, de la juxtaposition de l'esprit et du mental, sans l'ombrage que crée la réflexion dans l'ego.

Toute forme de réflexion égoïque empêche, retarde, diminue la capacité de l'Homme de finalement reconnaître qu'il est au-dessus de toute interférence à partir du moment où il est parfaitement dans la sécurité de son esprit et l'harmonie de son mental.

Les deux vont ensemble. L'Homme ne peut pas être sécurisé par son esprit s'il vit la disharmonie dans le mental. Et la disharmonie dans le mental vient du fait que l'Homme trouve difficile de reconnaître la primauté de sa relation mental-esprit. Il vit plutôt un état d'esprit psychologique au lieu de vivre une relation mental-esprit. L'état d'esprit psychologique représente la réflexion. La relation mental-esprit est une réalité de l'Homme.

Et la différence entre les deux est absolue. Mais pour que l'Homme puisse vivre la relation mental-esprit, il faut qu'il ait au cours des années compris les lois de la réflexion de l'ego, qu'il ait saisi les mécanismes qui créent en lui l'atmosphère autour de son mental et qu'il ait combattu les tendances involutives de son énergie mentale inférieure, à créer constamment en lui le doute face à n'importe quel aspect de sa conscience, de sa vie, de sa réalité.

Il y a des êtres qui cherchent des clés à la vie. Une clé pour ceci, une clé pour cela, une clé pour une autre chose et une autre clé pour une autre chose. Ils finissent par vivre ou avoir ou à posséder un trousseau de clés, au lieu de ne posséder qu'une clé, un passe-partout qui ouvre toutes les portes. Il y a des êtres en évolution qui passent leur temps à chercher des clés et ils en ont tellement de clés, qu'aujourd'hui ils sont devenus alourdis par le trousseau.

Ils sont devenus des êtres alourdis par toutes ces clés qu'ils ont cherchées pour ouvrir des portes, lorsqu'en fait ils n'ont besoin que d'un passe-partout. Mais vous direz : « Nous ne pouvons pas passer du trousseau au passe-partout instantanément ». C'est vrai. Mais nous devons en arriver un jour à jeter le trousseau de clés et à n'utiliser que le passe-partout.

Lorsque l'Homme nouveau aura jeté le trousseau de clés et aura la force, la sécurité intérieure, la puissance mentale interne de n'utiliser que le passe-partout, nous pourrons dire alors que l'Homme est conscient, que l'Homme a découvert la réalité de son mental, la réalité de sa vie, qu'il se comprend parfaitement, qu'il se sait, qu'il est dans son intelligence.

Lorsque l'Homme nouveau aura mis de côté cette recherche pour le trousseau de clés et aura finalement concentré sur le passe-partout et qu'il utilisera ce passe-partout avec la facilité extraordinaire d'une conscience intégrée, il découvrira que plus il avance dans la vie, moins il y a de différence dans sa conscience entre le jour et la nuit, autrement dit moins il y aura de différence dans la valeur de sa conscience journalière et la valeur de sa conscience au-delà de la matière, au-delà de l'activité de ses sens.

L'Homme verra que la vie est un continuum, où le jour, ses sens deviennent utiles pour vivre une conscience en relation ou face au matériel mais sans jamais perdre contact avec l'esprit. Et où la nuit il utilise d'autres sens pour explorer d'autres dimensions de l'univers, toujours en relation avec l'esprit. Et entre lesquels univers, il se déplace ou il s'exprime pour faire vibrer la vie dans la totale réalité de ses dimensions apportant à l'Homme les fruits de son mouvement dans les univers parallèles.

Et bénéficiant lui-même des univers parallèles dans l'exploitation infinie du savoir et de la conquête des mondes faisant partie de l'organisation invisible de la création ; parfaitement intégré aux modes d'expression de la matière et de la vie des sens le jour, alors qu'il est en voie d'évolution humaine et mortelle sur une planète qui a infiniment besoin de lumière pour parfaitement évoluer.

La vie de l'Homme nouveau démystifiera la vie de l'Homme inconscient. Parce que la vie doit être démystifiée puisque toute mystification enlève à l'Homme sur le plan matériel comme sur les autres plans, l'unité universelle de sa conscience. La mystification de quoi que ce soit empêche l'Homme de réaliser, de connaître les sept plans de la création.

La mystification de quoi que ce soit à travers la réflexion égoïque, à cause de l'atmosphère autour du centre mental supérieur de l'Homme l'empêche d'être lui-même une expression totale de la conversion ou de la convergence de l'esprit en mentalité ou de l'expression de la mentalité en lumière sur le plan matériel.

Le plus grand problème de l'être humain aujourd'hui, sur le plan individuel naturellement, c'est que l'Homme est incapable de substituer dans sa vie la divisibilité pour l'unité. Il est incapable de vivre en fonction de sa totalité. Il est obligé de constamment utiliser le support de la réflexion. Donc il est obligé constamment de vivre mentalement à une allure qui ne convient pas au rythme de son esprit.

Et c'est pourquoi il connaît des interférences, c'est pourquoi il souffre du temps, c'est pourquoi il lui semble que les choses ne vont pas comme il voudrait. Parce que la réflexion en lui est un mécanisme qu'il a constamment cultivé, dont il a fait une partie de lui-même en voulant prendre en main sa vie lorsque sa vie n'était pas parfaitement réelle et construite.

L'Homme prendra en main sa vie lorsqu'il aura finalement intégré le temps de l'esprit, lorsque le temps de l'esprit deviendra son propre temps. Alors il ne souffrira plus d'interférences. Mais tant que l'Homme ne se sera pas réconcilié avec son esprit, avec la vie, avec son intelligence réelle, et qu'il aura tendance à donner à la réflexion priorité dans la gestion de son énergie, il est évident qu'il vivra des interférences.

Parce que l'esprit est parfait, le mental est imparfait, et tant que l'Homme fonde sa vie sur le mental inférieur, il ne peut pas bénéficier d'une autonomie face à son esprit ou d'un esprit face à son mental qui soit parfaitement harmonisé. Donc capable de lui donner le sentiment profond d'être réel et bien autant le jour que la nuit, autant dans la matière des sens que dans les autres matières de son extrasensorialité éthérico-mentale.

Le problème de l'Homme involutif, c'est qu'il craint de vivre sa vie en fonction de son esprit, de la réalité de son mental, de son intelligence pure. Il préfère vivre la vie en fonction de ses perceptions égoïques parce qu'à ce moment-là, la vie lui semble plus possible selon ses propres probabilités.

L'Homme voudrait que sa vie soit ce qu'il désire mais il a peur, il craint que sa vie l'emporte au-delà de ses propres limites. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme a un problème de maturité dans la vie. Il n'est pas capable de réconcilier le fait que son esprit est parfait. Il préfère prendre la chance de vivre une partie ou un segment de sa vie en fonction de ses perceptions.

C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme n'a pas de foi universelle, c'est-à-dire qu'il ne possède pas de force intérieure sans limite. Il cherche constamment à se confirmer, à se créer l'impression qu'il est capable de par lui-même selon ses impressions, ses perceptions, d'en arriver à une finalité qui lui convient.

Mais ceci est une illusion parce que dans le fond, la vie de l'Homme sur le plan matériel est le produit de la dynamique ou de l'interaction de son esprit avec son mental. Et tant que cette interaction n'est pas parfaitement développée, l'Homme ne pourra pas sur le plan matériel posséder une conscience totale, donc vivre une vie parfaite.

Il y aura toujours en lui quelque part un manque de maturité et ce manque de maturité sera toujours l'expression d'une tendance de la part de l'ego, de voir la vie ou d'interpréter la vie d'une manière qui lui convient, au lieu de la voir, de la vivre et de la réaliser en fonction de son intelligence pure.

Et ça c'est le problème de l'Homme. Le problème, il est simple en lui-même mais il devient extrêmement complexe. Plus l'Homme vit, plus l'Homme est inconscient, parce qu'il lui devient difficile finalement de réconcilier la simplicité de son être avec la complexité de sa personnalité.

200 - la perte de la mémoire

Beaucoup seront offusqués au cours de l'évolution et de la transformation du corps mental de ce que nous pouvons appeler la perte de la mémoire. Ils ne comprendront pas pourquoi cette ressource naturelle semblera graduellement diminuer. Ils ne verront pas de raison pourquoi la perte de la mémoire est nécessaire à la transmutation du corps mental. Les Hommes s'inquiéteront surtout vis-à-vis leur travail.

Et pourtant, la perte de la mémoire fait partie de la transmutation du mental de l'Homme parce que ce dernier fonde sa conscience, son intelligence, sur le mécanisme de la mémoire alors que l'intelligence doit être fondée sur la fusion de l'énergie avec le mental supérieur de l'Homme. Comme la mémoire doit être créative chez l'être humain et non pas servir simplement de mécanisme de réflexion pour l'ego inconscient, il est normal que l'Homme en évolution subisse une transformation de sa capacité d'utiliser sa mémoire à volonté.

Mais la raison pour laquelle l'Homme s'inquiétera de la perte de la mémoire, c'est à cause de son émotivité, c'est à cause de l'inquiétude égoïque face à la charge qui sera devant lui. La perte de la mémoire sera toujours en fonction de la nature du travail qui doit être fait chez tel ou tel individu. Certains la perdront plus, d'autres moins, mais dans tous les cas, elle sera une illusion à long terme parce que l'Homme sera amené par son énergie à évoluer dans une direction qu'aujourd'hui il ne comprend pas, mais qui demain deviendra évidente pour lui.

La mémoire de l'Homme est un soutien psychologique pour l'ego. Elle est une rassurance, elle est une mesure de sa capacité intellectuelle, mais cette mesure ne peut pas indéfiniment interférer avec une plus grande mesure de sa conscience créative. Et lorsque l'énergie deviendra plus forte, plus grande, elle aura tendance à s'intégrer avec l'Homme parce que dans le fond, la fusion est une intégration, c'est une utilisation de l'aspect cosmique et de l'aspect matériel de l'Homme. Donc l'ego sentira une perte de mémoire, c'est-à-dire une perte de contrôle sur le matériel psychologique qu'il a accumulé au cours des années, matériel qui lui a servi sur le plan égoïque inférieur mais qui, aussi, peut le retarder, le bloquer sur le plan du mental supérieur, et c'est dans cette mesure que l'Homme perdra de la mémoire.

Il ne perdra pas de la mémoire pour rien. Il perdra de la mémoire dans la mesure où il doit en perdre afin de ne pas retarder l'évolution de son mental. Avec le temps, l'Homme s'habituera à cette perte de mémoire et il verra effectivement qu'il n'y a pas de perte de mémoire, mais qu'il y a simplement un ajustement de sa relation égoïque avec le matériel psychologique de la mémoire.

Auparavant, lorsqu'il était inconscient, il pouvait se remémorer, autrement dit, il pouvait utiliser les facultés de son mental inférieur à volonté. À partir du moment où il évolue, que son mental se transforme, qu'il change de vibration, l'Homme n'a plus besoin de la mémoire de la même façon qu'il l'avait auparavant parce qu'il doit commencer à vivre sa vie par rapport à son énergie, par rapport au rythme de son énergie, au lieu de vivre sa vie par rapport à un référentiel qui est subjectif, égoïque et qui ne fait pas partie de l'aspect créatif de son mental.

C'est dans ce sens que l'Homme perdra de la mémoire, c'est dans ce sens qu'il ne se sentira pas aussi efficace mémoriellement qu'auparavant, mais par contre il découvrira qu'il est beaucoup plus efficace créativement. Et lorsque le passage d'un état à un autre aura été accompli, autrement dit lorsque l'ego se sera habitué à sa nouvelle condition, il ne souffrira plus de la perte de la mémoire et déjà sa vie sera différente.

Déjà, son attitude dans le travail aura été recomposée et l'Homme ne souffrira plus de la perte de cette mémoire qu'il a toujours utilisée pour se fortifier en tant qu'intelligence rationnelle. La mémoire qu'utilise l'ego est un peu comme un écran qu'il crée entre lui-même et sa partie supérieure, et cet écran devient pour lui l'ensemble de toutes ses connaissances, et il a tendance à fonder sa réalité psychique créative sur cet ensemble de connaissances, et ceci est une illusion involutive.

C'est un peu comme si, pour expliquer la mémoire, nous allons regarder un film ; donc ce que nous voyons au cinéma, c'est la mémoire, mais la réalité créative derrière l'écran, ce sont les cameramen, ce sont les acteurs, ce sont les êtres qui sont sur le stage[3] qui représentent le réel du film. Le film lui-même n'est pas réel. Ce qui est réel, ce sont les actions qui ont mené à sa construction. Donc, pour l'Homme, la mémoire, c'est l'écran ou ce qu'il voit sur l'écran, alors que la conscience créative, c'est le mouvement dynamique de tous ces êtres qui ont créé, construit la pellicule.

L'Homme, naturellement, est tellement habitué à regarder le cinéma, le film, qu'aussitôt que l'image commence à s'oblitérer un peu sur l'écran, il perd contenance et il ne réalise pas que si l'image disparaît un peu, c'est afin de permettre qu'il puisse réaliser un peu plus la dynamique des forces créatives derrière l'écran, afin de mieux comprendre la vie et afin de pouvoir en utiliser tous les aspects au lieu de n'en utiliser que certains qui conviennent à son ego.

Si l'Homme ne vivait pas un changement sur le plan de la mémoire, il ne pourrait pas prendre conscience de son intelligence créative, parce que la mémoire, bien qu'elle soit très utile à l'Homme sur le plan du mental inférieur, peut le bloquer sur le plan du mental supérieur parce qu'il y a des choses, des connaissances, du savoir qui ne font pas partie de l'ego et qui doivent être canalisés vers l'Homme pour son évolution. Et comme l'ego travaille toujours en fonction de ce qu'il a appris, il est tellement habitué à la mémoire que celle-ci doit être un peu ébranlée afin qu'il puisse sentir d'autres forces en lui émanant d'un autre centre d'énergie auquel il devient de plus en plus graduellement habitué et, éventuellement, il se sent capable de passer de l'absence mécanique de la mémoire pour finalement vibrer à une mémoire qui est créative.

Si nous disons que l'Homme en évolution perd de la mémoire, ce qui perd de la mémoire, ce sont les aspects du mémoriel qui ne sont pas essentiels. L'Homme ne perd pas l'essentiel du mémoriel, mais il perd les attitudes qu'il a en tant qu'ego vers le mémoriel. Si pour l'ego le mémoriel est extrêmement important parce qu'il lui donne l'impression d'être intelligence, il lui donne certaines sécurités psychologiques, il est évident que le contact entre la lumière de l'Homme et le mental supérieur créera un choc, donc créera une diminution du mémoriel.

Et ceci servira à l'Homme parce que cela lui apprendra à demeurer sécure sur le plan de l'ego en même temps qu'il perd la mémoire. Et si l'Homme est capable de demeurer sécure en même temps qu'il perd de la mémoire ou qu'il semble perdre de la mémoire, à ce moment-là, il y aura une plus grande pénétration en lui de cette énergie créative et, éventuellement, l'énergie créative de l'Homme englobera complètement même la mémoire mécanique qu'il possédait auparavant, parce que dans le fond l'Homme ne perd pas de mémoire, elle est simplement retenue par les forces créatives en lui pour lui apprendre à fonder sa sécurité non pas sur les mécanismes subjectifs de l'ego mais sur la puissance créative de son être cosmique.

[3] La scène

La mémoire ne peut pas être une mesure de l'intelligence de l'Homme, elle est une mesure de sa faculté intellectuelle. Et si cette faculté intellectuelle brouille le champ d'action entre lui et son origine, il est évident que la lumière fera éclater un peu, fera trembler un peu cette mémoire chez l'Homme pour lui faire reconnaître qu'il est beaucoup plus qu'une accumulation d'impressions au cours de sa vie enregistrées dans une petite boite noire.

L'Homme est un être créatif, l'évolution fera de l'Homme un être créatif. Créatif veut dire un être capable d'amener des plus hautes sphères de la vie, du savoir, des sciences qui ne font pas partie de l'expérience humaine. Si l'Homme doit un jour amener vers la Terre des sciences qui ne font pas partie du rationnel humain sensorialisé, il lui faut être libéré des mécanismes psychologiques qui ont tendance à établir une liaison étroite entre les sens et le mémoriel, ou l'expérience et le mémoriel.

Donc pour que l'Homme entre dans le savoir, pour qu'il entre dans les lois de la vie, pour qu'il connaisse les lois de la vie à tous les niveaux, pour qu'il connaisse les aspects invisibles de la réalité et qu'il puisse les appliquer au plan matériel, il faut qu'il puisse s'habituer à vivre d'une sorte d'intelligence qui n'est pas basée sur le mémoriel mécanique de ses sens. Par exemple, si un Homme veut guérir et utiliser tel ou tel remède, il lui faudra passer du plan le plus élevé de sa conscience et amener cette information sur le plan matériel, information qui sera probablement totalement différente de ce que nous avons comme information médicale, en général, qui est utilisée mémoriellement par l'Homme.

Donc la perte de la mémoire fait partie de la transmutation du mental. Les Hommes la vivront à un niveau ou à un autre ; ce sera plus évident chez les uns que chez les autres, personne ne vit cette perte de mémoire ou cette diminution de mémoire de la même façon.

Mais ce qu'il est nécessaire de comprendre, c'est que l'ego doit s'habituer à ne pas paniquer face à cette perte de mémoire parce qu'éventuellement - et lorsque je dis éventuellement, après trois ans, deux, trois ans, quatre ans - l'ego s'habitue et, éventuellement, il ne sent plus qu'il a perdu la mémoire ou qu'il perd la mémoire. Il sait qu'il n'a pas la même mémoire qu'auparavant, mais d'un autre côté, il sait qu'il a un potentiel créatif qui remplace cette perte de mémoire et il se sent très bien ainsi, il n'en souffre pas.

La perte de la mémoire fait partie de l'ouverture des centres, c'est le choc de l'énergie dans l'Homme. C'est presque normal que l'Homme perde un peu de mémoire lorsque ses centres s'ouvrent, parce qu'il ne possède plus la même résonance mentale : c'est comme s'il y avait une réorganisation de son psychisme.

Mais il est tellement habitué à un certain ordre dans son mémoriel qu'aussitôt que cet ordre est troublé un peu par la descente d'une nouvelle vibration, il a l'impression de perdre sa mémoire et il devient totalement décontenancé, certains plus que d'autres, naturellement. Mais ceci n'est qu'une situation temporaire, et à long terme elle n'a aucun effet sur le comportement humain parce que le travail de la descente de l'énergie chez l'Homme fait partie de son évolution.

Donc tout est pris en considération, son avenir comme son présent. D'ailleurs, plus l'Homme a de mémoire, moins il a de conscience créative, parce que justement, la mémoire semble ou lui donne l'impression d'une certaine intelligence, d'une certaine capacité de comprendre, d'établir des relations entre les choses, les faits, les événements. Donc il faut quelque part que l'Homme perde un peu de l'excès de mémoire qui n'est pas essentiel à sa conscience, qui n'est pas essentiel à sa vie et qui empêche le contact psychique avec des ondes de conscience plus élevées qui pourront demain lui donner un état de conscience supérieur. Donc l'Homme doit perdre quelque chose pour gagner autre chose, c'est normal, c'est naturel, ça se fait ainsi sur tous les plans de la création lorsqu'il y a évolution, transmutation.

Donc, ici, je répondais à une lettre qu'on m'avait envoyé et je vais répondre à une autre lettre, d'une façon courte.

On me demande comment procéder pour connaître les attitudes physiques et intellectuelles de chacun de nos enfants.
Ce dont les enfants ont le plus besoin lorsqu'ils viennent au monde, c'est d'être aimés de façon intelligente. Et ceci veut dire corrigés dans l'aspect astral de leur conscience. Aimer un enfant, c'est le corriger dans son astralité. Et si les parents apprennent à corriger l'astralité de leurs enfants, les enfants grandiront naturellement, c'est-à-dire que leurs propensions naturelles, physiques et intellectuelles se développeront à leur propre rythme, et les enfants pourront manifester leurs aptitudes dans le temps qui convient à leur propre progression. Et étant donné que ces enfants auront des parents conscients, c'est-à-dire des parents qui comprennent les lois de la vie à leur propre niveau, ils pourront comprendre et s'identifier à l'évolution de leurs enfants.

Par exemple, concernant la question intellectuelle, comment reconnaître les aptitudes intellectuelles de nos enfants, il est évident qu'un enfant qui grandit se manifeste d'une façon ou d'une autre. Il se manifeste à l'école, il se manifeste à la maison, et les parents sensibles, conscients, peuvent percevoir les tendances de ces enfants. Et lorsqu'ils s'aperçoivent ou qu'ils perçoivent une tendance quelconque, eh bien cette tendance fait partie de l'enfant et c'est à eux d'aider à son développement. Même chose dans le domaine physique, là où l'enfant a des tendances, si ces tendances sont réelles, si elles font partie de lui et qu'elles ne sont pas astralisées, les parents peuvent les reconnaître et leur donner un appui afin que l'enfant découvre de plus en plus des aspects de lui-même à travers ses aptitudes naturelles qui font partie de son expérience à venir.

Mais le problème dans l'éducation ou dans la reconnaissance des aptitudes chez les enfants, c'est que souvent les parents ne peuvent même pas reconnaître leurs propres aptitudes. et s'ils ne peuvent pas reconnaître leurs aptitudes, comment voulez-vous qu'ils reconnaissent les aptitudes des petits ?… Il faut être sensible à soi-même, à sa propre intelligence pour pouvoir être sensible à l'intelligence des autres. L'éducation des enfants, pour des parents conscients, sera beaucoup plus facile parce que, déjà, les parents conscients auront une plus grande maîtrise sur leur propre être. Donc ils pourront plus facilement voir le mouvement de leurs enfants, l'attitude de leurs enfants et les aider dans ces directions, dans la mesure où ils auront bien élevé leurs enfants.

Mais bien élever son enfant ou ses enfants veut dire avoir désastralisé graduellement les enfants, les avoir rendu de plus en plus libres des influences extérieures, parce que ce sont les influences extérieures qui souvent brouillent la direction, les aptitudes physiques et intellectuelles de nos enfants.

Donc, si à la maison ou au retour de l'école les parents sont très très conscients de l'aspect astral de leurs enfants, s'ils sont très conscients de la dénaturalisation qu'ils vivent souvent en contact avec un extérieur collectif et ramènent constamment les enfants d'une façon intelligente à leur réalité, ils verront que ces enfants ont des aptitudes physiques et intellectuelles qui se manifestent selon leur propre tempérament, et ce n'est qu'aux parents d'aller dans la direction de ces aptitudes. Il n'y aura aucun effort à faire, tout se fera d'une façon simple.

Mais si ces mêmes parents ne sont pas capables de reconnaître leur propre réalité, voir, être sensibles à leur propre réalité, ils ne pourront pas voir la réalité de leurs enfants parce que, pour reconnaître la réalité chez un enfant, il faut l'avoir déjà perçue, sentie, chez soi-même. Donc, si les parents sont réels, sensibles, les enfants grandiront de plus en plus réels et de plus en plus sensibles, et les traits, les aptitudes physiques et intellectuelles se manifesteront, et les parents les verront, et les enfants les sentiront, et les deux ensemble travailleront au développement de ces aptitudes.

Souvent les enfants n'ont pas les mêmes tendances, souvent ils sont diamétralement opposés. C'est normal, mais ce n'est pas parce que les enfants sont différents, que les parents ne puissent pas découvrir dans chacun d'eux les tendances naturelles au développement de leur propension. Certains enfants ont un certain rythme, d'autres enfants ont un autre rythme. Certains semblent intelligents, d'autres moins intelligents. Il ne faut pas mêler les cartes.

Chaque être a son rythme et le rythme de chaque enfant doit être respecté. Mais si un enfant est plus rapide apparemment dans son développement que l'autre, ou si son développement fait plus plaisir aux parents qu'un autre, il faut que cette différence soit diminuée parce que, même chez l'enfant plus lent, il y a d'autres qualités, et ces qualités doivent mise en évidence afin qu'il ne se crée pas dans la famille de disproportion dans l'énergie véhiculée vers un enfant contre un autre.

L'enfant qui est plus intelligent, plus adulte, si vous voulez, doit être enseigné d'aimer son frère ou sa sœur qui est plus lent, plus lente. Il doit être enseigné de ne pas le rivaliser dans le sens de ne pas lui faire la lecture, de ne pas le choquer sur le plan égoïque, mais de trouver en lui les qualités plaisantes de sa nature qui font une balance entre les deux enfants. Autrement dit, deux enfants qui ne sont pas dans un même rythme ou qui vont dans différentes directions doivent être amenés à se raccorder, parce que, décidément, quelque part dans la vie de famille de l'enfant, il y a des plans où ils puissent, où ils peuvent en commun bénéficier d'une expérience intéressante. Et lorsqu'ils vont chacun dans leurs activités, chacun prend son rythme, et lorsqu'ils reviennent ensemble, ils vivent ensemble une dynamique de relation qui n'est possible et intelligente que si les parents ont appris aux enfants à se respecter mutuellement.

Le respect entre les enfants d'une même famille, ce n'est pas toujours la chose la plus courante, et pourtant c'est la chose la plus importante, parce que des enfants qui se côtoient dans une même famille et qui n'apprennent pas le respect sont amenés d'une façon ou d'une autre, quelque part dans le temps, à se diviser, à se séparer. L'un ira dans une direction et l'autre ira dans l'autre et ils ne bénéficieront pas d'un terrain commun, d'une terre commune qui est l'esprit de famille, qui est l'alliance du sang.

Il est évident que pour procéder à l'harmonisation et au développement des facultés chez les êtres, chez les enfants, il faut aussi que les parents soient des êtres harmonisés, des parents qui s'aiment, des parents qui sont suffisamment conscients pour comprendre les jeux de l'astral, pour comprendre que l'astral a toujours tendance à les diviser, à créer le désordre. Une fois que les parents ont saisi ceci et qu'ils ont contrôlé cette situation, leur unité devient très forte devant les enfants, et les conseils qu'ils peuvent lui donner seront facilement assimilables par les enfants.

Les enfants ne vont pas écouter les parents qui se cassent la gueule, ils vont aller chacun dans leur direction, dans leur petit coin. Mais si des enfants ont des parents qui réellement vivent une vie de famille réelle, qui s'intéressent à eux sur le plan physique, sur le plan intellectuel, sur le plan émotionnel, ils bénéficieront de la sensibilité parentale, et tout ceci se fera sans effort, tout ceci se fera sans grande recherche intellectuelle et pédagogique.

Mais il faut d'abord que les parents soient réellement unis, il faut que les enfants sentent cette union. Mais le plus grand problème d'identification des qualités chez les parents, en ce qui concerne leurs enfants - qualités physiques, intellectuelles, ainsi de suite… artistiques - c'est que les parents, souvent, manquent de sensibilité ou eux-mêmes ne sont pas suffisamment avertis de certaines qualités qui puissent exister chez leurs enfants. Mais au moins, s'ils ont la sensibilité et l'amour de leurs enfants, ils leur ouvriront le chemin, ils les aideront à développer ces propensions.

Éduquer un enfant sera toujours difficile dans la mesure où nous aurons la crainte de les désastraliser. À partir du moment où les parents auront compris ceci, à partir du moment où ils auront cessé de craindre l'astral à travers leurs enfants, surtout lorsque les enfants grandissent, il y aura entre les parents et les enfants un nouvel échange d'énergie, une énergie échangée beaucoup plus facilement, et les enfants écouteront alors que les parents observeront, et il y aura échange entre les deux, et les deux vivront cette vie de famille dans le cadre des aptitudes physiques, intellectuelles, émotives, en évolution d'une façon sereine.

Il ne faut pas que les parents s'inquiètent trop de l'aspect social sur l'évolution des aptitudes de leurs enfants. Si les enfants sont sains parce que les parents sont sains, les aptitudes se développeront naturellement, parce que quelque part dans le temps, il y aura échange, il y aura dialogue, il y aura perception. Et de cet échange naîtra une conversion de l'énergie créative en énergie mentale servant aux enfants et aussi servant aux parents, de sorte que les deux grandiront dans l'éducation des petits : les enfants partageront ce que les parents peuvent leur apporter et les parents bénéficieront, auront le plaisir d'être unifiés à l'évolution de leurs propres enfants.

Parce que plus le temps va, avec les problèmes de la société contemporaine, plus les parents se sentent aliénés face à l'éducation de leurs enfants, surtout à partir d'un certain âge. Mais l'aliénation des enfants face aux parents, c'est quelque chose qui commence à partir du moment où les parents perdent le contrôle psychique sur leurs enfants. Il est évident que si les parents ne réussissent pas à désastraliser constamment les enfants - parce que désastraliser un enfant veut dire l'éduquer bien, l'éduquer créativement - quelque part dans le temps, surtout lorsque ces enfants seront amenés à vivre dans des environnements scolaires qui souvent sont douteux à cause de toutes sortes de raisons, et bien ils perdront ce lien avec les enfants.

Les parents n'ont pas besoin de contrôler ou d'avoir le contrôle sur leurs enfants, mais ils doivent avoir un lien avec eux. Parce qu'un lien, c'est vital, alors qu'un contrôle, c'est simplement une forme quelconque de domination ou d'autorité que les enfants, quelque part, feront sauter, parce qu'aujourd'hui, les enfants sont beaucoup plus près de leur réalité que nous l'étions dans le temps.

Donc, ce dont les enfants ont besoin, c'est de ce lien avec les parents, lien inaliénable, lien tellement puissant que les influences extérieures voulant briser ce lien, à quelque niveau que ce soit, seront toujours incapables de le faire. Et ceci sera la protection des enfants contre le mal social ou la décadence sociale, et en même temps, demeurera l'inévitable progression psychique, vibratoire entre eux et leurs parents qui leur auront donné naissance, de sorte que la rupture entre les enfants et leurs parents sur le plan psychique ne se fera plus, et les deux ensemble deviendront de plus en plus près, de plus en plus des amis, de plus en plus des êtres qui peuvent facilement s'entraider à tous les niveaux de l'expérience nécessaire.

Auparavant, les parents avaient l'autorité, une autorité ferme dans l'éducation des enfants. Et ceci a créé de très grands blocages chez les enfants au cours de leur évolution. Nous faisons partie de cette ancienne génération. Aujourd'hui, nous sommes dans une situation totalement opposée où le pendule est allé à l'extrémité. Les parents n'ont plus rien à dire dans la vie des enfants, rendus à un certain point. Et un jour, le pendule devra revenir au centre, c'est-à-dire que les parents conscients devront comprendre que le plus grand problème de l'éducation, c'est le fait que ce qui est astral dans l'enfant doit être ajusté.

Un enfant vient au monde avec des qualités et des défauts. Autrement dit, il vient au monde avec un caractère, et ce caractère doit être raffiné. Et plus il est raffiné, plus les qualités ressortent, plus les défauts disparaissent et éventuellement l'enfant en arrive à un état de maturité où il n'y a plus de qualités, plus de défauts, mais simplement une intelligence créative. Donc la synthèse a été faite, l'enfant est parfaitement bien dans sa peau, il est parfaitement bien balancé sur tous les plans, et qu'il aille dans une direction ou dans une autre, la direction conviendra parfaitement à son énergie.

Mais là où les parents ont aujourd'hui une très grande difficulté dans l'éducation, surtout dans nos temps modernes, c'est de désastraliser les enfants. Et ceci ne peut pas se faire à la dernière heure, ceci doit se faire quand les enfants sont jeunes, petits, pour graduellement, au cours des années, en arriver à créer un climat de juste appréciation entre les parents et les enfants, un climat d'intelligence. Il faut que les enfants sachent que leurs parents sont intelligents, non pas simplement qu'ils représentent une autorité, mais qu'ils sont intelligents d'une façon autoritaire, sinon, il y a blocage d'énergie chez les enfants.

Et c'est pourquoi il est difficile pour ces derniers de découvrir leurs aptitudes physiques, intellectuelles, artistiques, parce qu'entre eux et les parents, souvent, c'est la guerre. Et ajoutez à ceci les influences extérieures, vous finissez avec des enfants à l'âge de 17,18,19 qui ne sont pas heureux, qui se cherchent encore. Un enfant ne devrait pas se chercher, un enfant devrait être amené graduellement au cours de la vie à se découvrir. Mais pour qu'il se découvre, il faut que les parents soient suffisamment au courant des lois du mental, de l'émotion, des lois de la vie, pour pouvoir donner à leurs enfants, graduellement, une prise de conscience d'eux-mêmes.

C'est ça de l'éducation. C'est donner aux enfants une capacité de prendre conscience d'eux-mêmes. Et pour ceci, il faut que les parents soient déjà suffisamment conscientisés, c'est-à-dire suffisamment intelligents, sinon, ils n'auront recours qu'aux lois de la pédagogie, aux théories de la pédagogie ; et ces théories, ce sont des théories qui font un bien dans un sens général, mais qui ne font pas un bien dans un sens profond et individuel de l'enfant.

Chaque être humain est différent, il n'y a pas un être construit comme l'autre. Chaque être humain est une plante qui possède son propre parfum et les parents doivent avoir le nez suffisamment sensible pour sentir le parfum de leurs enfants, sinon à quoi bon faire des enfants ! Pourquoi faire des enfants ! Faire des enfants, c'est une responsabilité qui commence à partir du moment où ils sont jeunes, bébés, et graduellement, on les amène par le truchement de notre sensibilité, par le truchement de notre surveillance intérieure, à ce qu'ils puissent par eux-mêmes se définir et toujours maintenir le lien avec les parents, mais un lien réel et non pas un lien qui est basé sur les mœurs de la race, sur les habitudes de la nation, où l'on se rencontre une fois par année, à Noël, ou de temps en temps lorsque quelqu'un dans la famille meurt.

Un parent conscient a suffisamment de contact intérieur pour savoir, pour connaître au moins un peu la direction de son enfant : il peut aller intérieurement et avoir de l'information et graduellement regarder si cette information colle au tempérament de l'enfant, et suivre avec intelligence cette route qui lui est dictée, mais toujours en surveillant que cette route soit réelle et qu'elle lui soit informée à partir d'un centre de lui-même qui est réel.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps, s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble de ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L’énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu’elle puisse être perçue par les sens subtils de l’homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l’homme d’où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l’être remplit le rôle de fusion ou d’union avec l’ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l’homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l’homme, et dont la somme équivaut à l’entité psychique appelée l’âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l’homme où la mémoire, l’âme, devient une facette de l’être libéré de la matière. L’expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l’organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l’homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l’évolution de l’âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l’énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l’évocation d’aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s’imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l’ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l’avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l’évolution de l’humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l’évolution d’un grand nombre d’incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

Diffusion BdM International

Volume 1

001 - Le doute
002 - Le mal
003 – La culpabilité
004 - L'inquiétude
005 - Âme, Ego, personnalité
006 - Le plan astral
007 - Le triangle des Bermudes
008 - Les hommes en noir
009 - Races invisibles
010 - L'esprit
011 - Circuits universels
012 - Yéti-Matérialisation
013 - Divination
014 - Questions et réponses (La pensée)
015 - Antéchrist
016 - Forme de révélation
017 - La mort du vieil égo
018 - Discernement
019 - Centrisme et égocentrisme
020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental
022 - Les mères se ruinent
023 - Être seul
024 - La pornographie
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)
027 - Les sciences ésotériques
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel
029 - La frustration
030 - Le travail
031 - Les droits de l'Homme
032 - L'état mondial
033 - Crises d'identité
034 - L'être mental, surmental et supramental
035 - La loi du retour – Karma
036 - L'identité
037 - Susceptibilité
038 - La folie
039 - Interférences
040 - L'argent

Volume 3

Volume 4

Volume 5

Volume 6

Volume 7

Volume 8

Volume 9

Volume 10

À PARAÎTRE :